

L'Éloquence du corps dans le ministère de la chaire: ou, l'action du prédicateur

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

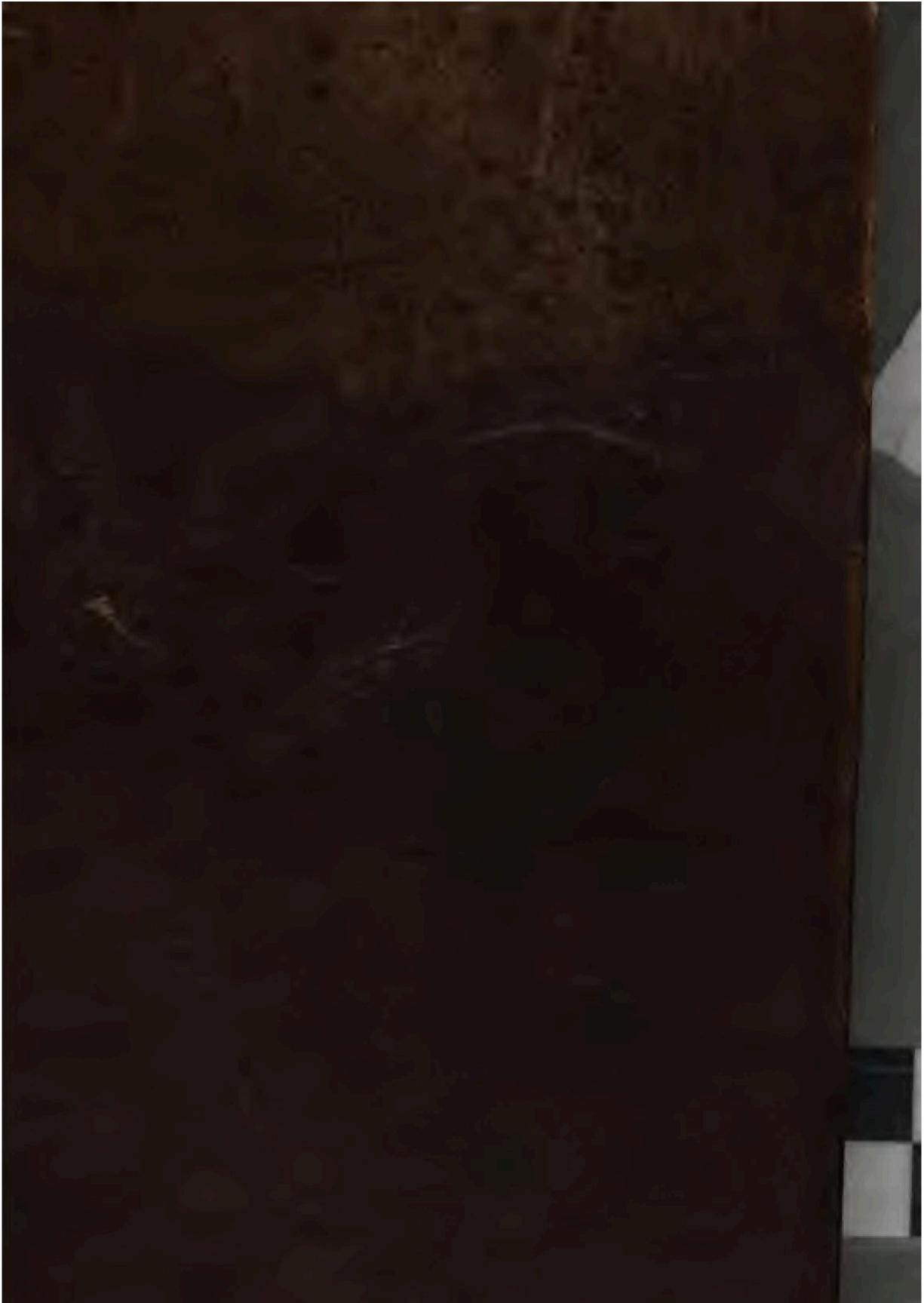
This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at [http : //books . google . corn/](http://books.google.com/)

A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse] ht tp : //books .google . corn



The text on this page is estimated to be only 11.33% accurate

[^] 4

The text on this page is estimated to be only 0.83% accurate

^ j: -y- -:■•■;• ■:•••.. "--fcJi?^

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

>•

The text on this page is estimated to be only 8.22% accurate

\ L'ELOQUENCE DU CORPS DANS LE MINISTERE DE LA
CHAIRE. OXJ L'ACTION DU PRÉDICATEUR.» i [.Ouvrage également
utile aux Avocats dans le Bar^ \ reau , aux Profejfeurs dans les Collèges ,
&géné^ ralement à tous ceux qui parlent ou qui fe difpofcni I â parler en
public* Adio in (licendo una dfoaitnarar. Sine h«c nem« iiimmusOraror.
Hâc infloéhis mediocris, faounot fuperare poteft. Cic^ de Orat,)^ ii« zi^.
Far Mon fleur PAhhéTD i s o v ji n n Maître jès Arts defÛniverJkéJeParisèr
A P A R I s , Chez Clauds HERISSANT Fils , rae NeuT^NotiçDame , à h
.Croix A or & aux trois Vemis. »' « ■ ■ "■ ■ ' M. DCC. LIV. y À

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

'•^it-.

The text on this page is estimated to be only 11.53% accurate

CJ^t/S-^ A MONSEIGNEUR. JOLY DE FLEURT, AVOCAT
GENERAL. ONSEIGNEUR, M Un Ouvrage qui traite de tEb-quence^
mérite par fon objet deparoître au jour jous. notre prot^Hiom. Emule des
grandi hommes qui vota ont précède dans le rang que vont ccupez y
vousfoutenez la réputation 4e ces Magtflrats Orateurs dontie\$ noms font
inf^riff dans les fafies^



The text on this page is estimated to be only 26.16% accurate

E P I T R I. ^immortalité. Vous avez trouve dans le fein de votre famille , leur mérite & leurs fentimens réunis. Fils d'un c fan- Magijlat^ de qui lajeunejfe & l'âge iMi.V^^^^ ^^MJ^^ également utiles à la pMni^ùii^msfagedans k tumulte des affaires '^ reJpeBable dans un âge avancé^ tiar la pratique dune religieufePhilofopAie^ par de continuels travaux qui font la gloire de • fonftécle^& l'exemple de lapofterité; uvzo'Vous faites revoir , avec un frère 'G^û^: digne fucceffeur defes fonSfions & de fes talens ^ ce grand homme que fa retraite a fait difparoître , mais qu'ellç ne peut faire oublier. ^Hlefî rare de louer les enfans^ en louant le père; & de célébrer leurs vertus^ en célébrant les vertus de ceux qui leur ont donné la naiffance ! fat l'honneur d'être , MONSEIGNEUR; Votre très-humble & trçfr* obéiflant ferviteur.

The text on this page is estimated to be only 21.47% accurate

P R E' F A C E, X-/ 'O u V X A G S que je présentę 4u Public f
renferme tout ce que les plus jJÉtnn^Mnnit de Tantiquicé]Sc13a dernier
filmonc écrie de plus judicieux fur l'aâiàn de TOrateur* Tai lu les meilleurs
Auteurs, j'ai écouté les plus célèbres Prédicateurs , j'ai beaucoup réfléchi ,
& je produis. Quand on ne parle que d*après les Maîtres de l'art , on peut fe
ôater d'être reçu favorablement. Un Ouvrage marqué au coin de la plus
fçavante antiquité, parce qu'il nous rappelle les marimes des oracles
d'Athènes & de Rome , adoptées par leurs rivaux , ces génies fublimes du
fiécle de Louis le G^and , peut être confideré comme un ouvrage de cous
les temps. Une excellente Rhétorique, dit M. De \z Dtnt fi Motthe de
Fenelon, ferok celle od on raf- letrcfurPB fembleroit cous les plus beaux
préceptes d*A- joqucnce < riftote 5 de Cicéron , de Quintilien , cie Longin
'Acad« & d'autres célèbres Auteurs. Leur texte que l on citeroit , feroit
Tomement de cet ouvrage, £n ne prenant que la fleur de la plus pure '
antiquité , on feroit un ouvragé exquis ^ délicieux. Je n'ofe croire que le
mien mérite cet éloge j mais j'ai rempli ce deflein par rapport à l objet que
je traite. Je prefente dans on feul volume ce que les plus fçavans Ecrivains
ont répandu dans Feurs différents écrits. Je prends là liberté de les étendre ,
de ^irel'application de leurs préceptes. J'y joins quelques-unes de mes
réflexions , que le commence a ^\

The text on this page is estimated to be only 22.72% accurate

^.. P R E: F A C E. des Sçavans que j'ai l'honneur de confulter»;
<jue mon peu d'expérience & une profonde méditation sur ce sujet., ont
fait naître. Je ne^ ks donne pas comme à^s décisions. Ce feroit se tromper
que de juger de la bonté de mes ^ conseils ,. par l'usage que j'en fais. On
peut ^ donner d'.dJrci?! lentes régks,' l'ans être toujoursim
étirt^dSfc^y.^onformer. Xd Orateur pense aveccefpit, qm débite sans
éloquence & sans. aôion.Un Auteur, donnera d'excellentes maxii mes pour
la composition d'un Ouvrage , dont il oubliera le premier de faire
Tapplatioii: dans ses Ecrits. En fait de science comme de «lœurs, on pense
bien, Se on écrit quelquefois peu correctement j on croit bien , & on. j vit
mal. Ce font là des défauts de riunionité , i propres à influir l'homme
qu'ils humilient. Il n'est pas donné à un seul de réunir tous les talents. Ceux
mêmes qu'un homme sage possède, ne servent qu'à lui faire connoître ipn
ignorance, en lui découvrant ceux qui lui ^ jnaHquent. T'ai parlé comme
beaucoup d'autres,. : avant que d'avoir étudié les régies de la parole. '*- '
On commence par le plus facile , on oublie^ volontiers l'essentiel. Cicéron,
Quintilien parlent ici en Maîtres, Entre les modernes , Grenade , M. De
Fendon , les P. Gaichies , Lucas , Sanlec , l'Abbé Villien , Conrart , ont
beaucoup contribué par les lumières qu'ils m'ont fournies , à perfectionner
cet Ouvrage. M. Remond de S. Albine m'* également' servi dans mon
projet. Il est une forte de mérite à parler d'après des Ecrivains auili délicats
& auflifensés. Si le Public reçoit cet Ouvrage avec indulgence. , je le devrai
«iBctnard. à ces grands hommes dont on lira souvent 8eim. t\ les noms ;
N^c à nu aité quoi per mt. tranfit^.

The text on this page is estimated to be only 16.23% accurate

P R E* T A C E. îJJ Je l'ai entrepris pour la gloire de Dieu , le
l'aluc des âmes , & pour Tutilicé des jeunes Miniflres qui fe dirpofem aux
fondrions de la Chaire. Qui fuis- je pour donner dts leçons à ces Orateurs
célèbres que tout Paris admire, ^ ou il reconnoitra dans ces préceptes , eujc
que je re/peûe comme mes Maître^^^*- ^ J'ai choili éau^ les bons
AofcMWT, qtf ^fht écrite fur cette matière^ ce qa*9s nous ofirenc de plus
utile. Je les cite avec fidélité h Se un iiomme de lettres connoltra toujours ,
fans que |b Ten avercifTe par dés guillemets trop fréquents , ou je
commence à faire parler un Auteur , & où je m'arrête. Mon (ïyle td fi
inférieur à celui de ces fçavans Ecrivains , qu'on ne peut s'y méprendre. En
indiquant à la marge leurs noms & leurs ouvrages , je leur rends ce ou'ils
m'ont prêté , & j'évite la qualité odieufe de pïagiaire. Je fuis décidé plutêt à
pafler pout on geai , fi je le fuis y qu'à me couvrir deï plumes du paon.
L'extérieur dîi petit-maître & le ton du pédant font des ridicules éгалer ment
à évkef- dans le pays des (ciences, com^ me dans la fociété. Les jeunes
Prédicateurs trouveront îcî dans un feul volume , les maximes & les régies
des plus refpedables Orateurs dé tous les fiécles. Qu'ils les étudient aA^ec
foin , qu'ils s'y exercent dans le paniculier , s'ils font jaloux dft mériter la
gloire que les premiers ont acquife. Erreur , que de s'imaginer , en recevant
la miflion de l*Evêque> recevoir par le mênne caradere l'éloquence de la
Chaire. Qu'il y en a qui Ce perdent ^ur trop fe hâter, qui étouffent des talens
naturels par le défaut dela connoiflance des régies de l'Adion 5 qui fe
perdent par une adion contrainte « bu par une uakation favilel'La plû^n
•croient être Onu air

The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate

^t^ F R E" F A C E'. tecrrs , dès qu'ils font Prêtres, Sans lecture
(fe VEcriture fainte & des Pere« , fans exercice 5 la leâur^ des ouvrages
badins & légers , Se i peut-être même des Romans , forme leur] goût , leur
donne le brillant de la didioh , J qu'ils fôûtiennenc par une a<5tion de
théâtre , l qui dégenm^ fou vent dans un comique qtn plajc j, fli^dbiiDQ.du
monde ^«dr^quifcandalife te Chiétien« Je connois des Ledeurs qui
regardent l'art de conduireMa voix & le gefte , comme indigne de la
(ainteté/dii miniftre que nous exerçons. Les uns ont un goût gothique ,
qu'ils ne peuvent aflujettir aux véritables régies. Lés autres ennemis de toute
méthode qui demande de la réflexion , les croient inutiles j ces hommes ne
font point nés pour penfer. S. Chpyfortome dans Tes livres du Sacerdoce a
répondu: à ces dévots bizarres & ignorans , qui condamnent tout ufage de
l'éloquence comme de Télocution, Quelques-uns fuperftitieux dans leur
piéré regardent avec fcandale tout ce qui peut donner du plaifir aux (êns ,
quoiqu'il foit joint avec l'utilité de l'ame. C'efl Comifiuu un fcandale de
pusillanimité. Il eli des homme^s graves, , fçavans , refpedables à tbus
égards , qui difent qu'il ne convient point à des Miniftres qui ne doivent être
occupés que de la gloire de Dieu , du falut des peuples , d% s'amufer à
compofer leur Toix & leurs gefès 5 que de prétendre perfuader la vérité par
les E races de la prononciation , c'eft faire dépendre i Religion toute
fpirituelle des chofes fenfiblesj que ces régies ne conviennent qu'au théâtre;
que les Apôtres ^pour les avoir ignorées , n'en ont point eu un fuccès moins
glorieux. On a £ fou vent répondu à ces objedions , qu'il (eroit i^ncilfi de
m'y anêcer. L'homme cft un com^

The text on this page is estimated to be only 18.39% accurate

> k P r A c E. ^ |©ft r ce n'eft que par les fens gne ta vérité te
prefente à Uelprit, & pénètre julqu'au cœur > & comme les maximes de la
Religion font contraires à fès inclinations qu'elles comba. lent, il ne les
écoute, ilnc les goûte qaautanc que Ton (^ait. les lui préfenter d'une manière
^ ' "]St aiiT1erwr^ l'^égpd- Ak'eorM r il &oc accorder ouelgue chofe à la
fbibleue du malade ^ en déguier l'amertume (bus une douceur ezté» jricure
& apparente. Dijre que les A|>ôtre\$ n'ont jamais parlé avec art,ceft avancer
ce qu'on ignore, pour ne rien dire de plus. Que dis-je ? £ft il po/Tible de
l'ignorer , quand on eft un peu familier avec leurs Ecrits? Dire qu'ils n'ont
point appris par principes cette aâion que nous recommandons ici , qu'ils
n'ont point étudié de méthode , j'f confens y mais dans l'inflanc même
qu'ils reçu* rent le don des latiguest, ils reçurent auâ I» manière de parler»
c'eft-à-dire fa force & les^ agrémens propres à chaque langue dans laquelle
ils dévoient inftruire les différens peuples. Quel feu !: quelle véhémence !
quelle dou«^ ceur Iquel fublime dans leurs Ecrits ! Pouvoienr-^ ils donc les
prononcer fans ornement & fans adion , qualités extérieures <!)ui coulent
nécef/àiremenc de leurdiébion. Jacques & Jean les enfans do tonnerre^
parloient^rts avec une voir foible y fans la véhémence ic la force que
prefente cet augufte nom l Un S. Paul qui répandoit tant de la rfnes dans fes
exhortations^ pleuroit-il d'un air froid ôtinfenfible ? Devenus Apôtres par
un miracle , animés par la venu de l'F.fprit faine , ces premiers dodeurs ont
été inflruits par U Seigneur de toutes les fcienes^ Vs. JCeçutem
l.'élQq^aence comme l'efprk de lei»

The text on this page is estimated to be only 17.10% accurate

^ P^R E!^ FA C E.^ ttiinifere , par infufion. Dieu ouf devoît cf. prodige à l'Univers pour manifefter fa divinité' par la foibleffe apparente de fes Miniftres , ne le doit plus à leurs fuccelfeurs. La Religion établie n a plus befoin de miracles. Nous ne nailfons ni éloquentes , ni Apôtres. Nous acquiesçons ie prêter titre par l'étude & la Religion* Il n'y a i<i>Pi^i> que l'Écriture .^^ c'eft-à-dire». Quand on a : i>Qc -p>MHif^att>- Apôtre , pour dire prêcher avec une groffièrre fimplicité comme on Tentend communément , c'eft parler en ignorant, & manquer de refpect à la Religion* dont ils font les hérauts. Les Apôtres ^ été plus éloquentes , plus doctes , & plus pécédés que tous les Prêtres & tous les Prédicateurs de tous les fiècles. Quand on cherchera avec les yeux d'une éloquence profane ces avantages dans leurs Ecrits , on ne les y trouvera^mais. Nos Discoursy dît S. Paul, ne font point ceux de la prudence & de la fageffe du fiècle. Ils ne nous ont laiffé dans leurs Ouvrages que ce qui devoit fervir à l'inflruition & à. rétabliffement de la Foi. Mais que d'excellents , de pathétiques, de fublimes Discours qu'ils ne nous ont point tranfmis , & qu'ils debitoient chez les peuples les plus barbares comme chez les plus polis ! Dans Athènes , au milieu de l'Aréopage , eût-on écouté avec plaifir le Docteur des nations^, ^ par les agréments & la force d'une adion extérieure jointe au fublime de fes paroles, il n'eut point pû captiver l'attention d'un peuple Orateur , en traitant ces myftères qui devoient révolter une République fi favante & Ç\ fuperftitieufe ? Ajoutez , qu'une belle prononciation , qu'une tôte éloquente , font des dons , qui quoique naturels, décendent de l'Auteur de tout don % il&. loin de condamner celui qui s'en fert pour

The text on this page is estimated to be only 16.34% accurate

P R E' F A e E. ^i' & gloire , ne fer oit- il pas plus coupable , s'il négligeoit ces talens, & les laiflbit dépérir patune piété mal- entendue ? Eh ! pourquoi n employerions-nous pas , pour faire aimer la vérité ^ les ^agrémens , les charmes innocents de l'harçionie du corps , que les Comédiens emploient tu le théâtre pour annoncer à la^^yeur d une . adîoa brillamAvf^tte morale £^lipi|Mée.fiiMflf les enfstns du SÊàtt^' ■ -^ Appliquons à Tadicm ce que S. Atffiaftîn Dq^ dît des régies, de l'Eloquence. [Poirque lare de chrW. la Rhétorique eS tous les jours employé i ^ %. perfuader des choTes faufles auflî-bien que les iiraies , qui oferoic dire que les défenfeurs de la vérité dûfTent la laifTer défarmée contre le^ jnenfonge, 4^ manière auc les, maîtres de Terreur eu ffent le talent de rendre Tauditeur docile & attentif^. & que les Codeurs de la. vérité ne TeuHent pas ? que ceux-là fouirent exprimer leurs impoftures avec préciûon , U 2ae ceux-ci dans ce qu'ils dirent de vrai ne (è IFent écouter ou'àvec ennui ? que les uns ea jEaveur du menfonge fçûlTenr émouvoir Taudi* iseur , l'animer , l'effrayer, l'affliger , le réjouir», l'exhorter avec ardeur , avec force, & que les autres ne défendiATeni les intérêts de la vérité que froidement & lâchement ? Qui peut être aflfez infenfé pour goûter ce fentiment ? Le talent de la parole pouvant être mis en ufage également d'un côté ou d'un autre, pourquoi les gens de bien ne s'appliqueront- ils point à l'acquérir pour rendre fervice à la vérité , puifque les méchans ofent bien l'uTurper & le faire^ valoir pour les intérêts de l'erreur &. de^ Tinjuliice ?] Quelques-uns regardent Tart de ràdioncom» me fuperflu 5 parce que la nature , félon, eux ^ i\$iftriiic alfez dfîia.mani4ve avec laquelle. ilf»K:

The text on this page is estimated to be only 21.20% accurate

ic que Ic   de oduira '    y   ikj   aifony^ Y  ij P R r F A e JE:
prononcer & compofer Ton gefte. [C'efl,Tetif Conrart. répond un Sçavant ,
comme s'ils difoient que Dieu ayant donné    la terre la faculté de produire
le pain & le vin, elle les produira affez d'elle-même , & que l'agriculture y
ei inutile : que i  Tiomare ayant une ame raifoa Fiable y ilja^^rc de rien de lui
fafre appren  f   Nte-iliMPI^r Julte. Hsj^Miiiac rairobffi toutes
leslom&m  i' ^jclment {  rtils , & fi celles qui ne fon.r pomc cultivées,
portoicnr d'aud   boni grain & en aufC grande abondance oue celles qui le
font avec loin -, (   la nature étoit pat^a  e dans tous les hommes, & exempte
de tout défaut \$ s*ils raifonnoient tous également bien , même fans en
fçavoir les r^les. Mais Texp  rience prouve le contraire,] Chacun a Ton
adion qui lui e   propre , félon que la nature ou rimitation la procurent 5
mais les uns ont une prononciation & un g  de beaucoup plus propre   
contenter l'œil & l'oreille. Se    émouvoir les padions. Les Anciens ont
remarqué ceux qui excelloient en certe panée i & reconnoiffane qu'ils
  coient écoutés plus favorablement , qu'ils perfuadoient plus (urement q  ie
les autres, ils ont prefcrit des préceptes qu'ils ont fuivis les premiers,.^ qu'ils
ont donnés pour régie    la porter i té. Il faut s'y* conformer dès la première
jeunefle. Il e  t facile alors de prendre un bon plis , quand la nature flexible'
n'ef   point encore viti  e par une mauva  se imitation , & qu'elle (   prête avec
docilité    la corre  ion de fes défauts. Les préceptes de TAdion étudiés avec
réflexion germent dans l'ame d'un homme judicieux : il les produit peu   
peu , il en éprouve k bonté par l'ufage. Quand it Joint    cette, étude
particul  re l'exercice fait en pr  fence 4'aQ Orateur haoile qui le corrige &
le dirige  

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

P R r F A C È. ht Hvec difcernemep , il eft fur de réuflîr. Ses talens naturels Cedévelopent , Tart les perfectionne , la réflexion les conduit , TeTercice les polit, tout lui réuflif. Nous pouvons dire avec Ciceron , que ces préceptes font plus magni. fiques dans la pratique , que dans la fpéculation. A la fittiple ledure , ils paroiffent pea^^^-" iftl()ortanss mais exadementobre|ÉI^|Jls 4oaW'~ '* nen^ cec ééUt'^«e5C& toio^ f^J^Dmcmh qui « font la répatatîon Jles Trais 'Orateurs. Un Difcours ordinaire foStenu par les grâces du débit , charme , perfuade , & donne a un Orateur médiocre cçnom que réioquence la plus parfaite , dépourvue de l'adion. n'a jamais pu procurer feule aux jgénies les plus éloquents. On n'exige pas à la vérité dans un Prédicateur une adion auffi fcrupuleufe , que dans un Aéleur; maison la veut toujours vraie , exade & régulière. Quand on écoute un Adeur fur le théâtre , on n'attache pas Ton efpric aux chofes qu'il j^^^o repréfente} on fçait qu'elles font ordinairement dans < fabuleufes 5 mais à fa manière de les repréfen- roiu ter^: s'il ne contente pas en ce point, on n'eft pas fatisfait. Mais dans un Orateur, on s'attache aux chofes férieufes qu'il annonce \ Se pourvu que fon adion foit railonnée , qu'el'e rie blefle pointÉ la dclicateffe des oreilles & des yeux, qu'elle ne choque pas les bienléances , on eft urrisfair. Quintilien inftruit par les Maîtres habiles àui l'ont précédé , nous fait connoître la difficulté qui fe trouve â fornier un Orateur parfait , par les foins qu'il prend d'élever des l'enfance fon difciple dans letudede l'éloquence. Il le conduit par la mairu; il lui donne un précepteur pour t>é^aypr avec lui , & lui apprendre les élémens de la Grammaire & de la prononciation. Touj Ç^ préceptes doiycnc (cre fuivis Se ap ^ li(|Qéf

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

«uctit T.xp«ratit , oa à celui qui aura ir&it èe loi , tcàlÊ <ous
dépens , domn)ages & inrerccs : A la charge que cef îprefencs feronc
enregiftrés toot-au long fur le Kegifttt 'de la Communauté des Imprimeurs
& Libraires de Paritf danscrois mors de la date d fcelles } que IHmpreffion
dudkOuvrage fera faite dans-notie Royaume, & non ailleurs* en bon papier
& beaux caraâeres ^ -conforméiiienr i la feuilk imprimée aciachée pour
modèle foUs le coaccç* ^ : que l'Impétrant fc conformera en tout la
Librairie , & impjnment à ceini da co. Avril r0P(*^ftMut^tn^ÊUtÈà ^«me^
le Masiufcrtt qui aura Âri^ de (K«iei^impre(fiolldttdit Ouvrage , ièra remis
dans \c, même étar oà l'Approl>arion y aura "éiik 4lonnée,ès mains de
notce très-cher 6e féal ChevaHer,Chan. celier de France le Sieur De
Lamoignon , & qu'ilenfeia enfuire remis deux Exemplaires dans notre
Bibliothèque publique , un dans celte de notre Château du Louvre, un dans
celle de notre très-cher ôc féal Chevalier , Chancelier de France le Sieur De
LAMOtCNON , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier , Garde
des Sceaux de France le Sieur De Machau.lt, Commandeur de nos Ordres ;
le tout à peine de nuHitc des Préfentes. Du contenu dcfqueelles vous
mandons & enjoignons de faire jouir l'Expofant , te Ces ayans caufe^
pleinement & paiiiblement, fans fouffrir ^u'il leur foit fait' aucun trouble ou
empêchement. Voulons que la copie des Préfentes , qui fera imprimée tout-
au-long au commencement ou â la fin dudic Ouvrage , foit tenue pour
duè'ment fignifite j •& qu'aux copies collationnées par l*un de nos amcs &
féaux CottfeiHers & Secrétaires , foi foir ajoutée compmp à l'Original.
Commandons au premier notre Huifflîer ou Sergent fur ce requis, de faire
pour f exécution d'icelleç tous aôes requis & uécefTaires, fans demander
aucrc periniffion , 6c nonobftanc clameur de Haro , Charte Normande, &
Lettres à ce contraires: Car. tel eft notre «plaifir. Do n n E* â Verfaitles le
douzième jour du mois éc Février , l'an de grâce i 7f2. & de notre Règne le
«trentc-feptième. Par Hé Roi en fon Confeil. «AIN SON. Rtgljîré fur le
Reglfre XII. de la Chambre Royale def fjhraires Û Imprimeurs de Paris ,
N^ 714. fol. 174, sonformément aux anciens Réglemens confirmés par celui
da ^% ^Fhnfir f7^h ^ ^^'^^ ^ i^- Février 17ÎI.

The text on this page is estimated to be only 11.71% accurate

UELOQUENCE DU CORPS DANS LE MINISTERE DE LA
CHAIRE. LIVRE PREMIER. De PASiion en général. CHAPITRE
PREMIER. La nécejfité de fA^ion;fes avantages^ fcs ijualités. 'Action que
Ciceron appelle PElocjûence du corps (^), eft iî ncceffaîre , que fans elle on
ne peut mériter la qualité d'Orateur. On a vu des enfans remporter {3ar la
noblefle de rAdion le prix de 'Eloquence fur des fiommes de talens (jb) , («
) Adio qacdam eft f Jignitate priants tuleninr % corporit Eloqaenuayfexmo 1
& ^ifertidefbrtnicateagenCorporis. Ad Brut, 1 di molti iufances babici {^ b)
IfiAatct Aâioiitf i fyfiU Dt Qrat. |. n. 5 6n A

The text on this page is estimated to be only 20.01% accurate

1 L'Eloquence du Coipi qui manquoient de cet extérieur fi important à tout homme qui se produit dans le public Les Orateurs qu'Athènes & Rome admirèrent dans l'Etat florissant de leurs Républiques, conviennent de ce principe. Nous pouvons juger de la bonté des préceptes qu'ils en donnoient dans leurs écoles, par ceux que nous ont laissés Cicéron & Quintilien, qui en ont parlé « d'après leur propre expérience & imitation des grands hommes, qui étoient leurs émules dans le Barreau. Les jeunes gens qui se consacroient à la profession d'Avocat, fréquentoient assidûment ce sanctuaire de l'éloquence & les modèles vivans qu'ils avoient devant les yeux dans ces célèbres Orateurs, les formoient plus facilement que toutes les régies des Rhéteurs qu'ils méditoient dans le particulier. La Grèce dans un climat pur & fertile nourrit des esprits vifs, faciles & délicats. Chez les autres hommes la nature ébauche les Orateurs, ils achèvent ici leurs formes. L'Eloquence dont elle avoit reçu le germe & le goût dans le fœtus comme dans leurs corps, n'attendoit que l'âge pour se développer \ Se la perfection de leurs talens a produit la perfection des préceptes que ces excellents Orateurs nous ont transmis. L'art étudia en eux la nature, l'apprit ses principes & ces régies qui font

The text on this page is estimated to be only 19.27% accurate

dans le Montfieri de la Chaire. 5 k mérite de Taftion. Un Grec est un homme universel, dit Juvenal ; toute la nation est comédienne. : Ovi/ri^ natio. Cette satyre, f, expresse, dans l'esprit de ce ficelé, marque un peuple qui faisait peindre les mœurs. Les premiers Romains d'un esprit moins ardent & moins limé, avaient aussi moins de disposition pour l'Eloquence du corps ; mais ils comprirent la nécessité de la former dans la jeunesse, dès l'âge même le plus tendre. Plusieurs d'entre eux en proposèrent les règles. Plotius, Nigidius, Cicéron, Plinius le fécond, Quintilien traitèrent cette partie de l'Eloquence ; ils choisirent même d'excellents "Comédiens pour s'instruire dans cet art. Les plus. Quidam. grands hommes les confultoient, & les ^*'*' écoutaient volontiers pour se modeler sur leur déclamation. Cicéron prenait conseil du fameux Comédien Roscius ; Démétrius avait Satyre pour maître ; Geminus conduisait Marc-Antoine ; Eschine s'int* j'aius Ct. suivait également au théâtre. Les Comé- piioii' » «, de temps de ces temps heureux avaient donc une déclamation mâle^ forte & irascible- p^o. fc ; ils ignoraient l'air mol & efféminé, les tons doux & languissants, les manières comiques, peu propres à servir de règle au Barreau, dont l'action doit être différente de celle que le théâtre exige de (es Auteurs» Aii

The text on this page is estimated to be only 21.63% accurate

Qgintil I. c. I I 9* /. 12. put. /. Plaurch 4 VElocfùtnee'du Corps
Les Anciens attentifs à cooipofer l'ex[^] terieur , avoient des Académies où
ils cnfeignoient k régler avec bienfance la[^] contenance & les mouvemens
du corps. Dans le fiécle de Platon la "République d'Athènes entretenoit des
Chironomiftes , maîtres de mains ou de geftes , dans TécoJe de la
Chironomie ou de TEloquencè manuelle. L'exercite de la danfe étoit
regarde comme împpi: tant à ce fu jet* On conduifoit les jeunes Grecs &
Romains dans lc\$ âfTcmblées de parens & d'amis , comme fur un théâtre
domeftique. A la table , quand les convives étoient audeG» fert ,ils récitoient
les dialogues de Platon, . pour apprendre à prononcer avec un goût exaît les
ouvrages qu'ils (eroient en état dç produire dans un âge plus avance. Dans le
cours de leurs études , ils fuivoient les plus habiles Orateurs. Ainfi Cîceron
fut - il l'auditeur de Molon de Rhodes , Augufted'ApoUodore , &c. fouvent
même parcouroient - ils là Grèce & l'Afie pour profiter des lumières de ces
hommes illuftres. quienfaifoientla gloire. Ils avoient des jours réglés pour
sWerter dans la déclamation , en préfenced un habile Rhéteur \ & ce n étoit
qu'aprèsavoir pafféplufieurs années dans cet exercice , qu'ils paroiflbient en
public pour jttTcnaî. çlôuner des. preuves de leur, capacité*

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

iant le Minifiere de la Chaire. j -L'Empereur Scvete déclama dans le Barreau à Tâge de i8 ans. C'écoit une forte de combat entre les jeunes difciples , à qui obtiendroh le prix de ladïon. Ciceron ^^»cen n omit jamais un leul jour cet exercice , j^^g^ dont lés plus grands hommes étoient reli- /• i o. ^, gieux observateurs. Dans la guerre de *'• Pharfàle au milieu dû danger le plus cminent » Brutus y fut fîdéle. Des hommes fi piuta» jaloux de la gloire de bien dire, fi atten- î^Bniu tifs à s^inftruire de Tart de Taftion , ne dévoient -ils pas poffeder dans une perfeâion éminente l'Eloquence du corps? Quelle différence de rapport entre ces fiédes 6c le notre ! Que d exemples efficaces , que de puiiTains fecours dont nous fommes. privés ! Croyoient-ils, ces oracles de TEloquence , qu'il fuffit de parler naturellement pour parler avec grâce ? L'axiome qui dit, Nafcuntur FotUy fiunt Oratores , eft une de ces vérités immuables dans Tordre delà nature: la pratique ies Orateurs de tous les fiécles la confirme. Dira-t'on que la nature indique par ellemême les mouvemens du corps qui conviennent à chaque chofe ? qu'il iraporte peu de faire tel ou tel gefte , d*a^ter les mains en diverfès manières ? E^i î combien voyez -vous de ces Orateurs de natujce qui parlent avec une aftion du jporpsd iiiiepte> fi irréguliére, que)'adA iii

The text on this page is estimated to be only 17.96% accurate

4 , VEhquenet du Corp mire la patience d'un auditeur afièz com^
plaifanc pour foufFrir dans le (Hence te ridicule avec lequel ils fe
produiiènc. Oit en voit. qui ont la tête roide» Se le corp& cpnvne empalé.
D'autres ont le vifage hardi j & lair foidarefque: d'un Julien^ ils ouvrent la
bouche avec autant de YÎolence, qu'ils femblent vouloir y faire entrer leur
auditoire v ils mugiflènt dans leur zélé colérique : leurs doigts volages ^
Semblent tracer en Tair toutes teſ lignés , de Mathématique. Phtfieurs font
toujours 4ans un état de langneur & de ftupidîcé » iDu ils. les agitent avec
indécence comme ces hommes d'une certaine prdfeflîon y ^ue la bienféance
du ftyl ne permet pas £lu\$ à un Ecrivrin poli de deiigner pat ?ur nom que
faint. Paul permet à dies Chrétiens de nomnier certains vices. J'en ai vu qm
renèblemà ces brûlots doi^ par quelque accident imprévu l'artifice part
tout- à -coup avec un horrible fracas, mais (ans aucun effet. D'autres CùAt
G froids dahs leurs difcours comme dans leur aâion , qu'ils
paroidentréfignésà la damnation de leurs auditeurs- Tous ces ridicules fi
fréquents parmi nous >étoient inconnus à la fçavante Antiquité. On ne
comprend point aflèz la néceffité de fe former dès la jeuneflè , & de
chercher 4ans rexercice.& l'imitation des gr^udt

The text on this page is estimated to be only 13.74% accurate

dans le Mimfere â la Chaire; 7 hommes le fublime de Taftion.
Temps heureux où Athènes & Rome furent le fejour de TEloquence !
Maîtreft d'un peuple qui donnoit fes loix à l'Univers , elle commandoît en
fouveraine au milieu du Sénat. A iEkprérence le vice trembloît , le féditieux
rentroit dans Tordre , les préjugés fe diflipoient. Son air & fa voix
infpiroient la terreur aux coupables , animoient les âmes timides , faifoient
la paix ' ou la guerre. Elle paroiflbit au milieu des batailles , voloît de rang
en rang , rallioit les foldats Fugitifs, & leur préfentoît la viâoire. Si nous
connoiflions fon (iyle & fa voix , ces fticcs qui nous charment iéroient^ils
fi rares parmi nous? L'aélion relevé l'éclat , foûtient Tharfnonie du dlfcours
par les grâces & la force qu elle \yA communique : Et Jplen" -àete Vùcix &
Sgnitate thotûf^ fit Jpe'ciû* /km & illufire qu\$d dicitur. L'aflion Sc cicci. la
voix font l-èxpreffion des mœurs :Mo'^ ^'^ res ex H^oe àtâjue aHione -
perlucenu Les Qomtii Anciens étoient fi fcrupuleux obfervateurs '• "• ^* îde
la bienféance des mouvemetls , que le Roi Clifthere refufa pour gendre
Hyppodide Athénien qui recherchôit fa hlle j farce qu il avoît quelque chofc
de chocpant dans l'adion. * A ta démarche de * Omnçt animce babent I
accommod!aca« Ori^n, Lz. corpora fibi congrua 9i: \ contra Cclfum.

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

^ s V Eloquence du Corp Julien, S* Grégoire ne prévî-t-il pas ce qu'il devoit être ? S. Ambroise même ne refusa-t'il pas constamment d'admettre dans le Clergé un homme qui étoit même de ses amis,* parce qu'il avoit un geste indécent î 4jHod gefius ejuf plurimàm dedeceret. Combien d'Orateurs qui par le défaut de l'action se font vu privés de la gloire d'être reconnus pour les premiers Orateurs de leur siècle ! Ifocrate des^ jeune fut regardé comme un prodige; mais la foiblesse de sa voix , le défaut d'action lui ravirent en partie le mérite de parler pour le premier panégyriste de son tems. Démosthène fustillé par ses «uditeurs., parce qu'il avoit l'adieu indécente & peu réfléchi, auroit renoncé à l'Eloquence, si le Comédien Satyrus ne Teût animé par Demosth. ses conseils à se procurer par l'exercice ces talens extérieurs que la nature lui avoit ; . ^M refusés : Alterum Demosthenem mater , all. «. €. 7. • terum entxa est industra. Il en comprit si bien la nécessité , qu'il la conia comme la qualité la plus nécessaire à l'Orateur. Antoine émule de Lucius Crassus remporta sur ce dernier par sa diction , quoiqu'il parlât sa langue peu correcte C'est à ment. Publius Lentulus avoit l'imaginaire. * Mentis habitu in fta- l corporis motus. Amhrojl ta corporis cernitur* 8c lu i» 4c Officie» 1%^, TOX est qumdam animi %* an

The text on this page is estimated to be only 9.36% accurate

lians U Minifiâfâ ie la Chaire. 9 tfOnpeu féconde, mais les
agrémehs d9 fa voix & la nobledé de Ton aftiou fai-* (oient oublier ces
défauts, jldei verum L. |. ^, dicÇraflus» aQiêncm in dieeado imam ^^
tUminarL Les Anciens regardoient la connoi(Tân'* ce de la mufique comme
néceflaire à VOtateur. lis la joignoieot à Técude de IsL Grammaire»
per/uadés qu'on peut en tirer de grands avantages , foit pour la voix , foit
pour les mouvemens du corps. Gracchus dans (es difcours publics avoxc
derrière, lui un MuGcien , qui par le Ton d'une flûte lui donnoit ou le
remettoic dans le ton qu'il devoit prendre. Elle peut en efiet donner de la
grâce , de la variété » de la nobleflèà la prononciation» & faire paroître avec
plus d'éclat l'harmonTe du difcours^. ^lle fournit à lOrateur qui en ccMinqît
;Cous les reflort^ ce mélange de fons ijiverS'&. aerfeux , ces chutes
-édadataotes » ces:/îten(restfiénagés. ces reprifes énergiques," ces fufpenfipn?
étudiées , ces ia&jçipRS y ççs tons de voix pénerrans ic l^athçtiques qui
marquent le nombre , la caij^jîcè des if^o4^9'7 & A^nept à chaque Qrrrvn
^gu^^^îr^^ la ivoîx.quV les diftingueur»^ Ux^c^^^'."rNous ne ferons point
fftpFîs de voir liAea les AïKîens une émiîâtîoti (i noble , UBe- applkarion-
ft afd^me a» étudier tout ce^jui poçiYWç ccndxe. leot aftion Yiûpr

The text on this page is estimated to be only 10.82% accurate

ic VEUqiefiét du tarpf fieufe , fi nous contiieron^ que chez Tcà Grecs tout dcpendoit du peuple , & te peuple (lépendoit de la parole. La forme même du Gouvernement vétôîB Y effet de TEloquence. L'Orateur faifoit cohclure la paix bu la guerre. Les aflembtées du Senac Romain n étoient pas comme les nôtres» de pures cérémonies. On décide chez nous dans le cabinet des Princes; chez eux tout citoyen étoit Mînistre , quancf ît s'agiflbit des intérêts de k patrie, & rOratêur déeidoît en Souverain. Chez nous tes PrcdScateûrs & tes Avocats font fes fe^ls oracles de FEtequence publique;; les derniers n*oilt pas la mcmfeautoritéi* fc polii^ rbrdf nai^ ils tiom pas à traite^ âès Tuiets auJli nobles. Ajciitèz. , dit M. De VtiitXbn'yifuils ne ferdent îrien y & gagnent même d^ l^argent En perdani Uur cdnfî;. La gtoire & ratiîour de là patrfc faî-^ foient rOrateuf Romain. Des' riiotife^ 6 beaux ne dèvi*oîent4k point êrt?e tott-^ jours ceux d'un Ora;tèur Frbnçbis? ■ * On remàfcqueflûs voldritîers lès^dié^ fauts, que lés vertus de l-Orâteui?:uwt^ feolê faute contnUê contre les réglés, fait fufpedér fa capacité. Un. Prédicateift? né jparle pbînt pb&r plaie pr^dfêmeiîPÉV^aîs poiîîî perfûiàder j c*eft donc ail ccœur^ù*!! dbit parler. It feût icombatre les paflion^ éēThomcne x &^ l<a déuebeï \ furjnbotei

The text on this page is estimated to be only 15.05% accurate

^ians te Miffifierè Je ta Chaire^ x t Cm averfiort pour la févericé de la morale qui le contraint , Se lui en infpirer Tarnour. Les ornemens de la didion , le brillant des figures, ta force du raifbiine^ ment foûtenu par une aftion noble Se pathétique produifeir ces admirables eflfets. La vérité entre par ce plaifir exté. rieur qu'il fait naître dans le cecur de TAuditeur, qui la goûte, parce que les charmes de ladionlui faîfant perdre cet air fombre & fauvage qui le révolte, la rendent plus aimable à (es yeux. On /cair àflèz que l'invention , l elocution fie la prononciation foiît les trois parties qui formant l'Orateur 5 mais on né fe fouvient }>as que la dernière eft la plus importâmes & que fans elle les deux autres languiflenr* L*aftion eft au Diicours ce que le Jour éft à une riante campagne: (ans lui, elle ne conferve pas moins fes agrémens Se /es rîcheffès pendant la iTuit ; mais la lu-* micre lui donne de Téclat, en découvre les beaut^és, en varie les couleurs, lear prête un nouveau luftfé. Sembiablç à ces décorations magnifiques qui ornent \tt Î)laces publiques dai^ les jours de réjouit ànce, r elfes attirant lès regards , non qu'elles foient les- ieuk onîemeris dd: /peftacle , mais parce qu'elles frâpenc encore plûi les yeux par le vif éclat '& par le télief dteatité qu^eUTes lui procurAvj

The text on this page is estimated to be only 11.04% accurate

Il . ^ 1/ Eloquence du Oorpt renr. Vous fçavez trouver îles penfSes nobles à vocre iujet , les écrire d'une manière correâe & facile 2 (I vous ignore: ^" l'arc d accorder > de propartionner votre nfk\oi\ à votre matière y ce foin des richeflès perdues pour vous > il vous eflb d<Mii>c de les pouèder , mais l'ufage vous en. eft refufé. Examinez les difpoftioa& du peuple qui compofe la plus grande partie de votre auditoire : fes connoilTances ibiK bornées ; il connoît moins les chofes, kseftime moins par cUes-mcmes <jue par la manière dont vous les prononcez : ce (c>at des machines que l'on conduit f>Iuspar les fens^, que par Uefprit. Pour-» quoi tant d'hommes d^une érudition ref^ peifcable > d'un jugement folide ,. dcsqu'ila ©'ont- pas le don. extérieur de la parole» «ous ennuiet- ils? Ils écrivent élégamment , ik? puifent dans.le (annuaire même de TEloquence ces traits brillans , ce fiiblme de la diâ;ion ; il ne faut qu'une voix di (cordante , une aftioa froide & lente pour les priver du ûaccès. qu'ils pou** voiem k promettre. Philifcus ^ félon Phi», loftpatedansfa vie, parloir parfaitement la langue Grecque t il.compofeic avec |oât: nKiis Ton aélion défeâueufe lui fit Jmpofer (îlence par rEmpeceiir Antenin ^ilui refufa l'immunité qu'illui demanJkni^yàc qu^Lavoi): accordé^ à pluikurs

The text on this page is estimated to be only 12.47% accurate

^âans te Minifier 9 Je là Chaire, i f rhiloibphes. Horceiidus au contraire applaudi dans le Sénat I de voit fa réputation à fon âélion. Il perdit, en publiant (es harangues , one partie de fa gloire. Elles étoient, dit Quintilien, au delTous de fà grande réputation , & on ne trouvoit point dans la leâure cette force & ces agréments qu'il leur doni^oit dans le débit. * Ce fut peut-être par un efpic de prudence que Péricles, fur les lèvres de qui fiégoit la Dceflè de la perfiafioa i^loaies Poètes , d a jamais publié aucune de ks oraij[b05. Que ât grands hommes dont toute la réputation n'a point pafTé avec leurs ouvrages jufqu'à nous ! nous» lie les y, trouvons qu*à demi. Ge font des ôatues agréables, dans toutes tespropositions de latt ; mais elles font l'ans vie» parce quelles font fans âôion. L'expérience nous le confirme, qu'un Difcours le plus /elon les régies, deûitué des grâces» de Taâioa, plaît moins qu^^un autre moins cloquent , mais qui eft foûtenu par Iss charmes. ^ le feu qu'elle peut lui prêter* Pourquoi au jugement de Cîcero les pièces d'^Hloquence perdent- elles toujours à être lues? c'eû,. felon Kii, qu'ielles ne * Affe5u8 omncr Ian-j|)ropè corporit baEîti», gfaefcanc nece^e e(l , niiî înardefcAnc* Quint'il, U z^ XOQCî Sa TAi(ttL& totiuslcap» y

The text on this page is estimated to be only 19.33% accurate

'i S VEloufntci du Cûfff piété s'accorde-t-elle avec le bon (êffif? a garder les bienféances & les régies de la Chaire. Si les premiers Oracles de la Religion n'employoient pas les difcours d'une Elomience & d'une lageflè humaine» ils produiloient les effets fenfibles de leff)rit & de la vertu de Dieu > c'eft-à-dire es miracles. Quand on a le ftcours des miracles y dit S. Chryfoftome, on f eut fi pajkr duficouTS de la parole & de taSioiu S. Auguftin nous apprend que celui qui prêche fagement & avec éloquence , eft préférable & profite plus aux Auditeurs » que celui qui ne parle que fagement ^ c'eft-à-dire qui ne dit rien que devrai & de bon , mais fans éloquence : Qjni non filkmfapenter y ver km etiam eloquef^ ter potefi dicere , procul dubioplùs proderiu L'âdkion du Prédicateur > die le faint Evêque de Genève , doit être fainte , libre , noble , généreufe, naïve, grave , liv. i. forte , affeptive & pleine de ferveur* ^«l»« Comme fainte , elle exclut tout ce qui refient Tefprit mondain & féculier. Libre , elle eft éloignée de toute contrainte & de toute aflèftation. Noble , elle bannit de la Chaire la rufticité de quelques-uns qui frappent & crient fans raifon. Généreufe, elle ne connoît point la timidité, mais parle en maître & s'exprime avec un air d'autorité qui la fait refpedkert

The text on this page is estimated to be only 16.96% accurate

mf te Minifiere de la Chaire, j^ ,elle ignore le fard & l'artifice. ,
elle eft pleine de vigueur , évite rpid > moi ou languoureux. Grave >
^s'amufe point à certaines exprefliques, ni à ces manières frijps Orateurs du
monde. Lente» [trouve ni étourdie ni précipitée. & fervente , elle édifie ,
elle iflammée par la vivacité d'un [[dent 8c néglé. 3ns en Orateur. L aéHoti
demande de qualités que Télocution v la ^ la clarté y r élégance , te nombre
f bienjéance imc ces principaux ats. tir bien parler , comme pour écrire goût
, il ne iiiâit pas toujours de pen/èr. Combien de perfonnes qui nt &
CQmpo&nt métnodiquement , at f Eloquence n eft que fur le papier, norent
les avantages qu'ils peuvent de ta prononciation , de la beaqté ! la
délicateflê de leur langue. La Diflance de la langue d'une nation ceffaïre à
tout cijoyen, maïs encore à un Mîniſtre qui eftITiorame de , Tinterprête de
Tes volontés , & en ? temps 1 homme du peuple. Fréquenes perfonnes qui
parlent poliment: li lurbanitc & Ja délicatefTe qu'ils iment dans leur
prononciation. Cette iment c

The text on this page is estimated to be only 25.87% accurate

1% IJEloûiènee du Corpf fcrupuleufe oblervation des régies de la Grammaire n'a rien qui énerve la diction, ou qui ralentit le feu de l'esprit. Clarté dans l'action : le visage , les yeux & les mains ont chacun une voix, un mouvement qui leur font propres. Toutes ces parties doivent accompagner la prononciation, & parler d'une manière à être entendues', représenter ces objets & nous y rendre attentifs comme malgré nous. Prenez donc l'air , les mouvemens , les gestes les plus significatifs & les plus clairs : qu'ils se succèdent sans contrainte , & sans être trop multipliés : qu'ils n'aient rien d'obscur , ni d'équivoque/ Que le rapport naturel qui doit être entre eux & vos paroles , se présente à l'esprit. Quel charme n'offre point l'éclat de l'action \ Elle consiste dans la variété , le choix , l'harmonie des mouvemens extérieurs du corps. Elle n'en demande que de naturels, qui produisent uniment & sans émotion nos pensées , qui (bâtissent le brillant des figures , qui donnent une nouvelle grâce à la richesse de l'expression , de la vivacité , de la douceur » de la force /elon les parties qui composent le discours. C'est par cette élégance de l'action qu'un Orateur habile forme diverses inflexions , & connoît le ton qui convient à ce qu'il prononce, qu'il lit

The text on this page is estimated to be only 21.72% accurate

âam U Minifiere de la Chaire. 1 1 fes mouvemens , nelaisflevoir
stucun Yuide. Il est une forte de transitions heureuses dans Tadion comme
dans le style : un esprit attentif les fait à propos. Un geste , comme une
pensée , conduit à un autre & quoiqu'on soit quelquefois obligé de le
répéter, la répétition en paraît moins sensible ; elle n'a point le dégoût d'une
trop exade unité. J'appelle nombre dans l'action , Thar* monie qui résulte de
l'accord des mouvemens, du visage , ^ des yeux , des mains . & des sons de la
voix , avec la nature des choses que Ton prononce. La variété méthodique
des sons , la conformité de toutes les parties extérieures de l'Orateur par le
mélange de leurs accords flattent l'œil & l'oreille. L'esprit est charmé , séduit
par cette harmonie du corps qui s'unit à l'arrangement des paroles, au tour
plein des périodes , aux cadences du style tantôt graves & lentes, tantôt
légères & rapides , tantôt douces & invétueuses , distribuées dans le
discours , & qu'un homme qui fait sa langue ne manque jamais de faire
sentir dans l'action. La bienfaisance est la quatrième perfection de l'orateur.
Chaque matière que le Prédicateur traite , chaque passion qu'il combat
chaque vérité qu'il annonce.

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

21 V Eloquence du Corps ia diffÉrence des lieux oiV il parle & des Auditeurs demandent de lui une adtion également diffÉrente. Il affbrtît fon aûion aux fu jets, aux lieux, aux perfonnes. Je ne fais c|u*annoncer ici ces diffÉrentes qualités de Taftion, que je vais bientôt expofer féparémejit dans un plus grand jour* CHAPITRE IL Faut' il ff avoir fa langue par principes pour dite avec grâce? A Rhétorique invente , difpofe les f preuves , leur donne ce tour heureux , cette harnicnie, ce brillant de ladiftion y fjiais rélocutlon feule en fait le mérite. Elle fuppofe une parfaite connoiffance de la Grammairequi faitlaconftruftion corréâe j comme la Rhétorique la rend agréable & parfaite. Tout ce qui péche^ contre les régies de la Syntaxe, pcche; De Otat. contre celles de la perfuafion. Evitez, dîr •• *^^* Ciceron, les mots hors d'ufage, trop nouveaux , ou trop métaphoriques : Verha .non fint inuftata , novata , tfanjata. Le François eft fi délicat fur fa langue, qu'un; ' ftul mot lui fait quelquefois méçxifer ledifcours , d'ailleurs je plus fpu:iCucl..Jb

The text on this page is estimated to be only 17.98% accurate

f dans le Minifl^e de la Chaire, i j n'appartient pas à tout Orateur d'en hazarder contre Tufage , qui eft un maître refpeâable jufques dans fes caprices. // en efl du langage , dît Quîntiien , comme l. x . c ft' de la monnoiCy qui four avoir cours doit hre marquée au coin du Prince. Un Prédicateur évite les expreffions triviales, ou qui ne font reçues qu'en ftyle de converfation. Il n admet les termes métaphoriques qu'autant qu'ils font autorifés , qu'on les conçoit auffi facilement que lî l'expref/îon étoit toute naturelle. Les mots chez lui font utiles & conformes à fes penfées, ils ont leur force & leur fignification diftinde. Pour déclamer un difcours public avec toutes les grâces d'une prononciation éléléçante& correde, il faut donc connoître es mots, en faire un choix judicieux i les placer avec goût. Quelle langue plus agréable que la nôtre, quand on la poffede par principes , qu'on la parle avec julr teffe? Que cette dernière expreflîon pré* ûntc une idée vafte ! Qu'elle fuppofo de manières , de tours , de régies à obferver pour acquérir cette politefle , cette urbanité ftaçoife !.. Sur tout qu'en vos Ecrits , la lngue réverée - BoUcmu Dans vos plus grands excès vous foie toujours facrée. Sans lalangue en un mot, TAuteur le plus dîviit Eft toujours , -quçi qu'il hSt\ ijn méchaSît Ecrivain.

The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate

14 VEloquenct du Cûrps Traité de Exprimons - iiours ici félon les idées de Fca^r[^][^][^]* M. Tabbé D'Olivet. On cft toujours fflr ! '*[^]* d'être écouté , quand on parle après un : fi grand maître. Sans la connoiffance J parfaite des régies de la Profodie Fran-» .i [^]oife, comment un Orateur fçaura- t*il prononcer régulièrement chaque fyllabe fuivant ce qu'elle exige , s'il ne connoïc l'accent , ralpiration , la quantité qui en font les trois propriétés ? j ajoute, s'il [^] ignore lapon Auation? . On ne peut déclamer toutes les fyllabfes fur le même ton ; elles exigent différentes inflexions de voix -, il faut ou élever le ton , ou Fâbbaiflèr. Il faut donc connoître la nature des accens qui règlent ces diverfès inflexions. Indépendamment de rélévation ou de rabbaiffement de là voix , on prononce les unes avec douceur, les autres avec rudeflè , & c'eft ce qu'oit appelle Afpration. Il eft des fyllabes longues & brèves; elles doivent donc être diflinguées par la mefure du temps qu'on met à les prononcer , & é'eft là l'objet de la quantité. Dans la déclamation , l'organe de la voix fe modifie donc de trois manières diffèrentes. Principes certains . qui condamnent la monotonie que Thonime connoît feul entre les animaux. Rien n'eft plus beau , que le rapport des fbns les uns avec les autres[^] leur conformité

The text on this page is estimated to be only 21.50% accurate

ians te Afinifiere di là Chaire, i f avec les organes de celui qui parle & de celui qui «titend. Etude nécelTaire 8c conforme à la nature & à la difpofition y de l'homme, qui vœut quoA parle à (es f (èns pour p^grler à Ton cœur , & exciter ealui le (ènciment des paffions. Un Prédicateur bien organifc ne néglige iamais ce point important. Il donne à la déclamation un caraftère d'élégance qui flate par fa délicateflè les oreilles les plus groffières. Ju^u où les Romains & les Grecs n'ont - ils point porté cette exaâJrude ? Inftruits dès leur enfance des premiers élémens de leur langue , ils sy appliquoient avec une ardeur qui doit nous faite rougir , nous qui dans l'âge le plus avancé ignorons fbuvent les principes d'une langue aufli agréable, au(E répandue que la nôtre. La liberté de l'Auditeur rendoit chez les premiers l'Orateur plus attentif : une fyllabe mal prononoée faifoit fiffler l'Avocat ou l'Acteur. Parmi nous le Prédicateur ignore fbuvent , comme le grand nombre de l'Auditoire , ce qui fait la beauté de fa langue. On s'accoutume à parler /ans méthode , Se à entendre déclamer fans goût. L'oreille reçoit les fons durs, les lyllabes énoncées dans une même teneur fans enconnoitre les défauts ; & un Pré« é^ iticaceor qui ob&rve les différences des

The text on this page is estimated to be only 21.45% accurate

%6 V Eloquence du Corps fbns , qui modifie ùl voix par principes » , paroît affliger le langage , & s'expose , quelquefois à la censure de ces hommes provinciaux- qui naissent que le fatis . de leurs pays. ^ „. A Ignorez- vous l'usage de l'accent pr#- | {bdique } quelle prononciation fera plus ! irrégulière. que k votre 1 Vous ne distinguerez pas Vaigu qui élevé la voix , du fraveqmVahhaiSéy on du circonflexe qui formé de tous les «deux fère à relever& à la rabaisser- en suite dans une même syllabe. Bonté , progrès , bientôt n auront dans votre bouche^ qu'un même son. L'usage de l'accent oratoire ne vpus est-il. pas plus connu ? vous ne fçavez point former ces inflexions de voix qui ne résultent point du matériel de la syllabe que l'on prononce , mais du sens qu'elle forme dans la phrase où elle se trouve. Vous interrogerez , vous répondrez , vous reprocherez , vous vous plaindrez de la même manière ; toutes choses qui demandent différents tons, parce que la voix doit en tout caractériser la pensée & le sentiment. Les passions ont dans la nature une voix & un accent qui les distinguent : leur voix s'élève , s'abaisse, «'adoucit , s'enfle, s'aigrit même quelquefois. Un Prédicateur habile fait toutes ces nuances que la nature ne manque

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

(dans le Mimfleri de la Chaire, ly jamais de lui infpirer , quand elle lui accorde le renciment. On communique fès penfées par la parole ; & plus on fçaît la rendre indnuanre , plus on eft (ur de plaire & de perfuadei. L'Orateur acten» tif évite tout accent national , pour étudier l'accent oratoire qui règle fa prononciation & la diverfifie à propos. Il connoit les mots qu il doit alpicer dans ie discours , & ceux où rafpiration devient libre dans la converfation. Il prononce trahir^ envahir y de même que if^îr. Hé* ros a dans fa bouche un ion difflFrent du mot Héroïjine. Il ne dlr point» exil^ exemple 9 excufe , exceller ^ perzjecuter ^ Xavier i Quadragéfime &c.: mais. U pro* poncCyE^zil'iegsLemple, efcme^ekfeller^ perfécutery Cfavicr ^ Couadtagifime &c le divin namoufi hn tiam , Jo torgueil\ gran terateUt y folannité &c quoiqu'il écrive , divin amour , bon am % fet êrgueil , grand Orateur , foUmniii &c; Grande • prudente^ tous ces mots qui ont IV muet» oncciez lui un (dn obfcuf &. peii fenfible. U prononce, la bouche prefque fermée IV fermé, comme aimé ^ dçnné. Il prononce avec une plus grande ouverture de bouche r^ ouvert dans procès « le père , la mère &c. Il donne à l*^ moyen une ouverture de bouche plus grande que dans yé htaxé» 6c moins grande que dans !« Bij .

The text on this page is estimated to be only 22.29% accurate

■j %9 V Eloquence du Corps QUvert , comme j'appelle. Il ne diftingaè |' yê long de Vè ouvert, que parce que fa voix pofe & appuie deflus comme y fête , Evique y honnête &ccA\ fait Tonner fucceffivemenc les diphtongues propres & aurl culaïres dans piété y fociété &c. Il ne ikit entendre qu'une feule voyelle dans les diphtongues impropres 6c oculaires ; il donne à f aimai le Ton de fèmé. Exaâ fur la quantité, il anatomiteles fbns: (a voix coule légèrement (iir les fyllabes brèves , appuie fut les longues ; les doaceufes deviennent longues dans la déda* niation , quand elles font les dernières lyllâbes d une phrafe , & brèves quand elles ne le font pas. Il fait fentir les homonymes que leur quantité différénci& Sa prononciation devenue naturelle par l'étude & l'exercice des régies, n'eft ni aflfédée ni contrainte , elle refprre une aimable liberté , elle a cette douceur Se oerte vivacité qui eft le caraâierc du Fran.çois. }'ai ajouté que la cbnnoiffance de la ponftuation eft néccflaire : elle peut paroître une (cience inutile à des efprits vains & fuperficiêls 5 mais elle eft d'une conféquence infinie. D'elle dépend la clarté d'un aâe , le fens d'une penfée , réclairciflément d'un fait. La manière de ponâuer peut changer le fens dudifcours^

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

dans U Miniflerê de la Chatrâ. i^ iBr donner à la vçricé le ridicule le plus icnfible. Elle fait quelquefois naître des équivoques trcs-dangereufes ; 6c d'une exprefEon très -chrétienne, elle en peut faire une très - libertine & très -impie. Les praticiens ne connoifTent ordinairement en fait de ponâuation, que le trait d'union ou la divifion, pour allonger par une fèparation interelTée les (yllabes des inots multipliés dans leurs écritures. Cest un abus fort lucratif pour eux ^ je ne prétends pas le leur envier y ni leur en difputer l'ufage : mais un Orateur doh fçavoir quelque chofe de plus. Quand les paufcs font obfervées fur le papier , on les a fous les yeux en confiant le difcours à fa mémoire. Elles s^ tracent avec les paroles, & on les obfèrve dans la déclamation. Par -là on faitfcntir la différente valeur des fyllabes, on diftingue les différents fens > les incifès d*une même phrafè ; on foulage la refpiration par ces intervalles légers , & par ces paules faites à propos } la ponduation n'étant autre chofè que Tart de marquer par de petits caraâeres les endroits où il &ut s'arrêter , pour mieux diftinguer les parties du difcours» le fens des expreflions , & reprendre haleine. La voix prefènte un ièns complet , quand le point eft fermé : elle avertit que la période eft achevée. Le point d* admira^ Biiij

The text on this page is estimated to be only 17.26% accurate

jo ÌIEUifueene du Corff rien donne à la déclamation un ton de fbrprifè ou de plainte. Vinttrtrogant lui înfpire un ton mpérieur , ou élevé. L an & l'autre marquent non - feulemeut la paufè qu'ils exigent , mais encore là paffion ou la figure exprimée pat Ic« termes. La znrqyle diftingue dans um phrafe plufieurs noms fubftantifs , plufieurs adjeAîfs, verbes & adverbes qu ne fe modifient point Vun l'autre, ot qiii ne font point unis par une conjonction ;■& enfin les difFérents membre! d une phrafe. Le point avec la virgule marque un fens plus complet que h virgule : il diftingue les principaux menv bres d une période , quand ils font longs & qu'ils renferment plufieurs parties déjà féparées par des virgules: il diftîngue également les phrafes qui font fou un même régime , de même que certaines phrafes furnuméraires qui lupposent I phrafe précédente, dont elles font comm des dépendances. Lt% deux f oint s marquent un fens encore plus complet que I point avec la virgule : ils diftinguent de phrafes qui (upposent les premières , (an en dépendre abfolument ; enforte que l fens de ce qui précède les deux points , e; fini ; & que ce qu'on ajoute enUiice , n"el que pour l'étendre ou leclaircir. Dans l ftyle concis & coupé on met fouvent k

The text on this page is estimated to be only 23.78% accurate

dans U Minifim ie la Chaire.)t deux points à la placé da point \ parce que les phrafes étant courtes , elles fem* blent moins détachées les unes des autres', & demandent par conféquent des paufes moins fréquentes dans la déclamation. Les deux points & le point avec la virgule diffèrent peu entr eux , & prennent aflèz indifféremment la place Turt de i autre. Dans la parenthefe, la déclamation prend un ton plus bas ou plus haut que ce qui précède, ou qui fuit, félon le fens qu'elle renferme. Le point interrompu [...] qui fêrt à couper le fèns d'une expreffion par une nouvelle qui a un fens différent , s'emploie quelquefois dans un difcours évangélique; & il demande un flence léger , un ton de voix particulier. En un root le foint veut la plus longue paufè, les deux points & celui avec la virgule demandent un moindre repos , & la paufe de la virgule eft prefque imperceptible. La ponduation règle donc les lîlences , & les tons néceflaires pour détacher les expreffions : elle fait comprendre par la manière dont elle diverfîne la dédamarion, le fens des paroles; & elle donne à l'Orateur le temps de refpirer , fans que le fens du difcours en paroiflè interrompu. Evite?ices négligences que lonfe perB iv

The text on this page is estimated to be only 4.39% accurate

xjuy< met dimlft dt&bnV^qùì^ tOÈêdat^ liédamifcion moins
agréabfe. la iemiéié iyildbe do mor qw précède i cft-efle .cmuae b première
de celui i {iâftàit}& raicomxedes / eft-eUeirequeiicé> t i««irt>ii5' des lettres
avec des Toy('tjgjl^endcfit un ion rade } h fijki vdbc ? Iiii!i6iuiaffiuiip
lod^Re fm^rentp jk,éttwùp piH? ce font autant dedé&ots 1^
leiidroiatvotfe^itéclaniatioiit vickx&i. 'Mayény^ttdifwvmf!çtBr4lno^^
iM»lime> pleiD:4*ag?émeiis <&nsle (Me; , & ^QMpiclti^ confiç ces
régies, j oon bMenû lesjjbeaétésdle yottecompofinpiiji pSKce qae Viotre
dédaBondtimi dbonqfoef â Ik^ délioacefiè^e mon oceitte 9'qttt cft te prér'
mier fem qai rapporte vos paroles àmàa' Ont. efprit»- jffri^tm/Ufertigimiitm
^ jmlkitim jiiii. Mf! iwii % I II ■ ; ■ l'ii ■ I ■ I' CHAPITRE IIL • I7ii
Difc^urs fans harmonie peut" il fi J0âtmr dans la fronaneiation P tialiti (^
Beauté de cfttekarmanie nar ragpert àirjBion. ; QU*eft-ce ooé Hiatmoûê ,'
qu'iMi appeUe amli jBoiQbreùrat(»re 1 Cefi une forte de medulation qm te
fuite ynem. feulement de la valeur fyllaiique , maif eiêeere de la qualké &
de l'arrangemenfi

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

'âans ie Minifiere Je la Châtre.)) }ies mou. Telle est la définition qu'en* donne un fçavant Académicien. Écoutons- m. 0 le nous en expliquer les termes , & profi- ^5' » ^" t r ^' ' -r Franc, tons de les prmapes pour railonner eu* fuite conféquemment a notre Aijet. Ct& une forte démodulation^ parce que cest une fuite de pluHeurs mouvemens , qui ne font point arbitrairement diftri-^ bues, mais qui doivent être liés par de certaines propordons , ^s iefqoelies ce ne feroient que des. (bns independans les uns des autres, & dont raflèmlage confus n auroit rien de flaieun La première câufe de cette modulation ^ est la valeur fyllabuiue des mois dont une JArafeeftcompofée \ cest -à- dire , leurs ongues & leurs brèves afTorries enfemble avec réflexion , de manière qu*elle\$ précipitent ou ralentissent la prononciatioa au gré de l'oreille* Il faut avoir égard k ta qualité der mots confiderés comme des fons éclatans oa fourds, lents on rapides, rudes ou doux* Un des plus importans (ècrets de ta profodie, c*est de tempérer les (bns Kurt Ear Tautre^ adoucir la rudeflè d'une fylibe par une plus douce qui ta iûive ou qui la précède, foâtenîr une foibfe en VunifTant à une plus force» U arrangement des mots est la dernière caufè de l harmonie. Notre langue aime B V

The text on this page is estimated to be only 13.75% accurate

34^ 'VEloquenci Ju Cérnt 'un ordre ûmple , naturel & régulier dans les mots ; mais it ne s'enfuit pas qu^eile exclut tonte forte d'inverfions. Elle ton?» damne les violentes , mais elle autorife ces tranfpofitions de mots ou de membres de phrafes qui font néceflaires pour donner plus de clarté , plus d*nergie > & pour rénare le tour plus harmonieux. Prenez me période de Cîceron ou de Bofluet : «onfeirvez-en les paroles, dérangez - les ieusement \ te (èns . fera le même , mai\$ {'harmonie difparo^cra. Une phrafe bien cadencée eft donc un tiffii de fyllabes bien choifiès & mi (es dans un tel ordre > que les organes, fbir de celui qui parle y foît de celui qui éceure^ font agréablement fiâtes par une forte de modulation qui fait que le difcours n^^i sien de dur > m de lâche ; rien de trop long , ni de trop court ; rien de pelant , 2ii de fautitlam. . La définence des mots François e(^ de deux (brtcs ; Tune féminine qui eft celle oil fe trouve Xe muet , Tautre maf^ culine qui rerferme généralement toute défiñence oà Ve muet ne fe trouve point : d'où notre Académicien conclut que ces deux fortes de fons très-différents , Tuii mafculin qui eft foûtenu .^ Tautre fémini» qui eft folble, font en notre langue Teftèc des longues ôc des brèves , & que le

The text on this page is estimated to be only 19.95% accurate

dartT U Mimfiere de la' Chaire, je n^aiige de ces deux fons qui peut & ^aariei à l'infini & former toutes fortes le cadences , eft par confcquent le prîn:îpe de l'harmonie Françoisfe. Une légère / LCtencion fuâit pour ne point confondre :es deux définences , & un arc médiocre >eut les placer à propos. Cest là le matériel, le mécanifme Je l'harmonie dont l'ame eft la penfée. Une phrafe. bien cadencée & dépourvue le fens , ou qui n'en ofirê qu'un vil & trivial , ne préfente qu'une harmonie rocale : mais quand i'efprit voit en même temps la beauté de l'exprefion y fa confor- * mité avec la peñfée , -de cet accord naît une harmonie inceliefkaelle qui charme lefpric & l'oreille. Je ne comprends pas qu'on puifTe être homme , & ne pas fenrir le pouvoir du nombre oratoire , dit Cicéron. J'en fuis charmé , mon oreille oau aime un di/cours plein & nembretnc , elle vept des phrafes bien cadencées & parfaitement arrondies. Y manque - t*il qnelljue chofe? Y vois-)e du fuperflu l J'en uis choqué. Cicéron attribue à cette harmonie rapplaudiffement extraordinaîje de toute une aflèmlée , à- la feule cadence d^{uii} grand mot dé quatre fyllabes plac[^] à propos à la fin d'une période.* Et ce qui prouve, dit -il, que c'eft à f^{BauU} diâumikpiciit filii temcrkàfl comprobcivtr» B vj De G

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

5\$ V Eloquence du Corps qui en est frappée » qui à en elle - même
fâ mefiire de tous les fois, & le goût des proportions néccflaires à toutes les
partie» d'un difcours. Des nombres tronqués & mutilés , des phrafes trop
étendues la bleflent également. Elle ne peut foutenir les termes trou
tranfpofés , trop entrelades , les peniées miles dans une tf<>p rigoureuse
précifi^ⁿ, le ftyl poli» mai^ dénué des grands mouvemens ôc de ta
magnificence de rélocution. Un Difeours lonore , harmonieux , mais vuide
de fens> peut furprendre fon jugement , & non pas îaltérer & le corrompre :
un autre plein de fens & de peniees , mais fans ordre > ikns harnK)nie , lui
paroît une ftéritirl Cic. ta d*élocutîon. L'oreille est Torgane d'un fenk
Hcrn./ . 4. tres - dclicat , le plus difficile à contenter, & le plus, facile à se
dégôûter. Il ne faut lui présenter que des chofes grandes & majestueufes.
Elle se rebute àes fades douceurs d'un difcours trop étudié , * des mots
brillans, des expreflîons fleuriel^^ des incîfes trop fréquens , des pbrafès
épigrammatiques fi communes de nos jour^* Nos dégoûts naiflTent de nos
plaifirs. Il est peut - être auflî dangereux de parler trop ^ Qass Ctmt ampla
8c \ na.citd^ fatietate afficioBC^ ^«Ichra diîi placere pol^ 1 itiâ,, niuc) quae
leptda & coocia* i k

The text on this page is estimated to be only 10.95% accurate

'idans h Mimfiere de ta Chaire, j f bien {a) que de parler un peu mal. L aidirion des épichetes , la muliplicacion des figures nuifent à l'harmonie (i). Cest alors un concert dont tes accords fonc beaux » niais donc les yoix ne font point aflfz variées (r). On voit beaucoup de ces Prédicateurs poètes , chez qui le fubftantif ne va pas plus fans fonadjeâif » qu'un Reâeur uns les bedeatix. Il ell an heureux choix de mors harmonieuxV fuyez des mauvais fons le concours odieux. Le versFe mieux rempli, la plus ne ble cenfce Ne peut plaire à Te/pric, quand loreille cft Weiïée. Si vous réfléchirez avec foin far ce que 'favanceici pour montrer lanéceflité & la réalité de Tharmonie dans le difcotirs, vous connoîtrez les avantages qu'elle procure à Fanion > les agrémens & la ibrce qu elfe y répand , quand on en connoît bien les beautés. La déclamation devient alors nombre»* fe , cadencée , harmonieufe , variée comme la diûion. L*harmoniedes phrafes, de^ membres , des figu es du difcours , iè peint dans tout Textérieur de l*Oratenr. La main Se h voix ont Tarrangement , la (itjCîtitis în OMtoris laco mens offencHtur. De Orat. \. y (^ I His ex ornatibus fréquenter collocatis ^non modû coltitnt autotitu dicendi , fed offcnditar SLudltor^Ad fferen. I. 4. { c) Si crcbrô hit jçcne» ribu» arçmur , poerili ek>«cutjone videbimuc dclc*

The text on this page is estimated to be only 18.92% accurate

40 VEŕloquine\$ du Coifi ftruâure & la même politeŕŕe que les mots. Ces deax parties de TOrareur ont le mouvement & le Ton liés ; elles n'ont rien de trop âpre ni de trop ouvert , ni une cadence trop uniforme ^«Ues ne font point " embarra(rées par les tranrpo{itions>& n ont point un jeu trop continué , ni trop interrompu par des périodes, des pbraŕes trop longues , où par des incifes fréquents; Il eŕt impoŕŕible que la déclamation ne ŕeŕŕente des défauts d'un difcours qui pêche contre les régies de Tharmonie^ maïs quand la diŕtŕion eŕt diŕpoŕŕée dans un ordre judicieux y Taâioa en eŕt plus méthodique : elle expoŕŕe au grand jour toutes les beautés de la diŕpoŕŕition di> difcours > en nourrit Tceconomie» &fbâ-» tient le rapport & la proportion de cha« que pactie par le ton & la régularité de la prononciation qu'elles demandent* Le Cnapitre ŕuivant , en développant ma penŕŕée, fournira de nouvelles preuves a ce que j'avance. CHAPITRE IV. 'QuetfiyU ^Jl U fîHS propre à raSUti: CE que je produirai dans ce Cha^* pitre, n'eŕt qu'une fuite de ce que renferme le précèdent > qui annonce déyè

The text on this page is estimated to be only 21.11% accurate

'iiMi le Mimfiirè di U Chaire: 4Ï le ftyle qui ccmvient à l'adUon de l'Orateur. Une des principales beautés de éloquence coniiifte dans le rapport qui fe doit trouver entre le ftyle, leschofes dont on parle, & la manière dont on les prononce. JLa nature forme le fentiment dans le cœur, avant que de dénouer la langue qui en eft Tinterptéte. Il ne fuffit pas pour cette conformité de bien exprimer ce qu'on penfe ; il faut le dire , & le prononcer d une manière qui ait du rapport avec le fens & l'harmonie des termes. L'Eloquence a comme la Poede une cadence qui dépend en partie d'une oreille délicate , qui fçait l'art de la varier 8c de donner le ton à chaque chofe. Le ftyle uniforme a fon mérite , mais il n'a point cette variété de tours & de nombres que la diyerdté des penfées & des fujets demandent. Ce/i, dit le P.Gaichiés , une brièveté DiA de ftyle dans le fens , quand il eft renfermé ^^*^ tout entier en peu de paroles , fans liai fon avec ce qui précède , ou ce qui fuit. Il eft une brièveté dans la phrate , quand le Cens qu'elle renferme en peu de mots , eft parfait. Toutes deux font peu propres à Taûlon. Des phrafes conciles & coupées, un tifTu de penfées qui fc fuccedent , peuvent avoir un certain

The text on this page is estimated to be only 20.12% accurate

42 V Eloquence du Corps brillant y mais ce ftyle concis • ne' peut inftruire ni toucher. Il fait pécher la étionj parce qu'il rend la prononciation défèctueufè. Un Prédicateur qui expoieroit un fujet dans toaces lès parties , qui établir oit une vérité par principes , 6c raffonneroit en conféquence avec un ftyle dont les phrafes coupées & fana liaïlon couleroient avec une rapidité qui ôte le temps à la réflexion, auroit néceuairement une aéiion brifée , interrompue & confuie. Il ne perfuaderoit pas comme celui qui explique par des tours fuffifamment étendus Ton fujet, pofe fes preuves, lés développe , les préfente fous différentes faces , d'une manière à rendre l'auditeur phis attentif à fes raifons , qu'à la manière ingénieufe avec laquelle il les explique. Un tel Orateur à qui le nombre du ftyle donne la facilité de fe pofleder , donne à fa voix, à ies yeux tous les mouvemens néceffaires & variés , félon que l'exigent les diverfes parties de (on dif[^] cours. Que de Sermons vuides de fens & méprifables , (î vous en ôtiez les pointes , les jeux de mots , & les épithetes» Semblables à ces femmes dont la beauté confifte dans le fard , la coëffure & la robe ; dépouillez-les de tous ces brîilans colifichets qui les embelUnent, vous netrou-[^]verez plus que des fpeâres ambulans. ,<

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

danf k Minîftere de ta Chaire. 4 J Que de Sénèques François dont l'Empereur Caius pourroit encore railler le ftyle haché & découfu , Tappeller an monceau de fable ians ciment ! L'aflion» dit Ciceron, peut tenir liea de tous les autres ornemens de l'Eloquence ; mais cet avantage , c eft le nombre qui le lui procure. Un ftyle concis n'eft point fufceptible d'harmonie ; Faâion ne peut donc la fuppléer, & donner à desphrafès coupées une cadence & une majefté de ton qu'elles ne peuvent recevoir. La brièveté du ftyle la prive donc de cette force 8c de ces agrémens que ft>urnit un ftyle harmonieux. Je dis plus : le ftyle coupé ne peut fe promettre de convaincre l*eiprit, auquel il ne donne pas le temps de la réflexion » ni d'émouvoir le cœur donc il ne fait qu'effleurer par (a rapidité le fentiment. IJ plaira peut - être , il furprendra ; mais il ne peut fournir à laâion ces mouve^ mens propres à remuer la paflîon. Le ftyle concis qui fournît dans chaque phrafe une penlée nouvelle , de nouvelles figures , demande une aftion également vive & ferrée î on s*abandonne à la vivacité de la prononciation qu'il excite : le gefte eft véhément & trop peu varié. L'Orateur en feu court , précipite fa marche , fe met hors d'haleine» & ne refpire pba

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

44 L'Elcuiiente du Corps que par fyticope. Ce ftyle peut avoir /on mérite, quand il eft bien conduit & placé à la fuite des périodes , des narrations, ou des preuves étendues , quand il faut prefler & intimider. L'auditeur, à qui, dans ces circonftances , un ftyle étendu a donné le ternp[^] de concevoir, de réfléchir 9 eft frappé par ces traits de lumières qui (è ruccèdent[^] & que laâion vive ioâtient par une nouvelle force. Des pnrâfèstrop longues, desraifonnemens trop diffus ennuieraient l'Athénien & le François également vifs Se pénétrans -, elles emralneroient avec elles une a[^]on trop uniforme , trop modérée, & par conféquent languifTante. Mais le peuple parmi nous n'eft point toujours Athénien & François en ce point. Tout Prédicateur, qui eft un Ciceron dans les preuves & les raifonnemens , doit être auffi un Demofthène qui foit concis par art , & non par génie ; qui aa milieu de fes faillies ne perde jamais le goût de Tharmonie , dont la brillante precifion confifte moins dans les phrafes recherchées, que dans des mouvemens qui rappellent les mêrties preuves, & le conduîfent à fa fin. En un mot la per* fecSkion du ftyle oratoire exige l'harmonie ; & fans riiarmonie Tadionn[^]i ni force , ni grâce , ni gravité.

The text on this page is estimated to be only 25.60% accurate

dam le Mintjler de la Chaire. 45 Tel ftyle comme telle
déclamation nous frappe quelquefois \ certaines nceligences bien placées
donnent un air d aiance * à un Difcours. Ce font des ombres dans ie ftyie ,
qni ont leur beauté « qui rehauffent l'éclat des figures, & donnent pi as de
noblesse & de majesté : de même , cert^es négUg||ences dans la déclamation
qui répondent a celles du ftyle , ont égaJement leur avantage. Les unes &
les autres préparent rOrateur pour ces traits fublimes, où il doit s'animer &
paroître tout en feu. L'ordre , la liaifbn , la convenance des penfées & des
figures rendent le difcours naturel & coulant , & contribuent par-là à ia
^cilité & k Télégance de la déclamation. Etes-vous néglige , bîfarre dans ia
diâion ? votfe prononciation tiendra de ces défauts. Un difcours où il s'agit
d'établir une vérité importante, eft- il trop ingénieux l on fe défie de celui
qui parle; on doute s'il veut perfaader» ou montrer précifcment qu'il a de
l'efprit. De même , une déclamation trop ingénieu/e , trop brillante , expose
un goût de vanité qui prévient contre nous. Il n eft permis à un Prédicateur
de chercher à plaire, qu'autant qu'il eft néceflaire pour perfuader ; voilà fa
régie & la fin de fon f fct ^acdam negligcaûft. dUigcfU* Ck%

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

'4^ VEloquence du Corp minîftre. Le premier ii*eft qu'un moyen pour arriver a Taucré* Saifir le moyen & s'y fixer , c'eft perdre de vue l'objec principal ; c'eft demeurer en route , & ne point arriver au terme. Tel Prédicateur dont la i compofition eft fans ornement , qui écrit d'un ftyle didadique, aura la déclamation^ fêche» trifte & fcholaftique. Celui qui a la dlAion méthodique 3 polie > iofinuante , conierve ces qualités dans A>n aâion. Ceux qui s'abandonnent, en composant leurs diicours , à la fougue de leur imagination , n'ont point de retenue dans leurs mouvemens : leur vivacité les emporte » & les fait tomber dans une forte de délire ; ils ont un ftyle & une aélion colérique » qui rendent la vérité odieufe dans Uur bouche. On ne penfe plus , on n'écrit plus naturellement aujourd'hui. Faut-il être furpris fi les grands Orateurs font (\ rares ? On farde la nature, & on croit écrire cioquenMuent. La noble & majefteueufe éloquence , l'aftion, mâle & gcnércufe des Boffuets , des Bourdaloues , des Maflillons , ne font plus connues : les penfées obfcures , les expreffions empoulées , les mots guindés & unis enfemble fans fe connoître , le brillant des antithcfes , les rafinemens des métaphores , les raifbanemens métaphyfiques font à la mode»

The text on this page is estimated to be only 24.17% accurate

dans le Mmi/fere de la Chaire. 47 Ce n est plus le bon esprit , c'est le bel esprit qui est en vogue. Ce n est plus l'obriété dans la plupart des discours, c'est une ivresse , une force d esprit : brillants défauts qui nous conduisent , & qui passent par une fuite nécessaire dans la déclamation. Jamais tant de Prédicateurs, & (si peu d'Orateurs. Ils naissent dans ce siècle : Na/cumur^ non fiant. Le petit nombre des bons Orateurs est ; comme perdu dans la foule des Prédicateurs fleuris , qui donnent le ton à la ville comme à la Province. C'est une espèce d'hommes qui s'empriant les routes qu'ils ont suivies les fages de l'antiquité , négligent l'étude de l'Ecriture & des Pères. Les Romans, les ouvrages colifichets sont les furbes où ils puisent cette diatribe brillante , ces tours délicats , ces portraits du monde où ils flattent le voluptueux & tranquillisent le libéral. Leur morale est galante ; ils parlent en maîtres sur les désordres de l'amour & du luxe. * Le péché chez eux se reflète à ces monstres qui ont des formes qu'ils font , ont toujours quelque chose par où ils plaisent. Ils prêchent sur les faiblesses d'un air brillant & si poli. Leur déclamation comme leur diatribe marche en cadence & à pas mesuré. : Leurs yeux & leurs mains ont leurs jeux ^ * Somnia (aapropj^ubanc.

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

\ 4S VEUcfuence du Coipx leurs traits étudiés , comme lear éloquence à le ton de petit Maître. Une voix douce , un geste fin & léger , un air \ fleuri forment leur adion. Vous douteriez fi ce font des hommes qui parlent,^ ou des AArices qui déclament : ils en ont l'air & les manières. Une Dama oui mendie pour eux les fuâPrages de celles de Coti fexe > leur compofè un auditoire. Voilà tout -à -coup des Orateurs qui^ donnent en fpeâacle à toute une ville , Se qui en font les oracles. On les vante f on les loue. Les jeunes Prédicateurs s'empreflènt de les entendre ; ils deviennent de mauvaifes copies de ridicules originaux: ils corrompent en eux le germe de la bonne éloquence , que l'étude des Pères , l'imitation de nos grands Orateurs devroient cultiver. Ces Prédi* cateurs qui règlent aijifi leurs paroles & Içurs figures au compas , n'ont point un ftyle fait pour l'aftion. Ce font des Ifocrates pour la diûion. Qu'ils lifent en particulier leurs difcours à leurs amis, qu'ils les impriment mcme , s'ils le de/îtent^ mais ils ne font pas faits pour être prononcés. J*aî entendu un Prédicateur qui avoir la vogue 5 & qui la mérite à tous égards , ■ prononcer un difcours fur le Paradis: il écoit écrit dans un goût de Romans. ExpreiEons

The text on this page is estimated to be only 20.72% accurate

^âattf le Minijlere de ta Chaire. 4m Expreffioi» , images fleuries 5
aûion brillance , molle & doucereufè , tout y répondoic C*ctoît un Paradis
conftruit dans le goût d'un temple des Fces , & <!écrit dans le même elprit.
Rien n'ctoic mieux imaginé , mieux arrangé 5 & plus fâtear. On aimoit, on
étoic enchanté ^e ce Palais célefte, fans rien comprenne dans fon
archiceûure , ni être mieux înftruit de ce qui s y paflbit. Les ornemens de la
prédication doivent erre (impies dans leur grandeur , & aufières dans ce
qu'ils offirent de gracieux. Les véritables ornenuns d'un Di(cours en font les
parties nécelTaires. Les traits dune femme, fuflent-ils les plus beaux, li?s
plus réguliers , ne conviennent pinc à l'homme. L'homme Evangelîque doit
avoir la parole & l'extérieur n^.onifié . de 1 Evangile. Le monde & la
Religion font deux ennemis irréconciliables. Pourquoi donc donner à la
Religion l'air & la voix de ce rival profcrit & condamné ? La vanité I
devroît-elle prêter à l'Evangile la lége' reté & les agrémens du menfonge.
L'EI loquence chrétienne a la vérité pour f)rincipe -, elle connoît les
charmes de 'Eloquence profane, mais elle les purifie Er Tonûion qu'elle y
répand ; elle ne i emploie qu'avec choix, & qu'autant ^ C

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

1 50 VEloàUmcè^Cofpf lo'ils la conduisent à (a fin. Exaâe datis a prononciation , vive & judicienife dans iès expreflions , force dans (es raifonnemen^ « elle répand avec robtlécé ^ /br fbn ftyl les ornemensde la diâ-ion^, , la variété & l'éclac des figàres. L'Eloquence mondaine de ces Prédicateacs du «écle eft femblable à une béante volage & coquette \ le vernis animé d'un Êird impofteur , fa parure digérée avec art , fes ajuftemens affbrtis par les mains de k frivolité , fà voix douce , pleine de la molle(Tè qu'elle refpire , fès paroles compafTées , fes manières précieufes & méthodiques , fes yeux pleins d'une langueur dangerèu(e, fa taiUe brillante & légère, fédui(ènt & attirent à /a faite un eflfain de flateurs qpi l'admirent, & qui l'annoncent dans tous les lieux. L'Eloquence chrétienne eft une beauté mâle , dont la taille bien nourrie oflFrc un coloris de vigueur & de faute qui doit fes agrémens & ion embonpoint à la nature. Son air eft majeflueux , fit démarche gravée refpeûable, fon expreflîon noble & facile , fes manières aifées : elle ignore la contrainte : toujours fûre de plaire , parce qu'elle e(l vraie , elle laifle le fard & les mouchés aux coquettes & aïtx Adonis. Là première eft une de ces fleurs brillaüis

The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate

dans le Mtnîfiere de la Chain. \$x qu^un jour volt naître & mourir ; elle €n a l'éclat & ia fragilité. L'autre cft fèmlableà ces arbres moins beaux en apparence , mais qui n'attendent point le règne du zéphir pour renaître, qui ne Craignent point les fureurs de l'aquilon qui Tes dépouille, toujours verts , toujours vigoureux :ils ont moins d'éclat en apparence que la fleur » niais plus utiles , plui fblides ; les agrémens & les avantages qu'ils prefentent ^ font de toutes les lùlCons. CHAPITRE V. Un Prédicateur peu hil avoir trop de feu 9 CE que nous appelions /«< dans l'action , ne coniiide pas dans la volubilité de la langue, l'agitation de tout les membres j les cris & les geftes convulfif^ de certains Orateurs qui prennent pour feu & pour véhémence les faillies dune imagination ardente, & les mouvemens d'un tempérament fougueux. Appliquons ici la définition qu'en a donnée un (gavant Ecrivain : Le feu ne/l autre M.Rfmci cbofe ^ue laxélerité dr la vivacité avec *^^* ' ^^* UfijHeUes tentes les parties qui confiituent fOraicur » conceurmt \à donner un air' Cij

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

f^ VEhquence du Corps de vérité à Jon aition. Comme l'ac^ioti doit être vraie , il en refiilte cette confc-? quence , que Timpreffion ne peut ianuis être trop prompte ni trop vive , & i*aâ;ion répondre trop tôt ni trop fidellcment à rexpreflîonJ Il faut donc que i'aâion convienne au fujet que vous traitez. Crier avec chaleur, paroître toujours en colère , s'énoncer avec violence quand il ne fout que parler , c*efl: emportement ^ fougue de tempérament ; ce n eft poinc du ?eu. La véhémence & le feu de l'action font deux chofes bien différentes^ continue notre Auteur. La première fe fait remarquer, quand on fe livre par degrés aux grands mouvemens que demandent la nobleflè & le fublîme de certaines vérités que Ton traite ; mais le feu doit être toujours au même point» parce qu'il faut toujours de la célérité & de la vivacité dans le fentîmôt. Voulez-vous émouvoir fortement votre auditeur ? Unifiez la véhémence au feu : leur union bien focuenue vous alFure du fuccès. Un Orateur véhément à contretemps, ou jufqu'à Texccs, devient ridicule. Il faut fraper , mais à propos. Il eft une conftruftion dans les mouvemens comme dans le Difcours, qu'on ne peut bien obferver , fi Ton ne poffède ce jugement qui nous apprend à régler

The text on this page is estimated to be only 18.81% accurate

ddnileMiniftere ai la Chaire. 5} notre vivacité.* Une imagination ardente jette la confusion dans l'audition. Un feu trop vif produit des mouvemens trop variés. S'emporter quand il faut être modéré, ou être modéré quand il faut animer les mouvemens, c'est ignorer le degré de chaleur qu'il convient de donner à chaque partie du Discours; ce n'est point avoir le sentiment & l'expression que la nature des choses exige de nous -, c'est ne point avoir de feu. Les sautes & les contorsions du Prédicateur Italien font au lieu déplacées, que la gravité flegmatique du Prédicateur Espagnol; tous deux n'ont point de feu. Celui qui crie, comme celui qui prononce toujours en Philo/bophe, n'ont ni chaleur ni faiblesse : ils ne me touchent point. On en impose difficilement à l'effrité, quand on oublie de lui parler par ses faits : on est fur d'être écouté, quand on s'efforce de le charmer. Réglez vos mouvemens, vous dirai-je, prenez garde d'être trop véhément, c'est un défaut : mais je ne vous dirai jamais, Réglez votre feu. Ce feroit n'en pas connoître la nature, & ignorer les avantages qu'il produit, que de vous donner ce conseil. Vous ne pouvez jamais en avoir de trop, ^ Dicere bene nemo potest | nisi qui prudenter iactaverit. Ck. in Brnu C uj

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

'54 VEléquàht du Cfrpf Darce que votre adUon ne peut jamsas être trop vraie. Concevez bien tout ce 3ue renferme la définition qu'on en a onnée, & vous conviendrez de ce prin» cipe. Tout dépend de bien connoître Tun & Tautre , & ce qui les diftingue. On ne difcerne point allez quand il faut les)oindre, ou les feparer i on les confond Ëiciienientii On s'épnife fur des choies communes , & on eft réduit à dire foiblenient celles qui demanderoient une aâion véhémence. Le François vif Se l'eger fe contient avec peine dans les bornesd*uneyéhémenceraifonnée>dc dans les régies du feu néceffaire à la diâion. Les Romains 8c les Grecs excelloient en ce point. Rien n'égale non-feulement la vivacité ôc la force des figures qu'ils employoient , mais encore du feu qn*ils fçavoient donner à Texpredion du (en* timent. On ne doit pas toujours paroître dans la chaleur de Taftion : il faut apprendre à la ménager, à y arriver comme par degrés. La véhémence de Taftion s'élève comme par une progreffion fucceffive de mouvemens plus ou moins forts 5 mais le feu doit être toujours égal , parce que le Prédicateur doit toujours montrer de la célérité & de la vivacité dans le fentiment & dans l'expreflion. Le tempérament eft fouvent la caufe

The text on this page is estimated to be only 11.90% accurate

idns U M\mfieTt i\$ U Chaire. ^\$ de. l'excès ou da défaut de
yéhémençe» 2c il trouble l'hannonie que le feu doit produire par le concours
uniforme de toutes les parties de l'aâion. Un homme vif ne peut répandre fur
fes paroles ce âegme oratmio que donne une noble gravité. Il réuflira peut-
être dans 1 expre0ion des vérités terribles de la Loi j v^s il prononcera, un
éloge fur leipcme tDo* 11 (era véhément à l'excès , & il n'aura point de feu.
Un homme froid , lourd & pefânt dans fes mouvemens, voudra parler avec
véh4nence dans ces grands fuiets ; il s'agitiera avec violence , mais, (a
véhémence & fon feu également fbrcés décèleront un homme qui s'échauffe
par art. C'eft un ouvrier qui fait jouer les reflbrts d'une ipachine, pour
produire un bruit artificiel. Je fuis 6rapé y f^â. an; premier éclat qu'elle pro^
4uîcL> âC: je- tis. en fuite At la furprife Îutelk: VL\\ cauféev J'ai entendu un
Préicateur prononcer l'éloge de & Ignace : il 9m pQUQ texte ces paraît* s ,
Dilatafli ^j» ifiruML. A peine eut- il formé le figne A% la Cfoix > qu'il,
pcononça ce texte avec îjliç vctix de Propliete » un gefte impérieux > dQs
yeuK cf énccgunene , ouvrant . ibn^Oirplis comme pour montrer ce cœuf
vaAe« îl fôûrint fon Dilcours fur ce ton Sybillique, & fit (bupirer plus d'une
fois C iv

The text on this page is estimated to be only 14.90% accurate

fi L'EUpêtnçi du Orpr &s auditeurs après l'éternité. Il avait de
lerprir, da lublime dans la diâion, mais il n'avoit pas de feu > & portait la
véhémence jufqu'à lexcès. Le Pcre Rapin nous parle d'un de ces Prédica*
ir^m^q ^?^^ fougueux de fon fiécle. Sa diftion fUChâîc. ^^^^ fo^ic , fon
air véhément, fadécla* mation outrée. Son aâion étoit fi fiôft gâtée par les
agitations violentes de (on corps , qu'on le défendoit aux femmes groflès ,
parce que fes mouvemens avoient l'air de convulfions. M I » I I ■ ■ (11%
CHAPITRE VI. Va Prédicateur qui manque d'efprit eu de fentiment , fiut-il
exceller dans taUion ? Ces deux qualités fone-elles également néceffaires f
IL eft un fentiment du ccrar , de Tef* prit & de Tame , tous trois différens
entr'eux , quoiqu'ils partent de lame où ils ont leur origine. Le premier qui
eft aufli celui des mœurs » n eft autre chofe que la raifon , cette lumière
naturelle qui nous ap^ prend à difcerner le bien & le mal , à aimer Tun &# à
fuir l'autre s à honorer l'Etre fuprême , à nous refpecter |iousmêmes , & à
contribuer au bien de la Société

The text on this page is estimated to be only 14.52% accurate

JUnt te Mtnifltrw de la Chaire. 6t (bleîl eft pour ia terre, qui renferme dans fon fein la vertu produârice de rout ce qui vcgere; * il anime ia*f6con* dite , mais il en fupposè en elle le principe. L'art fait éclore ie goût que la nature na fait qu'ébaucher, il le forme & le perfcaionne -, il juge avec lui des objets extérieurs : il eft pour lui ce qu'eft le compas & Téquerre entre les mains d'un habile ouvrier \ il reele les opérations de ia raifbn , mais if eft la réflexion de la raifon même, qui examinant ies diveriês manières de les exercer , a imaginé des régies pour faire avec méthode ce que nous ne ferions que par infinit. Il peint d*après la nature, & toutes fes produélions n'en /ont que des copies. Celle-ci lui fournit la matière à qui il donne la forme. Il imagine , il invente quelquefois , il travaille de génie ; mais elle lui fournit les premières idées. Il trouve dans fon fonds les matières préparées, (è les approprie & paroît créer a /on tour \ il a eft même pariait, qu'au** Oaintt animi moLwiOrat, 1. Y. n. ut* fimm qacoidam i naton Li. ^fift 9 û» ytuM ^ voicuai habec.&: (owam^Sc Ut mtiâs font ummê U% |efiain, toramque corpus cordu 4tum iafirument^ mi ioaàhii ft ejut omnit ftnumt mmt hrnmêtùe fLà vnkos. Oamcfqiic voCct , a» momsjmfît if ag^édu ^ ac lictvi in fiiibutVita qu'êmfyiuUitQitdtu Àft^ /ônanc ut â moq^Apinu. — - ' ^fmqpm àai f nlfct Ck. et

The text on this page is estimated to be only 10.60% accurate

et • t!EhqÊtiimê in Coïïpr tant q«il f^ak par onie agnéable
fUttfioit Moire nos (cm Se Ce faire piiewicie pouf celle qu'il imite. ^ Il nV a
tien de par^£iic dans la nacuse , d elle n eft conduita par les ioins die
Phoinnie. Plus lare eft achevé , moins il* paioii. Voyez ces fta* tues où l-arc
fe d^obe (bus les traies d» h nature qu'il reprefente. Quand oa yw ce ftûcetir
dans le jardin des Tkull* leries > on eft âché de ne point entendre les (bns
qu'il pacoit exprimer avec (à ftdre, tant Ton attitude 6c (es mouve* oiens
font naturels. Nous oi^lions Tart de l'ouvrier, c'eft la nature . que nous
^dmiro^s en lui : il eft par&it. Toute la fin des régies de KaAioii fon(ifte
donc à s'énonccs d'une manière naturelle. Qui dit naturelle, dit (impfe»
médiocre » lubiime. Ces diffcrents mou* yemens (ont égatemenr dans la
nature: ilfuHit de l'étudieff:, & de la fuivie fan» JU contraindre ni la forcer.
Si elle eft vraie tu nous» elle s'exprimera dans toutes tes
parrijesduGocpStlleneft peuquiréoffilTènSy parce qu'on ne ta prend pas
pour guide* On croit Qu'il £iur dans la Chaire une voix , un air de vîfaee,
unç aâioadif-v ftneiM 4e 'celle qucule nous infoire : eUe efl^Mf-teut kl
mUtnt ; il ne s agit q(|ç

The text on this page is estimated to be only 14.03% accurate

'âans te Mîmjteré Je ta Chiàre. 6^ i% lui donner plus de force , de Jeu , de finefle, ftlon tes fujets. Voyez' un k>fnme dans la padion rquel ton ! quelle Rifiexion , quelle variété dans la voix ! <lueUe vivacité dans les yeux L quels moo* vemens animés dans tout le corps ! Son extérieur feul nous occupe ; nous inté« felfe. Il n'étudie point fon aftion , il le livre au fentiment de la nature \ il Vex« prime , tout parle en lux. - L'an des bons Oateurs ne cbnfifte M. qii"à obferver ce que la nature fait quand Jf^ elle n eft point retenue. Ne faites point comme ces mauvais Orateurs qui veulent toujours déclamer > 8c ne jamais parler à leurs auditeurs. Il faut au contraire que chacun de vos auditeurs s'imagine que ^ous parlez à lui en particulier • . . >l'efpérez pas peindre les paffions par le ièul effort de la voix. Beaucoup de gens en criant , ens*agitant, ne font qu'étourdir. Remarquez ce que font les mains» les yeux , la voix d'un homme quahd ^ eft pénétré de douleur , ou furpris à la vue d'un objet étonnant: voilà la nature qui fe montre à vous; vous n'avez qu'à h (invre. Si vous employez Tart » cachezle .fi bien par fivtikmom^ qu'on fe prenne •our celle iqu il copie. Mais à dire vrai i Fart quelque grana ^u'il (crit, ne ^arl^ foiat comme u pamm véritable.

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

f4 L*El0éju(tice dit Corps Le fublime de raftion confifte à
er{irimer ddns l'air du vifage ; la voix & es geftes , la grandeur des penfées
, la nobledé des fencimèns, la magnificence des paroles , le cour vif &
harmonieux de Texpreffion \ à donner à routes \^% parties du corps cette
éloquence extérieure qui ravie les fens. L'adion répond alors au fublime de
la diâion» frape» étonne Taudiceur. L'imprellion que produit en lui le ton
majestueux & pathétique qui en fait le caraâere , fait naître dans Tame les
mouvemens les plus vifs, Horace. Pleurez. , fi vous voulez, que je fUure.
Grande maxime qui eft la oaiè du (entiment. Si en parlant il ne s'agitToit
que ^; <>*|: de communiquer fes penfées , il fuffiroit î?<2!^ ^^ choifir les
mots les plus propres» & de donnera (esexpreffionsTarrangement & le tour
le plus capable de porter la lumière dans les efprits^ Mais comme on fie fe
borne pas à inftruire» que de plus on veut toucher , qu'avec des penfées on a
defTein de communiquer des fèntimens -, on doit foi-même être Ci pénétré
des aflTeâions qu'on veut exciter dans les autres» que toutes les paroles en
foient comme imbibées-^Joie » trifteffe , com5 a(non,tendrefl[è,
indignation » &c.ce{l u cœur de celui qui parle » que ces paf fions doivent
d'aboids^emj^arer i & quaod

The text on this page is estimated to be only 16.06% accurate

dans î\$ Minifiefi de la Chaire. 6f une fois il en eft poflédé , tout ce qui en découle en porte Timpreffion. En un mot on touche, quand on eft touché ... La netteté & la force des preuves peuvent montrer évidemment que celui qui parte a raifon ; mais par les fentimens qu'il excite , il fait qu'on fouhaite ou'il aie raifon. Jufqualors refprit en balance attend qu'un raifonnement en détruife un autre ^ il fufpend fon jugement : mais le pathétique du fentiment vient le tirer dei'équih'bre » & le fait pencher. Le cœur gagné ne trouve plus à contredire, à critiquer ; toutMui paroît plaufible» tout eft fort , tout eft concluant. La prévention Ta féduit > & rémotion Ten^* traîne. Cet heureux effet n*eft produit qoe par TOrateur qui eft véritablement touché. Le commun de TAuditoire ne connoît rères le vrai ou le faux> le foible ott (bhde dHm raifonnement \ mais il fe défie du Prédicateur qui ne paroît pas perfuadé le premier des preuves qu'il avance > ou qui les expofe aune manière û fleurie, qu'il iemble que ces vérités* ont befbn des artifices de l'Eloquence pour être crues. Nous fommes tons com-
^ me autant de machines , qui /bmme dîrpofés à recevoir les fênrimens dont les autres machines feinblables à nous

The text on this page is estimated to be only 10.71% accurate

£^ VEU^uenciui Cprps Bflfaîi fur font aflfeâéos , die un Sçavant ;
& cette !i«ém & difpofition machinale eft (t forte dans le^ e Morale,
commun dbs hommes » qu'un moyen prefaue certain de les permadert eft de
paroître foi-même bien perfuadé. Ge ne font ni les bons rai(bnnemen&, ni
les-fo-^ phifines, qui fédui&nt la multitude, ce^ ibnt les mouvemens qui
rencrânenr. Si c'eft en ne parlant jamais que pourhonorer la vertu , défendre
la Técké, profcrire le vice, &c. qu'on peur s*in«téreflèr dans ce qu'on
prononcé juiqu au point d'intéredèr les autres t dit le Peire^ j. Difc. Gaichiés
, un Prédicateur qui dok: toujpurs être un homme de probité , n'eftn: il pas
naturellement inrere(I% à. fonfujctt & ne lui e(l-il pas facile de^ l'animer \ lî
eft difficile de comprendre comment un^ Prédicateur peut n'être pas
paffionné» rur fon fujet. Sa eau fe eft celle de Dieu» a dans cette caufe un
intérêt perfoonel; La diarité lui fait fentic le» befoibs qu'it veut fouiager) &
craignant de fe perdre foi- même s'il ne fauve fes auditeurs» il Élit fa
grande affaire du Accès de fes Sermons. Il n'eft pas de moyen d'émouvoir
oi» -je calmer les efprît», que je n'aye tenté j jle dirois , que je n'aye porté à
la per-i cicOmi. fcdHon , fi je le penfoisainfi , difoit Cice» ion : mais en ces
fostes d occaûons je

The text on this page is estimated to be only 14.45% accurate

dans le Mimftn Jr la Chain. 67 dois moins mes fbccès aux
effbrts de mon efprit^qu à la véhémence des paffions qui magitent & qui
me tranlponent hors de moi-même. Nô croyez pas que i'Oraceur puiflè
échauffer ceux qui récoutenc> n fbn aâion ne participe du feu qui eft
répandu dans Ton Discours. Tout médiocre que je fuis , & peut-être même
audeflbus du médiocre, c'eft par cette noble véhémence que fai fbuvnt
terrâtfe mes adverfaires. Ç^ft par elle que j'ai réduit au filence Horten/îus»
cet iiluftre Orateur oui défendoit un de iès amis accusé de pinfiurs ctimes.
Ceft par elle que)*ai fermé la bouche à Tau^ dacieuz Catiina en plein
Sénat» & que l'*al prelTé (1 vivement Cûrion père » qu o>ligé de s'affeoir
fans pouvoir répondre un (êul moe, il s'écria qu'on lui avoit fait perdre la
mémoire par quelque forcHége. Lorfque nous nous trouvions plufieurs à
plaider la^ même caufe , on ne inanquoit pas de me charger de lâ
peroraifon» parce que j'avois la céputa^tion de m'en acquiter avec fuccès;
mais ce CiKch devoit plutôt être artribué aux vifs ièntimens de la douleur
dont j'étois pénétré, quaox effons de mon efpiit. Quelle devoir être raûon
de ces grands Orateurs d' Athènes &: de Rome»

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

■^ 6S VEloéjOiHce du Corpf & de ces oracles de TEglife > ces Doâeui's refpeâables qui les ont fait revivre par leur éloquence ! Quelle éroic celle d'un fàincChryfoftomedont les auditeurs interrompoient fi fouvent les Difcours par les applaudifTemens les plus flatteurs» ju(ou*à l'obliger de Ce plaindre de ces acciamations publiques ! N'avons-nous plus d'habiles Orateurs i qui écrivent éloquemment , dont les difcours raifbn* nés, pleins de feu, nous plaifent & méritent notre approbation } Oui (ans doute» ii efl; encore parmi nous de ces Maîtres de Tart i & s'ils ne font point une inn preflôn fi vive fur les efprits , c*eft foii"* vent que leur aâion ne fe font point de ce feu , n'a point ce fublime du fèntiment qui frappe les fens, trouble Tames & la force de k rendre à la conviûion des vérirés qu'on lui propofe. Nous voyons au théâtre des Afteurs qui nous intereffent, fouvent même par des avions fabuleufes : ils opèrent en nous tous les mouvemens qu'ils peuvent fe promettre de leur art s'ils nous font pafler de la douleur à la crainte , de la terreur à la colère \ & fuccèflivement à toutes les paffions. Ce font des enchan^ tcurSi dit M. De Saint- Albin, cjui fçavent prêter de la fenfibilitié aux êtres les {lus inftnfibUs i & les vérités les plus

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

dans le Mimjefe de ta Chaire. €^ respeûables, les plus effrayantes ne font (ur nous qu'une iropreflîon légère, que l'air du monde difflpe prefqu'auflî-coc. Les matières fublimes que traite le Prédicateur, la qualité d'Ambaifadeur d'un Dieu dont il intime les Loix, donc il porte le caradere augufte, tout ne lui fournît-il pas le mobile d'une aâion noble & pleine de fentimens? bien diffé« rem des Aûcors qui n'on; Souvent que des fujets profanes ou des héroïnes ima. g}naires à produire. Si de tels fùjets excitent la tendreflè/les pleurs même des auditeurs \ la crainte, i amour, Tefpé^ rance, les récompenses, les châtimens que la Religion nous propo/e, font-ils moins inréreflans ? fourniflènt-ils moins matière au fèntiment ? Eft-ce toujours II faute des auditeurs ? Eft-ce au défaut de Religion, ou à Tinclination naturelle vers le mal, qu'il faut IMputer ? Je veux que tout cela contribue en partie à leut jn/enfîbilité ; mais je foâtiendrai qoe^là manière plus ou moins vraie avec la« quelle on leur expofe les maximes de la Religion, en efl aufî la caufe. Le cœur a plus de penchant pour le vice*, les objets qui le flatent, lui font une impreffîon plus fenfible; je le fçai : mais a-t-il inté^ Tieurement moins d'amour pour le bien, moins de tefpefc pour ki vérité i Des

The text on this page is estimated to be only 19.91% accurate

70 VElœ[uence du Cerpt Chrétiens font- ils afTez aveugles
oublier les vérités terribles de la Reii pour renoncer de plein gré au •boi
qu'elle leur prépare , ou %- livrer e rieux à toute l norreur d'une éterni
peines \ Les principes de la lumière d imprimés dans Tame , les ientime
réducation , l'amour de foi-même porte à detirer , ou à fuir ce qui noi
contraire , parlent en eux quelque & les obligent à fè livrer à des rétie
férieufes. Us aiment à entendre ar cec la Loi qu'ils négligent \ ils con neat
de la fagellè de Tes maximes En approuvent -dans le fond du la (cverité.
Mais le Prédicateur qui< che à fe prêcher lui-même , leur ann cette Loi avec
toutes les grâces & pareil d'une pièce de théâtre : cherche qu'à briller-} il
énervé p délicatelfe de fa diûion , par la mo. ou le comique de fon aAion les
grandes vérités ; il manque de/êntîn: il ne cherche qu'à parier à Tefprîi ne
parle point au cœur. Les Cnré femblables à ces malades léthargiqu réveillent
peut-être pour un momer rafifoupiflement fatal où les a plong péché, &
retombent bientôt aprè Difcours entendu dans leur premier thargie. Ccft un
éclair qui les a ébk

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

dans le Mûi/fere de la Chaire, y f tpris même \ mais le tonnerre n a pinc ixvn , leur frayeur s est dîffpce : ils rienc de leur crainte » & cominuenc à vivre dans leurs déibrdres. D'où vient ce (bible effet ? Du Prédicateur. Il n'a point été jufquau cœur. Il devoir avoir le brillant de l éclair , l'éclat & la force du tonnerre, s'énoncer dans tout le parhetique & la pompe de la voix de l'Etemel qui ébranle les cèdres » fait trembler les montagnes & les dé(êrrs; de cette voix puiflTanre <jui est celle de ceux qui com;me les Apôtres font les enfans du tonnerre : Ttiit tonitnà^ Un Aêur joue un perfonnagefeint» qui demande le fentiment de telle où telle paflion» dont /on coeur n'éprouve peut-être pas le fentiment \ il l imite , & il réafllt. Un Prédicateur ne prefente que iies fujets réels : il fait un perfennage qui doit toujours lui être propre ; -parce qu'il doit connoitre, êtreperfuadé le premier des vérnés qu'il annonce. Le défaut de fentiment dans la manière de les exprimer, pourroit le faire fbupconner du défaut de créance. Un air froid révolte dans certains fujets. Lorfqu on parle d'un air languissant des dernières fins de l'homme ; quoi ! pourroit on dire à ces Pfdicateurs froids & tran. '<iuils/"fi tes tôurtaK'ns étoientréiels» n

The text on this page is estimated to be only 21.05% accurate

■> 7 A VEloquinee du Cêrpi parlcriez-vous d'un air fi peu émuî*
Il eft difficile de ne pas troubler on feu la fauflè fécurité d un auditeur par
expofé dès jugemens de Dieu , quand on en eft effrayé le premier. L'ame
don* ne alors le ton aux moavemens extérieurs , tout eft perfuafif dans
l'Orateur. Cefl par -là que certains Prédicateurs fans aâion nous perfuadent
cependant, & nous intereffent par la vérité du fentiment que Tame peint fur
leur vi(âge , & qui anime la fimplicité de leur débita Rien ne prouve mieux
jufqu'à quel point l'Eloquence a dégénéré parmi nous^, que le peu de fuccès
que nous remportons de nos travaux. Elle brille , à la vérité, dans la Chaire
comme dans le Barreau j elle s'exprime avec légèreté, elle furprend, on
l'admire : mais elle ne paroît plus avec cette beauté mâle & naturelle , cet
air grave, cette démarche forte & nombreufe, quelle avoir chez les Anciens.
Nous donnons à l'Eloquence notre air & nos manières. Cefl une aimable
coquette qui aime le fard , la légèreté & le dcfordre. Contente de plaire ,
volage dans fes manières , elle ignore la route du cœur. Un Prédicateur
habile apperçoit par une même opération les * An Ida û veracOcnt} fie t te
diccxcentm ^ CU. Dntimens

The text on this page is estimated to be only 14.21% accurate

dans le Minifl^{re} de ta Chaire. 7j {èndmèns qui doîvaic fucceder
à ceux qu'il vient d'employer. Il prend garde que la diflbnaice de la voix ,
du gefte d'avec le fujec qu'il traite , ne choque l'oreille & les yeux. Si vptre
didion cft fardée , votre ftyl trop fleuri , votre aâion fera délicate , agréable
; irais elle n aura point de fentîment. Combien de Prédicateurs à qui Ton
peut rep-ochet cette exactitude fcrupuleuie que Scévola cenfure dans
Albutius par rapport au ftyl , dans ce vers du poète Lucile : Qu\$ T/os
phrafef font jolie f y Albutius ! ^iTri/t/ /ont arti/lement arrangées ! On diroit
^uê cic <;^ ^e font des ouvrages de tnarqueterif C^ »^« Jasait s à la
Mofaïque. Si jamais nulle ardeur pathériaoe N'échauâe en voils le flegme
dogmatique | Si votre feu (oas la cendre enrerré M« montre un c^rtir
foiblement pénétré Des vérités que votre bouche exprime , Vous avez beau
» . . . m*étaler ces petits traits fleuris Dont vous charmez les frivoles efprits
: Vous ne fçauriez avec ce beau fyftême Me fatire un coeur plus tendre que
vous* même. Et je ne vois dans votre air emprunté •Qu'un Charlatan fur Tes
tréteaux monté , Qui pour duper une foule groflière. Lui jette aux yeux mne
vaine pouHlière s Et qui toujours fans anie & fans vigueur « . Parie âl^fprit'
^ ne dit rit^ⁿ au cœur.

The text on this page is estimated to be only 9.53% accurate

74 VEUtpmct duÇ^rfi .^Çe n*eft pts tout d'agencer des paroles y ' JBt de fooiHer de ixoiSt& Kypeiboleti Il dut fencir , il faut vous éleier . . Aux rentes qae vous voulez prouver. «^-^ Votre conu-rftul doit être' votre' guidé î 29u!iT* Ce n*eft qu'en lui que notre efprit reûdc, Vofrc voîx a de la tendrefle & delV grément , votre gefte eft fin y poli , peut-on Are à olufieursi tnaîs vous avez la voix. d*onc femme , lair & \é gefte d un Comédien : Tare corrompt chez vous la natétc. Le défaut de feu, la foiblefTe des>x {Mreffibns , miifènt également à la ^^txCuàrÛôn , & déignent un défaut de fèntiment » v^ lin flegme chns les paffïons: Pefntitfeïil dftite ce qn'il a écrit. Quiand Ib Prédicat teur n a que le mafciue des paffidns, il efl; rareique l'art qui les fait agir en |ul , ft foûtienne long-temps : il fe décelé tôt ou çard. Un air de vifage > un coup d'ceil » mal ménages peuvent le trahir. L'art ne Gonnott point a(Iez la voîx de la nature» Ce ne font pas des (entîm^ns £[n\$,.,mais réels que demande Ciceion. *" ' Le goût par- tour divers marche fans réglé Tûte: Le fentiment ne va point au hâzara. On s'attendrit fans impoftures ^ Le foiFrage de la hâttre '" L*em^orte fur celui dte rart. M Greffet» ^^ ^^'^^ " ^ ^ ^^^ ^^^^ P^^ ^^V . » K«e iilnalhcfahi ncquel'ikitanKrtité^ féèlMnit^ ttiv ft lamcou Kta te fî^ûaïKit^ ...

The text on this page is estimated to be only 17.18% accurate

Juns le Mintfiere de la Chaire. 7\$ il faut s'impofec la loi de
defceodre cnfoi-n)êmê> Et d'y chèrchef lès feménces àé flâme Dont le vrai
ftol doit embrafer notre tmè. Romjp^ Le fèntirtieit ne s'aaJUêrc donc pas
pair I etudé. C eft un àoîi de là nature que l oh ri*apprehd que trop à
feindre. Plût à Uîèu qu il n y ait îamais de tartttfeS Ôtâteurs , qui fous le
mafqued*une ââion attiftèrhent ménagée, troublent t ^ttendrifleht l'auditeur
, pleurent avec lui , & parôiflent pénétrés des vérités reCpé(flables dont ils
doutent les premien. Ce/entiment de fidion convient au théâtre , mais il né
convient point à la Chairis. Souvent ces Orateurs d^infUnA ft traliifTent , &
nous niontrent une machine orgahifée. Ce qui eft de plus défavanta-geux à
la Religion , c'e/t que l'auditeur le pardonne au Prédicateur quand il parle
avec efprit -, parce qu il ne vient lui^ même au Sermon que pour faite ufage
de fon efprit , & non de (on cœur. Qiie ces Orateurs qui n*ont qi^un
Chriftiani{^ me naturel , font dangereux ! D autres font incertains & faux
dans leur aâion ; tranquiles & froids quand ils inveitivent j indifflerents
quand ils remontrent; en colère quand ils exhoDtent : its ne fçavent point
fentir ce ^a ils dUeoc \ ils n'ont point d eotuilks.

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

-jG VEloeuence dA Corps Ttéhcdu Le Père Mâilillon avoic une
ââionJe petit Câtc- fentiment qui lui écoit fi propre , qu'on "^ peut aflurer
que comme il neuc point de itiodele à fiiivre, il na point formé d'élevé qui
Tait imité. On le voyoit arriver en Chaire comme un homme qui vient de
méditer profondément un fujer. Dès qu'il paroiflbit , fon air recueilli Se
fénetré annonçoit déjà la grandeur Se importance des vérités qu'il alloit
annoncer. Il n*avoît point ouvert la bouche » & l'auditeur étoit faifi'.il
parloir enfin...» ne pouvant contenir au dedans de lui les vérités dont il étoit
plein. Un feu inté^ «eût le dévorait :il falloir qu'il lelaiflat éclater au dehors.
Audi tout parloit en lui y tout perfiiadoit , tout portoit dans Tame la
conviction & le fentiment. Cétoit un talent naturel qui lui faifoit exprî* mer
& dire les chofes avec force & vivacité) parce qu'il les fentoit de même. Il
fâifoît confifter tout le mérite de Taftioii a paroître bien pénétré lui - même
deç 'vérités dont il vouloit convaincre fe\$ arfdîteurs. UAfteur le plus parfait
qu ait eu le Théâtre François, voulut l'entendre : il fut frapc du vrai qu'il
trouva dans toute fon aftion, 8c dit à un autre Acteur qui l'avoir
accompagné: Afo;^^»/», voilà UK Orateur ; & nous y nous nefom^ ms qui
dci Cmidksi» Tels ont été 1.\$ i

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

'dan^ U Miniflete de ta Chaire» 77 i-ingende^ , les Bourdaloues , les Cheminais , les BolTuecs , ces Orateurs qui /curent faire aimer & refpeâer la Religion. Finiflbns ce chapitre par deux avis que nous croyons néceflaires. Poffédez bien votre /ùjet : que votre mémoire vous ferve à propos. Si le foin de rappeler à chaque infant ce que vous devez dire , vous occupe , vos paroles n'ayant point le degré de vivacité qui réponde à votre action , l'expreflîon du fentiment fera moins régulière. Fortifiez-vous également contre une trop grande timidité > elle nuit aux plus heureufes difpofitions > elle écoufle le fentiment. Concevez une grande eftime de votre miniftere. Donnez à vos mouvemens extérieurs ce caraAere noble qui le diftingue des autres : cette prévention très-légêrime vous rendra plus attentif à l'exercer avec la dignité qui lui convient, à faire de plus grands efforts pour y exceller. La haute idée que vous en aurez conçue, vous infpirera cette élévation de fentiment qui vous méritera les fuffrages du public. Repréfentez-vous un Héros chrétien que Ces travaux & fcs vertus ont élevé à la gloire ? DémontrezTous la divinité de nos myfteres? Expo^ &2-yottS la difformité du vice, ou kf I^iii

The text on this page is estimated to be only 9.86% accurate

mnfles ij/^l^ yçmi ? R^t^pu ^ est toi^ âK«fitUme> 4is
çejeu.qiiinfvire i*E(pli% âdnc à(è\$ oradpS) voc^» perloadez aiar« fesamés
les plus communes, vous ébraiH lez riippiétér» vau\$ la forcez 4e cé^er à ces
éclats briUans de la lufuière q^ci produifent par un concours bet^m û tprçe
de vos paroles , & le ful^lûne 4o vos iêntîmens. JHfeurciux TOrateur que la
n^c^fi^xtinA natureUeçienc éloqueixt ! Il nafl^çâblQ j^s le fencimenç par
des e^preffions «fuj^ reçl»?rc;))4çs } rârçe que cette aâ^âariott du (l^fe
amme refprit , & laifTe U corn |içç.VQmfl[iç la pâffion a fe^ lM)rnfS:^ âtie
'fait poinr durer frop loogte^ipt 5*4aiQti0a q^'it excite ; U anime tegîns ^
paroles par l^ faillies de la di^^^^ t^t contentions de la voix , l^agicatlcNÊk
d^ gefte, que par la véhémence intériçyr^ quajFait fur lui Ton fujet, & qu'il
prcH dûit. S'il s'échauffe , s'il paroât s^empor-^ ter avec (eu , la bienféance
le ramena au calme ; & alors , dit le Père Gaich^s » on voit efi lui un refte
d*émotipn,, comme dans ces corps foQoies & retentiflaos: qûÂ forment
encore quelque fon après qu'on a cefle de les agiter. Sans ces qualités dune
aâion innée on n'arrive ja« mais à h, perfeâion. L'art peut bien çfAot^l les
diéfaçts de la nature n VappU^

The text on this page is estimated to be only 7.67% accurate

dans U JMfHÎ/hre A Ta Chaire. " ^ jcatloa foûtiendra ta tncmoite ^
l'écocfe donnera rinceilgence : mais les qualité J)arurelles de l'efpnc & du
corps , k fenfibilité de l'ame > forment Texcellent Orateur, Se font des dons
de la nature.* CHAPITRE VIII 17/1 Difcours qui »ifi foint écrit y mi ipu
l'on ftMoHcifur U champ ^ peut^il être accompagné de l'aSiſn nceffaire
pom farkr avec Juccès f ON a vu de (cavans Orateurs qii n'ofolent décider ,
^'il eft plus ^ft * d^êcre éloquent en parlant qu'en écrivons; fi on peut parler
avec grâce, quand on parle (ans préparation. Plufieurs oarroûtenu ce
fentiment » & donnoient leur expérience pour preuve* Je ne crois pas
cependant cette queſtion iodiilbkibtf. ^expérience ordinaie décide aflfez
pour fa négative > quoiqu'on puitfêrroover des exceptions \ mais elles (bord
rares » qu^xi peut appliquer ici cette maxime y Exccprth firmat re^ulam.
Un Orateur peut avoir beaucoup de vivacité dans la deela« Sk fentto
nacaram i < } am à nâcuia hsAet rv^ primocn ad dîcctul4im vim 1 tom > 8c
fonam, & gcftwf. tiL'rré Hiakitnatn. OmnisI Cicxr. i» Orai, Div

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

to VEUépêkiii 'du Cûrpf 0iaâon»,dagréinens dans ta prononcu^^
fkm 9 êc cependant être froid dans fa compoiition, penfisravec lenteur,
exptrscer ies idées avec peine ; nais la ficilité de (on débit adoucira ce qn'il
y a de dur & de pefant dans Ton ftyle. D autres içih^ ▼ent avec feu» leur
compoſition eſt animée > ils penfent noblement, & s'expri* snent avec goût
; mais ils manquent d'extérieur , mais ils n'ont pas la gjEacfe du débit, la
facilité de la parole ; kor Toix maigre & (bible ne foutient p^t un fiyle
nombreux , ne rend point la vivacité des figures , ne Êiic point, iènrir
niarmonie répandue dans Je Diicours» Ils inftruifent j mais faute de f^vdr
p'aire , ils n'ont qu'une partie dû luccès ^îls peuvent fe promettre. Plufieurs
ont tout le méchanî/me de Taftion , mais ils écrivent d'une manière abdraice.
Ils traitent en Plûlofbphes les fujets même oi\ il eſt permis de répandre de
.l'agrément. Lear déclamation aufE agréable qu'elle foit, /auve avec peine ce
que leur eſprit métaphyfique prefente d'ennuyeux & de fatigant dans leurs
Difcurs. L'art ele perfuader confifte peut-être plus dans TaAion que dans le
difcours même, auflî raironné& pathétique qu'il puiflè être^ Quand je lis
Demofthène & Qcecon» je vois TOra^

The text on this page is estimated to be only 11.77% accurate

'da/ffle Minifiere de la Chaire, ii teuf dans leurs harangues , je n y vofis^ pas Thomme éloquent tout enrier : elfes* rfe m offrent qu'une particf d eux-mêmes, Cest un beau corps dont la fymérnc. Té • légance> le rapport des parties mcchar* ment j mais c'eÀun corps inanimé. Cest plutôt par le témoignage de leurs contera-^ poraim , que précifément par leurs diC^ cours , que je juge qu'ils ont été les ora-des du Barreau. Combien de grands mouvemens , de traits fufalimes ne teuc: ccbapoienr-ils pas dans le feu de fe dé* damatron , qu'ils rfonc pâ laiffer par écrit ! On lit I oraifon pour Deiotams^ . & on y cherche ce traie d'étoauence quî^ défarma la colère de Céfarréioluàrcfii-' fer le pardon^ Il falloir fans doute > qu'à la force de lefoquence fût joimè cette* a6iion forte & aninoée qui porte avec elle la conviâiion. Un Difcoiirs qui n*eft point confie ad papier , quoique médité , ou qui eft prononcé fans préparatiorr, n'eft point fu^ ceptibfe de la force & de l'agrément que faftion communique à un Difcours méthodique & appris avec foin. Tel fondtr de fcience 6c die doÀrinc qu*u« fomme ait acquis, je ne crois pas, générafcment txariam ; qu'il doive entièrement fe fier a-fbf? jcigément & à=(es reflexions pour padci; en^ pujblic ^ fi ce n eft dans ccs^

The text on this page is estimated to be only 5.46% accurate

fcm eiperer que 4 c^pmwon,fien&uf<n^a point 9 Sç <|aoia U^
pardponerac les négligences q)^, P<M3Krpnl^ li?i Chapes ,. par. %JM^4
P9!UC! 1^ r^focation 4*fa^Mle Qcacçi» quii ^xi» cfep^ IpBg^t)M>pei
njéqtéê. Ua Oratei^r^ nom p(Ç.9t dam* ces. çirconfiaoces, ie promettra
qoi^kiWi indulgence des auditeurs qoi VImh 4Îjt^ entendu av^çc
^ppl^^fCcm^^M^^POM le^ Orateurs ordiiu^r^, cette çonanÎÊ^
ici^|tif^riKtence». orgueil tÀperiféi^ iC!^ lexen^pte des Orateurs du pier
nje;^ ordre ne^ no^s féduifQ ppÎQt^ CeS; dçu3(gi;ands l;iommes que^
npi^asront. itfk ppimnés,, ne fcavoienr poiett lo^^r)ouri. pafT cœur oes
haraagues qufi qo9S. ayons entrq no\$.maii>s. Ils les é^rivQî^t » snais^ ils-
ne- ^s. récitpient pas toajooi^ mot pour mot. Ciceron paroiit voulQÎrr Q^ on
réacçhidè fur toutes les pa^îes^cfe]QnDirocH»Sx que Ton. prémédite Ifs dr
gares & les principales expreffipn^ qu'on veut, employer, qu'on les.
r^pgedans fa téce en fe rcfêrvaiit le droit: dîy. î^joûter en le prononçant ^r.
ce que les drconfhtnces paxcici^ières , te^ belpin & ta (ituatio» dçs
auditeurs peuvent infpirer. Mais il parle ici en Cîceron. ; c'eft-à-dire quai:
fuppofè dans un Orateur a,utant de connpi^ancedefon ar^> de^ r;çi)e(res
^tiiîès.

The text on this page is estimated to be only 14.45% accurate

ians^ le jMiniJhfe à ta Chaire. 9} pourr£Ioqueiie,ft de
jpréférence cre^mj qu'il en poflêdoit lai*iaen(ie. On n'app^nd pas toiqonrs à
parler eir s'exerçant à ki p^ofe. On acquiert ibuvenc même Pbamtade de mal
parier en pariant mal , c'ed'-à-dire fans y être préparé. Un fu jet médité ,
réfléchi , /crus. paku(ement confié à la mémoire a toaÎMors plus de; force
Se de beauté. On n eft point occupé à chercher les chofes qn^il ÊLut
fournir, à les lier avec jugement: on ne r^êchir qp'à la^ manière dont on doit
les faire (entir& les énoncer. Si vous aver la mémoire fticilê , étudiez donc
avec foin ce que vousr aurez- confié à vo^ cre papier. Ne perdez tien pour
l^éUon » des agrémens & de Ik force d'une diâion pure & pathétique. L£s
mors (t préièn^ tant d eux-mêmes à' votre efprit, vousr lâiflêmnt toute la
liberté dé Taâion : vous* &rez attentif à examiner Timpreflion que fent vos
paroles fur vos auditeurs , à* pieffer plus vivement, à donner plus de* force
à vos mouvcmens pour achever de les perfuader , à courir Se vous arrêter
où il faut : quand vous lirez dans leurs yeux , fur leur vifage ces (èntimens
de trouble, de perfuafion dont leur ame peut être pénétrée, vous
repréfenrerez les choCes d'une autre manière, (bus des images
plusfètifibles^ vous- y oonformercz votre D vj

The text on this page is estimated to be only 13.82% accurate

S4 2/Etâ(jûenee du Cctff déclamation : elle ne fera ni vague m
înfTiuSkteufe:vous ne craindrez^ point de perdre le fil de y^tre difcoars ;
parce 3uen poflédant bien votre papier, iorre que vous y aurez mis , & la
méthode de discourir qu'une bonne Logique vous aura donnée , vous
mettront en état de vous retrouver quand la cbaleun de l'action vous
emporteroii un peu loin. La; mémoire iecourue par le jugement vous
rappellera ce que vous aurez déjà dit > 8c TOUS connoîtrez
conféquemment ce qui doit foivre. Vous êtes accoiatunc à confiilter la
nature, à rétu.dier>à k fuivre. Exercé à écrire & à parler (ur d^érents ffijets'
dans le particulier , vous entretenez votre mémoire par une lefture fréquente
Se répétée des mêmes chofts ; c'eft un foné delocution que vous avez
toujours ea main. Vous po(Tédez de bons principes fur chaque matière,
vous connoiffèz lesï mœurs ; les- Auteurs- excellents vous font familiers 3.
vous parlez TEeriture fainte Se les Peies comme votre langue maBernelle ;;
vous vous énoncez aifément & avec grâce; vous avez le jugement fur &
profond, beaucoup d'ordre & de précifioa dans les; idées pour ranger les
preuves ,l lier à propos chaque partie par destran* £tions oatutelles > dire
tout ^ & ne dix '

The text on this page is estimated to be only 16.99% accurate

'dansli Mitnfitrè de ta Chairi. 9f Î>rédfément que ce qui convient à vorre ujet : ne preuez qu'un jotir » qu^une iieure pour méditer votre fujet » ranger vos preuves , consulter votre mémoire \ choilr , préparer un certain nombre de figures; paroiflèz en public , f y confens : les expreflions communes qui doivent faire le corps duDiscours , fe prefenterow d'elles-mêmes*, les chofes couleront de ifource. Vos périodes feront peut-être moins harmonieuiès, vos tranfitions moins fines ^ un terme mal placé ponrra vous écbaper^ je vous te pardonnerai. La véhémence de votre aâion compen(èra ces irrégularités, vous ferez le maître de vo» mouvemens. Il y régnera peut-être vxt certain défordre , mais ces' négligences ne vous empêcheront point de me plaire & de me toucher : votre afèion comme vos paroles me paroîtront phis naturelles* Qui peut efperer ce fuccès , s'il manque d une feule des qualités que ;e viens d*extger ? Combien peu les poflèdentf Sans elles cependant ne vous croyez |a-' mais en état de prononcer un Discours que vous n'aurez point écrit , ou médité long-temps avant. On trouve quelquefois des hommes qui parlent mieux qulfs: n^écrivent. Ik paroieuënt en public après «ne préparation générale , quelques heu-. ires (fe réflexions ; ak>r\$ fiipéj^iieuf^ à eiutr

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

% Î8 'VElo(fuénée du Coti^i gueu% , échauffé par un pieux délire; Si fes Eccléfiastiques fe formèrent dans les Séminaires dans l'étude de l'Ecriture & des Pères , dans le goût d'une éloquence chrétienne, quelle reflource n'auroient-ils point pour le ministère de la parole ! Un Pasteur chargé du détail de la conduite & des besoins d'un peuple, ne trouve pas toujours un temps suffisant pour composer ses Discours Obligé cora-^ me père de rompre le pain de la parole à {t% enfans, s'il n'a pas fait un riche fonds d'étude & d'éloquence, qu'arrivera-t-il? Ou il se dispensera de prêcher, & c» donne la commission à des Ministres^ Subalternes i ou s'il paroît en Chaire, il débitera sans grâce, sans feu, sans action tout ce qui lui viendra dans l'esprit , ou ce qu'il aura coufû à la hâte quelques^ jours auparavant. Il s'excusera en vain sur les occupations d'une nombreuse Paroisse. Le peuple peu satisfait de ne point entendre son Pasteur , ou de l'entendre parler si négligemment» aura peut-être de la peine à se faire entendre. . Il faut donc» avant que de vouloir être maître en Israël, faire provision de sciences & de vertus. Infundat ut edificet, dit /àit Bernard ; s'exercer par des instructions familières , par des conférences^ pour acquérir cette facilité & cette liberté

The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate

^âans U Mifnfiere de la Cbdn. t^ 3e parler ex abrupto* Dans ces cas un Pafteur inftruic explique toujours l'Evangile avec fruic , il parle de labondance au cœur. * On ne le prend jamais à dépourvu. Quelques heures di prépararion lui fuffifent 5 Teftime que fbn peuple a conçu de fes talens & de fes vertus, le rend attentif à ce qtfil dit , & lui fait oublier la manière avec laquelle il ledit. Les négligences de ftyl , les répétitions légères ne lui paroifTent pas à\$ défauts : le Pafteur plein de fon miniftère répand fur /on peuple la plénitude de la fcience évangélique ; & les fènimens de la charité de (on cœur qui fe produifent fiir fon vifage & dans tout fon extérieur , donnent à fes paroles , à fon aâion , cet air & cette voix que ia vérité prend pour perfuader. •* I ■ — — CHAPITRE IX. Ttut-ûn prêcher avecfucces Us Sermons J^ autrui ? Ecoutons à ce (iijet faint Auguftin. Qu'il eft de Prédicateurs qui me fçauront gré de leur faire connoître qu'un fi grand homme leur eft favorable î il eft Doarff des gens, dit ce Père, qui ont à la vé- ^J*^^; ^ * Promit ie chdiwco fiia nova & Tc:eia«

The text on this page is estimated to be only 11.66% accurate

f0 VEhqiunci dⁱ^rps îité le c^eoc de bien prononcer tm ÎX[^]
cours , mais qui n ont pas celui de le compofcr, \$i un Or[^]iteur habile leur eii
donne où il y aie 4e 1 éloquence & de la fageflfe , ^ qu'après r[^]voir çonôc
à leur mémoire, ik le îécicent au peuple , cette conduite n eft poim à
condaoïner. Ceertainfi que pour l'utilité publique pluJGeurs deviennent
Prédicateur[^] de la v[^] dté) fans être plus grands maîtres lesrons que les
autres : pourvu qu'ils prccfaerit tous la même doârine du véritable MaU. tre
, & qu il n'y ait point entr mx de divifion ; qu'ils ne foient poim intisnidés
jcrém. P[^]/ rînveàive formidable que leréniie fj. jo. fait contre ceux qui
dérobent les fermons d'autrui. Car dérober , c'eft prendre le biend'aurui. Or
la parole de Dica u'eft point un bien étranger pour ceux qui loi obéiflent.
Celui-là leul dit ce qui ne lui appartient pas, qui parle bien, & qui vit mal :
quoique les bonnes choies qu'il dit 1 paroifTent conçues dans fon efprtt»
elles font cependant étrangères à fon cœur. AinH le Seigneur a dit que ceux-
là déroboient fes paroles , qui veulent pacoitre bons en parlant félon Dieu,
mais 2ui font eflTeftivement niéchans en vivant îlon leurs paillons. Il arrive
quelquefois qu un homme méchant &c éloquent compofeca un Difcours de
la vérité pour

The text on this page is estimated to be only 6.98% accurate

ians U MiffifiiTê Je ta Cbatn. 91 ^tre prêché psit yn hf^me iWins
éIcH quent » mais meilleur qii^ lui. Alors rOrareur tire de chez iqi pour
donh^r C9 qui ne lui appattiçnt p^ 5 & le fâînthoii^ * me reçoit d im au^re
çé qui lui apparu tient yéntat>leniqnt. Quaad de vrais Fh déle\$ rendent ce
iervicf i d^\$ gens dft bien , les uns & les* autres difenc ce qui çfl: à eux ;
parce q^e le I>ieu à om appartient cequiU di^.nieft à e«xaum* Ifc ils fe
rçndçnc propif co qu'ib n ont pu faire eux-mé|t)e6 > en ^ivi^nt co»(bi(«
aijémenit au DifçQ^rs qu'on leur a £df . Ôo peut donc préchef les SennoM
d'autrui; nnais. ce n>ft qu'aux. Ikonnètèf ^ens que faint Ai]^i|(tiiii accordSe
oetto permiuloq. l^a probi;i 4vi MJoiftre âc« dans Veoiprunt ^ te v^qI <^
fc^ plagiat en {(ait dç fermons > ce q« U peut y tTour 4'odieux« Votre
imagination eft icifSkofide fie in-t çapabl p 4e \$,a0ulett:|f aux régies cfe lEft
loquience. Rien chç4 vous ne: coule dd i^urçe » vous, ne pensez que d après
les autres. Votre mémoire cependant eft tics* fidelle , vous aye^ de la.
vivacité dans lo intiment, de TexprelKon dans lexe-* rieur : ajoutons que
vous êtes obligé dHnftruire par état. S^icrîfiez donc votre délicatedè en ce
point à Tobligation de tempUr ks devoirs de votre mini^ete ;

The text on this page is estimated to be only 7.78% accurate

} jî L*Elû^uenei du Cffpf nerougiffez point de profiter des
cravânî des autres , entrez librement dans leur champ \ choififlez dans leur
oioifTon ce qui vous convient. Pat la comm\anioa des Saints les richeffes
fpirtnjeUes appartiennent k tous les Fidèles. Vous perdriez inutilemerit à
compofer r résumai un temps que vous pouvez ainfi employer plus
utiJement au bien de votre troupeau : en donnant du vôtre } vous femeriez
en vain, Confultex vos forces, retendue de votre génie Se de votre aâion:
choifiJTezpar* mi nos Prédicateurs imprimés ceux dont la didion &le ftyle
auront un rapport plus analogue à votre manière de pen fer j & au phyfique
de votre cotititutiôn ^ qui feront plus conformes à votre efprit comme à
votre caraftere , félon que le grand > le majeftueux ou le fimple feront plus
d'impreffion fur vous. Si vous n'avez nî 1 élévation d'ame , ni Tctenduc de
la voix pour le fublinie, pour les fujets pathétiques , ne prenez point de
panégryriques chez Fléchier , de DîTcours moraux cheîs Madîllon i
d'Oraîfons funèbres chez Boffuet, nî les grands myfteres de la Religion chez
Bourdaloue 5 contentez-voas àe copier les Auteurs qui ont écrit dans le ftyle
(impie & familier de rinftituaion. Les grands fujets traités dans un goât plus
éloquent perdroient en paffant par

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

dans le Miniflere de la Châtre. 95 votre bouche, cefublîme, ce pathétique qui leur nierite le refpeûdes Fidèles. Prenez- vous un Difcours plein de feu l Si votre tempérament eft froid, votre f prononciation flegmatique décèlera votre arcin. Vous avez le génie ardent, votre imagination irapctueufe donne un nouveau degré de chaleur à la volubilité de votre langue -, vous venez nous débiter tm Sermon d'un ftyle froid & pefant, iâns délicatefle dans lexpreilôn , ians. vivacité dans la diûion. Quel contrafte! Votre poitrine eft foible , votre voix ne s^exprîme que par fyncope 5 vous débitez un Difcours d un ftyle nombreux , plem de raifbnnemens liés qui (b fuccedent & forment des phrafes d*une étendue où verre refpîration ne vous permet point d at^ teindre ; y penfèz-vous donc de vous expo/èr à bégayer un tel Difcours , de relpirer par incifès fur chaque phrafe que votre voix décompofe J Et quelle grâce peut avoir une prononciation femblable ? Neçavez-vous point cette remarque faite par des hommes attentifs à étudier la nature rque la longueur ou la brièveté du ftyle de l'Orateur a une conformité avec l étendue ou la précîiSon de /a prononciation? Vous vous mêlez de peinture, vous voulez paroltre dans votre profeflioni ^

The text on this page is estimated to be only 18.39% accurate

je f4 VEhqtunce du Corvus tous tâtés jàloox de la gloire de ces
grands hommes dont les ouvrages font ^dmîtdAon de tous les (técles ; mais
vous n'a* tez ili leur goût ni leurs taletts \ pourquoi dont vous mettre en tête
de paffer pour lîn génie créateur ? Vous copiez, jelouô vôte modeftie \ mais
fi vous êtes Jaloux du fuccès, choi(î(Iez des modèles, des ouvrages
proponiônés à votre contôil^ fonce j à votre capacité. Votre pinceau 6ft
foible , vous êtes peu verfé danS la feinte des couleurs , vous ne pôuvei
varier un fdjet : ne vous appliâuez donc ^înt aux grands objets, vous tes
dcfigu#erîet, ils trahiroient votre foible. Copiez un ânè , fi c*eft votre talent
\ je /eraî cêrttertt, fi= vous le rendez au naturel. Vous n'en ferez pas moins
effîmc. Le goût fans refprît , ou lefpriu sans le goût , âitemailve redoutable
pour tout homme ^ui fè produit. Ce cjue je crois îd petmîs aux homriies en
place, c'eft-à-dire obligés d'infC^ruire , je le regarderois comme un crime
dans des Miniftres libres , & qui n'ont éucun engagement à remplir efi ce
point ^r la nature de la place qu'ils occupent. Stls rie ft trouvent point
capables dé compofer par eux-mêmes, qu'ils gardent fe filence. Quelle
témérité de fe parer €otnme te Corbeau des plumes du paon!

The text on this page is estimated to be only 12.15% accurate

dans U MÎHÎfierê de la Chaire. 9 y Il eft un carafterie
d*impudence dans ces Orateurs plagiaires , d'enlever aux autres* des
Dîfcours entiers , ou de prononcer un DKcours formé de pièces rapportées
comme un ouvrage de marqueterie. Ces fermens à la Moiaïque ne font que
trop communs dans ce Gécie , où l'efprit trouve dans l'argent un moyen fût
de fuppiéer au génie quand il lui manque. C H A* P I T R E X. Seroit-il
avantageux que tous les Tridicateurs ayent une figure diftinguée qtn -
prévienne en leur faveur ? ou fuffit-U feulement éfu ils ayent P extérieur
exempt de toute difformité ? Doivent-ils à un certain âge ne plus paroître en
public i^ CEtte queftioafurprendra plusieurs de mes LeAeurs. Je connois
des hommes qui jugeant de tout par un faux efprit de Religion , & non par
(entiment , k qualifieront d'indécence. Elle n'en fera pas m^ns fenfée > & da
goût des hommes fi^avans & judicieux : \ plus refpec^ t^ks'à rou\$ igsirds
que tes bigots. La Lcn^-âe îDien qui défendoit aux Juifs de cboiir pGuï
Miniât^s ceoii qui avoient k mpindro^ défaut; corporel) fait i^Mt

The text on this page is estimated to be only 23.06% accurate

t. s VEÏûquîna du Cerpt is avantages d'une figure avantageuse ;
ibic par rapport au miniftre, (bit par rapport au peuple , à caufe du refpeâ qu
il doit au Prêtre & à fon miniftre. Les vérités chrétiennes toutes
refpectatives qu'elles font par elles-mêmes , ont befoin dufecours des fens
pour être connues : ce n'eft que par leur organe qu'elles entrent dans l'efprit
& paflent dans le. coeur. Le plus ou moins de grâce & d'énergie extérieures
avec lesquelles elles font énoncées , ne contribuent pas peu ^ à les faire
adopter dans 'toute leur icverité. L'homme eft un compofé : les fens font les
canaux qui portent à Tanne les coïmoiflances extérieures ; & la manière la
plus propre à les lui faire goûter ^ eft de les lui préfenter d'une façon qui
aftèe & qui chamie les organes du corps. Les fens font donc les premiers
juges que nous confultons. Un homme qui a l'air noble, la phyfionomie
agréable, nous întereffe avant que de l'entendre : fa vue (eule nous prévient :
on eft déjà difpofé à l'écouter favorablement , parce que nous nous croyons
en droit d'attendre de l'efprit d'un homme= qui a l'air & les manières
fpiritnelles. Nous ne penfons pas qu'une ame groffiére puiffe loger dans un
beau corps. Ingtnium Qalha maie hé^aty difoit. Lollius de G<dbâ que la
nature

The text on this page is estimated to be only 20.28% accurate

dans U Minifiere de la Chatrà, 97 nature avok rendu difforme»
Une belle phyfionômie fut toujours un titre de recommandation. " ^ Telle eft notre manière de penfè : nous fommes fiirptis de trouver ù un homme laid , de l'efprît ; Bc nous ne pardonnons pas à un beau vifage d'être fot & ftupide. Quoique Ttachallus ne fut point le premier Orateur de fon temps, il paToiffoit plus ouë tous les autres par la grandeur de fa taïUe, la vivacité de fès yeux , Ja majefté de fon vifage, & la Dcauté de fa voix. Un Prédicateur qui eft Îiênètré de la faimèté de fon minîftère, çâ'n faire fervîr ces avantages extérieurs à la gloire de la Religion. Rien ne fait mieux connoître combien nous effîmons un extérieur régulier Se flateur , que le ridicule que nous prêtons à ceux qui font difgraciés en tout ou en partie de la nature. Un homme boffu , qui a le vifage d'un Gentilhomme campagnard, les yeux louches, ou la bouche trop fendue , &c. fe prefènte-t'il dans quelque aflèmlée ? Son extérieur infpire ' du premier coup d'ceil un certain ipéprîs pour fa perfonne : les railleurs trouvent a plaifanter , & fa figure leur fournit plus d'une épigramme. Cette conduite eft in■ Jurîeufè : f avoue qu'il eft indigne d'un ^ rormoia hàet j maca cothmendaclo. LabetUu» E

The text on this page is estimated to be only 27.94% accurate

ÎS VEhéjuenee du Cotps onnête homme d'înfiilter aux défauts de la nature ; mais le plus grand nombre dans la focictéeft-il le plus raifonnable ? Nous avons un fonds de malice & de corruption, qui nous porte à peindre en ridicule quiconque a quelque chofè de défectueux ou de comique dans la taille ; & fi les honnêtes gens ne font pas les premiers à plaifancer fur une phyfionôinê trop bourgeoife, n'écoutent- ils pas quelquefois avec une joie fecrette.les . railleries que d'autres débitent ? Il eft vrai que le mîniftre qu'exerce le Prédicateur , Tautoritè divine dont il eft revêtu , exigent de notre part toute forte de refpèât; mais le Chrétien, tout Chrétien qu'il foit , eft homme , c*eft-à-dire (ufceptible de Timpreffion des fens : il ref{îeâera le miniftre, & fera choqué de a figure du Miniftre. Je ne prétends pas qu'une figure noble & d'un ordre fupérieur foit abfolument néceffitaire. Exiger la régularité de toutes les parties , la délicatèfle des traits , & Télégance de la taille dans tous les Prédicateurs , ce feroit être înjufte & ne pas connoître nos propres intérêts. Mais nous pouvons au moins exiger qu'ils ne déplaiſent pas. Il eft des défauts naturels qu'on ne peut pardonner, & qui offènſent quelquefois la bienféance que la Religion exige de Ces Miniftres.

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

dam le Mint/ferre de U Chaire, o^ La Chaire a un avantage sur le théâtre. Si un extérieur, agréable prévient beaucoup & contribue à concilier l'attention, il est plus facile de trouver de tels hommes parmi les Mⁿistres dont la /phre est plus étendue que parmi les Auteurs. Ceux-ci n'ont qu'un temps. Sont-ils sur l'âge ? on ne les voit plus qu'avec peine. Mais un Prédicateur dans un âge avancé, qui a blanchi à l'ombre du Sanctuaire, en est plus respectable; & la parole divine, en passant par sa bouche se semble acquérir un plus grand poids. Il gagne pour la gloire de son ministère ce qu'il perd du côté de l'âge : la vieillesse le rend plus vénérable à nos yeux : on l'écoute avec respect, on le regarde comme un maître qu'un long exercice de son ministère a rendu plus habile, & plus capable de donner des conseils judicieux. Quand il a fait dans le cours d'une longue Carrière se soutenir avec gloire, il est sûr de conserver jusques dans l'extrême vieillesse l'estime & le respect du public. On aime à voir dans un vieillard de mérite & de nom ces restes de vigueur, de sentiment & d'union dont il ne présente plus à la vérité que de faibles lueurs, mais qui rappellent à l'auditeur les succès de ses premiers Discours > & lui font oublier

The text on this page is estimated to be only 19.82% accurate

loo VEhiiuenci du Corps cœquelafoibleflè de l'âge lui fait perdre du côté de Tadion. Ce (ont les débris d'un monument fuperbe qu'on admire» & quon refpeâe jufques dans (à chute. Mais que tous ne ie.,âatent point que le {mblic fafTe également grâce à leur vieiiefle. Il n'appartient qu'à ces génies du premier ordre de fe voirfi*rivre à euxmêmes , & de jouir pendant leur vie des regrets qu'ils doivent laider après leur ipott. t'm du pnmtir Livre. i^.

The text on this page is estimated to be only 9.57% accurate

dans U Mhîfiere dt la Châtre. iof LIVRE SECOND. De
l'ASHonen particulier. L'Action a Êi bieuTéances ^ dont la connoi(rai>ce &
Toblervation ibm abfblumeuc uécefTairesàOrâteuiu Si la pratique en efl:
difficile, elle récom** peo/è bien des attentions qu'o» y appcxrce, par les
avantages qu'elle pcociue; La bienféance de. l'aftioa eft /a cowftff 1. ;T^mre
avec tout ce qtAkf^ut y^avêir raffani Ce ternie dit une atreniion à.
conformef notre adion, notre air, nos geftes, bqs inouvemens à l'exigçace
des* terapï» , des lieux, des circojii/lanci^s , des auditeurs, dea matières que
l'ou traite > à la pl^ce que nous occupQi{LS<> &c. Ou appdte mifféant tout
ce qui eil c^poie à cette idée. Il eft des chofes, dit Quintilien, qui fe difent
mieux aux un&^'aux autres Il en eft audî qu'il convient de faire devant les
uns. Se nuUemenc devant les autres. Les mêmes tops de voix , lesmc' ipes
mouvemens ne fiéroik pas également devant les Magiftrats , ouïe peuple ,
dans un éloge > & dans un âaiple fujec. E iij

The text on this page is estimated to be only 19.92% accurate

•OA- VElôfpûnce Jk tfrji CHAPITRE PREMIER. Biènfianci de FaXon par rappari à ttx* terieur & aux mœurs du Prédicaicur. LA bienfeance de Texterieur confifte là n offrir rien de léger » d'indécent oo de négligé, mais à montrer un exteneorgrave» modefte, pénétré delà fndceté du niiniftere & de la vérité de fés siaximes. Un zélé fage & réglé doit le conduire en tout. Il peut même fuppléer Suelquefbis à ce qui manque du côté e la richede de la diâion. Il doone à l'Orateur cet air évangélique qui rend ies paroles refpeâbj^ à l'auditeur. On a vu des hommes fans adtion > fans mouvement , parler avec un fucccs inconnu aux plus habiles. Ils avoient un extérieur qui édifioit & qui parloit au cœur. Un extérieur pieux peut fuppléer au défaut d aâion & même d éloquence. S. Charles avec une poitrine foible , une voix défagréable, convertifibic les peuples : fa piété fuppléeir au raient de la diâion qui lui manquoit. C eft par cet extérieur de Prophète , que Dieu frappe fouvent & trouble rinfènfibilitc du pécheur. De tels hommes paroiffènt plutôt faits pour le commun des Fidèles , que pour les grands génies & les puiffans du fiècle. La grâce

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

dans le Ministère de la Chaire. 105 celui se transforme de mille manières, s'accommode, pour ainsi dire, à l'homme, pour s'en faire aimer. Les goûts & les esprits sont différents dans les hommes, (selon les différents états où la Providence les a placés. Elle donne conséquemment à (es Ministres des talents. proportionnés aux devoirs qu'elle a faits d'eux. Il est des Prédicateurs pour le peuple, il en est pour les Grands, pour la campagne & Ministres* pour la ville, pour les sçavans & les ignorans, pour les dévots & les impies; il y en a même pour les auditeurs de mauvais goût. Les uns ont l'éloquence plus ou moins spirituelle, grande & pathétique^ les autres ont la diction comme Taillon également simple & populaire. Plusieurs ont l'air, les manières élégantes, délicates & polies. Beaucoup crient de toute leur force, ils s'agitent de tout leur corps, touchent, sont écoutés, parce qu'ils sont faits pour le peuple dont ils ont l'air & les manières: mais tous doivent représenter dans leur extérieur la majesté & la puissance du souverain Maître qui les envoie & la bénédiction que la Providence donne à l'action simple de certains hommes Apostoliques, ne doit pas donner envie d'imiter leur négligé. L'extérieur le plus avantageux n'est pas toujours le plus régulier selon le § iv

The text on this page is estimated to be only 18.78% accurate

1^4. VElo^eftce dté ÇjMi monde 5 m^îs le plus propre a
convertir t. 'ù porte te caraâere^ ion étât^ il faic. VQÎr uifvîfage humilié &
prefque gémifl fânc fous le poids du miniftre > il vous montre un Jonas, un
Jean-Baptifte> un Prophète dans le Prédicateur : la Loi parolt comme
exprimée fiir fon front. Ajoutez la réputation d'une vie fainte,. qui n eft
autre chofe que l'Evangile pratîaué. Que cette éloquence du corps eft
fublime ! Qu*elle eft forte jufcjues dans le filencedu Prédicateur ! Qu'elle
eft avantageufè pour le pécheur « dont elle facilite le retour, parce qu'elle le
difpofe aux impreffions que la grâce doit faire fm lui par la parole ! o\\ n eft
rien qui donne plus de force aux vérités évangéHques que la manîérÇ:
chrétienne avec laciuelle on les prc&nre , dès-lors il faut exclure toute
afFeâtîon , tout mouvement étudié. L'extérieur d'un Mînîftre ne connoît ni
les fadeurs, ni les manières précieufes du petit-Maître. Un homme de Robe
qui pfend laîr & k ton galant du CourtiGux, choque les bienféances.
L'extérieur du Prédicateur a une politeffc évangélique , grave & modefte -,
une aâion qui (c diverufie , fans changer de modeftie & de gravité. Celle qui
tient trop des manières du monde , quelque régulière qu'elle &it> eft
toulours dèfec^

The text on this page is estimated to be only 17.14% accurate

dans U Mimfieu di la Châtre. 105 tueuiè. Je défirerois plutôt avoir un extérieur médiocre , dont laûion fût libre & naturelle , que certains avantages trop brillans. On ne prêche pas précifément l'oppr plaie; & l'exterieur qui conferve t' plus ks bien/eancesdues à la Religion , efl toujours le plus parfait. Méditez bien la (ainteté & l'importance de vos fonctions. Quand votre esprit & votre cœur en feront bien pénétrés , elles fanékifierom vos manières, & répandront fur tout votre extérieur une onction chrétienne. La parure des Orateurs , comme celle des honnêtes, gpns , doit être propre , mais toujours dans les ornemens de la (implicite évangélique. Il y auroit autant d'indécence à négliger fès cheveux & fon habillement , qu'à fe piquer de les avoir dans le goût & la mode des enfans du fiécle. Je ne dirai point au Prédicateur de ne porter ni manchettes , ni diamant au doigt , & de ne point fe bichonner : ridicule pcrfonnage que celui d'un MinîP tre qui apporte en Chaire la toilette d'une femn^ , qui en prend l'air indolent , les Sânières , & ce ton de volupté qui ne convient qu'aux Africes 1 Les mondains mêmes (è révoltent* avec raifcin contre ces Prédicateurs dont Vair cffemîuvé nous offre une figure de mode & de toilette : c'ed manquer de refpe A à la E V

The text on this page is estimated to be only 21.79% accurate

lotf ^VEloquence du Corjs •Religion. On fe fbuvient encore de ce voluptueux Dervîs P. P. dont la taille bien nourrie fouffroic avec peine la mortification du froc qu'il portoit. Doue d'une phyfionpmieavantageufe il feifoît fervîr a la vanité les agrémens qu'il avoit reçus de la nature. Il fçavoit Tart de montrer les bras à demi-nuds , & de faire admirer à un cercle de Dames la blancheur de là peau."^ . Nous vojons des Prfrcheuts coè'fts â la moutonne, 5e faire les yeuigrands^Jc la bouche mignonne^ Se radoucir la voix ; & oour tout gefie enfin Aux Dames d'alentour taire la belle main» £ft-ce là nous tracer le chemin de laf^oire ? SmêUc* Non. C'eft faire l'amour â tout un auditoire. Porrer en Chaire la vanité fous un habit de bure , marcher les pieds nuds , & vouloir (bus un fac paroître agréable » c'eft faire au monde une amende honorable pour l'avoir quitté. Vous êtes revêtu des livrées delà Pénitence, & vous vous piquez de belles manières : votre habit eft-il donc fait pour les grâces ? Il édifie le dévot 3 mais s'il choque la dciiicatefle de l'homme du monde, pourquoi vous donner à fès yeux un ridicule de plus , en aflèâant d'en oublier & l'efprit Rc la fin. Je voudrois que certains Prédicateur! * Mentit l'»bitas in ftata corpotit cernilVi D.^iff^y: 1.x. Office, i S.

The text on this page is estimated to be only 22.15% accurate

dans te Minifiere de la Chain. 1 07 ne trairafTènc jamais certains
fujets qui perdent tout fuccès dans leur bouche. Ua Miniflreale corps charge
d'embonpoint, un vifage fleuri , une phyfionomie née pour le plai/ir:
annonce- tu le jeûne & U pénitence ? fon extérieur contrafte trop avec fon
fujet , pour qu'il perfuade fon auditeur : on eft tenté de croire , en le voyant
fi gras & fi vermeil , qu'il n*eu fait guères ufàge, patce qu'on ne voit pas
que la fcverité de fà morale dffminue rien de (a vigueur. On eft, pourainfi
dire, choqué de lui voir faire le fèvere avec un vifage qui n a rien que de
réjouiffant. U peut être très-mortifié, trcs-péniteut 5 mais on ne veut point
l'en croire fur fà parole. Un extérieur avantageux, maisdépla* ce , peut auffi
nous déplaire , parce qu'il bleffe la bienfcance. Un jeune Prédicateur dont la
gravité extérieure né modère pas Tair léger & puérile d'une première
îeuneffe , ne doit pas fè charger de certains fîijets fur la morale & la
doârîne» qu'il n'appartient qu'aux Maîtres d'Ifract d'expofer. On ne pardonne
pas volontiers à un jeune homme ce ton de Maître , que ces matières exigent
dans la compontion comme dans le débit. Nous aimons qu'on nous inftitue
, qu'on nous corrige 5 mais nous recevons avec moins de peine les
inflttftions Se* les réprimandes d un Prc^ E vj

The text on this page is estimated to be only 22.13% accurate

ipS . VEloquenct da Omrpi dicâcear, quand il a cet âge ou cette gra^ vite extérieure qui paroît néceffaire pouc donner des leçons. . Quand je condamne ici un extérieur mondain dans le Prédicateur, je ne prétends pas aucorîfèr l'extérieur mal-propre & indécent de plufieurs qui croient qu'il fuffit pour toucher, d'avoir une phyfionomie fepulchrale , unvifage gothique, des cheveux rempans & fans ordre. Cicéron fè mo({ueroit encore de ces Rullus du ficcle préfent. Un tel extérieur fuppofè fouvent un défaut d'éducation , & toujours une dévotion mal entendue. On doit refpeâer fes auditeurs \ & un homme pour être le Mînistre de la Religion , neft pa. moins obliô^é dobferver dans fon extérieur les bienéances qu'exige de lui la fociété polie. La propreté ne fut jamais incompatible avec le facerdoce. Je ne crois pas qu'une belle ame puiffè loger dans un corps vil & crasTeux, Plufieurs Pères ont cru que la négligence de Texte-, rieur étoit un loupçon de l'intérieur né^ gligé. Il n*eft guères que des ignorans ou des Pharifiens qui puiffent affeéter cet extérieur fordide qui les fait méprifer. Je ne conçois pas comment on tolère dans un homme public certaines impoliteffes qu'on ne fou ftriroit point même dans ua xnpndc bou^geoiç/ Je doutçjfoc^ qu^ jk^

The text on this page is estimated to be only 18.74% accurate

dans le Mimfiere Je ta Chaire. 109 Orateurs Grecs qui tenoient leurs bras cachés sous leurs habits , en ufaient , en commençant leurs Discours , comme nos Dervis à manteau court : ils retendent avec affèuation sur les bras, & du coude le repliant sur l'épaule produisent alternativement les mains. Ce geste a donné occasion à plus d'une raillerie. J'aimerois mieux qu'ils laissent leur manteau dans leurs cellules, que de rôder après leur exorde. Il y a toujours de l'indécence à (se déshabiller en public. Il est encore contre la politesse chrétienne de jeter des regards hardis de tous les côtés de l'auditoire avant de commencer, d'ajuster avec inquiétude son habit, d'égaler avec méthode son rabat -, on voit même des Dervis arranger avec art leur capuce sur les épaules , monter leur manchon, porter la main au menton pour s'assurer s'ils n'ont point oublié leur barbe. 'Vient-on dans le monde s'habiller de se arrangea au milieu d'une compagnie? Se mouchoir fréquemment se foulever (à perruque pour se couvrir plus facilement, tousser , cracher d'un air élégant & étudié , déclencher une toux de commande , faire des aspergions de salive sur son auditoire. * Un Orateur Grec ap- 1 va p'au kilomètre , eut peine à se débarrasser de sa barbe des Phrygiens » l'illuminé ad 4hig^Bdâs.wuifmu^ ibphcs 4e ion lentBf ; ^U- • .

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

ito VElotjuenci du Corps ce (ont des défauts que la délkateiïe dii
François ne peut pardonner. On rit encore aujourd'hui de cet Olivier
Maillard ^ui dans un Sermon fait à Bruges en 1500. marquoit les parties de
fon Difcours où il vouloit touflèr , en mettant à la marge trois hem , hem ,
hem qu'on lit dans rimprimé. Ecoutons la manière ingénieufe avec laquelle
le P. Lucas décrit ces impolitefTes des Orateurs, & tâchons d'en profiter. p ..
hoc infuper opto^ eft»^* Q "^^ /itt//^ vaUantpraJiare Machaonis artes : •^
To- ^^ neque de pingui flillans pituita cerebro ^ ' dmas humedet mucofâ
uligine narcs ; N^u fit inops nimikm^vel abundans llnqua Jaliva ; ^ Neve
apttt tremefaHafreimcnsprcicordia tt^s* Vera jatebor cnim , nihil e(i
ohjcotniusillo , Quemfapè und/mtem firophio detergere nafum Sollicitât
mucus , prajertimfi impetu magno Perqtu vices putris cerebri ducatur ab
alto Cum fonitu. Sed nec facilis fe lingua volutat In ficcû , nec deciduis fi
mer fa falivis Innatat. Hinc fournis ora exundantia canenfy Hinc lingua
lahor , & labii turgentis hiatus : Et mirum , intentas nifoedâ ajpergine vultus
Perpluat ajfiduus buccâ flillante fcreatur. Hic dignus rifu , qui mqrbum
fingere curât, . ^ffèâlans fputum , & placitam diftinguere certis Tuffim
intervallis iveluti fi in margine libr i ■ Tujfiat hic , fpuajL hic , quis
fcripjerit ordine membra xQttt^tria fermoni fblito difcrimine fecit. Sic
nunquam ingredlturf quia tuffiat fyfereet

The text on this page is estimated to be only 20.58% accurate

'dans le Mtnifieri de ta Chain, lit Quid verh nimiiim docilis quod turha fequaiur Sputa laborata & meditatam ab Rheton tujjim ^ Ceu dijînguenda diludîa commoda fctna* Audio , dumfignum ex alto dedit ille ; repente Vir fpuit & tt^t ; tuffit cum virgine mater ^ Ancilla & pueri & fpeBantûm calera turha* Séria quis pojjet ferre inter talia nueas?'
ToUemihiftolidum^jam culta Lutetia , morem* Uaftion doit convenir aux mœurs, tellement que le Prédicateur dans (es difcours doit faire attention à Tâge où il eft , à fon propre caraûere , au rang qu'il occupe dans leMinifterè, à la profefïion dans laquelle il eft engagé , & à fa manière de vivre ; parce que tout cela change les mœurs. Une même aâion ne convient point à tous les Miniftres. Les jeunes gens doivent parler & prononcer avec un extérieur différent de celui des perfbnnes refpeûables par leur âge ou par leur autorité. Il doit y avoir auflî une différence dans les inférieurs & dans les /iipérieurs, parce quil y a un certain air permis à ceux-ci qui ne left point aux autres. Un Prélat, un vieillard , un Prédicateur *celebre peuvent répandre for leur extérieur un peu de cet air d'autorité que le rang , Tâge ou la réputation leur donne , & qui ne ficroit point à une pre* mière jeuneffe. On tolère un ton de maître dans ceux qui font les chefs & les Payeurs
4'Ifraël. Ce ibm des. Pères .qui parlent

The text on this page is estimated to be only 12.90% accurate

désenf[^]qui leur /bot ioamk ; fQaif ème conduite (èrok déplacée dans un Xiiniftte aufti[^]a d'autre mifficm que celle 4e ifon Eveque : elle rend même ridicule ce\$ iKMames, qnifortant de leurs fiilitudes apportent dans le public un air de fupérioritéic d amour-propre» qui s'accorde jpeaaicec L'humilice que leur habit doit tnTpirer. Evitezles manières préfomprueu[^] iès» let yeux- hardis[^] &c le vifage iblda-' teique- de certains Dervis. Cm trahH fetu orgueil *& numtrer la petiteflè de fbn Êénie. V ous indifpoferiez votre auditoire s c fi vous vous égariez , on tirolt de Totre chute. Parler avec confiance*, &; même avec [^]toritc, fi vous Je voulez \ mais que cette autorité fe fatie ptéciement connoicre par la (ainteté de vos maximes , par la grandeur des vcricsés que vous annoncez , [^] ne l exprimez jamais dans vos manières. L*efprit de l'homme ibuffreavec peinçqu[^]on lui parle en maître: il aune joie maligne à humilier celui qui lui commande avec empire. Un Oraceur qui parle fans crainte , tfift point hardi , mais impudent , dit Ciceron. Ilya une timidité refpectable , qui nous fait éftimer & qui relevé le mérite des grands hommes. On ne fouflTre d*e hardiefte que celle que le zélé éclairé par b fcience & (l:oduit à propos geut infpirer. Eo[^]uix

The text on this page is estimated to be only 11.68% accurate

^dans h Minifiere de la Chaire. 1 1 j mot, évitez l'air fier & méprifànr, lair léger & volage ; mais exprimez dans tout votre extérieur la modeftie, la douceur,^ la tendrefle , le zélé , vrai caraélere desMiniftres que rEfprît faint échauffe par la charité, & éclaire par la grâce. CHAPITRE IL Bienjéance de l'aSimfarrapvon aufiyet^ que l'on traite & aux différents Jfyleï éjue ton emploie. NOus bornons la bienféance ctç Taction p^ rapport au fujet j aux'troîs; qualités qu on exige pour la componrion.^ If efi eliHfuens > qui ma^na graviter , humi- OiS^* j iiajuDruiteTy ^ meeUocna temperatè fotefi^i oo. ' ifitf^f.Ladk>nco?ivient-au fifiet» Quan4 on prononce d une manière fimpîe & aîfée fes matières qui font dans le ftyle. (tmple ^ les grands lu*)ets avec une aâioa noble , fbne & pathérique ; & qu oa tient le milieu dans les Dîfcours du ftyle tempéré. L*aâion fimpfe n*a rien de bas ni de hivkl. On l'admet dans les fujets qui ne fervent qu'à inftruire : fi elle y montroî; un air trop grave ou trop fleuri , elle &roic ennuyeuiè. Elle doit peindre le^

The text on this page is estimated to be only 16.69% accurate

»f4 VEÎqàitti9JkC\$rfi mterrogârons , les ackirnationes » les
iéfon& , les apoftrophes i les pfofbpoH^. pedt & les aurces figures par
lerqueues: ie\$ paffions s'expriment, un fujet bien méciicé leur fournit les
mpuveinens qui leur (ont propres. On (e podède^-on^ ménage', on produit à
propos le (ènriment du cœur, on ne (e rend point ridicule par un pathétique
déplacé outropcontinée. \j^ mouvement de la paflion dont l'ame eft pénétrée
, donne le jeu à Talion de l'Orateur. Il s'y abandonne quelquefois': il lui
échape, pour ainft dire» dès trànfitions d'aâion, des geftes coupés &
ibfpendus , qui marquent le trouble & plaifent mêno^ par leur irrégplarité*
Le fèude ja paffiôndonnoit ainuà Diemof thène cet extérieur » ces geftes &
œsmots extraordinaires qu'Efchine appelloimiwi/^ trueux, mais que Longin
jutlifie comme n'étant que les caraâeres de la paflion. L'aârion qui eft vraie,
pofTede les qualités del'Elocution. Pun i cesmouvemens font propres ,
fîgnificatifs , n'ont rien d*inr décent , de négligé , d'étranger , de bas 6c de
rempant , qui biefTe la délicatefle de l'auditeur. Claire ; elle répond au ftn\$
des paroles ; ni équivooue ni trop fréquente, elle fbpplée même quelquefois
a ce qu'on ne peut ou ce qu'on ne veut Hoint exprimer 9 & n'a rien de trop
ni

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

dansU Mtnifiere à la Chair t. 1 1 5 et troppeu. Qjnie ; elle peii*
les figures,' ks pâmons répandues dans le difcours, & le fublime des paroles
qui le compofent : elle a de Tordre , de l'abondance , -des mouvemens
agréables x ^ quelquefois même figurés , quand 'le fujec Texige. Alors le
corps de l'Orateur paroît orné de cette aâion qui n a rien de léger Se
d'efifeminé dans Ton brillant \ mais elle li'eft pas confatannent éclatante &
pleine d'agrémens* Il en eft de Taâion comme de la compofition. Eft-elle
trop étudiée ^ elle dégoûte par trop d'efprit. On la veut folide, majefteueufe»
agréable, fimple *felon les différens (ujets & les diverfès parties d'un
même fujet. Mais on Taime toujours naïve, variée, & peut-être dani
certaines circonftances un peu négligée. S'il eft vrai que les paroles ne font
rien fans les chofes , il^ n'eft pas moins vrai que les chofes & les paroles
dépendent tellement de raâion,que fbuvent la même idée eft reçue ou
rejetée felon la manière dont on l'énonce. Il faut donc fçavoic en toute
occafion jufqu'où on peut aller : Le irîp chèque toujours plus que le trof
Cic. Oi jeu. Loin de vous toute aAion enflée , Se qui n'a rien de folide; toute
aéUon pué^ rile , ou qui fent le Collège. Fuyez ces ADuvenens
hyperboliques qui /ont les

The text on this page is estimated to be only 4.70% accurate

Cq!«^u^ :^tm tempéraHi^ s'abaiîjii 4Mnr à & Tivacité* H eftun
PIwbdL dlans raâioa qu'on ne fçsusok.tsop^icèr. Q»e péiijfcc dW
Piécfcateac qui ne pro'^ •once, incati £i|et d^Ui air tfanqnile». mtiie foec
ni douceur » ni variété (tins fiHt aâion ; qui iaos. aVoir préнарé les d^QtSt
eonunence par mettre le fieu à fi>ara]cM qui cne> depuis hrcommeote^
Sicm juiqu'àréternifé ; qin pamneiitboti-. fiafi»e furieux ; par diS9
agication comul^ ives ic tout le corps > replemUe au» Snèrgûmene que
Tofixorcilèf Ne'mé^ «ce^f'il pas d être; regardé conune un Îovl qui- &rbîc
pbncé âd ôiilieu d'une aflbh-^ cic Om. blée de» iaça , on. conMne tul
hpnnuq St^ parmi dei geàs. fbbres fiet dfe ifens iîd>: .' ^ ■■■ ' ■■■ ■ * La vue
d'une grande affemblce & Pînv portance du fùjât doivent fans doute animer
beaucoup plus un homme > que a'il étok dans une Qm^ conver/àtiott;
M.Penei. mais^ en public comme en pafriculièr, Diêhg. ji f^^^ qQ»j| àgifle
toujours natureUenoo^* Ri(»k n'eft h choquant que de voir un Iiomme qm
(t tourmente pour me dire des chofès froides î pendant quM Cië , tf me
glace k fàng.ily a quelque temps que)e meiidocmis à uti Sermon : }€
m'éveillaî bientôt , & j'entendis le Ptc*^ dBcaceur qui
s'agitoitextraordinairementMi

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

dans k JMtnifiere as la Chaire. 1 17 Je crus que c étoit le fort de
fa morale: cest qu il avertiiToic fes auditeurs que le Dimanche prochain il
prêcheroit fut Ja pénitence. Cet aTertiffement fait avoc tant de violence me
furprit , & m aurok fait rirej fi le resped du lieu ne m*eAc retenu,
BicHféance d^aUion conforme à la natun du fujet. Que (èrviiioît-il d'avoir
une adîon noble & brillante, fi elle ne convient point aux chofes que vous
énoncez ? Si vous prononcez les petites cbofes avec une aâion grande &
fublime , & les grandes d'une manière fimple & uniforme ? Si vous narres^
d'un air violent, ou fi vous repréfènrez le yicc avec un air doux , galant &
capable de le faire aimer } Une même adlion ne convient point au genr^
démonftratif & au genre délibcratif. Il faut au il y ait dans l'adion comme
dans le dilcours certains mouvemens qui en foient comme les lumières ;
qu'il y ait des endroits plus délicats, & d'autres plus négligés. Elfe ne doit
être ni tout- à fait liée ni tout-à-fait coupée, & parmi ces .inégalités on doit
reconnoirre toujours rOrateur qui conferve fbn caraâeredans les.diffçrents
Difcours qu'il prononce. Le fublime de Tadlion eft rcièrvé pour

The text on this page is estimated to be only 21.03% accurate

X i8 L Eloquence du C<^vs les Difcours d'apparat , les lu jets pathétiques & les myfteres. On y (bûtient la pompe de la diction par la grandeur & la force des mouvemens. L*aâion exprime dans l'extérieur les fèntimens du cœur,elie marche avec poids & avec un air de majefté qui la Êiit refpeder. On croit voir ce iiblime dans celle de Cicoron , 3uand il introduit Appius l'aveugle mort epuis long-tenips , & parlant avec Clodia Otit. pro (à petite-nlle,& lui reprochant l'infamie CœUo. j^ [^ conduite : elle foûtient fon ardeur3 quand il arme (a patrie contre Catilina. Cest avec ce fublime qu'un Prédicateur menace , qu'il s*ccrie comme le Seigneur : Deatcr. icnyvrerai mes flèches du fang des hom^ j^ i. mes y & mon éfée fe Jbuleta de leur chair. Ma fureur s*ejt allumée comme une Jlam^ me impétueufe , • elle pénétrera jujcjuau fond des enfers y elle embrafera les monta-' gnes jujques dans leurs fondemens. On Tadmire également dans ce Difcours que fàint Cyprien prononce en Évêque qui fe confacre à la gloire du Martyre : Que ferai-Je , mes très- chers frères 5 que dirai-je ? J'ai plus befbn de larmes que de paroles pour exprimer notre douleur, pour pleurer nos bleflures, pour déplorer la ruine d'un peuple autrefois fi nombreux : je m'afflige avec Yousi & je ne me confolerai point fur

The text on this page is estimated to be only 22.54% accurate

iam le Mtnifltre de la Chaire. 1 19 ce que je fuis demeuré moi-même faîn & entier : il me fèmble que) je fuis vaincu avec ceux que Tennemi arcerraflés. Quelle adion tendre & pathétique doit açcom* {•gner un Discours plein du feu dune charité fi Apoftolique! Les Myfteres demandent une adion noble , foûtenue,& cependant varice. Les uns expofent une forte de triomphe , & approchent plus du panégyrique que de la niorale, comme TAfcenfion , fa Pentecôte, la Refurredion. D'autres fe renferment Îilus dans rinftmftion , comme la Trinité, es Sacremens , &c. & demandent une aâion plus populaire , naturelle , înftruante , & qui eft d'un ufage plus ordinaire. Dans les Myfteres les plus respectables de la Religion on eft charme quand un Orateur profond & judicieux nous levé le voile qui les couvre, qu'il nous montre ce que le Chriftiânifme renferme de plus grand , & qu'à travers la divine obfcuredé de leurs ombres myftérieufes, il nous en découvre la vérité dans tout fon jour» en foûtenant par la nobleffe de fon aâion la majefté de fon fujet. Expofez-vous la mort d'un Dieu pour . le falut des hommes ? Que votre aâion ibit trifte , lente , interrompue ^ qu'elle . excite les gémiffemens & le repentir , & l'horreur du péché qui en eft la caufe.

The text on this page is estimated to be only 21.62% accurate

iiio V Eloquence du Corps Un certain débordement dans la
déclamation comme dans le style frappe, attendrir si il faut être l'effet de la
douleur & de l'amour donc vous êtes pénétré. Ce n'est pas au
théâtre seul, que pour (bâtir la fiction, on s'aide d'objets sensibles qui
l'alimentent le récit dans la matière donc nous parlons. Les Orateurs
évangéliques prennent en main le bois sacré, cet instrument du salut qui
rappelle l'excès de la charité du Rédempteur, & notre reconnaissance : à cet
aspect on a vu souvent tout l'auditoire fondre en larmes. Ayons
fortement que de telles images sont périlleuses» & que pour les hasarder,
il faut en quelque sorte être sûr du succès. L'Orateur Ta-t'il manqué ? il se
rend méprisable. Est-ce un panegyrique, un éloge qui vous appelle dans le
public ? Que votre action soit brillante, légère & fleurie. Comme vous
n'avez d'autre but que celui de plaire) flatter l'oreille par une prononciation
harmonieuse & cadencée ; qu'elle soit délicate & spirituelle: loin de
déclamer avec cette véhémence ordinaire aux esprits trop ardents, donnez à
votre déclamation tempérée le brillant & les grâces de votre diction. Qu'elle
(soit élégante, polie, moins riche cependant & moins pompeuse que dans le
style sublime. Relevez

The text on this page is estimated to be only 15.28% accurate

Uaiii iMinifiêft it ta Chaire, lit Relevez par Télégance du geste la
délitaceflè & les charmes de la voix. Dant les Oraifons funèbres , qu'elle
infpice la douleur , le regret & la vénération pour celui qui en est l'objet.
Blâmez-vous ? Iuveftivez-vous coïcice la corruption des mœurs ? Tantôt »
PaâioA fera vive , preflée > inGnuante > ciantâfc tendre i pleine de douleur
& de compiSL^ /ion. Que votre aâion iè lente <te la féverité & de la
(aintetède vos maximes» Annoncez- vous leis fins dernières de rhointtne, la
(nort, le jugement & Tenfer^fl s'agit alors de toucher & de perfiiadcr) votre
aâion aura de la force & de là véhémence : prenez Xdii & la voix dNm
Prophète :que vos yeux j vos malus » qiiè tout en vous infpire la crainte des
uns dt l'horreur des autres : élevez votre voix comme la trompette; annoncez
hatdj^ ment à Jerufalem les maux donc elle efb menacée: frapez,
cooDezfontre le libêitin \ exprimez dans vos mouTcmenH la majesté
redoutable d'un Dieu vengeur: ouvrez aux yeux du pécheur ces abyts> mes,
ces gouffires de feu; conduifèz le vivant dans l'enfer > pour lui faire éviterle
malheur d'y defcendre après fa mort. ^ Il (èroit mefféant de débiter un
pronè, * D^fcendant in infemam ?îveiicef > ne defcendaïtt

The text on this page is estimated to be only 11.77% accurate

m% VEUyêinei du Cûrpf qne inftruâion utmliétc avec toute remj)ha(èâc le fubliinedont la déclamation eft (u(ceptible. Ce font des ezhonations dPpipfre à (es en&ns, qui leur parle d'une manière aifée , tranquille > tendre • préf^a^tc» <iui âuinonce cependant Taurorité fijix\? ta fiaire fentir. Uaâion fimple EitçSs àan\$ ces inftruAions comme dans 6 catéchifmes 9 dont les ezpreffions (bnt dans le ftyle du langage ordinaire. Elle y eft libre fans être vague , familière ^msétcebaiTe; elle coule iansafIFè<flation Hom9>') Tans contrainte. Un Prédicateur j^âêm ces fumets ordinaires donneroit /à ibn aâion la vchémrnce d'un Sermon lie mpcalc » la noblelTe du M ^ftere , ou le 4)r^laptdnpanégryriaie> feroit condamné ^vec raifon. Un Diicou|:8 fimple & raisonné e;cprime fouvent mieux unechofe, 4)ue toute la pompe & l'ornement : de Jiricme une aâion nimple fait mieux (èntir .U bpotc d'une preuve , la forée d'un .^laToniianentj RénrifTons ^ous ces principes. Avfizrvous l'cloquence arrique ? îcdivôzfvoui dans iin ftyle pur, ferré, 'éfegarit ou fublime, félon la qualité des jfujecs ? Que votre aâion y réponde, qu'elle, aie un goût d acticifnie i qu'elle ,ipit coulante , arrondie , douce , régulière : donnez'lui des nerfs & de l'aiguilloii , '^bn cour pcilodique, fçlonquela maticrc

The text on this page is estimated to be only 16.92% accurate

'dans It Minifieri de ta Chain. ii(ieft fu/êq[^]tibie de ces diverfes
qualités : aATortiHèz-la à la nature de vorfeiiijet. En un mot, quelle (bit
Hmple dans les petites chofes , tempérée dans les médiocres » fublime t8c
ma/eftueufe dans les grandes, vraie & nacoreile dans toutes les occafions[^]
CHAPITRE III. Bicnféance de raBien far rapport à U qualité des auditeurs[^]
& aux lieux ou ton parle. SI les régies de la bonne Eloquence exigent de
l'Orateur qu'il confidre les perk>nnes qu'il a pour audiceun» qu'il régie fa
diâion far leur état , leur caractère, leur capacité, lafHon doit cgale[^] ment
fuivre cette bienftance du Difcouif. Il n'eft pas permis de faire rougir lei5
cheurs, dé s'élever contre eux d'une nianiére qui les rende la fable de ceux
qui nous écoutent. Il eft deis égards que la Religion autorifê. Tous les
Prédicateurs ne reçoivent pas leur mifflon immédiatement de" Dîeù comme
les Jérémîes Oc lesNathans, pour annoncer ouvertement aux iPrinces dlfraël
leurs dé(brdr«[^]s & leurs crimes. Il faut de la prudence pour expliquer la Loi
à ceux qui en font les dcpofitlBires, comme aux Monarques ce Fi)

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

114 VEtoqukncedu Corft images vivantes du Touc-puiC&nt 9 qu!
(ont les miniftres de fes vengeances & ks dirpenfaceurs de fon autorité. Si la gloire de la Religion demande de nous en certaines occafions une hardiedè de Prophète \ la voix , le gefte , tout notre extérieur doit adoucit Tamertume de nos paroles , & marquer le refpeâ que nous confêrvons pour ces illuftres coupables. Une réputation de (aintecé , un rang éminentne font pas toujours des reflburxes propres à nous défendre des difgraces que la liberté du miniftère peut procurer au Prédicateur. , ■ Il faut d'autres bienfcances parmi les Grands que ,chez le commun du peuple. On peut t^rier à la Ville , mais il font parler à la Cour. Voulez-vous qu'on vous y refpefte ? Paroiflcz-y refpeûer votre auditoire. Ta dois àts auditeurs coiifultre le génie ; Les Grands veulent q a on parle» & le peuple qa^on crie. il faut félon leur goût les fervir tour à tour , VUIUrs^ Crier â Saint-Eulbche , & parler à la Cour. Il eft un art de ménager la délicatelfe des Grands , de leur préfenter la vérité fans trahir fon miniftère. Il faut les exhorter , & non pas vouloir leur commander. Ils ont de Tefprit & des fen^cimens : deux grandes reffources pour

The text on this page is estimated to be only 17.06% accurate

1 Jdns U Mim/iârc de la Chaire. 1 1 5 perfuâder , quand on connoïc bien le cœur humain. Ayez devant eux unç acflïon noble, polie, une voix douce » agréable, un gefte grave & tranquile» des niouveniens fages , difcrets , & un extérieur toujours refpectueux. Cest plû* tôt rOrateur qu'ils cherchent en vous,]ue le Minière. Cachez la fèverité de l'un ous les agrémens de Vautre. L'exemple des grands hommes qui ont parlé, avant vous, vous en dira plus que tous les préceptes. X>a Ville exigé, de vous une poIxtefTe égale, de refprit & de Télégance dans votre aâiion ; mais un air d'autorité, ménagé à propos , n'y déplaît pas toujours. Comme vous êtes alors redevable à des auditeurs d'un génie & d'une capa. cité différente, on vous permet «d'avoir quelque chofè de populaire dans les mouvemens comme dans la diâion. Poux inftruite, il faut plaire. Cette maxime eftpour tous les hommes & pour tous les temps. A la campagne , comme parmi le commun du peuple , paroiflèz véhément , terrible dans vos difcours & dans votre a£Hon : i'y confens , pourvu que vous ne tombiez point dans la fureur pa dans le comiqtie. Ce font des machûies dont il faut remuer les leflforts. On les F ii|

The text on this page is estimated to be only 8.05% accurate

1 1< VEtj^rffftce du Cofff fcîrc* es Ls pfriuadeplus par lesfcfis
pur ur-e v^h torte & puifTante, par des p':;î5 v.rrc'r.'.iux, eue par la force dil
ri: ,:r-:<;rr!cr.r eu far la beauté de la dicric. L 'r.cnvr.e îe p!us éloquent, le
plus pcj, tira moîrîS Je fruit avec eux, que CTTtiî.-LS Millïenr.aîrcs ardents
& foup:e-j\ cui crien: de toute leur force , & parc;.*jîi: toujours en colère
dans leur CHAPITRE IV. Di il ffcgjWMÎon GT de la voix^ Cï.\ rn vatn eue
vous aurez écrit o?rrev>emcnf , S: bien méJîré votre :\.:i*: ; lî \:^\.:5
nunciuez du coté de la rT?:'.cni::i::c.' , vci:? rV.:î:s perdre a votre P:/ccu:?
:oi:: t'en lucccs. Lss /èncimcns ^ !-5 TAtîtons languireiît , Ci la voix , L
langue, le viûge, tout vorre exrerieur c:-":; r.c les exprime & ne parle leur
î.-:ic Zv- On n'a pas moins d'égard à la c::al::c .^es chofes eue nous avons
compocc? , cu\i la nunicre de les prononcer. Qiu-!v^^ue Rrte que foit une
preuve, elle pervl : 'a torce. C\ elle n'eft pas loûtenu pat l'airurarceçuî paroît
dans Tadion avec laquelle elle eft prononcée. Toutes les affections de Tanne
ne font que languir > (i elles

The text on this page is estimated to be only 12.66% accurate

danrli Mtmjlerë M la Chaire. 1 17 ne fonc point animées par le
tort Je \t voix. Pour moi , conrinne Quintilien ^ Je ne ferai pas difficulté
d'avancer qu'un Difcours médiocre qui fera foûtCDU de toute la force &c
les agrémensde la pro^ nonciation , fera plus d'effet que le plu* beau
Difoours qui en fera dénué. Demof» ihène. qui eti connoifloit les avantages
» fe mit fous la conduite du fameux Comé-^ dien Andronioas, p<>ur
apprendre à bien pronoiKer. Si les mots ont une force confidérable par eux-
mêmes, lapronon* cmrioh a une verm également partrcu- , lière quelle
communiqué^ airx chof^.; & le g^fte comme les a^wes monvemei;^ du
corps unis avec elle par la meitiè aAlon y forment uh tout admirable 8t
parfait. Combien de Prédicateurs qui ont toute réruditionâc l'éloquence
néceffaires poik approfondir Se traiter lesinatières, toi^* te la piété & ta
vertu de feur état, & qu'on n*écoute cependant qu'avec peiitie^, parce qu'ils
ennuient, qu'ils manquent cr^na du talenc de la prononciation ! L'impref^
fion quefôt un fujet fur l'auditeur , neçoit ph» de force & de vivacité par le
ton de la voix, du vifage & du gcfte , qui augmente 012 diminue la
(unification dt nos paroles ,. par l'image des mouv6mens extérieurs cpi'on
apperçoit dans F iv

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

Gûcion (bnr fans agrément*, dans tpui* iiiiès aujres lès
yiçesméisiiies ne déplairont pas. Pour l)rononçer avec grâce & dans toute la
véf iré deiit i'aâion eft furcepti« bieiiHie méiftoke fidel}e Se fadle eft un ^
pins gi;andsavapta|ge\$. PoÛecIez yckrè DifcctEHra de -. fbanié)[e .^'il
parc^ift qde ypœ jugement vous fparnit (urle champ tout et que v^8 aves;
aofaravam confié à voire mémoire. On «e. vous fçaît pas maayttis gré
dVivek compose Votre Dii^ coujts Av^û S(f% é*4& Y^y.oïï appris. avec
réflexion! { oti you^ eftc^ligédeta.[>ein8 que vous prenez ppur nous
inftrnîce i mais n6u\$ ife Vj^ons^pas i)ue votre ac* pon fento te travài i^âp
queite-nous le faflTe appercevc»r. Si votre méthoii'e eft infidelle &
chancelante, cette concrainre dans laquelle nous vous voyons nous gêne.,
nous diftrait. Chaque partie , cha* que phraie doivent non- (eulemerit Jfè
futvre , mais Ce préfenter d*elles-ifiênaès avant que vous ayez achevé
celles qiri les précèdent. Alow vous êtes pbs -en état de régler votre
prononciation , d'cJi lier les mou veniens. Des tranfitîons de voix, Jurtes ^
réfléchies» vous cdhduit'ont d^une figure à une narration , d'uni narration à
une preuve > dé là preuve aux Caractères> qui ibnt autant de f oiitts qui
demandem ddl

The text on this page is estimated to be only 9.89% accurate

dans le Minière de la Chaire, i jt variations» des infléûons
diverfes. Cest ce qu'un Sçavant appelle répartir & M. R< graduer les grandt
meuvement , & nuer *°**° ' les faffages de l'un à l'autre. Fors etlam profit
tenera monflrare juvenia P. Lac Dktndi nota wetfandam in imagine
formam» ' 4*Fluviorum regi Oceanô dum Stqusna fortat Vt^galis aqua
flu&u famuiante îrihutwA , Itur perpétua* Mora nufquam ficca madentis
Strata via, gêaucamque oculis pftentat arenam* Unda prior nec enim
expeUatfeponlfegutntem^ Nec prima fi pojîerior fuperinjieit undte Ante
vicem veniens» Sic fis aquahile fiumem Eloûuii mattarey
pigra^moûtninanunatetm Verba ficunda vêtent. produis fuccederepnnûs :
Nunquam cogat amans çeleres violentiatapfus Ante locum capere , 6»
primis înfatare Jecurida* i^nanquam non ratio tft vtriafque fimiUima
fluSlâs* Nam linguareqaies datur, & mora libéra fandi Ahruptum
quandoque finit fubfiflere fiunum Eîoquii* Une belle prononciation eft fi
avanta-;geufe, qu'en fa faveur on oublie cerraînç Séûiuts àansl'Orareiiir. *
Ilferoic difficile, de décider lequel il faudroit prendre, (î le choix en étoit
libre, ou une belle prononciation . qui feroit deftituée d'une in-^ ^ Non
facile dizeriraas St\ f lor.Qnciatio magis raie«t; nam commodap
inTentionesjfir concinnatc vcrborum elocuciones « & ler«. Qg. tut Hercn.l,
i. arrifiwigiaè dirpoûctoncs»& dilJgens omnium tnemoria 9 fine
pronunciacinne non pUu quâin (ine his re« but pronanciacio ibia vaF vj

The text on this page is estimated to be only 8.63% accurate

il y a une véritable mémoire;
on ne doit pas fuir trop vite les jeunes Orateurs dont la
prononciation est un peu ardente. L'expérience de l'exercice corrige
ordinairement ces défauts: alors on marche > on court, on
s'arrête on s'agit. La voix en général doit être préférée au geste {a}^ Ce
dernier n'est que pour l'accompagner ; mais uni à la parole ils ferment
ensemble comme les cordes d'un Violon/les accords qui rendent une har-
monie parfaite); ■> ■■. ■ ■ ■ ' ■ ■ ■ CHAPITRE V. Quelles sont les
formes ultimes de la prononciation & de la voix. Quintilien. La prononciation
a les mêmes qualités que la récitation. Elle doit être régulière, claire,
ornée & bienfaisante. Prononciation Elle sera régulière >. f. IX>rateur parle ion
net d'une manière aisée, agréable, qui n'a rien de choquant & de
rustique j s'il a la VOIX fautive & nette, c'est-à-dire («)Voxalis eil qa»
doquentiam comme nous (^) Un n'est pas fidèle > > acquiesce au contraire t
mo

The text on this page is estimated to be only 14.17% accurate

dani U Minijltri de laChain. 15; 4C]a'ette ne foie point difcordaQce , trop aigre, rropfonore, grade, embarrassée; (bible , ou eâèminée \ s'il na point lialeine courte, & qa'it respire fànspeine. La prononciation fera daire & diftinâe» cuifiê s'il profère tous les mots & fah entendre {afqa'aux dernières fyltabes , fans ap* payer cependant féparénient fur toutes; Ce qui contribue beaucoup à la dané de ta prononciation , ce (ont certaîpes cli(KnâioQS répandues de temps en temps dans le Difcoors. Ces pau(es font tantôt plus courtes, tantôt plus longues. Il y a en etfèt de ta diff*érence entre finir une partie ou un membre du Difcours , St en finir le km entier. Les périodes ont certaines panfes , qui fe font néanmoins iàns reprendre haleine. Elles ont plufieurs petits membres qui ont chacun leur dif* térent fens ; mais comme il nV 2 qu'un fèul tour de période, it faut cvirer , ea s'arrêtant un peu dans les petits intervalles de chaque membre pour en marquer diftinâement les divers ffcns, de n'en pas interrompre fa liaifon par de trop ton^ gués paufes. W faut entre ces légers inter-^ vaHes prend're haleine comme a la déroi» bée , & dune manière imperceptible , 8c que Fefprit ne paroifle pas fe repofcr avant te icns achevé. Agir fans cette précauiioB ^ c'efi: rendre le Difcours plus

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

iz 4 VEUquence du Ccrff pbÀur. Ce Câlenc de diftingiier à Dropo» (dans la prononciation la force Se l'éten* due du lens que renferme chaque partie 9 paroît peut-être de peu de çoiifcquence: tans, lui cependant les autre&font p^ efque inutiles dans laâion. Onée. ' La prononciation doit être Qr»ée. Cette qualité fuppose une vok .coulante , fié)cible, étendue, liarmonêueiè. Vpus la poftèdez , Il votre voix agréable s'iniinw ta^orabkmeiit \ fi elle a tous les ton\$ que ron peut dçfirer, qu*clle- (bcte.d*i)i bon organe ioûtenn par la force du poulmon Grenade. & de la refpiration» qui fcûtienne fans violence les plus grands eâfbr ts. Il ne faut point ici de. ton extrénienient grave » ni trop aigu. Celui-ci extrêmement clair & délié) forçant le ton naturel, ne re^it point d'inHcxioii , eft incapable de varier la prononciation & de fe foûtenir long« temps. La voix leflèble aux cordes d*un inidrument ; trop lâches , elles n'ont point de forces ,; trop tendues , elles ne Tonnent pluâ , elles crient & fe rompent. Garder un milieu , iiaufTer ou baiffer les tons à propos , c eft être dans la régie. La prononciation doit convenir aux Bienjtante. chofcs que Ton énoncc , & c eft la quatrième qualité, qui n'eft pas la moins Quintii. importante. Êtle fe prot)ortionne aux choiibs q^e Ton dit» & a TcTprieté dans

The text on this page is estimated to be only 13.33% accurate

Jam k Minifieri it là Chaire. Ijf le quel oq ies; dit. Cet effet dépend par* ciçuliéremenc de Tame, &ceftau fench ment à le produire. Il en eft de la voik à regard du fencimenc , comme les cordes d un ihftrument qui tenant divers fons • rdbfi qû elles font diâTéremment couchées. La voix. eft Tinterpréte du cœur, elle prend autant de tons qu'il y a de diverfes afièâions dans l'ame \ & le grand point eft de relTentir lès mouvemens que Ton veut excite^ dans les autres. Ciceron demande trois qualités dans la voix: * qu'elle ïoit étendue pour fè VoUtà répandre dans ra(Ièiiblée la plus nom- ***l)reu{è , ferme pour iè iburenir également , Ftrm. Bexible pour varier (es -tons félon les fumUU iujets. CesperfeAions de la voix font un don de la nature, qui fait dans plu* îœurs Prédicateurs la partie la plus brtU lante, & peut-être Tunique caufedetenr réputation. On peut leur appliquer ces mots: £i h^ ^uod continet omniayfciin^ tiam'halet v\$çU. Une voix avantageufè donne un grand îiicccs à rOrateur. Il eft dans 1 ame un goût inné pour Tharmonie > qui contribue beaucoup à la perfua/ion. S. Chryfbtome in vù ^ la regarde comme une des trois qualités ** Figart Tocis net ha- 1 moIIitaJinf m. Ciar* êd htt parcrt , magnîtiKli- 1 ifcrvs. %• B» i^ oem , Ikiwtmhnmr ^^^

The text on this page is estimated to be only 1.74% accurate

tj^ i/Ehmiêfîee du CoffS ' néceflaires k l Orateur pour
perfaaderVirum€oma^vùxaut€mOrator9m§Jfindk^ nSLçê. dk t'Empercar
Antomn. _^m J\i?n fdffî^^ txhûu^us iaBûr omnls^ In ardum fctn^t ^- ,
Ofdndi qwemamtquc iraâk lauiaia €upîda , r ' FôX- igitur gtfiu uttfior.
Necpuipii^i quîfquam Sacra ^ profana j M^r fçandai mtjudtet . * ^ V^ ^^
^^^^ "ocî qum fini prectfta rtgtJnéa^ Prmehi» &rdkù Suucr^s y tihi
congma texm .wyA. SintJtrSo latera , & pulmo tkûract fuh amph^ iwUtUI
Ingennfqui capMx anm^ , faciBfyue referrt In fouet î ^ quaf jam prtffk
c^tficmi mira^k Nam fi pntîerm btn^ çldufû Hngua paloia^ Nec fit [cabra
mmis , ntc pia^ulgr i iU iïgf * vînces. Quorum
tmsi^^mr^Po9vèàéic4in^9p^^ figfh0: ' Spîruusp 6» Uutu» afmfogcs^,
t^joms.0iisk. .Tu cave cprucmms îfoiib mif^^ '^n^ ■■-; fotundùm —-•'-■"-
- .->».,;:-;. .4 ' O^ tiHfiyftttmû^ammt^s^ thXi^m^

The text on this page is estimated to be only 9.57% accurate

JtanS'U Minifiere JU la (Aaire. I)> Quét wiof^o dudùm tvaltant
infra^a fonore ^ Experiare. • • • Si cui molle latus ygracilis fī vocula tantùm
, Non illum fuggcfta petunt. Hic dicere natus Matronarum aaacôs inur
fponda^que receffu In medio « dukià ûuis fit rumufculus urbvi Quabellum,
quànſepromittatdtai^uefacim : Qua nubat , quâ dote : dedit quikus aula
fenatum .. Ante j etiam numerus quos non fuppleverii annos. Prattreà
hijlorias fera dormire vêtantes Antejocum « priaut dumfallit tempora noâis.
Hic recitet coram pûeris & conjure fidâ. Infuper iUufires Academi admiffus
in horto^ p j^gttttiàique epigramma legflt , moUemque ettr feiam^ Et llafd
meïiùs reeitandos voce phaleucos* Verkm pancraticee ftudia irrequieta
paiéifir» Occupet elumhis nemo : nemo oris honore Magna fonaturi quem
non natura beavit^ Occupet ingentis yocalia munera fuada» HcLc
uerUmque iterhmque tibi prâediéU jsmmento. Non alid fe dpte magis
fecundia ja&at , Quàm vocis ifuadamji vox defecerit uaa Injfenium licèt
hanc fitndo dotaverit omni , JE de ffocos vacuâ longmm vlorabit abeffe,
Algebuque intks vel dum îaudokitur , ^ fe jinman dum cornet^ paucis
omkitafenefcet. Ergb illud primum , quod Dits gratabert , munïts. Prorida
vocalemfi te natura creavit : Rarum munus. Al anu alias vox optima voces :
QutR càt tenefiynetytamen auris tympanapul/k ìkcr^at arguto : nec non
verbà omnia vqIw^

The text on this page is estimated to be only 11.13% accurate

i}8 VEtoquence Jm Corpf Ptr eoncham cocbUamqut & tortum
fièxthus alveum DifflinfH moduLms. Procuî immodmUta , nnfloque
Infinctra fono y fUét vox muKttu^ êh alvo Ufqut volutATĭ , juguli eiuelata
malignum Doruc iter rumpai. Procuî & raueidint guttur JEft vclut fiffo quoi
fridtai , & ttÿis aura FldUus uti, raros quœ ft. ingant fibiU dentés. Murmura
y & obfcœmimisngens feu hmccina nafusm Nam neque tu vitiofa feras ^
née rediert emltu Poſe putem meliora : iftis qaicumque lahorat ^ Edico
properè mutas defcendere ad ariti. Quîntiliên obfèrve deux cho(ès dans la
voix , (on vclume & fa qualité. ^ On jttge^de la nature de la voix par fii
qu^nVoUme \$f tité & (a qualité. Sa quantité eft fott qu^té de u fimple rcar
on peut d'teen général que ^*^' la voix eft grande ou {>etite ; mais entre
CCS deux extrémités il y a ptuHeuts efpeces mitoyennes, & plufieurs
degrés depuis le plus bas ton jufqu'an plus haut , &• de même en
defcendant. La voix eft nette y ou embarrassée 5 pleine , moëlleufe, ou
foible; douce, ou rude^ rétrecie, s*il faut ainfi dire , ou étendue 5 dure , ou
flexible •, claire , ou étouffée. Les intervalles de la refpiration font auſſi plus
longs ou plus courts. Il faut des tons plus forts , ou plus doux •, plus élevés ,
' * Naiara vocii Tpeâitur quandcate & qualiucc^ X 11* -^

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

'iianf U MMfiere de ta tbaire. iji^ w . plus^ bas > des mefures plus vives , vu plus lentes : & entre ces différences il en eft une inHnicé d'autres moins fenfibles qui tiennent le milieu. La voix comme :le vifkge fe partage en tant de modifications , que chaque perfonne a la fienne propre. Une voix {difînflc , forte & articulée eft- la» plus à defiren Une Voix médiocre , mais diftinfte ^ fe fait plus facilement entendre qu'une plus forte , mais qui n'articule pas Ci fcrupu* leuferaent. fes mots. Ren.^ez votre voix douce Se agréable *, remédiez à l'aigreur ou k Tenroucement , fi c'eft fon défaut, * On peut donner des rég'fs^ .nnp fur la grandeur » mais, fur la termeté de la vdix èc fur la manUre de la conduire t pour ne la pas corrompre par une forte de chant on de ton plaintif fi ordinaire à ces Mlhiftres qui prononcent un Discours du même ton qu'une dévote foupire des aâes dé Religion- v; pour corriger ceux qui fe réglant (ur les points & lur les virgules fans réfléchir fur le fens, parlent bas quand il faut parler haut ; & vue vtrjk , pour montrer le ridicule tde ces Orateurs fleuris, qui voulant qu'on leur fçachegré de leur éloquence ne font Sac Uadetn,maximain fine lerjt , ca lucnda. CêCi |« ubio partem vox obtinet, l 4t OrQU fim ftimùisi «ttopund^i

The text on this page is estimated to be only 2.73% accurate

I40 VEh^uinte du Corpf occupés quà vous faire appcrcevoir ceï^e
cpitbcte , cette expreflion jolie. Mais chaarer fur un ton oa fur un autre ,
c'eft îou}ours chanter pN ombrons avec le Père Lucas ces diffÉrents défauts
, ijue nous développerons eofuîte dans un détail raifunné & fuivî. . Mi r^^
quand^ unti non UUadaia euptda ^ »' Prîm^ fudimtnia & nondam fermont
foluto Çk« compr£nfofdîh^fiiciuçoûmpr£ndtr£verpi * J^^T^ ûdts : îoquift^
Hoc v'uium mminane , ^^i ntmo ^ at Unfd dttîamîtei omnm vues Ji ^ J} €clû
miHo ris vano qui nomh e ga^u dMi~ ^ Tu ioqtitre Ml mûs ta hominum,
Baat & Êétrai " i//r, ^ Jli€ uluiiit i rudk hk {fdrl fi iûlû dignum efè) ^p.
Omnm cûaivgincrumfena^ omnia quadrape-^ |K ddmwm. Non hQmmtm
vùx uHafinat rdtiont iôqutnîctju Sîâiat\ exclamât , ridil » ^emit > ejuÎM
acia^ Jîumano nU mare l&oui juraïus : at cflo Catitwr hU moniis. Jvti&es
& inanm capui Aiur mag/iilofutLSt Vulgi capita infiroa fuprà Strma ilatiis
ahil » mn^uam fi numinm ^ afirm Dîgnsiur taniàm m^^^ulû* Prompm
uLûo* '.Nonmè '.• % ,..*: .. ■ . jittOfii^t Ntfie 4ii£ior fifmr mfyiê to^ ■
fimim. Qmm/scimn kUJlgnis ne nom cêpiiofcirêf^pjps. ..
A&kt^diduckv€gréiïid€mu\$ n^canêmmi " Càrtu^utvitoittS
niSamicsJSfmpufioci^ < ' îltfrmit i ûi fcacytum kapat'^UÊifmUntîa iorquit. '
. Qubdji me excutîo ^ firiào fi mprdt^ru^gut-', jiivivumspand\$
wvuam^peptigil atum^ . '1 -%

The text on this page is estimated to be only 11.03% accurate

'iansU Mini fie fe de la Chaire. 141' Rideo^ dum ploras ; dum rides y torqueor intùs ; Et venus permitto ferant tua diBaper auras , Q^ub liSitum. Levis efi^ veniaque finillima pana Ouarnfuhterfiicatfuh amreo judice.nemo: Cmnâ cum dicas aliéna voce^ aliéna Ut mente aufcuUans , fiddnecprofequar anre* * .111 1, ,.. I ,^ CHAPITRE VL Des mauvaifes qualités qui rendent dans la plupart des Orateurs la voix & la prononciation déjà^iahh & defec^ tueufe. Ciceron condamne toute prononciation afteôéc ou négligée 9 toute voix . Pronond^ lente fans vivacité , comme celle qui eft ^nû^ht trop pompeufe ou trop rapide. "* La prononciation doit cire claire & correûe, exclure tout ce qui eftobfcure, groffier, Ohfw. difcordant dans le fon. Une voix foible y^ /»i*^ 6c molle qui bégaye, neft point ^propre ^ «"***">*À la Chaire;eUe plfiit dans les en£inS| mais elle donne un ridicule marqué aux •Orateurs qui fè produifent avec ce défaut. Ceux qui ont été jaloux de leur réputation, ont toujours travaillé avec ibin à * Nolo €Xf»riiDi Ixtnâi 1 non i nflâfa Bc quafi mbela* fo^idiùf 9 tkald obrciiniri|tagràiriùf profefri<C>ff.'|. oegligemiùt « nolA. «tt^ 1 4!^^<^rM« txUicer cxuiimaca ezice ^ i^ - i < ^ - ••' - * • • K

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

X 44 VElœjuence du Carpf Voixpîam' Il eft des Orateurs qui donnent dânt ^fr^^wHT- jjj^ j^mjg gjjçVg pj^ j^ ç^jjjs gémiflans, . par des foupirs qu'ils affeâent , par une refpiration coupée & qui fait fautiller les mots daHS leur bouche. '^ Ce font des animaux qui paroident gémir fous le faix qui les accable dans leur marche. On ne K)upire que de douleur , de colère ou d amour j il eft rare que le Prédicateur fe trouve dans ce cas. Commencer fort Difcours par un foupir > ou en laiTer échaper de temps en temps pour paroître plus pénétré, c*eft montrer des fymptomes de vapeurs myftiques qu'on: ne permet point aux hommes. Il faut beaucoup d'efprit & d'art pour placer un foupir à propos , & lui ôteir cet air de mollefl[è & de langueur qui lui eft comnte naturel. Les paroles doivent le produire & le faire naître. Un faint Paul qui defïre Rom» 7. d'être délivré dece corps de mort r/^/i/w: *^ e^o homo ! q«h me liberabit de cor fore • - mortis hiéjusple Prophète Roi qui entre en efprit dans le Sanftuaire éternel de la Divinîré , donnent par leurs foupirs un nouvel éclat à la vivacité des fentimens de leur cœur , que leur bouche produit. Il eft également rare que le Prédicateur . * Sunc qai crebro an- 1 |nmenu onrre Ss jago lielitv .& iucocum eriatn | laboratitia. i^tânt, I. ii. «laie (cuiAiite » imicenciu: ' c. ifër, aât

The text on this page is estimated to be only 11.33% accurate

dans U Mimflere ds la Chaire. 141 ait lieu de lè livrer aux gémiilèmeiis & aux fànglocs. Sa douleur doit être vive & modérée , fôûtendue par la confiance , & jamais aflfbiblie par le défèfpoir. La voix claire, douce. Te fait ccootei: Voix s avec plaifir. Elle déplaît quand elle eft confufe , languit(Tànte , roide , aigre , caffée. Il faut prendre le meilleur ton , comme on choifit le meilleur tour. Il cfl p. Gtici avantageux d'être écouté , non-ieulement fans peine ^ mais avec plaiiir j la douceur de la voix produit cet efièt : elle plaïc même dans une langue inconnue, &don£ on n'entend que le (ow {a). Alcibiade v\neu étoit fi jaloux de cet avantage , qu'il le i" ^^^ préfcroit à toutes les autres qualités cminentes qu'il podèdoi^ Suavitas vocis in Catulo, &Unis appellatio liiterarumt bene loquendi /amant confeverat ^ dît Ciceron. i,, Bn In voce duo fequamur , ut clara fit & Jnavis 9 continue lememe Orateur. CraflTus l.i. o louoit beaucoup Sulpicius en ce point (£). Sencqueen parlant decès qualités, avoue 2u'ilcft rare de les trouver dans un même (jet (c). Jugez des avantages que procu(A] Habri ifta res ùiitr. gutiam , (Se cû ^\ccût pccptiosorationislcnirc-r lap îâr. Senec Eptfi. loo. [b] Ego ncminem ner motu cori>oris 9 neaue iplb lubicu awuè foima aptio-lX. |. Controv. G rem , ncc voce pleniorrm dUt fua^'iorcm mi'ii v: (OC lUdivi.Tr. L, t, de Ofèt, [c] QuamvLS hxc i.iter ferarô coëanc> ut radcin rox dulcis fil & foiida*

The text on this page is estimated to be only 3.71% accurate

t4^ ' ■Ûit^êfêite Hu toiff i«nc hfêtilt & U dbïiëéU de la vbit; me
nt4'«\$èiltes^^pi^iéMttMt l'âudit^r, dte -Nyfl^ ttppêllé (aiiit BaHle auream
luf* rfjiïii)». Gëux^dieti^eftildiehtparlet Dion^ iM6<îW-
1tKcbrnk)3ShtlfetnêMt étoge, die Siâdas: (bft. Or«. j^i^ii^ia
WpjWyfrfTittff . Il eft pfti dHïta^ ^^' Wu» îjui fça<fhe*K , cfemnle.
Anrôitie , ^àr «vïicage d une voix dure & ^é&^ :gjkéafaïe<^). . .rohfiMe,
^^7ffé'^ixnf)àte&nâctiréllè)qailiè(cnt tfW*^ Wi Vaftétalâbn nî 4'apt . èft un
grianid pre^m ^ib; h tia««fe' fait à ceux '^xA lâ ^ffddïnc'fi). Mâil^ toujours
Iptié les '^ftfnds *hôrWtties Sans'eêtre partie. Ehnoi•Ôîus dit dfc fâint
tpiphâne , ^ qu'il avoît Tn vira "i^cem fétittrom , futco virilis elegarttu ^ifh.
^MltAm-y'mhMJf^liiUàhH^ gradatm 'kta/ûkiâfolièlhate de^âfîtàm. S. Ambf
ôife 'la -récàtrmitLtiàc égftlfefflènt :<3P^ la voix ^ l^Orâteur fdïc diftln'fte
dans la pro•Rbriétenon , - pleine • d*une mâle vigueur ; qu'elle n*ait rien de
bas ni de comî " (a f Vox fabrimca iiani-| il; fed hôc V^tiuoi huic! ntii in '
boftuhi vertebât jj liabfbat cnitn 'ftêbile quiJ^ 'dita in ' cojiqlïélUônîlnis }
^mrtjqiiic tnm âd'fB'tfm' facieodAtzi > ' tàtfi'âil tkiil^ ncordîam
«ommoV^ndàm. Cit. in Brut, (h) Sed ne vox'qoideiny nifi llh'eralit,
jlûiouem dptimàm habetc poteft. j^vî»tî^.^ . II. (. ^*

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

ddins te .Mînifiere de la Châtre. Î47 quef^j). On voie des Orateurs qui ont la v:oîx molle & eficipinée , aafli fluide &" compofée dans fes tons , que leur extérieur dans fes manières. Vous diriez des Iris qui ne parient que d'un ton douxereux & languiflanr. Tel étoit cet Orateur dont parle Lucîan(i). Ce fut à un de ces Orateurs poupins qu*Antomnîmpo(k iîlence. Son air fade & fufiîfant parut indigne à cet Empereur de la majefté de PWlo i'éloqbence. Ce défaut fûîvit le clinquant ma"^* & l*citflnre dg ftyle qui régna dans le fiécle de Senéque , oi\ Veloquence dégénéra daiiS Taibiort confiée dans la diction (^).Un Prédicateur qui unit à une voix douxereufe le gefte du petit-mâitre dans les Difcours de parade & qui ne font faits que pour Te^rit, nuit à fon mînîftère, il le met ,en compromis : on ne peut fe perfuader qvi'il (bit bien pénétré des vérités qu'il annonce, ni qu'il (if) Sit Tox diftinâa pronuntiâtionis modo » êc pkna fucci virilis magreftemâc Cubraftjcam fagitt fonam , non ut ryebmam aSeàet fceniciim. L, t. ii Offc. €. %\$, (3)Comicam Thaïdem ipufitmam , vd Maltha'Cen Aot Glycecam tenelU voce imicatas. Lue, in ' Rith, praïuft. {€) Ad nwUcbtet bU»A ditJta Tocem exMbaaret melUcic corporis cercare cum foeminit * Su immundiflimis fe excolere mutio diciis y noftorruin adolef* cencîam rpecimen cil. ^fX, Lt, Contror. Nolo eum qnctn iîiftîmimas 9 aac fxxmineserocit ezilitate ftangi > aut fenilicer cremere. Foi, L i« Gij

The text on this page is estimated to be only 9.53% accurate

p? ^^ jaloux 4'être cxvL Cm Cmt 4û*il dç leos» qu;il confy pfe
avec d^fcitfiyfr* y^ie ^àÎK àpprobû^oti eft k IrécoQir urc Voîx pleins, ^hc
voix, pleine & icendiie anaoocc "^^ >rppre à éxcckex les grap4s
mottycoienti Ua dej^avjmtagbique.ccttf VOIX ^gcate^ • eft d&.ppjuivDir
4ouC{9^ avec 'âne force /^ale fi:)Q'l>UcoMr^,jraTis s'aflfbiblk 'oi]i ie
pLÛgfKSİ̇M Les anciens Orateurs s exerr çoieht iàus 4ou^. à: parler liaut t
Ik (our venc dc5;ïeur prenioçeieuneffe» poat âvo(r tixiq for q^ de poulmon
capable de templier ^çinq heurps» quelquefois i^ême iufques piatatch. * à
iept heures d'un plaidoyer continue* rufiê. Câton parloir pendant des jours
jentîers. Par une voîx pleine '3e n entends point re que nous appelions bajje-
contrc. Le • voîtfme trop gros & trop vafte ne convient qu'au chant.
J'excluscgatement ces voix épaiflès qui enflent les mots qu'elles énon. cent ,
les font parbître d'une taille & d'une grofleur gîganterque i " ^ ces hommes '
dont lespoulmons (aufflent la vanité d'un ron magiftral & emphatique qui.
ne * Cava verba & in tncdum vefîcaium tumeiHU

The text on this page is estimated to be only 11.96% accurate

dans k XTmflert Ae la Chaire, i^p convilént point à rOrarèiir
facrè. * On doit toujours fe foù venir Je cette' maxime d'un Pocte :
Nofcenda eft menfura ma *, fpc^ndaque rdus * bacofc Infummis
mifâmifque* Une voix éclatante & hembreufe annonce avec plus de
grandeur l'Evangile, donne plus de force à la vérité des preuves qu'elle
produit. EHe trouble , elle ravît par Tes diécrenrs éclats qui tui échapenc jsl
propos. Tantôt douce, tantôt fulminante, toujours grave & majeftueufe, elle
inJique fans préibmption TautOritc du. Mitiiitre, • Une voîx petite &
obftufe a ôré eh partie à de grands hommes la gloire d'être reconnus pour de
célèbres Orateurs. Juvehal fe moquoit avec raifon de ces jmrenti. voix
maigres & aiguës. ^^o^- ! • Miratur vocem angujiam , cuâ détenus nec llit
fonat quo mordetur gaîtina marito. Une telle yoîx indique toujours la
foîblefl'e ou là rudeflè des organes, 6c quelquefois elle annonce la moUeffe
de Tefprit. Nous pouvons dire de fa Chaire^ ce que* Çîcero dit du Bateau
: Canormn cic. « drât0rem concurfus'hominHnt forique flre^ ^'''*' fifks
defiderat. Nous n'entendons pas prç«Supfrbi«atiquiapurmorumidu\$
zviheUuD. Aag> L #. de DpS. thr.- r. ^f. • G m

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

)piieincs|^W^ romtae ceHeqii n'eft.^e bdUanté^» &: dont les tous
ont quelque cho^ ife la msoirfttttsoa ; nak^ celle qtii eft fcMte >
maleftueufe » qui fiate âj^éàbleinent Toreilfe ptr des fons vtais & dtverfiés
à propos. La von qui apJirochedu d^Q^s peue convenir an Poëœ dans la
fédcadon dés vêts; maisunOra^ ijèùv doit parf^. .Qpand Giceron parle Jun
certain chant ob&nr qu^il àpproisve » â entend ces inflexions diftéremes\
pro' |rês ao iùjet que Ton traite & aux (Àf* ;. fions m'on yeot exdter(^).
VcêmUm^ tliihèurs parlent avec une gravité .Stoïwe^» &,jdébiteQt leur
Difeoon^ du ' tondiont les anciens Piiik>fopb'es padoicm à leurs difdples
dans les Âcadémiet» Ik . comptent les mots, pélènr les fylbA)es: ^Senec. p-
^^j[i^^^ verba , irrara»t^ l^erf. Sa- Atfue ex perreéh trutinantur vtrba
lahtUo» ^yr.)• fn vain croient- ils donner afn(î plus de poids à leurs paroles
, jnéricer la con^ fance & Tâtterition de raoditeur, qui t^âilie & fe livré au
fommeil pour le déro' <)cr à Tcnnui qùJ îe fatigue {h). Cette fbmbre gravité
dans le ton corn(«) Eff aatem in dicenéo cantu» ôbfciirior 9 non hic è
VVktjpi & Catii Rheroram èpilogus, penyb câRCfcam , frd ille qném
v§rc6tnes, càrn «lier al* tetiobjicic voeii flezionei { ^) Nonnulli rugat
ftoïité y demHlty ropcrâlic veibifqfie tracin»tis»flâe ritatem fîbi doûorum ^
)iidiciam eribuant, Bj^m

The text on this page is estimated to be only 9.98% accurate

dans U MimfhH: 4fi. la Çhdre. i\$î me dans les manières fc Courte
d^s uji Profeflfèur , on la raille dans un pcd^nt » onUcolete par refpeâ: dans
un Miniftrc. Je ne prétends point condamner îndifi^ remment toute gravité.
Il eft une (âge lenteur dans la prononci^tloQ ^"î contribue beaucoup a
donner plus de jour Se de poids aux preuves & aux naKations , à ménager
la force & Téclat de la voîx pour ces traits fublimes & pathétiques qui b
demandent toute ent.i^ce.. Ccft elle que Pline loue dans Quiatianus'. **
Mais cette lenteur n'a rien de fade 8c de languifTant , elle n'ôte rien des
agrpms du ftyle 6c des charmes de. U diâiop : elle naît plutôt de la natiue
d6& chofès , de la valeur des mots , du nombre des périodes répandu da^s.
le. Difcoitraii que lie la péfaotem? cfo U bogwJSfi cui. t^ria rigtt 4icra
fwiva nutatto: P. Luc* Pondus intfl mthiq. lahor hue çqnyc/urt ft illuc i^uas
folido crtdoê adarnsnit rigêfctrt malàs^ pnii interfiJUns numtrads fyitaba
prodit ATticulu-^mdimiiHm dfpfyd^ dêphit koram^ Adfummjim bis dtna
vides, profiedere vcrba* ' Vtrba tamfn ptnnata vmîl cantavii Homerus ,
Oeyiis ut cupidas poj/lntft fiftre ad aurts. Suis firat audiior vulfis fie repère
ptnnis iris it UfigUA figni. fuk Ri^orc prolem b • Quinca probîtas in orc !
ouanta.în fcmionc cn^^^^tr Uo ! quftm pMiUbiâgraYita^comisafqac ! Plin
p. J^ . G iv

The text on this page is estimated to be only 7.52% accurate

15^^ iL'Étêiuiinàe Jêi Cftff ^JtM . vituàiaiùpfîûk eflJtti^Xn
HicptrmoFà t ' ^•■arif'l ^'•' "■*• ■ "■ ' Vé^kk é£H , imàs»Jisfiangàffifbnè
putéunen^ . . - StranguLu AicJfriâU vkc nota yocahula labris» 'ÈSc iànîum
oftndit^mox dimîdiata reforbeu ""îAf* a^kyrum béirtrfus y genitalis fitmina
ut ■> ^:mm '• ;■ . , (Mfifuu % Çtmu tniunsis if panurh aller ^ .,Çmji{
anàeïantemi ? MtdwJufpirUi nixu ""ToS'^ahît ^ ejfiftos tôt perferet ort
dolores ; r^^^^ fii/P^^^ i^^ f^^^^ firré dolores ^ ■^ Quas- Éutina gravi
difiendit pondère matres^ "VirÛM audtiôrem torquet conatibtu iftU
<jli^ixûkdiôrum & fa^dl incommodus autor». « S.OfUJi.iic.audiri
meruitque fvktqueUbenttr ^ ^' C^Mjfis orandi làbor eji &
prompiafacuJtas»^ ' 79ÊPimih^hic'}juidfium nimium : quippe onir ,
^^.'oéitfLAli^: - t ..." i' 9un^ êMiremahca»-' Jly a des endroits oâ une
prononciation rapide co]K}viénc mieux , & d autre» où une prononciation
exa(5le eft tout ce - ' au*if faut. La première eft bonne, quand . Û fâiitpafler
légèrement fur les chofes , w entâflèr plufieurs les unes fur les autres, fe
hâter, marquer de Tabondance & de la fécondité. La fecorxde infifte , préfle
, inculque. Ne refpirez point ff fréquemment que le fen\$ du Difcours^en
fô}t coupé, ni -fi rarement que vous paQ^IntiU foiSRn cflbufBé : la
difliculté que v<)us /• a. auriez à reprendre haleine , feroit connQître votre
épuifement. Un çfpnit vif Sa

The text on this page is estimated to be only 12.26% accurate

Jtans it Mtmfi^ré de la Chaire, i j j Impétueux parle comme 5'il étoir en fureur ; il a de l'éclac fans avoft de folidité : c eft une fièvre de tempérament qui fait tomber l'a voix dans Je délire. Cette vivacité réglée par te jugement produit de grands fruits , parce que rien n'eft plus propre à Taftion que la volubilité ^' ^^ du Difcours. On peut fatiguer Tattention par trop de vîrefle , mais on ta perd par trop de lenteur. L'Otateur languinanç FetTèmble à uri malade qw fe traîne* Quoique k vîteffe plaife plus , elle conr vient cependant moins à la Chaire ; elle eft oppofée à la fin que le Prédicateur le propofe. Le moyen de perfuader ceiir qui n'ont pas \e loifir d entendre !' le* principes portent leur gravité. La pein-^ rure des" mœurs dort encore fe débiter avec une prononciation tente. On ne fe mire pas dans les rorrens. L*Importaricc: du miniftère veut autre chofe que, du bruit. C*eft cette modération que faint Fafîle confeittoit aux difciples du fophifte Libanius (^). Que la modeftie de la voix conferverééquilibre dans la variété même de fes tons pouréviter tout cri forcé (Aj)v 11 ne faut ni crier avec fureur ,. ni parler (*) Vocemrtemperatam rnbrrtnDdcffia , ne oijaf? Bf iVrmiooein ordin^tum qotmofFnicht anrcm vox. Jj.ibere. AmpKiUc. in^vitd. fortioj. P*. ^mbro/l. L i,.

The text on this page is estimated to be only 2.80% accurate

JJ4 VElûmenci iu Ccrpf kVoïcille de ies auditeurs (i^}* Cléon d*
Athènes fut le premier, felon Plutarque * ^- qui donna dans cet excès (i).
Ceft ab-^ boyer comme les animaux domeftiques , De pall dît Tercutîen ,
Caufas elatrant i c'eft mugir , félon Qiîînrilien , Clamant ubique , ^
tmugiunL Ciceron qai donna dansée défaut, en comprit bientôt le danger
(c), Cetre impétuolité de la voix cypofe fouvnt rOrateur -a des accidens
bien fiineftes. Hdrtetifius fi célèbre dans le Barreau perdit ainil en mi
momeot & la voix & la y\{e{d}, Y* LttCp PotuU idcryrmis m Ifiran tum
cafus h^tn^ Q^îppe uM riîpïa gravi pmint ^ondmintvtn^ , ttrnifê eratprôpriû
manamum fanpânt êu£~ cam , * ' Spitid^iLc puTfurêis frlmum hofuda
^kndtrê gumr, Mqx largo undanm vomîm tjeé^are cmonm* . Ô \$uptn !
taUm , fi fas , averUM p^fiem / * ^utftr optm uranium > Deus ^ â jbius
uimt medinium. Si quandûînceaus in fi commintre tûntûrtt Contigent^
m^Fuit promptam lahor ifte faluUmt , 4 a yVoxIpfatïieiliocrîfj lit t
ÎTuggcÛo, tutnin con litiiW iifui cJt* Piu£ai£, in ^c) Omîiaa fijic jfcmil': ^
poti» contenoone diceham. £.(. m Brut. (d} Qcim multoroTn cloq lien lia
qiioddlario of* Cf uuadi iîigeïiii ûaéio , ù u Hii 1 n em }à uxh î 5w#£,

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

dans le Hftnifteu Jeta Chaire. 155 Sufficii attentas fi vox aUahitur aures. jéthtnèpafcriptamfoUt hac contingen metam^ Qua neque pigrefc'u , nte praeuets jtrtur mndo. Modérez votre vivacité , & ne veus mettez point dans le cas qu'on vous applique ce bon mot d'Augufte : // faut , difoic-il, enraytr l'Orateur Hateiius. Le Îjtand flux de bouche fent récolier Gui e hâte de fe décharger du j>ôids de fa leçon. Il faut laiflér cette précipitation aux Charlatans. Un honune grave & prod^r parlé ordinairement comme il marche: il laifle les laquais courir à perce d'haleine dans les rues. Le moyen de cônno^tre toute la bonté d'un raifonnement , cTêtre t)énecré du pathétique delà morale» quand efprit n*â pas le temps' de lefpirer & de réfléchir ! S'il ne faut point courir , il ne faut point traîner. Un homn^ fain ne marche point comme un malade. La parole doit coukr comme un roifTeau» Çc non conune un torrent. Le premier plaît, la vue du fécond trouble, époo^ vante. La . voix pouffée au-delà de fei forces dégénère en un gtapiflfement que les Grecs appellent du même nom qoc „J^^2^ le chant de ces jeunes coqs qui veulent jchanter avant qae d'en avoir la force. Sednîmius quot hahet cïamantum încommQia nifitSy G V j

The text on this page is estimated to be only 10.46% accurate

i { s VEBijUtttCi du CnfS p. lue»

Quotfirat&vocismoderamencammoJafecamT Qui jUpit , alurius malit
prahofcere damna, Vd citrà dumnum alteriusme noffc mapfiro, Ou*im
potnâ demum ipfe fuâ probroque doceru jVwnt fitpra vins dut vox 'mtntét
pipinim , OuaUm criflaio gallina admorfn ma/ito , j)at corte in trépida. Quid
tantiim exulcerat durts , Quàm finis elifa fatuo luéfsmine rocis J'innifus ^
Jlridorvc ? Micant hinc aurihus omnes , ConcuJ^hfyic af^itant querulis
clamoribus artus^ Auriculas Jeu quis teto ttrebravit acsuo» Hinc atque hinc
numtrofus ad hac vtnit ag^ mine morbus y * . Clamatorem ipfum vexata
relinquere rofira Oui cogfiL Cupidum fie Ai(iituiſe clientem* Dicitur
hircinos jaftans in peHore folles ' Fimbria s dum infonuit^ Méritas at
pendere panas . Jngemuit nemo^ Prty voce înamabile murmur Quod
fnpere(l<i & clamandi càcoëtkes in orfj, Quod vidijje putant y rabula rifere
minores. Qiie cfe Prédicateurs qui doivent en partie leurs fiicccs à la
volubilité de lair prononciation cj.ui dérobe à Taudi^ reur le plus attentif
rinégalité de leur ftylc j rincxaaitwde de leurs preuves* Cette rapidité
même, quand la diâioa eft brillhme & figurée , féduit Fefprit^ •Ecoutez
certains Orateurs dont fcs Ditcours ne font ciu'uu tiflTu de penfcesfleu^ lies
, dexpreuîons étudiées & placées Il' icompas a de grands mots rQiiceuu&

The text on this page is estimated to be only 17.29% accurate

dans le Minifiere de la Châtre. j\$ par de pompcufes épithetes, des phrafes découfues qui forment un jeu de pointes qui fe fuccedent \ toutes ces chofes prononcées, avec une féduifante volubilité , ôtent, par le charme d'une harmonie apparente le jugement à Tauditeur» le furprennent , le corrompent. Ce plaifir fait conclure ta bonté réelle du Diicours. Mais vient-il à paroître par rimpreffion ? c'eft alors qu'il eft rare qu'il fe foutienne dans l'examen de la leûre. Dépouillé de mille agrémens qui ne s'écrivent point» & qui n'éroient que dans l'extérieur împofant de TOrateur , nous nous appercevons que nous confondions avec ksi objets même notre plaifir qui n'étoit produit que par cet atceflbîre : les penfees faufles, tes expreffions fardées, Tes tours afleûés fe dévelopent par la réflexion du jugement?! ^ nous ne trouvons: fbuvent dans tel Dticours qui nou^ a féduit à la prononciation, qu'un clinquant tfeffrit, qu'un vernis d'éloquence. Souvent te 4élaui de mémoire prodtiir cette précipitation immodérée : on ne aie/ûre la uîtte dts mots que par la force de la refpiration : on craint que îa mémoire ne (oit infidelle. Un nombreux au«i^toire fait quelquefois une impreffioa ie crainte, qui ôte l'attention à ce qu'on dit ;i & à la uiaoiéfe de le dire.

L'homme

The text on this page is estimated to be only 3.54% accurate

ûge eft vif (ans ccre précipité ^ cormw | il eft inodefé Hins être
lenc. Cîceron cortfeuille de faire des paufes pour reglei cette vivacité* Ces
petits filences ont d admirables effets- * Comme k Prédwa* ^ tiur m dmt
pas marchir à pas di Boiteux % Tffiuct, dit un bon Ancien , a'mf! il m fnt
pal 1 p. Mau- ^ii'iji dé0e (k cotrr\$ à bride abbatut i e^ qm tenant un milim
, il aille arei au fas , aiurcfois au trot , & maimmant an P, \$M!U. Q^t votre
bûucbe aaffi s odvre & fe ferm* < bien. " Soufrent d*mi féal côic lâ bouche
fe renvcrfe » : Et faic prendre a fcs tnocs an chemin de cra» Souvent la
bouche oa ve rce^on a beau s'dîbrceri Chaque lourde fyilabeeft une heure
àpAiTer. ' Ici ce: Orateur cfui poulte une inveaîve, r A chaque mot qu il dît
foj: pleuvor fa falive* La je ris de ce fac qu'csn voir à caut propo* Orfifer
fa pen(ée & lirci i COQS fes mots. X*K^ quanafQa front (è ride , a^ant ua
cril farouche , Pour la moindre fyllabé ouvre tome là bouche ; Et craignant
que (à Yoix n'avorte encre Tes dents. Lance de fes pouloiQns de\$ mots
toi^oiin ton^ nans. * Voccm confirmaot » icntentus concmnioxes divi^QBC
reddunc^ Se audirori fpatiutn cogitandi reli tiquante eu, ad Hcren, L %. 8.
%i. KiLil tam facile c^uàm I vilcm plcbeculaip & indoélam concionem
Ungua? volutDilitace decipcce t qu« quiiquid non li\telUgic y plus miratûr.
Hy^onSp^

The text on this page is estimated to be only 9.64% accurate

ions h MMfiert Jg la Cbaîn. 159. Uavrcè pour éviter fes aianières euer[^]. Ne parle qu'au travers de fès lèvres (errées, fç comme un inftrument qui ne rend que <fes fbns , De Tes mots retenus ne nous die oncles tovil» Enfin on peut compter plus de mines bojlttques, Qien'en grava jamais Calot dans Tes grotesques. Et fouvent tel qui croit les autres grimacê}rs , Eft au haut de ma Hfte écrit tout despremièn*' Vous donc [^] de qui la bouche eft digne de cenfure , Crojree qu'il eft hontem d*en outrer la figure. Ne remuez jamais vos Mvres qu'en parlant» Et ne les ouvrez pas oour attraper eu vent» N'allez j>as pnbHer la, Loi de l'Evangile, De Tair impétueux dont parloit ta Sybille. Onfoûtiçnt unlnenfonge avec empoicemenr. Mais une vérité doit îe dire aifément. Toutefois il eft vrai qu'hn ton plein d'énergie Doit des coeurs afibapis f[^]uérir la léthargie i Mais quoique de lar voix il faille s'efforcer « la bouche n'a jamais le droit de grimacer. CH A P I T R E VII. iltoytns pr&pres i régler la fronomiatiam & la v0ix. De la m[^]riêtonie. Gouverner fe voix, régler Ton gefte,. toute h perfeûion ic la pronockûon confifte (fans ces deux points. [^] • * Pconimciatio (Hvîditor hr vocis figcratu Se ccro[^]b lis OMCuin. Cic, ad Htraî, |. /i. 2[^]

The text on this page is estimated to be only 12.28% accurate

i^ô VElo(juinee du Corfr Apprenons du Père Lucas quelle est (a
Marthi (U marche , comment il faut apprendre à la ^ y«Mp. régler par la
composition , & par ' la ponéluacion , qiû féparent les parties qui forment le
Discours. Verùm opta mora quis terûpora norit ? Vûcafis mcnfura anima
non omnibus una : ^ .J^eç modus est celer are unus , vtlfifiere vocem^
Quemque Juus doceat pulmo^ nimiumque pa^ rumque ' f. ; In ter quid
pôfitiim jnfto mo'demmînc f'edàu La régler Tufuejfumintër/
çribendiauçciih,.pi:lmuçi par la corn- Experiens idnofci. Solei jententîa in
orbem >oiiuon. ^ Vulgo du {Li trabi ; ntc fasy dum jducitur or bis ,
Pracipere ignavam laffarâ voce quietem* Quantum trgovaledt requi^ fine
fvirîtus ire ^ TentatQ pûimone proba i nff, lonpUs hq ,, . JDumfcribis.
Plénium fonus ihdicat îlle quieUm^ Obtento jam fine : tibi fanus indicat iUe
i . Prima , fecunda vue dum pars decttrritut y 6* dum Tantifper medio
reditur^ oratîo gy)ro Se torqutns fifiit^ Suru fiac arcana Jonorum Antk tibi
meditanda . Q uibus non abfona dicam Clariùs. Ad 'dc&as
fanentia'iabitttr^imres Membratim. SoUt hctc ffculis di(jlinguere membra
Orbe nigro punSium , fubtili atu virgîila duêhi Interiùs modicè contorto :
fregerit arcunt Ceu quis , 6* extremumfenfim tenuarit acumenScriptonim
Jic ufus. habet^ Tu voce fideli • Atque anima fequere , OratQr y difcrimina
doSiis TnhponC' €onfignata notis, ImpruJens fcriba revellat ittatio^
J^actantàm aut variclimens ufa in(erprê^ vifik . . li — t 1

The text on this page is estimated to be only 12.35% accurate

danf U Miniflere it la Chaire, lév 2n falfurthruit , & tenchis
caligat obortis» Nonfecùs klzc nitidcspofitd intervalla loque la ^ Qua quanta
e(l rerum inierjc diftantia^ tan^ tum Sufpenfus preffb metitur fpîritus are ,
Dempjeris : auditu m^ns uja interprète deerrat. Ufque adeàin parvis
mome/Hum vertitur insens. Fallor ? an ufus erit qua fors oblita monere , .
Ut longis brevihujûue modis tibi fyllaba qua»' î**' l'oI>l ta ejl, ^ttionde
Tanta Jonet : necfi horriSor fit llttera, îenit ^û**»"***» Mitiget acceiftus ; fi
tenuior , afperet acer^ Verùm ijlhac pueris fenior Ninivita recanâttz jîuris
judicium tantùtn vereare monebà^ Jmmemor accentu peccit vel Rofcius une
j I Metirique piger pta ptr difcrimina verhum Quod brève producat y^uoi
longum eft contra* hat : aurls Judicio reus^Jl. Nec caufam dlcerttempêu ,
Nec petere errato venirnn datuu Pour bien prononcer , il &ut f^avoir p.
Gaichî }â valeur -des confbnnnes « te vrai Ton des voyelles 9 leur élifcèn, la
quantité des fyltabes, placef l'accent où il faut, afpirer à propos , doubler ou
radoucir certaines lettMs. Pour ce qui eft d'accent en fait de prononciation ,
le bon eft celui où i^ n'en paroît auain. U ne fufiit pas d'écrire correftement,
decompofer avec goût & dans fes régies de Tare , fi on^ prononce mal en
appuyant fans raifbi» ibr certaines fyllabes. La Langue François/è eft la plus
.uoie, ta plus^ liquide ^^

The text on this page is estimated to be only 3.35% accurate

1 <i L'Eîêqumf du Ckrpf mais toutes Tes fyllabes ne coûtent poîat
^ également ; elle a fes longues , fes brèves ^ fes accens & fes afpiFations.
La prononciation dok s'accorder avec les mots , en exprimer la valeur. Cette
conformité donne aux choCcs un nouveau ' degré de force &c de vertu- Un
mêcie nioc, félon qu'il eft prononcé différemment, îndiqiie, affirme >
reproche 3 &c, QjiimU. Faut-il înfpirer de rindignation & de "■ rhorreur, la
prononciation a pour cet efltt une voix particulière. Dans t^f-' Jimblh dû
ffuph Romain ! Un h^mmi Ên pUee ! Un Mtjire de camp général di la
caviHirii Hemaim J En prononjjanc ces paroles on allonge toutes les
fyllabes, 011 traîne les voy. Iles, Nous /entons cjuc Torganc s'enfle & Tait
effort» Cependanc les paroles fuivantes demandent une^ voix encore plus
pleine : Satrés tûmhiaux dta Aihnm^ &c* ^ÎÎjX- ^*^ pionoiKc donc
cyftbftcswt 6e ^4nêfyiu\ Qti donne à coares \t% ryUftli(PS.Je hn »• gu
elles: exigem. Il y en a cfAtk^icfois ^i nous échapenc t, pk^ce c^uc noM
n!ai>^ puyqns palnr allez deâTusa d'aunes mi krquelte& no^s ap puyofis
tsop. Pkfleurs 4flè(%em de faire rôm>er IV tians tous te^ ^Gâkbiéf.i^pcft
où elle fc rencontre. Appuyez fartout fur les dernières fyllabes Les voyelles
foiblcs & £çrnei4e\$ ij pcd^it aifémeM,

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

'ions, U Mtmjim it U Chaire. i7) Extrema voéahula prefi p. {^
Infinùs danittt f6nf. Maps omnibus uwt Auribus incumb'u ^a, daud'u fyllaba
verfunu H Ane neque tu fublime Jînas evadert, cantor ^ Vel nimikih gelidos
inter torpefcere dentés* Omnis in ko€ cétrdo prepk vertitur, ta Cédai apte.
LititraqftdB vocem eâudit ^qtia fyllaba verfutn^ Un Orateur întelHgenc
ménage fbn haleine. Il en a toujours de refte pour U reprendre aux endroit»
où Ule peut faire fuivant les régies de la ponâuarion. Quand il prévoit un
membre qui ne peut être prononcé tout d'une haleine , il reprend légèrement
aux virgules & aux autres fraâions du point, u évite ainfi d'afibiblrifa voix
vers la fin , & d'en dérober les dei;nière\$ fyjlabesà l'auditeur. Rien aeft plus
ennuyeux que la mono- f^j^f tonie» quand un Prédicateur commence &
continue dun ton élevé » & comme s'il 5>arloic aux Auges , ou à des gens
qui èroient (uijpendus au haut de la voûte. Cefte être bien incivil, dit un
Auteur» de faire aflembler unt d'honnêtes gens» & de ne leur point dire un
mot. La monotonie ôte une partie du fuccès que TOUS pouvez vous
promettre. Ce défaut Ote la force au raifonnement , fait difpa* roitre le
brillant & l'énergie des figures & de la di^ion. Ce qui doit toucher i ui^

The text on this page is estimated to be only 7.44% accurate

tcfttcke.plus^.La oacute & la raifon /ont les jfeuls maîtres qn'H
£im amfolrer. Xa {>remiêfe parle im langage rfifferenc djwls a tnftéfl[è &
dans fa ysit , quand elle coa)g? , ou qif elle confole. Plus nqitré voix
s'étoîgne de celle de la nature , plu? elle eft videufe. La raifdir^ rtoosr cHt
que la parole qui eft Tinterpréte de. nos pjenfecs & At nos paflîôriè ^ doit
fëur dorine;|: (Cette modification de ton qui ea fait Te caraâerè diftinûrf {a
) . Parler toujbuts iîirle niême ton, c^eft roacher l^i mênîe corde d'itn
infifuinent : où il vif ar^pcSflt id'accord SI il n-y a point d'fiam>onie'(î).
On cônfidlt d^éioqttcnts Orateursi faaBilÀ Théotôgiens , dont renntryea(e
monbc^ iîiie endort te commun de l'auditoire» ft n^atcîre l'attention que d'un
petit nonibre dfe Sçavans qui prennent fur eux de les écoiitrt fans
dégoût/'^). Il y a^dans là Toix trois fortes de tons, l'aîgu , le gravée & le
mitoyen. Ce dernier eft le principe de tous les autres. C'eft de là qu'il faut
partir, pottr produire cette variété'de fons hauts & bas qui forment
rhârm6nîe(^). [a\ Varinm & mutabiîe qiïidd.ini vox habcr^r débet- Phtarch. i
b] Jwcmymim. nihil cCt nîfi f;ur»d refici»^ varictas. Dosât, in vit, Virg, < e)
Débet Orator attol li , crigi , ir.ccrdum cdâmiCic. j. di Orai, cffcivcfcfte ac
effcrrî, ac rspèa^ccirrr ad phecepf^ l^lin, h, ^ Epljt, ad i0tip^/* id) Hctc
vatictas , & nJc pcr omn.es.fonos vôiîi zvirUis , vC Ce tui-bittir , fc
i<f^ioui aiFcrec (uavi&^ccm^*.

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

dans le Mmiplere de la Chaire. \6\$ Comme on ne parle que pour
se faire .entendre , il est donc une modulation au defTous de laquelle on ne
peut jamais descendre , parce qu'alors on parleroit m. Reen pure perte.
L'élever jusqu*au plus haut »ond. ton, ce ne feroit plus .parler , mais crier.
Ce feroit imiter ces Orateurs qui re(Tèmbent ; selon Cicéron , à ces boiteux
qui montent à cheval, parce qu'ils ne peuvent point aller à pied. Ils crient ,
parce qu'ils ne savent point parler. * La connoissance de la Musique raisbit
partie des exercices des jeunes Orateurs qui se diP • po/bient à parler un jour
dans le Sénat Romain, ils la croyoient nécessaire pour éviter cette
monotonie , & contioître les sons & les inflexions dont la voix* est
susceptible , & se rendre maîtres de lui faire prendre toutes' les
modifications propres à la nature de leur sujet. Quoi' que la voix ne se règle
point en tout par cet art , il faut néanmoins avoir l'air fen- p. GMchléft timent
naturel des tons. La monotonie est dans l'usage de la voix ce qu'est le défaut
de variété dans le style. Elle affaiblit, & ne parvient guères à la perfection: e
ton de déclamation ne l'évite guères ; le ton de conversation la corrige. *

Acmè qnMcfn 8c gra* I nere, mufici habitûf cBb. . viflîmè loqui cik
hcWe^^yidctur. 'îdcrusPelufiotaM . ynedicciitacem aucem te- . /• 3 • Eñifié

The text on this page is estimated to be only 4.93% accurate

t^6 VEÎoqmnci du Cotfs F- tMt DifMm'ma qust vox Nefcli y in
ûhfmm €3ii'cmo fuh fine canorem I}£^€ncratpUrumquè* Mtioâ non
irîflruj illo eff^ Nec qtfo îuafttgits juſa terrhat avia èuBo^ Nirc maiè quaaffm
i/ters jiincos quQ ramm paluLa voîx doit donc être variée; mais cette
vâTtadon eft relative aux penfces^ & non pas précifémenc aux termes &
.aux fyllabes. C eft fiir Texpreffion qu'elle doit pri nci paiement rouler. La
voix Glaire & agréable cache en partie le vice dp Fsriéj- h Yuniffon:
naturellement mélodieufc ellp **^* ,plaît , mais elle ne fait fur le coeur
aucune .de ces impreffions touchantes qu opèrent inr lui ces inflexions qui
expriment le fcn- , timent. Ce font de belles cloches dont 4e fon eft clair*
doux Bc agréable ; mais M. De ^^' après tout , des cloches qui ne (ignîfieic
Be'oti. Pi*- rien, qui n'ont point de variété, ni par %"<- conféquent
d^harmonie & d'éloquence* Se fet vir toujours de la même a<5lîoiî comme
de la même mefure de voix, c eft agît en Médecin qui nauroit qu'une ,mênie
formule de médecine pour tousles malades. L'cEcndiic' de rauditoîre eft la
meſure Efindul d\$ de la voix. Il fuffic de Té le ver d'un ton Uroix. de
converHition juſqu'à la portée de P, GiUhiéi. •rauditetîr le plus recule. Il eft
à fonliaî- tercru'elle fait aflez pleine, pour rem* plîr le vaiffeau fans effort*
^ " •

The text on this page is estimated to be only 17.09% accurate

dans le Mtniftert de la Chaire. 1 6y Méntgèanc de ta Voile U force
& l'écendac t Fais que par cooc fans peine elle foie encendiè» nU^r**
Confiderei le nombre de vos auditeurs , la grandeur ou la pecîteflè du lieu
oùvous parlez , Se réglez enfuite votre voix. * Vous parlerez en vain , fi
vous iVêtes poittc entendu. On ne demande point de vous la voix de
Trachallus , oui, félon Quintilien , fe faifoit entendre des quatre dhambres
àïTemblées dans la BafilîQUe Julienne. PolTédez-vous ce don naturel?
lîfez-en avec modération. Si les organes de la langue > du gofier , des
poulmons font chez vous en fnauvaitfà difpofitionj fi le bégayemtnt, ou une
'hélation fréquente vous ôtent la clarté & la force de la voix , le public
vous difpenfe de l'ennuyer : reftez dans le filen- ' ce. Imitéz Ifbcrare, qui
reconnoiffant que les qualités propres à la prononciation lui niànquoient, fe
contenta d écrire dans fon cabinet ces harangues délicates & fleuries quil ne
pouvoit produire de vive voix. Une obfervatiõh qui n'eft point à négUger,
ctiï que le Prédicateur pour fc faixe entendre de tout un auditoire , doit fe
tenir le plus qu'il peut dans le point niilieu de fa Chaire , fans voltiger de ^
Sine 'pro tnen^sâ àudicores. Vocis modam > sa* ixcmivm neccificas ipr^
définît, D. S^.

The text on this page is estimated to be only 1.50% accurate

Xier^ J" fis..- .j.:£a . ^: x». : r r^wseszz^ . ,T^'Ji Tryg» —1- ■ j«g
:l.-: Ji^o:. ^^ts. vftij. . .£ansnB. ."v Tjiir j££^ . xc. c.rrzJstw mUtÀ» 'ifarnam
-JKts: ^ABsr vja». lucsimus

The text on this page is estimated to be only 5.23% accurate

^m U Minifiere 4» U Chaire. 171 Chmator, Vitrum
quoitommiffura rtvuiſum î^lſtmhea deJKtuUy jamSJ/iitt. Eccefefujlrs
Datvtntis^idkui^ IIUéfitUt afptrd navis ^^ Nec ceſſat clathros queiſfe
dijctmert pUbi VeſtaJlsfiUvh , boreaU tunâtrt fiabro Vocifcrans ; pra fe
pucrum vuh Stentora diA Jilum exclaméuium pro^ulhinc, quemfirvîdus àxîs
i^uadrupcianu vchit fonitu protr^tBus fquO'rum , Territus audivit veâor ,
jujptqite Mtadrigas Hoc magis urgeru Vocem audivcre quairigét
Hinnitumque dcdêre : alios non. ego pUufus Audio^ Quipptiniùj
quotquoifidêre Quiriitéi^ Jsm dudàm ceris dauſire fideUèus aurem ; Loagi
ddiam ^b caufsm , quÀm cur « dum littora prêter ^irenum vekUur ,
cautusjibi dauſit Ulyſis% CHAPITRE VIII. La voix & la prûnûnciathn fint
JSffttenus ^ ftUn les diffrenut vardes qui ĩempofent le Difcewrs & Us
faſſions ijH^ilfdut extiier. . LE Saint-Erprit compare fonvmt les Minut.
Prédicateors aux imées. Of il y a ^^*"5' des Prédicaittirs lonnani 8c
véhemens que r.on potttroh comparer à des nuées groflès de fimdtés &
d^éçlain. It y en a d^utres dwxv.icpuchaus&pçlis» quireATemblent à ces
nuitt d or Se d azur que le (blesl

The text on this page is estimated to be only 12.98% accurate

") 1-1 VEIê^^emct dm Orfs pcâtdf sx&ccoiln::^, oa luen à celles
qai fe (bnJent en pluies éaacts & en loiêe iâluiÂice. Les Piêdicueurs Ibnc
encore leprcTentcs cUos TEcrinue» fous rimage éts dcovcs qui élèvent leurs
toîx & qoî bactf nr des niains. Or panni ces fleurs myfteiieux 8c Epïiés > il
y en a qui paflènc comme des conens avec lapidite , d autres qui roulent
leucs eaux avec plus de douceur dans un lit paifible. La voîxdn }.Iini:1re
e£Ecace & ma|e(^ tueufe» parce qu'elle eflTorganede celle du Too(-pniflant
, établit avec autant d'éclat que de magnificence le règne de la grâce dans
les âmes (^ }. Sa voix briè les cèdres du Liban , ces cœurs (ùperbcs qu'elle
humilie , qu'elle loumet au joug de la pénitence (a). Sa voix divife ks
flamms de la cupidité > les affbiblit > les éteint par roQâion de la grâce
qu'elle communique (c). Sa voix comme un ton* ntrre qui gronde & retentit
jufques dans la concavité des rochers les plus profonds , ébranle les coeurs
les plus endurcis, 8t des déferts pleins de ronces par le péché elle en fait
pour TEpoux (d) des' jardins (a) Vox Dotnini in vir- (<) Vox Domini
inertute > vox Domini in ma: cidcnris fl^tninam ignis.- ' gniîcentia./V^îS.
(rf) Vox Domini con(i) Vox Domini con- {caûeocU dcTercuou lân^ncit
ccdiou . ^j <•■:.

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

dans U Mtmfiere de la Chaire. i>J de délices. Sa voix inrimide ,
alarme le pécheur , lui fait produire de faîntes rélolutions , le fait courir
avec l'agilité du cerf aux fontaines de la grâce, pour s'y purifier & obtenir fa
juftification. * ' Ce lont là les effets admirables qu'on vit s'opérer par la voix
des Prophètes & des Apôtres , & que produira toujours celle de tout
Minîftre qui parlera dans le même efprit que ces hommes divins. Quoique
les prononciations foient auffi différentes que les talens, on remarque
cependant qu'eiles répondent aflèz communément à la qualité du ftyle. Un
Prédicateur a-t-il une diâion grave , didactique , douce , périodique , ou
concife » fa prononciation aura également quelque une de ces qualités. Le
ftyle ferré, laconique , exige que la voix de le gefte foient également concis
: le ftyle rond , raifbnne, harmonieux comme celui du Père Bourdaloue
demande une voix arrondie , pleine , périodique & foûcendue. Le volume de
la voix eft toujours nécedaire ; mais le grand point eft de donner à fès
mouvemens la légèreté , la flexibilité, la force, de les unir ou de les
diverffier avec goût. Une bçlle voix Ûit oublier ou rend plus fupportable la
mônionie. L*art eft de la faire paroître . ^VesDonini ptaeptfontit crr^os. H
ij

The text on this page is estimated to be only 4.26% accurate

rx4 VÊlêffim dtiÇèm &4ie hn. «tonner k:éegré de vivâcté^
4fi4oKraroadcgraTtté> maisifeoekloi . àovtftt ^ par gradanoiu Lai Târiécé
des ioSaaos cfe laTcnx; dépend -du fi^ que Ton traite , ^des pai&ii» qtt'en
«xdté ou qaVm^ombar » dei parties fffimtef ddl^Gonrs, Scées
fignes.qa^on y eiiH fdoie. Cette Mciété a trois étâ» difi&letits & prindpauz
» Tabbaiftnieiit > Tâé* ▼adoji» la coeiftence. La vofac ne éfât fM paOer
rélévadon Se retendue des ciiiq vognlles qm fixit la acmce » & qiidr
marquent rétendoë nataiefie de la ^w,: à moins qoe . des inouvemem
eximuN:^ (finasres ne Télixigent. . La voix iè confidere par rapeport au^ la
TciM M tonSc à rétendttë. Dans le premier^ qui ^j^i cdwtR 6Â élévation ,
elle atois degré . ^ faign ou relevé ^ le circonflexe ou le moyen , le grave
ou le bas. Tenez votre voix dans un fnfte milieu ; élevez-la peu à peu quand
il s*agit d'exdter^ é^" Daifles-Ia juTqu à nn certain dqgré qui la mette dans
fa confistence, qvam il fiut adoucir les aflfèâions ôc lesmjtigervla voix ne
s'élève jamais pbs haut que la qninie. Il fuffit qu'elle s'étende entre IVi & le
jW. L'ai comme le premier ton eft pour IWxplication , l'exponction , les
hyc« thdfes 9 &c. qui demanctem une voix mâle » naturelle 9c conâft
wie. Le u «joiM à

The text on this page is estimated to be only 13.38% accurate

iéHS le MinifierM de la Çkain. 275Vui élevé les voyelles à la fin des iod-* fions ou des émifticbes » & du repos qui e(l la plus peceice infléacion ou élévation de la voix. Le mi nommé thrff€ , eft peur les paffions douces & paifibles qui s'excitent dans le corps du Sermon , ce qu'on peut appeller k petit pathétioue. Le fa qui eft la quaru , eft pour les grands nioavemens , quand il taut dévdoper U grandeur des (entimens de Tame & des mouvemens du comr à l égard de quelque vérité. Lcfûl qui eft la qtûme, ne parok que dans le grand dathcttque. L'Orareur Gracchus étoic û, (crapuleux obfervateur de ces régies , que lorfqu il haranguoit » il avoir un efdave à fes côtés qui avec un flageolet d'yvoire fifloit û lég^ement cîc u & fi a propos , qu il le remettoit dans Hetcn. tous les tons que demandoit le Difcours» quand il s'en écartoit. L'Orateur varie £l compofition & (a prononciation £elon la nature tles chofes , aufli-bien que le Mu** QoiotiU ficien. Celui*ci exprime & chance ce ^- x. qui eft grand & élevé avec force, ce qui eft agréable avec douceur : il accommode Ton art a (on fûjet^ conforme les airs aux paroles & aux pafEons qu'il veut exprimer. De même l'Orateur (don qu'il poufle ou qu il ménage (à voix » remue dlAîremment Tanne de fes auditeurSf Telle manière de prononcer tel toti^r H ÎY

The text on this page is estimated to be only 7.02% accurate

»7< iTJElRfMato iiê CWpr âf^fBBok^ & |taBr imiK &c> tdfe
VMQit de nnesvcc rune, cft piopre pcûr ~ B , tal ne fcft pu ■^ |WJWI -
WI'HIHi^r QKS KBlhUCIB* A COfA^ praïQBL Uiic wentMi ncccOiBuic
cft quand on hamfle pa qaViD «bbaiffe lai Toix» éc fi bien iMMniler aox
eùTirons 4a Don qae fou a pris, que fm né fou polni cntnSné dans aucune
des dent eiiiéÊokh. En & tenant dans te poiât nniUeQt on diveififie
fs^dlemem & veÉi: ; cm nrfnage 'par dies nodnlarioRs réflé^ dikt cer
ttanfitions , ces gradadens ide toik qDi nous ocmMfen» d^ne kiJttxioii à
inie<amre. ParWon en coiiinmçane avec trop de kn\ dn fofte (a vcdx , mi k
fittigne. On pafle lapklemenc dH»e phiaièl^ une autre,. Êms appuyer fUr let
finales. Ou oublie que tes figures d^nnan* dent diâFérentes inflexions *> on
narre, on corrige du même ton ^ on eft incapable de réfléchir fiir la liaifon
des idées qui règle ta diverficé ou f unité des mouve^ mens. . Dans toute
matière it âut toujours une anicutation diftinâe , & marquer les fufpennons
du fens par une juſte durée. La néceſſité de reprendre iiateine de temps en
temps (Ctc. h ^^ dt Orai.) a fait diftinguer le ftyl en périodes, les périodes
en membres. Ces repos font ft

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

dans le MinlflêH de là Cbatre. iij Agréables , que quand ua Orateur pour* roic prononcer un Difcours entier (ans refpirer un fèul moment , nous ne pourrions le rouâfrir ; la peine qu'il en recevroic» nous endonneroit à nous-mêmes» Nous ne prenons pas ptaifr à ce qui eft âbfolument pofllble à la nature , mais à ce qui lui eft facile & agréable. Je le répète » parce qu'il eft commun d'y manquer , foûccnez fur-tout vos finales. Le dernier mot d'une phrafe renferme (buvent toute la force & la beauté de l'expreflion ;. & jTousen dérobez la connoiffance , (i vous laiflèz tomber votre voix, ou fi vous précipitez votre prononciation en enjam* banc , fans faire de repos , jfur la phrafe fuivante. En un mot , étudiez la nature » fi vous êtes jaloux de poffeder les grâces de la prononciation. C*eft en négligeant de la confulcer &.de la fuivre, qu'on tombe dans ces variations dérégées , dans ces tons bizarres dont le Père Lucas dépeint fi ingénieufèment le ridicule, Nunc âge màrofit toUant qna ctrtîhs auri, DélTaot (^uctque fupcrbA acuant faflidia , dîcere fcm- la rohr» pus» riétét dé Afpera iraSfantum manihus quodvmîna rttfci , ^^**«** Sardoï rurls quod amarior herba palata , Turbida quod nari Camarînay & per locafola Portehtofa ocuîis fpcctes. efî obvia larra ; Jîocreor ^ hoc tcntr(z fonor eft încertditus aurh Qjiocircâ non uUa yîris vigH^^tia dejlt^ H .¥ I

The text on this page is estimated to be only 1.91% accurate

I • jfiftiii. Scilicet'y mfrétipa tmkAS» ftdUU ftjgior ^ ^Ut
moadâm sd MmaMOâiFmuêmê Sêéukum Ih^fis .fiiffi %hs vuSffis curfae
di&am Ahtikoràm impràMfum , mapiiqut^ liàuBme Pmtjnmk ^siptëam
ét^âCêénu hi mit Ciin;ttiir,^ ;vocein jàcttiidain & camen^ inkëbélM i^ nmà
éiimmt TlnfiuU CùirU Prmsrta ? fii mim juvat koc anu onadéti mhro Siféxù
hièrthm vHxfit Jtvtrfk » ntqnt una^ 'Ufàujvê mM t m mmmutmê tàtora Qui
féùs tfimru fooût : i^anum & mutaiUt: novi Jnfinium audirnsy tentem vel
dkleâ/enfum Jnisrium grâfirtntznccfi nùU Tkracius Or» picus, ' Vel nùhifi
ehoriâ Dircaus ohernt tÂdem jimphion^lactant. Non lue confiantiA Uus
ejtz, Certafidûs diiûs, Quidtantum frondèa uSta ^ Dictait, quïd tantumfilvas
Philomtlm cantndo ExhmratJNymfkct utpUudant & Pana coro^ Mûnt In
choream manîhus àreum ptr mutma mexls Faujùqfài& Satyriypex audsat
bmutmêr/Mmi^

The text on this page is estimated to be only 10.52% accurate

dans U Mîniñirt h là Chaitt. X7jF^ Ntmpe in multipliées
folvitjkaguttura Cémtus » Et nunc dormitans carmen datjponuvoluttim,
Nunc Utia inciditfranpt^t \$rtmon freqmwti^ Nunc irafitntifimiiis de pc&ort
ruâat Infufcans , tcnjo nunc aUms tyihrai on , EmoUitque trahens per
UnguUbdos Jingultiis. Si tantkmpoffes variartj iJucuU^ plactres. On peut ,
félon les règlesde Quimilien » i^^^ observer quatre choies dans le (ujet
dcmc on parle. L'une générale, qui concerne Oifawi, la nature du fuja ; car
les «ns infpîrem ^^^^^ la crainte ou la confiance : les amres 'i^^^ inûruifeat
ou établirent quelque vérké» /«««••«î» ou expofent quelque myAere, ou
corn* "" bâtent quelque vice > oo font Téloge de la vertu. La fècoiide
confifte a e«fH miner les difiîrentes parties, Texorde y la narration, la
preuve, & la peroraifon » qui toutes iè prononcent diffèremmenr. La
troifiénie concerne les penfées, dans Texpceffion defqoelies la veux fc doit
varier foivant la nature des fentimeos te des chofes. La quatrième eft pour
les iTiDts qui demandent auflî quelque attention. S'il eft mal d'un côté de
tes vouloir exprimer tous par une aétion conforme à ridée qu'ils renferment ,
de Pamre il y en a qudques-uns qui perdent toute leur force Ci Ton n'en
repréfente le fens» Ainfi dans les Panégryriques , (j'en »• cepee les Oraifoos
fonébres > ians les Hvj

The text on this page is estimated to be only 15.20% accurate

i8o VEh'quénce Jtt Caiff remercimens, ks exhocacions & les ao»
(ces Difcours dans le même genre , . la prononciaciotv eft libre , pompeufe
» élevée r dans les Oraîfbns funéores > dans lexpcfition des dernières fins
de l'homme, daiis ta morale > elle eft modefte , féricufè. Devant les Grands
on prononce avec dignité» devant le peuple avec autorité. Dans les (impies
inftrufkions on tiens le milieu. Dans Texplicarion des Myfte* les » des
grandes vérités de la foi , la voix doit podTter un caraftere de grandeur ,
imf>rimer de la véhémence aux paroles» de l'élévation aux (èntimens»
Dans les éloges elle eft légère , fleurie , agréable ^ el& agite avec douceur y
elle sekye l'éclat de h diâ:ion , en fait îèntis toutes les beautés» & s'umfTânt
aux traits brillans que l'efprit lui ftnirnât , elle répand cette finefle, ces
grâces de Fadioii qui'infpirentdefackniration& durefpert pour la vertu des^
grands hommes qu otv nous expofe. C'eft alors, que l'air du vifàgè foûtenu
par la majefté & l'onékion de la voix , fèroit (eul capable de nous intérelTer,
quand même h langue de l'Orateur nous (croît inconnue. CoiirMu Faut-il
inftruire > Une prononciation claire & bica articulée vous fuffit. Parlez-
vous des aûions des hommes? clks font x^ftes ou mauvaiiès i vous ■^

The text on this page is estimated to be only 16.32% accurate

Ébfts U Mtnifiere de la Chaire, itt en propoiez Tadmiration ou Thorreur. Accommodez t accent de votre voix à leurs qualités. Ufez d une prononciation haute & pleine > d*un ton de contentement & dVftime pour les bonnes-, prenez Une voix forte, emae, un ton dmdlgation pour les mauvaifes. Les éveiemens de la vie font heureux ou malheureux : il faut marquer cette différence y parler des heureux avec une voixclsdre» éclatante ; avoir un accent triftc & plaintif pour les malheureux. Comme les choies naturelles ne font point également confidérables par leur grandeur , leur beauté ou leur -éclat , elles ne veulent point auflî une vo\x également pompeuse & magnifique. Il feroit ridicule de prononcer d'une voix tragique , des chofcs ordinaires j au d'une voix baffe & familière, des cbofes importantes & extraor«* dinaires. ' Il n*eft point de fautes légères en fait Mouv» de prononciation. Il faut être attentif ""^ ""^^ jutquaux mouvemens d^s lèvres ; parce que la manière de les remuer en prononçant forme des tons plus pleins, plus clairs ou plus obfcurs. Hac feniar votes » » • - • . . ; p - j^ .« • »» • • • »■•>» docehat Mt qiiondatn pu€rum,fi rite andîtarecordor: Ora.^ fuer ^ riéuî tanlàn dijiende palerui^

The text on this page is estimated to be only 9.31% accurate

If» VEhquinti in C\$^rf JSivoeatofi anînutm rtclufis funde
labeUUt Dîcebat: Sonet A ^ mihi titteraprimajonahat^ Dum finis ad nutum
puerilia labra figura» Hk turshi : Primis Itnguam tsntum apprint Ubris ,
Extat E ifonét E ium juffUs rumpiur ore Halitusm Àjl iterum malam
démîne Jupremam ^ Injlaèai, dahit 1 : fitbitb compreffà fujptml Linguafonat
^ daturi , dum parto. jujftrat idem • Tenuem fe in lahris trbem finuare
reduBism Orc rotundato fimilis mihi Huera fér^m^^ S eu jam piBa ^ oculos
ferit O ^ dum verberat aures. X7 qn^qut diifycit hueeas kinc înde
iumentesm Pofi kme apparent iabiorum marginr in ipfi Confina , quaque
fuis tkmenta excripta figi^ ris, Dmmjubeo ceteres mandata facejfert malas*
FrtttoncU' Prohonccz Us mots félon l'ufage comtîMdesmott/vcixxti &
ordîtiaîre de ceux qui parlent Conrart. ^^^*''^ Aycz, commejelaî déjà
demandé, une connoiflance exaâe de la Grammaire françoife, pour fçavoir
la quantité des mots, leur valeur Se leur force. Les paroles qui ont quelque
chofè de grand , foît par rapport à la Grammaire pour les fyllabes , comme
pompeux , magnifique , formidable , combattre , épouvanter ; foit par
rapport à la métaphore , fe prononcent avec emphafe & d'un ton plein.
Celles quî marquent la foibleflè, la douJeur> &C. fe prononcent d*unc
manière

The text on this page is estimated to be only 8.36% accurate

'ddns te MifÀfier\$ de û Châtre. t8| foible , tiimde, languiflante.
Shje findt tfêS teeufs , peftfix.^vânquejy treuve mit foi vive , ferte &
fuiſſante f fapprehetuU , eu de nen peiftt treuver en vous , tu de ta trouver
Joihie y défiStmtJi , langwfafP" tOi &c^ Ces mots, vive , ptiffante ont «n
fon ferme , plein , ékvé ; les dernières ont un ton plaintif, douloureux , &
languiiTimc. JuÇ^ues à tpiani , Chrétiens » jufques i quand ahuferezj-vom
delà bonté tir de la fatiensee de votre Dieu ? Il ne faut point s'arrêter
fnrjujques « , mai» fur quand 8c le traîner un peu : coulez fur ahufircTL , &
demeurez fur vous. Cou* lez égaleriient fur honte & ptrionte , mais
allongez IV pénultième de patieneo , qui eft long à caufe des deux
combnnnes nôcc. Un Cmétien fçait fe refufer aux flafirs & aux vanités du.
fiecele , mais il nen eſt fos mtnns heureux ^ &c. Ce tuais fe prononce comme
s'il étoit double. Il vſe de ce monde comme nen ufant pas. Ce mot, «Mif<fr,
doit être allongé. Dans tes fentences comme dans les mots particuliers dont
elles font formées, on fléchît diverſement la Toix , dit QuintiKen. On
Qsiîniî;; prononce d'une toix baflè , pauvre , &c. GienaA. d'un wih éleré &
fon animé, cruel ^ vitn iem ; par cette force de conrenance <fe ladiion & de
la prononciation avec les «:ho&s^ Ton ^> on leur donske toute

The text on this page is estimated to be only 5.11% accurate

pipjvrç. Sins- cela la voix ||iit.eàé(^dM une ^çbo&, &
l>rpcit,eQ"j»fé(èn(é u^ i^itcÀ Qi» dis^jc. J pgkr; U»^\$«ies mois
div(n:fisnient prcuipm^ on déclare âoi^ des «c^ioiès toutes différentes, piles
àyt^ Contr. empiuie les nuxs e^phadqoeS). ^tt pcnir a^rnster fortement ,
conune ceux-çi m ^<f * V^iirairriri , iodu^kblemenh expfêffénÊêni i
^oirpetitt louer, i^ ileyer> coinsiq^ ofénÎT^ M/iîr ,. mcampat^ilt^ fomnux ,
l^éi^ni > MÛrAhUf termes qui ^^brent un um pb^ pompf^ux ». (dus
magnifique^ fbic 'pooc mif mmj^riUH^ . Ôti pefe fur ces mbtir . de quantité
> grand , bout i JUtUm \$ fr^ fend f lén£ , Targ< , innvmbrahUy éiemel ; *
& fur ceux d'univerfaliré,: tout te monde, ' tmwirfcUement , toujours »
jjunaif. On prononce avec une yoix abbaiffcé & d'un acci^nt dédaigneux tes
mois d'exténuation» comme 'uain, frit, has, vil, foible. If Grenad. fft des
expreffions où il faut un ton de voix aigre & menaçant, comme dans
Bcttcet. î2. celles-ci : Ma fureur s^efi allumée comme um.fiamme
impAueufc , eUe pénétrera jufquaufçnd des enfers 9 elle Brûlera la terre
j,emhrafera les montagnes jufijiues dam leurs jondemens ; & ces autres :
V0ixfft^4^^f^syvretmmeJ!fiéckes dufanides^hon>

The text on this page is estimated to be only 17.43% accurate

dans le Mtnijitri de la Chaire. i9f mes y & mon épie fe rajjafiera de leur chair. Nous forçons de la cable (àcrée comme des lions enflammés y & reffirant un feu qui nous rend terribles aux démette mêmes. Chacune de ces paroles veut une étendue de voix particulière & pouflTée avec force; mais il ne faut point aficfter une grofTe voix , ni forcer le ton naturel. Il faut être attentif à foûtenir fa voix Cour» dans -les derniers mots » quand ils font conapofés de fyllabes qui rendent un (on foible & languifTant. Car ù vous (iniflèz une période» une phrafê par ces mots, tmefflendcur éclatante & incomparable ^ quoique vous ne haufliez pas vocre voix , & que vous ne la fafiiez pas fonner autant que vous pourriez , elles ne laiflènc pas d'être entendues à cau/èdu grand (on que rendent les a 6c]^%^ a qui s'y ren« concrenc ; mais (i vous finiflèz par ces paroles : Ccneft <\\x une figure^ un type, une fimilitude , & que vous les prononciez foiblement , elles mourront dans vocre bouche , & ne parviendront pas à l'oreille de vos auditeurs , à cau(e du peu de fon que rendent les e les i & les //. Il faut prendre fur (es poulmons , fans /Vmom cependant crier & (è mettre hors d'halei- "f?^ ne avant que d'avoir fini une période. ^*^ Refpirez de temps en temps d'une manière {^ marquée 2 & tenez toujours lao^

The text on this page is estimated to be only 7.60% accurate

i&râtacteiirif jpar Taâion dei 7602. H aliiflb gradation dans la voix pour a|H p»yer de. ftire fentir ^ec phn de ^6mx6 ce <]tt elie exprime* €^éft tm- dcsaiic de lerndfif f nne pcSnôde par un ton dÎRCitSBr* Soâieiiez v(Kte yoi« fiir la dernière T^*^ ts^be mafculiie , on fiir cdle qui précède la fëmmine. Appuyez tm peu nias ferte^ ment fur eette dernière iyUabe» quand eileeft le nonoiinacif cm Te partiâpetToii verbe qui interroge» on le àefmsttiao/t de lInterroigatiott. On détadie par im léger -diangemenr dé ton les propcficfonà inciéemés & les parenthefes , tiffia . <]iié rien ii*écbappe à i'audîtetir. On appidè ëgatethem avec forcé ht les preoiietl tennes d'un fois eontrairet ou qiâ cxptSr sue tihe conséquence. n eft des ^iodes courtes 6c d^uné . Contr. ' éiilê propofition y elles ft prononcent d'une Weine y d'autres plus longues , tjaL le prononcent à diverfès reprifts. Enon^ cez en là première partie fans tous merci : fi -TOUS ne pouvez dbre la fëconcfe de même 9 faites plutôt une pauiè que * de forcer votre voix. Ne vowi arrêtez qu'à des endroits convenables >après deux points 9 ou pour le moins aorès une virgule. Dans tes autres qui n ont point le tour & la ct>mpo(ition de celles qu'on appeBe propremem périodes , mais xivi

The text on this page is estimated to be only 10.61% accurate

'Jans ti Mtntfteri ii ta Chaire, itj renferment feulement un grand nombre d'articles, tous propofés d'une même façon, on reprend haleine autant de fois qu'on le defire, même à chaque ardcle comme dans cet exemple: ^!!^ vpirr £/Jprâ s. B«r* ft Tépofo fur Je 'tels Trélats qui ne craU ^^^ gntnt rien que Dieu\ qui étant envoyés dans les frevinces ne cherchent point Cor^ vais J. C. >* qui ne croient pas que leur légation fait une banque s qui Jdent un Jean^Baftifl^ aux Trinces , un Moyfê aux Egyptiens t un P binées aux fornica^ teursy un Elle aux idolâtres^ un Eliféê aux avans , un Fierre aux menteurs 9 un Paul aux Uafphimateurs » un Chrîfi aitx profanateurs du Temple , &r. Diftinguet donc les parties dune période (ans les feparer, à moins que le nombre en (bit Ci grand ou'un (èul iouflSe. n'y puifle pas fuffire. Ciceron la fans do^te obièrvé dans cetle-cl de TOraifôii , poar la loi Manilia : Quelle hont^ , M^ peurs ^ que celui qui a fm majjacer un fi grand nomBft de nos Concitoyens y en unfeul jour^jar toute rAfit y en tant de villes , dunfiul mot , non-feultnuut n*ak fas encore refu ht peins dun fi grand erimot mais jtit r^né depuis ce carnage Fefpace de l^ ans , & r^m avec tant dinfolem^y epiiléi fe tient fat renfler* mé dans h royaume de Pont » tri aant Cooc*

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

\ 1 88 VEloijûtnçi du C^rpr ' tobfcHriti delà CappacUcâf mais fort âe Thcritage de Jes pères , & vient vêUf braver dans la plus grande lumière de l'A fie! ij. Après chaque pcriode, il eft bon At faire. une pause fort petite, quand elles font courtes } & un peu plus longue » ouand elles font étendues. Cette métnode diftineue les périodes entr'elles , aide rîntelligence de lauditeur , foulage la poitrine de TOrateur» Obfervex encore de commencer la période fuivance un degré plus bas que n'a été la fin de la précédente : il convient auflî quelquefois de commencer d'un ton un peu plus haut que la fin de la précédente. La nature des chofès énoncées doit vous régler. Quand une période demande une grandie contention ou élévation de voix, niodé* rcz & ménagez votre voix dans celle Î[ui précède. C eft la remarque de Cice-ron ur Ro(cius & ^fopus , les deux plus exL. j. à cellents Aûeurs Romains. Le premier ne récitoît point ce vers Le fage veut pour récompense L'honneur , & non pas le butin, avec véhémence, mais fimpjement, afin que tombant fur le fuivant. Que vois je ? Il entre armé même jufqu'eD nos Temples, il le prononçât avec plus d'admiration & dctonnemenr. OfAC*

The text on this page is estimated to be only 10.88% accurate

dans U Miniflert de la Chaire. iSp liEfopus ne prononçoit point cetu^ci. Ou trouverai-je du iëcours ? A qui pourrai je avoir recours ? ivcc toute la contention dont la voix cft rapable , mais doucement, foiblement %c fans aiftion , à caufe de ce qui fuir. . Mais ô père ! ô patrie ! A maifon de Priaiiii ! Ce qu'il n'eût pu prononcer avec l'émotion néceflaire > s'il leur déjà confumce & comme cpuifée par le mouvement précédenti Remettons-nous devant les yeux le conjmencement de cette belle Oraifon de Ciceron pour Milon ? Qui ne voit QuintiL que prefqu'à chaque mot, du moins à '• **• chaque fens quoique dans la même période , il feut changer de ton & en quelque façon de viiàge : Quoique f appréhende y Mejjteurs y qii*il ne vous peroiije^ hniieux de marquer de la crainte. en vous parlant pour t homme du mondé le fiaï' ceitrageux , d* qu'il ny ait nulle hienféanie àmaiy tandis que Milon tremhU hien plus pour la Repu-biique que pour.' lui^fn^e , de ne pouvoir apporter une pareille grandeur (tame à la défenfe de fa caufe s je voirs avoueraï cependant que le jpedacle nouveau qui accompagne ce nouveau jugement , épou-^ vante mes yeux t qui de quelque cSté qu'ils Je tournent , neretrouvjnt plus ici iufagè

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

' 1 t^o V Eloquence du Corps érainaire du Barreau , ni Informe
ancienne de vos jugemens. Ces paroles dans le cteffein de TOrateut font
modeftes & timides , car c'eft un exorde , & Texorde d'un homme qui ctQît
véritablement embarrassé^ Cependant n*eft-il pas vrai qu'en prononçant ces
mots , four r homme du monde le plus courageux , Cîcero n a bien
autrement appuyé qu'en difant ceux-ci » ejuoiquo f appréhende y Aîejfieur s
i ou ceux-ci, quU me vous paroiffe honteux , ou de marquer de la crainte \
Au fécond membre & en prenant haleine, nVt'il pas dû haufTer le ton par un
cenain efToft qui eft nam* rel, & qui fait que Ton s'enhardit & que l'on fe
met en train -> & auflipour mar-« quer la fermeté de Milon > & quU n^y ait
nulle bienféance à moi , pendant épie Milon tremble bien plus pour la
Répu-^ blique que pour lui-même. Eniuire il prend un ton de plainte & de
mécontentement contre (à propre perfonne,^ ne pou-voir apporter une
pareille grandeur dame à la déjenfe de fa caufe. Ce qu'il ajoute cft un
reproche qu'il fait aux Juges, & a dû par conféquent Ce faire fèntir:7*ii«
vouerai cependant que lefpeiacle nouveau qui accompagne ce nouveau
jugement ^ épou^ vante mes yeux. Il parle enfuite avec aifurance ù il
vogii^, comme on dit \ à

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

dans le Mmtfien de ta Chatn. 19 1 pleines yoiles : qui de queîqui cBté quiU fe teument , ne retrouvent plus ni Fufége du Barreau , ni la ferme ancienne de ves jugement. Enfin il (è donne plus de carrière ; car votre audience nefi point envU ronnée dune foule de peuple , &c. Cette obfervauon qui doit nous régler dans les fujecs facrés , nous montre que non-feulement dans les difflÉrcntes parties d'un Difcours > ou dans les membres d une période, mais même dans chaque article, la prononciation doit être variée pour marquer la différence du plus ou du moins. Avant oue de paroltre en publiques PronMôd gardez pendant nludeurs heures un filence ^^^'^ obftiné. Rappeliez vos idées les yeux * fermés , ou dans un lieu un peu obicur ; Livrez- vous y même à une efpece d*aflbur pifTement; par-là vous vous rendrez plus maître de vos icns. Ce repos les rendra plus Vifs) plus prompts a vous fêrvir; votre prononciation & votre aâion en feront plus animées. Montez en Chaire : ne commencez point aufli-tot » mais donnez un moment à la réflexion. Uauditeur voit avec plaifir un homme qu'il va entendre 9 occupé du foin de remplir fon attente. Quand tout eft calme de C|tter le fUence marcp la (bumiiSon Sç, i'ardeui: de l'auditoire 9 jettes modefte

The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate

1 91 VEkqueneedii Cérpf ment la vue fur toutes les parties qui le compoleiit pour vous ^miliarifer, pour âinfi dire , avec lui Se ^tre moins diftraïc pat les dîffÉrcnts o&jets qui ne fe préfen•ceroienc à vous que dans le fil du Difcours» L exorde ne fervant qu*à infinuer > la prononciation en général en doit être douce, refpcâueufe; un gefte plein & Quînti!. retenu , un regard naodefte , dit Quinti' liai. Il dî rare de commencer ex ahrUpto z nous en avons quelques exemples dans S. Chryfoftome dans fes Difcours coïure rimpératrke Eudoxie , au peuple d'An^ tîoche après la démolition des ftatues de TËmpereur & de l'Impératrice. Alors on pronoïKe (Hon la pafiton de douleur ou de colère qui nous anime : il fufEc de laifler parler la nature, pour s'exprimer «avec iucccs. Quoiqu ordinairement la voix doive être ba(Ie& modefte, elledoitcependanc & faire «itendre de tout Tauditoire. Elle monte m{ênfiblement,& s*anime àpropor^ tion qu'on approche de la divifion. On ^n voit qui «annoncent avec un air de fuffifance & de bel cfprit , qui portent fur le front un caraâete hardi , lequel icandalifcle Cérétien, & révolte Phonnéte fcbmme. Pîufieurs commencent par crier. Un ^and auditoire les anime-, & youH 4ant fe. : faîî» icntendce dç;,tpu\$ cè^ , ijspouflent

The text on this page is estimated to be only 21.19% accurate

dans le Minifiere de la Chaire, ipj poaflent leur voix avec violence, 6c fe mertenc hors d'haleine dès leur exorde. Un Orateur attentif ménage fon feu, le produit à propos : il n'en eft que plus aé kif i& plus brillant. " ^ Quel efprit de fureur Jans ces Prédicateurs , qui dès le fignc de la Croix commencent a crier , & continuent jufqu à Vétetnité. Ils fe mettent dans une colère phrénétique, s'agitenc comme des énergumenes, & paroiflent înfpirés comme des Sybilles. Il eft ridicule de commiencêr par quereller fts auditeurs , fans avoir dit auparavant le i[iijet de (es plaintes. La prononciation fuie toujours la nature du fuîet. Dans la morale , le ftyl de Texorde eft fimple comme la voix. Elle a quelque chofe de familier dans les Prônes ; mais dans les élolîes , les myfteres , elle paroît grande des exorde; elle intereflTe par cernaîns traits vife & nobles qui lui échapent. Loin de tonner dès le premier mot , elle augmente Eeu à peu. C'eft la lumière douteule d'un eau crcpufcule qui augmente par une efpece d'ondulation, & ne parvient que par degrés à produire un grand jour. Prens en montant en Chaire un vifage mo- Fîff, defte, Ecfaîs voir à ton air que tn fçais redouter ^ QuM infaaviat ^ââm I videtur ab initio damare. tliunor l'n-exoxdip ? agrcftf I de* ad Htren, 5 , «• & 1 •

The text on this page is estimated to be only 4.72% accurate

1 134 V Eloquence du Carpi Leredouiable emploi dont tu viens
t'acqoitert Commence j & que ta voii avec foin modcrce N^ailie point en
cchr fe perdre dcs l'enrrée» Pourquoi crier toajoiirs s Daigiie an pea nne
parler ^ Apres, s'il eftbefoin, m pourras ^aerell en L'un fuyant la lenteur
court lou jours en par* lanr. Craignant dalleritop vice , un autre devient lent.
On ne peut fuivre l'an , Vautre on ne peut l'st^ tendre ; le les laiTe cous
deux ^ & ne puis les entendre. Ne commencejanoaisdVn air qui
m'éblomlTeî Fuis le farte orgueilleux d'un Orateur trop vaio» Qui des les
premiers mots nous vantam fou deflein , îure de nous toucher , de paiTer
notre attente : Souvent c*eR la fouris que la montagne enfante. Tel échauffe
d'abord fotidrcve en commentant , Qni bientôt refreidi me glace en finîïïanc.
. - Un habile Orateur plus modeile, plus (age^ Avant de s'engager s'obfenfé
& Te ménage , De ces airs faJxueuïfçait toujours s'abflenir, Et ne promet
jamais que ce qu'il peut tenir. Le fucccs d'un Orateur dépend fbiiveiit de la
manière dont il débute } on ^:r juge de lui dès Tentrce du Dïfcours par la
forme avec laquelle il expofe Ton fuier , \$c par la manière donc il fe
preleiKCl^ narrarion expole avec fimplicKéy

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

i dans le Mimfiere de la Chaire. î^f elle n'a rien de pompeux ni d'étudié. La PrùmdM[^] voix foûtient les carafteres, appuie fur ^{^o»[^]»[^]} les circonftances , diftingue par tes inflé- ^{^î[^]}, dg xions le temps, le lieu de Tadion , les i*ampUfr[^] motifs, loccafion. Quelquefois elle de- 'î[^]reiponX vient plus touchante & plus pathétique , u[^]troraifin. félon l'importance du narre que vous faites : elle annonce tranquillement Tétat de la queftion. Dans ces préceptes de la Religion qu'il faut faire goûter à des . auditeurs malgré la répugnance de la cupidité, la raifon feule ne fuffit pas toujours pour convaincre : la voix , conime le gefte , tout fert à donner des fentîhiens aux preuves , ou à tourner les preuves en fèntiment. Quintilien veut Qaindi, que dans la narration la voix (bit comme " ** dans un entretien familier , mais plus liante quoique d'un ton fimple & unL Je parle , dit-il, des récits qui font tous fimples ; car il faut plus d'aâions dans 'rs endroits qui font mêlés deientirnens j foit d'indignation , fbît de commi/efàtion, &c. Comme il ne s'agit ordinairement que d'infruire & de bien faire comprendre ce qu'on avance, il fuffit donc de parler d'un ton un peu plus élevé que dans l'exorde, qui foit diftînd & articulé; parce que renfermant le fondement du Di/cours, il cft important que la narration foit entendue. La nature & laqua

The text on this page is estimated to be only 18.87% accurate

y^é VEUquence du Corpt Ucé des a£Hons & des événemens qàé
Ton y récite[^] demandent quelque diver[^] fité dans la manière de la
prononcer. Le fort du difcours efl: daiûs la confirmadon qui contient les
argumens de notre caufe» Se dans la réfutation. L'efprit y eft plus ému , les
grandes figures y paroiffent avec éclat ; on y parle avec une plus grande
contention de vq)[^] y & m[^]c . plus de variété. Quincii. La preuve demande
plus d'une forte *• **• d*aâions. Car avancer une propofition % ^yifer,
intetogcr, tout cela, ne s'éloigne pas beaucoup . du (impie entretien; Mais
quand on vient à pou (Ter un argiFment, \A difcours devenant alors plus
preflant, plus vif, plus fubtil» il fetut y conformer la voix & le gefte , en leur
donnant de la vîtelTe & de la force. Il y a donc, continue cet Auceur, plus de
difficulté pour la£tion dans la narration, que dans la preuve, c eft- à-dire la
confirmation , la réfutation , & dans Tampii[^] ficatiqn. Dans ces deux
dernières parties laâion eft fuffifamment foûtenuë & animée par Tardeur de
la difpute ^ mais dans la narration qui doit être moins a£tîve, fans
véhémence , le règlement 4e Taélion dépend de la prudence de VQrateur. Il
faut dans toute narration i[^]avoir fléchir la voix » en diverfifier les %

The text on this page is estimated to be only 25.49% accurate

dans le Mintfiere de la Châtre. i⁷ tons pour reprélèncer chaque chofè dt la manière dont elle cft arrivée. S'il s'agir de narrer une adion de générofié ,011 le fait d'une manière un peu plus prompte , plus animée. Si dans la narration il fe rencontre des réponfes , des paroles d admi ration fur les chofes que nous difbns, la voix doit exprimer les fentimens , les difpofitions , les carafteres des efprits de toutes les perfonnes , en prenant des tons adoucis , triftes , &c. changeant ainfi de prononciation & d'aftfon, félon la diverfjté des paroles & d^s expifeffions. La manière & le ton avec lequel on affirme , fait quelquefois plusd'impreffiôn que les preuves mêmes. Sont- elles appuyées d'autorité ? montrez, en les déduîfant, de la k rmeté. Vos preuves font-elles tirées du fond de la Philofophîe ou de la Théologie, & difficiles à entendre? modérez alors rimpétuoofité du difcours ; prenez une aûion tranquille, une voix claire & diflinûe. Arrêtez-vous par intervalles , pour donner plus de loifir à l'auditeur de les comprendre : k volubilité de la langue ôte aux efprits même les f>lus vifs la facilité, de fkifir la vérité de a preuve qu'on leur prefènte. Les digreffions fe prononcent otdi- QuintiJ naïrement d'une manière pofée, douce & couldnte : comme elles font fouvent liii

The text on this page is estimated to be only 5.63% accurate

jeté l'élégance du Ciceron étrangères à la question j'elles
demande moins de feu & de contention. f, C*iciés- Rien ^ ne doit erre
plus ménagé, plus étudié que la fin du Sermon : ordinairement les dernières
impressions restent feules, & effacent toutes les autres. Le dernier ^ue
déploie toute l'adresse de l'orateur- L'épilogue couronne les Impressions
faites dans le cours du sujet. Il faut alors achever de persuader, triompher
des cœurs & des esprits par le sublime & le pathétique le plus animé. Que
vos auditeurs paraissent troublés, convaincus ^ Ciceron qui excelloit dans
cette partie j'attribuoit moins son succès à son esprit qu'aux efforts de
son cœur > dont il favoit peindre les sentiments par son éloquence. Si
l'épilogue contient qu'une técapitulation simple des principales choses »
comme alors il est d'un style fort coupé > il demande seulement une
prononciation rapide & continue. pi^^ Pour apprendre à toucher , t'apprends à
bien finir: Sache jusqu'à la fin rouler le soutenir. Et faire , ramener en
trois mots ta manière, O pécheur qui refait une conquête éternelle Rappelle
donc alors les plus bons arguments \ M-iis sans t'enfermer en Longs
raisonnements, , ^ Montrer-les seulement : évite les redites ! Et toujours
renfermé dans les bornes prescrites > Fais que ton audience ne quitte à
regret , Se retire chez soi tout plein de ton sujet*

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

danf le Mtnîflere Ae la Chaire, it^^ Alors les yeux baiffés , dans
un morne Clence, Il ira par fa prompte & libre pénitence , De fes propres
délais jugement courroucé Prévenir de la mort l« repentir forc^ . Et
méditant fa foi fi long-temps ignorée , Apprenant à quel prix du Ciel on a
l'entrée , Il jugera bientôt , juftement rigoureux , Qu'un plaifir innocent cïï
fbuvent dangereux. Alors au bal » au cours manqueront les coquettes , Le
théâtre defert n'aura plus de Poètes i Et l'on ne verra plus le joueur obftiné,
A fon gain, à fa perte en ront temps acharné \$ Ni Tamour dans un livre
amufant la jeonefTe > Faire admirer fa force, & fèncir fa foibleiTe.
Refponfable du temps , l'inutile Chrétien , , Croira que c'eft un mal de ne
pas fiaire un bien. Il y a autant d'inflexions de voix qu'il Urûnonà y a de
fenrimcns' qui peuvent être excites ^'o« rf^w par le fon de la parole. Les
paflîons ont ^"•^^"* une voix, un air, & un gefte qui les cicOr diftînguent.
Il faut donc prendre tous les tons qui conviennent à la paflion que Ton veut
exciter. Le grand fècret d*y réaflîr cft d'éprouvet en nous l«s fentimens que
nous délirons produire. Ces fentimens que nous éprou^ns les premiers ,
animent notre aâiioi^ Sc ncfre voix. "Ils neus diûent les différens tons
propres à remuer le cœur. Il faut, dit Ciceron, donner à chaque paflîon l'air
& la voix qui la caraâerifènt dans la I iv

The text on this page is estimated to be only 5.55% accurate

loo VEhqmnce au C&rpf nature. Sillon ce principe , la colère a une voix aigre 8c animée qui fe coupe par de fréquenres faillies. La douleur qui veut tpuclier a la voix triftc, négligée, interrompues foorde &^émiiîantc ; quand elle ne cherche poim à ie plaindre , elle la plus grave, plus uniorme. La crainte a la voix foumire, incert^ne^ trotiblee. Celle de la violence parott obfHnée, véhémence , impécueufe. * Une voix douce, fendre & affèflueu(e montrera vorre amour ; âpre & févère , votre haine j pleine , légère & coulante, votre joie j L lourdes languilTante Ôc plaintive, votre Il trifteffe; trenjblante & héfitante, votre crainte ; haute & ferme, votre affurance: un ton clevc, votre admiration Ôc votre eftime. Un ton dédaigneux , fans émotion ni contention de voix, fait paroître le mépris* Dans ks grands traits de morale , elle fait eflfof t de tous fès organes , & réunir toutes Tes forces. L'indignation la rend rude,terrible,impétueufe} parce Qttimii. ^^ ^^ ^^ tranfport de cette paffion , Lu. ♦ Aliud cnim vocit genus poiyiat tniferacio Se fp^roi; flexJle, plénum, interruptnn^WcbiH voce. Aliud moleilia fine cornmiferafione ; grave q.»id 6*rn8c ono pr^flu ac fono obdaétum. Aliud mecus; decmSûta * 6c bcûttiu } ^ 9.h]eſtvtm, Alia.^ vii ; contencoin , véhément , îmmiftcns quâdam imitatiooe iravicatis. Aliud voluptas; rffufom , Icne , rcnerara , hîlaratum ac remimim. Aliud iracundia j acutuoâ , incicacam , crebt6 inçif dcn%^ tlêOrat,,L\$t

The text on this page is estimated to be only 21.58% accurate

dans le Mtnîfierê de la Chaire. 191 l'aîr fortant des poumons avec violence, il faut que celui qui parle foit à tout moment hors d* haleine. Veut-on prier &c fupplier ? elle eft douce & fouxife : grave , quand elle confole , ou qu'elle confeille : forte & un peu véhémence, quand elle exhorte : tendre & touchante, quand elle témoigne de la compaffion* Ciceron rapporte que les ennemis même de Gracchus ne purent s empêcher de pleurer quand il prononça ces paroles : Mij érable eu irai- je f quel afjU me refie^^ t'il ? Le Capitule f il eft inendé du Jang de mon jr ère. Ma mai/en s^ j'y verrais une mère malheureufe fondre en larmes & mourir de douleur. Voilà des mouvemens , remarque M. De Fenelon. Si on difoit Dml^I ces chofes avec tranquillité, elles perdroient leur force. Quelle voix trifte & animée a dû prononcer ces paroles cou* pées. qui expriment fi bien la namre * • dans les tranlports de la douleur ! Les figures demandent un ton dififèrent Ptw de celui des autres parties du Difcours. '«"»^ . Plufieurs n'ont point d'accent déterminé, parce qu'elles n'en doivent point avoir , com n'étant fufceptibles d'aucune pafHon: telles fontlamétonîmte, la fynecdoque, la métaphore , &c. Mais rinterrogation, Tapoftrophe , la profopopée, Tantithèfè » Tirome) rexclamaûon.7 ta gradation , &o I ▼

The text on this page is estimated to be only 4.70% accurate

toi VEloqurnee du Coffi ont leur tt^n particulier. Le nom même de la figure le defignç. La nature nous dit que dans b prolopopée il faut prendre une voix qui indique que ce ii'eft pouh vous qui parlez , mais la perfonne que vous inroduifez- Il fiut mēnie la diversifier fi ion le caractere de la perfonne. Ciceron dans les deux profopoOral* pio péÊ?s dont il le fèrts lune du vénérable» r^**' vieillard Appius , l'autre du Jeune débau^cbéClodius , a dû prononcer la première d'un ton grave & fèvere, & la féconde L d'un ton lâche & un peu efféminé. ^ La figure nommée &piatia a un toîi ^ propre qni marque le mouvement & le }refiik« defir de Tanie : Oku des vertus , ^tte vas '£ if- tabernacks f&nt aimahhs ! Q^uand mon ame jaurai-i'ei^e des délices tmffaèles de vatre gloire t il faut un ton plus aigre a plus inquiet, & plein dindignation dans Jffém, 99- ce fouhaic : Qui me fera trouver dam ce défère un€ cabane de vt^ageur, afin qutfahandanne ce peuple y & que je mû retire du milieu £eux \ ils font tms adut^ terèf y vi0lateurs de la Loiy&c. Une voix douce, accompagnée d*un mottvenietit de compaffion y convient Ibi^ lüieux à cet autre : Qui dmnera de Veau ima tête y & à mes yeux une fcntaitu dt larmes y four fleurir nuit & jour les €^am de taJ^U de mm fcu^e iQ l s*ils

The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate

dans le Mimfière de la Ci ah t. 205: avaient un peu dejageffe & de lumière! L'imprécation comme contraire au fouhait, veut une voix véhémence & effrayante : Périfje le jcur dans lequel je Job, fuis né , C2^ la nuit en laquelle il a été dit : iin homme efl conçu. La prière parle d'une manière douce & tendre: Que le Seigneur le conferve (^ Pft40< le rende plein de vie : quil le rende heu-reux fur la terr^ , & quil ne le livre foint aux defirs de' fes ennemis. Que h Pf.xyj Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliUion : que le nom du Dieu de Jacob fois four vous une proteSion fuifante., Moi-même^ Paul^ qui vous parle y je t. Cor» 1 vous conjure par la douceur & la modefiie de J. C. On prononce auflî d^une voix douce & , pour ainfi dire , flaieufe : Venez. , mes VU %% enjansi écoutez^-moi : je vous enfeignerai la crainte du Seigneur. L'expreflîon différente des affeptions de lame demande une voix auflî variée quelles différent entre eHes. Quand nous nous plaignons , que nous déplorons notre lort , cette prainte a un ton trifte & âffèâifi Jufques a quand , Sei- pc»»» gneur » m* oublier exr vous ? Jera-ce pour toujours ? Jufques à quand détournerez^-^ vi^us dc moi votre vif âge ? Jufcjues à quand formerai-je dans mon ame tant de dcjfeins In

The text on this page is estimated to be only 5.08% accurate

-^ Î04 VEhquince au Ûrpr diférem/ qui Cagiunt ^ ttnqutétentt
Jufques à quand man ennemi \$'éUviraH*îl cmtte mai f Habacucfe plaint d
une voix plus forte H&bic« ï- & plus véhémence : Jajquis à quand ^Stigmur
^ foujjeraije mes cris vif^vous^ fans qui vous m écoutiez fjufques a quand
éliverai-jc ma voix dans la viaUnct qm ifjouffu , fans que vous me fauviez,
P^ Ukh. 7« Malhiur à mai , farce qm }€ fuis réduit \ à cMeîllir des rmfins à
la fin de l'automne apr^ la vendange faite. un. é, Malhiîtr à v^hSj s'ccrîe
Amos cf une kvoîx forte, hardie, effirayantes malheia ; a vous qui vivez en
Sian dans l'aBandanci de toutes chofes , & quimettez. votre confiant • €e en
la montagne de Samarie / Grands qui êtes tes chefs des fmfls s qui entrer
avec une fsmfe fû(îueufe dans les aff^w iiées^ dlJraeL LIndignitîcn a une
voix enflammée , qui relpire la lureur & la colère : Jù E**ct* ÿyfatisferai
mon indignatiûn dam v&imauX ; ^ je vous réduirai dans un déjert | je vous
rendrai V objet de tinfulte des nations qui vous environnent. Vous ferez,
pour ces peu-fies m oBj^f de mépris & de malédiSioj\$ y un exemple
terrible & étonnant , lorfque j'aurai exercé mes jugtmens au milieu dç vous
dans ma fureur ^ dans mon indigna^ iiony dans tout4 fe§;ufaq de ma c^éru.

The text on this page is estimated to be only 15.94% accurate

lidns h Mintflere de la Chaire, io j 'Ccfitnai qui fuis le Seigneur ,
qui ai parle. Lorfque je lancerai les flèches ferçantes de la famine. . . que la
fefte & le fang régneront parmi vous , & que je vous ferai fa/fer au fil de
Véfée. Il eft facile de s apperceyoîr que la grandeur de cette indignation
demande une voix & un ton d^ Prophète > qui répondent à la force dis mots
& du fens qu'ils renferment. Je me fuis tu jufquà cette heure , s'ccrie lûic , ^
Ifaïe d une voix effrayante & comme coupée par les tranfports de la colcrè
dont il eft agité , je fuis demeuré dans le filence. Je vais maintenant me faire
entendre comme une femme qui eft dans les douleurs de l'enfantement. Je
détruirai tout , faèyfmerai tout. Les expreflîons fuivantes demandent une
voix mêlée d'indignation & d admiration. Comment es-tu tombé du ciel:,
Lu^ ^^^^^ cifer , toi qui foroiçois fi brillant an -point du jour f Comment
as-tu étirenverfi Jur la terre i toi quifrapois de plaies les nationf ? Comment
la Cité fidelle , pleine de droy- lûw, turc y efi-elle devenue une profiituée l
On mêle à la voix d'indignation \m tonde)oie & de dçrifion dans ces.
paroles: TpuH la terre e^ maintenant dans ifaïc,i U repos f^ dans ie filence
s, elle eft dans.

The text on this page is estimated to be only 9.46% accurate

10 8 VEhqmneî du Corp^f *[^]-*4- douce & modérée ; 0 infm^féx &
hnîi de cœur à crmn ce que Ui Brùfhètes ênt dit ! Celle- Cl eftplus
véhém^ete, plus aniGilit, j. mée : 0 Galaas infinfés ! qui vous a en[^] ^
forçiilés vôUT vous rendre ainfi rebelles 4 Li vértiêf Il faut ici uii air de
véhémence , de t[^]Ci g. forces un ton de colère : O race incr[^]dule &
àipravêi ! jufques à quand ferai-ji avec vous & vous fouffriralje F , '[^]pûc, I
S. [^]t/[^]j / hélas ! Grande ville , BaBjlon[^] ville fi puisante * ta condamnation
ifi L vmue en un moment. Ces paroles ont ua l[^] ion de furptîfe & d efltoL .
" L'accent de rapoftrophe comme de rinterrûgation dépend dn[^]fentinient qui
y eft attaché, foit que les chofes que cette figure a pour objet foient anîmc^s
, ou inanimées* Elle fe prononce d'un tan grand & noble , parce qu on ne l
emploie que pour relever le fentiment ou lexpremon. Dans cette figure on
accommode le ton de la voix à la perfonne à qui on parle , & à la fin pour
laquelle Contr. on parle. L'Orateur parle à des chofes' inanimées , comme il
feroit à ceux qui ont Toreille fort péfante. Hauflèz alors Tro Mi- votre ton
comme Ciceron : Je vous en lone. appelle à témoins , vous coWnes d[^]Albe[^]
yms amdsdes [^]/[^][^]«wjleneft de pagne

The text on this page is estimated to be only 18.71% accurate

dans le Minifiere de la Chaire, le[^] d'une apoftrophe faite à Dku. Comme vous élevez un peu votte voix pour vous faire entendre de ceux qui font éloignée de vous , ainû quand vous parlez à la Divinité qui a fon thrône dans le ciel, il le faut faire d'un ton plus haut que quand vous parlez aux hommes. L'apoftrophe telle que celle-ci veut un ton de majefté & de véhémencei deux , écoutez. ; & toi terre , frète l'oreille : Ifaïe > car cest la bouche du Seigneur qui a farté. Ajoutez à ce premier ton celui de Tindignation & de Thorreur : O deux , J«[^]«». Jérémijfez. d'étonnement : pleurez , portes du Ciel (^ foyeTi inconjolables ; car mon peuple a fait deux maux. Prononcez d un ton véhément, menaçant & terrible : Epée , i[^]pée , fors du fourreau four ver fer le fang : fois tran[^] chante & claire pour tuer & pour briU ler."" .[^] . Dans celle-ci il faut une voix douce & aflfêâueufe qui exprime par fes foupirs les fentimens du coeur : deux, envoyez, ifaïc,H votre rofée : que les nuées faffint defcendre le jufie comme une fluie ! que la terre s* ouvre , & quelle germe leoauteur ! L'interrogation parle différemment, félon la variété des affedions & des per* » Mucro, mucro, eva-i lima te ut interficUf |& [^]ina ce ad ocçidçndum 1 1 ful[^]eat. £ {«€A. s x.

The text on this page is estimated to be only 6.04% accurate

1 zîQ VElù^mnce au Cùrpf ioiioes nue Ion imerrobe, Qiiaiid
elfefen à nous eclaircir fans p^ffion , fa voixeft douce & familière. Quand
dl« ttl la fliite d*une offenfe , elle a le ron élevé, vif & fier ; dans k douleur ,
elle e(l tendre & plaintive. Si elle renfeime de la reprchenfion , elle eft à la
vérité plaintive , mais ferme, Quaud elle eft mêlée d'oftentation & d*i rouie
^ fon ton eft élevé & méprifant. Elle veut quelquefois une voix Ittc, iB*
fimpleSc douce :Be;ï Maure j ^m faut- il qm jepffe four fpjfid^r la vie
éurndUl im^ 14 Ds quoi vans entreunez^'ums ainfi dans U chemin f
Peiir^i^si his^vùus fi mjfei f\ - Quand rinterrogation eft leffet d*ûri ardent
defir , elle a 1111 ton plus preflant, rab| 19. plus animé : Qm macc&rdira
qm mes fdrùUi fmnt écritis , quelles /oient gra" vêesfuf une lame dé plomè
avec un fly!i de fer , PU fur la pierre avec le cifeau ! Tous les membres de
cette interrogation iè ptononcentd'un mênne ton , & néanmoins avec quelque
véhémence ôc quelque inftance preffente de pins -en plus. 'Il en eft de
même de ces paroles : Qui %.Cot. ii.^fiffo^^^^ ^^ affligé, fans que je
m'affltge ou qu0je maffoibltp avec luiôcc. Mais il y a de la véhémence &
de |faXe,î. Tiiigreuer dans celle-ci : Pourquoi fouUz.^ vous au pied mon
peuple ? Pourquoi meur* irîffez,'Vous de coups U vifage des fauvros f

The text on this page is estimated to be only 16.94% accurate

dans te Mini flere de U Chaire, lit Moyfè s'exprime d'un ton de colère & d'indignation quand il dit : Race ferverfe Demer & corrompue y eft-ce atnfi que vous timoi- ?*• gnez. votre reconnoijartce envers le Seigneur} Peuple infenfè ! Jérémie a une voix qui marque le doute , l'embarras , Tinquêtude, quand il dit : A qui adrejjerâi-je jwém, ma parole ? & qui conjurrai-je de rné^ coûter f Qui efl P homme f âge qui comprenne jerém* ceci , à qui on puijfe fBtfe entendre la parole du Seigneur \ afin quUl l'annonce aux autres f qui comprenne pourquoi cette terre a été défolée , 6cc. • La figure appcllée fermocinatio , par laquelle on fait parler différentes perfonnes félon leur caraârere & leur condition » varie également fes tons. On prononce différemment ces paroles : /// nont point Jetém< dii en eux-mêmes : Craignons le Seigneur qui donne en fin temps aux fruiu de la terre les premières & dernières pluies , & qui nousconferve tous les ans uneaton^ étante moi jfon. Et ces autres du Sage:Lr/ sag. t méctfansont dit dans régarement de leurs penfées iLe temps de notre vie eft court & jàvheux. Vhonmo après fa mort Wa plus rien à efperet. Il faut un ton de fureur , de furprife & défelpoîr dans ces paroles : Infenfés \$•%. fi que nous étions ! leur vie nous paroijjoit une folie ^ & leur mort honteufe ; les voilà

The text on this page is estimated to be only 7.93% accurate

tTx VEkqmnci du Corpi élevés au rang des tnjans di Dieu , dr Uur
partage efi avec les SainU, Nausn&us femmes dune égarés des voiçs de la
vêriHP &C. Il faut ici une autre inflexion de voix, îfâiej 10. ferme & hardie
: Je vifiterai cette fierté du cœur mf oient du Roi d' Jffur. Car il a dit en lui-
même : Ctlfl par laf&rce de ntûu ^ hras que fai fait ces grandes chiffres , &
Ic'efi ma prifpref^ge0 qui rria éclairé. J'ai enlevé les anciennes ternes des
peuples , e5* comme un conquérant fai arraché les . Rois de leur\hrone, ^
Dans les dialogues on change de voix, ^B comme Ci deux hommes
parloieut cnfem^B ble : obfeivez de prononcer la réponfe d'uQ ton différent
de la demande ou de ; robjÊÔlîon. La répétition d*un même mot au
cotnmencenient de cloaque membre fe fait Jetém* fo. d'un même ton :
Vépée efi tirée c&ntre les ChaldéenSs contre les halitans de Ba^ hylone ,
contre fes Princes & contre feî fages. Vépée efl tirée contre fcs devins qui
faroîtront infenfés. Uépée effi tirée contre fes braves qui feront faifis de
crainte. Vépée efi tirée contre jes chevaux , contre ^ fes chariots , contre le
peuple qui efl au milieu d'elle. Uépée efl tirée contre fes trésors ^ & ils
feront pillés. La converHon où un même mot eft

The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate

dans le Ministère de la Chaire, iif ton plus fort ou plus foible ^ue l'autre , /êlon le fentiment qu'il faut produire. Le ferment fè prononce d'une manière élevée > éclatante , parce qu'il eft la der-nière reffource pour alTurer la vérité. Tel efl le ferment de Saiil. L'ironie traîne fa voix railleufê 8c méprifante , qu'elle accompagne d'un fôûris moqueur. On peut juger de la prononciation des autres figures , par celles que nous venons de rapporter. Finifibns par quelques exemples. Le Seigneur a dii au pécheur : PouT' pf. 494 ijuoî publiez, vêus mes juſſices ? Pourquoi avez.' vous toujours mon alliance dans la bouche } Cette double interrogation fe GrenacL prononce avec la voix & laſtion d'un homme qui reprend vivement & qui admire. Mais il faut un autre ton pour ce qui (mil Vais y dis*je, qui haïſſez. ta difcipline^ & qui avez, rejette loin de vous mes paroles ; fi vous voyiez, un larron ^ vous couriez, auffi-tot avecUf^î^ ^ vous faifiez, alliance avec les adultères. Votre bouche étoit tûute remplie de malice y & votre langue ne i" exerçait qu'à débiter le menjonge. Etant affîs vous parliez, contre votre frère y & vouf prépariez, un piège pour faire tomber le fils de votre mère» Tous les membres de ce Difcours ſc prononcent vivement & du même ton»

The text on this page is estimated to be only 7.12% accurate

l t16 V Eloquence àii Corp f çfi ks diftinguanc par des intervaitêir convenables, parce qu'ils renferment u« même dcnombrcment de crimes, La proiiondatioa de celui-ci , Si v&m v&yicz, un Moteur , cft en quelque manière diff éreme des autres qui font devant 6c aprcs- Ces paroles , P^ûs avez, fait îQuies cej chof^fj ^ je mt fuis tu ! prennent le ton & la j rnanlère d*un homme qui eft furpris , j étonne d'un fi long filcnce. Cefc pourquoi en prononçant cet endroit, onsVrrêre comme tout-à-coup ; car cefc là i reflet de radmiratioa. Vûui avez cm ^] hêmme fUin dïmqmii , €fm je v&us ferai femhUble. Il faut ici de raigreur & de rindignadon : elle augmente dans ce qui fuit,/tf vms reprendrai févérement » & je %*&îjj expQftrai devant vatre face. On , reprend cnluice une prononciation toute dîfterente des précéi^enres : Camprenez ces irhofes t voui ^ui tamèez. dans Coubîi de Dieu ; de crainte que fi vmiS Cûntinutz di rûffenfir^ il ne tfous enJive futilement ^ C^ que nul ne fu'iffe vous délivrer^ Cet avertiffemenc fe donne de la manière & avec la voix dont fe fert un homme, qui par unconfeil prudent détourne d'un péril ceux qui en font menaces. Saint Pau! , dans fa première Epître aux Corinthiens , jious fournit un autre exemple. Il les reprend de ce qu'ils plaxdoient les

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

jÊM dans It Immfiere de la Chaire. 217 les uns contre les autres devant les infidèles : Comment fe trouve -t'il quelqu'un •parmi vous qui ayant un différend avec fon frère , ofe l'appeller en jugement devant les fnéchans & les infidèles y & non vas devant les Saints & les Chrétiens f Nejça^ vezrvouspas que Us Saints doivent un jour juger le monde avec J. C. Que fi vous devez juger le monde , êteS'Vous indignes de juger de moindres chofes ? Ne ffavez,vous pas que nous ferons juges des Anges mêmes ? Combien plus le devons-nous être de ce qui ne regarde que la vie préfente î Il faut dans cette fuite d'interrogations produire fucceflivement trois diffl^renies inflexions de voix. Telle feroît celle d'ua homme de poids & d'autorité qui reprend vivement, qut^ eft frappé d'étonnement, & qui preffe avec infance.Il faut encore plus de véhémence dans ce*qui fiait : Si donc vous avez, des différends touchant les chofes de cette vie , prenez, plutôt pour. vous juger dans ces matières ^ les moindres per^ fonnes de rEgtiJe. Cette exprejflion , les moindres perfonnes de VEglife , renferme une efpece d'hyperbole ou d'ironie qui corrige en ajoutant : Je vous le dis pour vous en faire confit fion. Efi-il doncpojfibU quil ne Je trouve point parmi vous un feul homme fagé qui puijje être juge entre fes frères t dette iinterrogation (e prononce K

The text on this page is estimated to be only 17.01% accurate

XI s VEloquencéW^Corp d'une voix qui marque de rétonnement* En la comifiencanc on s'arrête un pto fur , Efi^ildotfc poJJibU. Cc^Ciknce a une certaine emphafe qui a Ton mérite. On vrit flaidier un Jrert contre fon frère , & encore devant des fayens 1 Il faut ici la même vivacité de voix , mais il faut rélevçr avec plus d'effort fur cette circonftance , devant des payens. On fait par-là éclater plus fortement l'indignité de cette conduite. On prononce d'une autre manière : Cefi déjà un fecbi de ce sfue veut fUàdex. enfemble. On preflè plus vivement, quand on ajoute : Pourquoi ne favffrez^ vous fas plutôt quon vous Jafe tort ? Pourquoi nf fouffrezr-vous pas plutôt quoH f renne votre bien ? Cette double inter* rogation a un ton plus apimé, plus impétueux. On change enmîte d'inflexion de voix r Mais cefi vous-mêmes aui faites tort aux autres ; qui leur déroéez, leurs biens , & qui traitez, ainfi vos propres frères. Ces derniers mots , vos propres frères , ont le même ton que ces mots ci-deffus, chez, les infidèles. L'indignité de la chofe en l'une Se Tautre fe tire des différentes cîrconftances des perfonnes, & fe fait fentir dans la prononciation. Il fuît un autre changement de voix, quand il dit : Ne ff avez, vous pas que les injuftes ne feront point héritiers du royaume

The text on this page is estimated to be only 17.77% accurate

lians le Minijlere de la Chaire. 219 éle Dieu ? Il prend enfuire une inflexion de voix différente : Ne vous y tramfet pas. Ni tes fornicàteurs , ni Us idolâtres , ni Us adultères^ ni les impudiques 9 ni les avars y ni Us yvrognes^ ni les médifans y ni les ravijjeurs du bUn d^ autrui ne feront point héritiers du royaume de Dieu. Ces parties courtes & dégagées fe difent avec véhémence , & on Tes diftîngue les nnes des autres par des inter* Talles qui leur conviennent. Pourquoi vos Diffiples vioUnt-îfs la tradition des jinciens ? Ce reproche veut tiîi ton haut , fort &. févere , parce qu'il eft dans le caraûere de ces Doâeurs Pharifiens qui croyoient que c'ctoît un gi^and crimer de maoger ians avoir lave Mattb. i les mains. Mais on répond avec le Sauveur, du ton d'une perfonne qui en re* prend d'autres avec quelque forte d'indi^ gnation : Pourquoi vous-mêmes vioUz,-^ ms Je commandement de Dieu pour fuivre votre tradition. Oo a plus d'aigreur & de véhénience clans ce qui fuit : Hypocrites, ijaïe a bien prophétip de vous , quand il à dit : Ce peuple m^ honore des lév/eSf maisfon cœur e/i bien éUigni de mou SfaveTL^ous Men [difent les Difcîples a j. C.) que Us Pharifiens ayant enten^ au ce que vous venez^ de dire, s'en, font ftMdmfis"iCtldL fe prononce d'une voir

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

110 . V Eloquence du C\$rops baflè, comme ce qui .fe die à roreîlel
Mais dans ce qui fuît*, c*eft un ton libre & dégagé, td que celui d'un^
homme Îui affirme une chofe avec force , qu'on oit prendre pour répondre
avec le Sauveur : Toute plante qui naura point été plantée par mon Père 9
fera arrachée , &c. Si un efprit attentit réfléchit avec foin fur ces exemples
précédents , il apprendra facilement à conduire fa voix, à la varier , à lui
dohiêr ces inflexions que la. nature nous infpire quand on la çon/îlte , qui
font en nous TefîFet du fentîment , & qui aflîrent à TOrateur qqî fe conduit
par ces principes, un fuccès brillant & nateun CHAPITRE IX. Exercice de
la voix\ Ce qui F altère. Remède f qui con'i^'enmnt à/es maladies. UNe
belle voix n'eft p6î^t\un avantage à méprîfer : fi vous ne l'avez point telle
que vous la defîrez , l'exercice peut donner ce qui lui manque, ou corriger
(es défauts." Exercez -la dans tons les différents tons dont elle
efl:.fufccptible; apprenez à rendre tous lesfons -depuis le plus aigu jufquau
plus grave*

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

'idan's le Mintfief de la Chaire, iii afin d'être le maître de faîfir
fur le champ . le ton néceflaire dans là prononciation, & de paffer d un ton à
l'autre fans blefler roreiile. '^ Il fau^t lire quelquefois à haute voix
dîflçrents morceaux de difcours éloquents , apprendre à les prôiiioncer avec
attention & de la manière qu'il convient ; réciter -également feS propres
ditcours dans le pariîcutîer, & fe rendre ainfi maître de faire prendre à fa
voix les inflexions néceflaires. Ceux qui ont la prononciation ou trop lente,
ou trop précipitée , ceux même dont la voix grafleye, pburroient répéter
leurs difcours avec des petits cailloux dans la bouche, en s'efforçant de bien
prononcer : la mâchoire trop péfante , par-là devient légère. Et quand elle
eft trop précimtee , ces cailloux en tempèrent la vîteflè. On rapporte du
fameux Poiflbn comédien ^^^ J^ qui parloit gras , quil devint par cet fçiv.
juin exercice le premier Afteur comique de *709« la France. L'exemple de
Demofthène fufEt pour nous animer à profiter de toutes les ref^ fources que
Tart & l'exercice peuvent nous fournir. Il avoir la voix foible , la langue
embarralTée , Thaleine courte. Il fit conftruîre un cabinet fous terre , où *
Pracparareab irais fouis ifempcr à epntentione ^ocem ad fummos,'
ncciqioiefcere. Quintîl. Kiiij

The text on this page is estimated to be only 21.38% accurate

111 V Eloquence du Corp/ il defcendoic tous les jours pour s'exercer » y demeuroic ploieurs mois <Le fuite : & pour s'ôter Tenvie d'en fortîr, il fe failoit rafèr une partie de la tête. Il prononçoit à haute voix. Ses organes s ouvrirent , fa voix s'éclaircit & fe fortifia. Il délia fa langue gra{fe , & lui donna plus de jeu. Ildimpa fa courte haleine en prononçant , la bouche pleine de cailloux, courant de côtés & a autres Y montant & defcendant les montagnes les plus^ roides , parlant fur le bord de la mer agitée , & s'efforçant de furmonter le bruit des flots. Ainii par cet exerdoe violent & affidu parvint-il à la gloire d'ctre l'Orateur de tous les fiédes. Que de perfonnes , fi elles prononçoient devant le nyroir . rirpient les pTcmiers des grimaces H'une figure burlefaue ou (àuvage qu elles produifent en public. Ainfi l'exercice particulier a-t-il de grands avantages. Il eft même utile à la famé. Etesvous fujet à bredouiller ? Prononce?; pofément & diftinûement, dans vos Jedlures particulières , tous les mots & toutes les lyllabes. Se rencontre-t*il des endroits oi\ il vous eft plus difficile d'éviter ce défaut ? Changez quelque chofe dans Tordre des mots , ou fiibftituez un fynonime au mot contre lequel votre langue échoue. Un gofier bien difpofé , net ^

The text on this page is estimated to be only 14.23% accurate

'ians te Mtnijlere de ta Chàhre. ii) ffexible & coulant cft cl*un
giand avan* tage, parce qu'il communique à ta voix iès propres difpontions.
Enflé , il Tétrangle : épais » il l'obrcurcic : maigre , it récorche : inégal , il la
coupe : trop humide , il rembarrafle : trop fec , il l'éteint. Quanquam
naturam mtUore refingere cultu P« toc Artis opus , nec fucctjfu memorabile
nuUo» An nonflexaninutouondam flupuiftis^Athentt» Facundi linguam
Ûcmofthenis ? At malè dcnfo Pingui obffjfa tamen ftipatis faucibus hetfit
Illa diùi poftquàm genitalia linquere clauflra , Obftetrix juj/it puerum, Nec
umport parro Ifiti grandes inter dum crefcit alumnos ^ Hhetora ,
Rhitoricamfue apto nequit ort fa^ • nare. Lavigat arsdemùm
hlaftampinguedine linguam^ Et melior vitium natura indujlria fanât. Quo ri
tu , quo more ? Ntfasnon dicere, quand» Mollis adexempîum poteritfpeBare
juve/ua» Nenwè imperfeêii cnfator jedulus oris Verfât inaqualem linguâ
motante lapiîlum Declamans* Tùm quas oleo molliverat antè
Extenditfauces , ubi perfonat ardua montis Mane novo jejunos & integer :
afl ubi voci Libéra jam patefaBa via efi^fe vert i ce rafo Ad médium f&
medii vuîja lanugine menti ^ Abdit in arcana fubluftria concava cellct ,
Undèexirepudor, nifibarbâ & crine renatîs. Hîc verb ftudium eft aniiAe
imperitare rebelli ^ Perque gradus omnes , atque inconcuiffa loquela Multa
reluSiantem fenfim deducere linguam ^ Donec inojfenftR vox plenior
ajfonet auri. Nifaciat , nunquam patriis avertere mûris Unius eloquii foJRt
virtute Philippum^ Kiv

The text on this page is estimated to be only 10.09% accurate

\ %i^ VEloquincê dû Q^S ./ Nun^uam hh mérita
dtftndertjifrm^orénk» *"' Qh^ cum ficfutrim ujk mmfcMnumfiro ,
Oppreffhm nùntt fub imquoppnderf'ungBOl^i. A S(U nîmiiim celer es qumk
incùnâaiimmaUsj 1 f enta feu nîmiàm riga^ & mmis 0mjpla ék^ hlfdî^ :. '
Et tinnît nîmiàm exiiis ^ nec Uhera vox tfi» . Nonne vides fiilco ut irîtus
fpUtuU/cere vamer Ifitîfit., mt Radius fealfU&ferrugineJalfi ' /JSxfûtur
pinfui tinfu, purfontis olivi , , Cm» ut.^i&u uli grattlejcu acumen ?\"'. Sic
ngidamfieSiyfufcamque rùufctte , puratit j\$î€. labis umdaa ingemte mraben
voœem^ .• " :^ ■ " • ■ ' ! ■ J ■ - . ■ "••>"10i Grecs, avbîent des maîtres qiit,|R
^Vj^iptxt par Texercice : ils les - àppâIbtébt V9c^erartt » i/âcaltS , fhpnafii ,
five sdamatarfs vocts , (elon T^rmllien; Ojâave . Au^fteleé confukoic
aflidiuëmeilt {a)^ (Quelque foin que demande la voix, il ne faut pas
cependant l'énerver par des délicatesses & un foin trop étudié ; il faut fur-
tout être attentif à ne pas contrafter dès fa jeuneflfe le moindre défaut { A).
Toute habitude eft difficile à furmonrer. Vous donc qui vous deftinez au
miniCtere , commencez dès votre entrée dans le Séminaire à prononcer tous
les jours quelque chofe , comme fi vous étiez en {a] Dabat affiduc Phona^o
operam. Sua. in \ h\ Bona vocisangentm cura, i^egligenciâmintion-» tur.
F(Kt'

The text on this page is estimated to be only 18.67% accurate

dans le Miniflire delà Chaire. 215 public. Prenez des morceaux de Discours extrêmement variés , qui demandent de la contention. Vous fortifierez votre voix & vos poumons , & le corps s'accoutumera à mettre dans (es mouvemens la grâce & la convenance qu'exigent vos paroles. Il est bon dans les premiers temps de prêcher dans les Eglises peu fréquentées, de faire même des catéchismes & des conférences. Cela donne plus de hardiesse & de liberté à l'esprit comme à la voix. La promenade , la frugalité , la continence y contribuent également (a). C'est par la promenade que les Anciens après avoir parlé , cherchoient à réparer leur force (h). Elle est excellente , quand elle est modérée & prise à propos (r). Tout ce qui offense la gorge, affoiblit la poitrine; certaines maladies légères comme la pituite, qui tombe du cerveau sur les poumons , nuisent à la voix. Les Athéniens défendoient aux Orateurs les fruits ^* ?• ^ & les figues. Ils ont cru que les pommes, les poires , les noix , Teau froide en diminue l'usage Ambulation , anxiété, l'usage des aliments ciborutn digestion , ici est frugalitas. Fabius i l. x i . c ^ . Aliter vox , fit à l'état du corps (but de l'ambulation m OY camus. Beroald, in Suefn, V^l Lacas ambulatio Tcpatate. Sente, contnw, . (c) Vocem nimia excur&Of vel loii^ dearn* bulatio extenuât acfatigac» Vccis & spiritibus , & cotius corporis y & ip(Kis tinguse mocus & ex:itationes non tam indigent artis.^ -^m laboris. Crajfus^ K y

The text on this page is estimated to be only 9.88% accurate

^ V %i£.- V£l9tpÊimê du Ç^ ^ nuoieit^ la donûpir. Neroa , poir
enttç»^ nb £t '▼ oix , 8^ ioteidifiic fi^ie.'^ ^ Les Orateurs prodems Se cpl
cooful^ . ttnt leur réputation , u(enc (obremeni des plaifiis de la table & de
ta volupté. Lenop en tout eft un ercès pemideox. ' UOrateur Cilvus croit fi
fcrupoleiix «19 ce dernier point , qu'il s'appliquoit penr daaç ta nuit des
lames de plomb poui; empSdhes llllofion invc^omaire des ieo. aîloiipis»
6c cosScvid ainfi la vigoenç ife fa viAt. Pour ce qu on appelle vm^ leniia^
c*e& un vice qui ne doit pas pluy iêtrejpamméchez.les Auteurs, queconns
cbez les honaâtes g^ . Je dirai la mèa^ clio& de la volupté chez les
Mimftres; ils n'en doivent connoître ni l'excès ml? jMdérationi & le
tempérament qae fe prefcris ici , ne regarde que ceux a qui il eft permis d'en
içavoir plus que le nom. "" Une étude trop aflidue, dc\$ veilles opiniâtres
décrultent également la voix la plus faine > comme le tempérament le plus
robufte. Les Médecins nous défendent également les noix , le fromage , les
marons , &c. L*Orateur fage les fuît en ce point. Deux chofes , felon les
Médecins i lui donnent de la clarté & de la * Abftinere potnis cibifqac
officieatibai f«kbH» ■%

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

dans le Mmjlari de la Chaire. 227 douceur. Les prunes douces tempèrent Tâprecé des artères & du poumon. L'eau d'orge, le fyrop d amandes douces, la racine de mauve , la violette , le miel cuit , le fucre, le raifin (ec, rhyITope, le poireau, lail, &c. qui font dcterufs, leur paroiflènt d'un ufage avantageux. Néron mit le poireau en crédit chez les Romains (^), Saint Ifidore recommandé les légumes comme une nourriture qui lui eft propre (^). Cet ufage venoitfans doute des Gentils, qui appelloient les chantres , fabarii. Il y avoit chez les Orateurs Grecs & Latins une potion fort vantée , qu'ils nommoient pafma. • • • • . liquida cum plafmate gutiur p^^C fs Mobile collueris, . ri i. C'étoit une forte félixir propre à rendre les artères plus flexibles , le gofier plus coulant , & a Tadoucir & le tempérer, quand il étoit échauffê par la prononciation. Il eft aflfez difficile d'en donner la compofition. Selon Martial > c'étoit de Teau tiède. j4t tu multa diù dicis ^ vitreifque tcpentem Martn Ampullis potas femifupinus aquam» ^* 6. cp; (a) Porro feâivo naper aatoritatem dédit Princepfl , vocit gracia » ex oleo Aatit omnium menfium ^iebui , nibilqae aliad , ac ne pane qaidem Ycfcc»- ^ do« PUn» /. 19. c. 6» [h) Plâllentcs leguininc. in caufa vocis aHîduè ucebaotur. Ifihr» l.i*tU divU ■ OJÛ. u

The text on this page is estimated to be only 6.32% accurate

ixi MEhifuigmfi du Cèrpf IL ptoic cq>endanc que t'étoit an
eomp^fè de vin & de choies agréables aa goût. S. Jérôme lappelle dulce
ntedicdm menj en condamnant la fènfaatitc des . jeunes Orateurs qui en
ufoient.* P. Luc* I^^ fmem intertà pou nûlkt ievamaavocts r Blanda olU
medkîna^ Hune opiet pufio' mor^ ■ Bum y ' Cuiy ^ycyrrifa^^ ruas amor
Êfifixîji/apcires ^ Qui gaudei tqidis gujlare liquata féuivis ; Saçcnara ; tpïi
viola fuccos , tfuritaque poma / ■ Et fuetàdiindè dabit vtnms omAprt^a
lifâtH •i rem, \ EMâitp txtttâ ficcans lonm pocula Unguim \ At fifo deindè
modo barbatum Rhetôrajanu^ " ^ Qni^dum ddkias atque irritamina gufi^ i
rèfiînai tùmiian venienù oppênert wtorba'^ . DéUcHs petit ipfe fuis ^ &
pe&us adàritf . ' ^ ^ Jdpeccantaliquiquosfuavefragrantiai^ttêa^ *-■ ^ *^\
'ùred{^, locuturos ludens refifondit jt^la, •Si mode colluerent ifto fihi
plafmate guUur. Vtrîtm melliftuus non fie Plato guttura lavit* Famajfiit ,
falfi non femper nuncta fama , Sceptriferis çuondam manibus hgiffe
Neronem, Dum VQci fervit , capitati ftnàna porri / Mox itadtm coxiik fibi
interiore culinij, Etconfyerfalevîjuccopradulcis ofiva^ Una kac in vacuis
pofuiffe legumina menfis» Tantus amor y vocis tàm magna libido foyendct.
Ut fuerh contenta cibo gula Céefaris îflo , Cui tenuemfpoliata dabat
ppovincia cœnam^ » ÀadiSnt hî qitibus [guttar 8c fauccs dûci mein
Fcclefîâ pfaHendi offi- dicamine coUinkndjs , uc ciim eft : Dco non roce ,
îtà corde cantandum \ oec iu Txagadoxum moduixk in Ecclecfîâ theac.rales
moduli aadiantur Se cancica* la E^ifi. ad Bpfuf c ^« %

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

'dans le Miniftère de la Chaire, ti^ Addo ego quct primo quondam
inculcata fuh avo CommeminL tfe frange nuces , puer. Utre, fi "v^^ » •
Luderepar zmpar : caflella attolU ruenda Dein nucis alierius jaéhi : fcribis
infuperalv^ In manibus quoi habesludens includcre certa. j^t duro quidquid
nucis efi munimine feptum , Heu l voci nocet. Audaci ne dente revelle, Nec
minus & ficumfitgito. Laudata Minerve^ Ilâ licet , vijcofaucis oblimat
inerti , . Q^u aliter 6* menfz non uUima curafecundte Cafeus, Hune igitur
quantumvis cMeralargus Convive faturo manibus difpenjat avaris Ipfe pater
cctnct ; tamen unus parcior epa Ante alios , fivocis honos,figloria tangit.
LaSis mollitiem tepefafia coagula durant , Cafeus ut fiât : cupide dùm
cafeus eftur ^ Senfim obdu^a riget concreto arteria lafie, Quctque anima,
quaque efi prima data femita voci. Toutes ces ob^rvations ne font point à
négliger. Les dcfaitsqu elles proferivent, nui(ent au fucccs & au fruit de la
prédication. Si un long exercice ne peut les corriger en vous, contentez-vous
décrire d^s votre cabinet comme Ifocrate : ne paroifTez point en Chaire î c
cft pour vous un Ueu défendu. 41^

The text on this page is estimated to be only 6.57% accurate

L' ijo L'Eloquencf du Ccr^T CHAPITRE X. D§ U CQnienancc du
c&rfj^ De la thct du vifagff & dis yeux. Ef avaiîtages d'un port notle &
/majeftueox, d'une taille régulière» les agrcmens d'une phyfionomie
agréable & fpiririjelle ne font point à mcprifer. r<3Mr h Telle eft notre
prévention commune ; ^ ^^* noos jugeons des hommes plus ou moins V
favorablement, félon que leur extérieur L nous affede des le premier coup d
œil , ||^ comme noiis jugeons tous les jours d'un • particulier par la manière
avec laquelle il fe préfènre dans une compagnie, Ammîanus Marcellinus
louoit Gallus Cefar en ce point (4)* La contenance du corps doit erre droite
& élevce^ dit Ciceron [ù). Cette, pofture naturelle à Thomme ^ qui indique
fa noblefle & la fin pour laquelle il eft né, le diftingue des animaux qui ne
regardent que la terre pour kquefle ils font créés. ©vîd. Pronaque
ciimfpeSient ânîmalia catera terras. Os homini Jublime dédit , cœlofque
tucri JuJJity & arrcEios ad Jidcra tôlière vultus^ I 4) Forma
confpicuufîcompagne. ^ . î4• bbnâ , décente filo corpo- .(^)Statq\$ ercAu» ft
lis mcmbroruBiiue icdâ | ccliûs. i^ . A Orat.

The text on this page is estimated to be only 23.26% accurate

dans le Minifiere de la Châtre, i^t On ne peut être trop attentif à régler les mouvemens qui partent du tronc du corps. Les flancs & les reins doivent s'accommoder avec le geste v parce qu'if eft Oginti un certain mouvement de tout le corps • qui contribue beaucoup à i'aâion , & ce mouvement y a plus de parc que les mains mêmes. Quand on raifonne > on prend une contenance f^ilière. Cette tranquillité du corps a de la grâce , 6c. un air plus perfuafit : TadHou eft fimple , elle ne paflè point le coude \ le mouve* ment n'eft que dans les doigts & daos le poignet : mais quand il faut exciter les grandes paflions , alors on eft debout, on donne Teflor à fa voix & à fon aâion , tout devient rapide & véhément dans tout le corps. Etes-vous droit ? tenez- vous aa milieu de la chaire, & ne vous faites jamais voir de profil. Oh vous permet Qwaa de marcher quelquefois , mais on vous -^ ^^ . défend d*aller loin. Se pencher le corps **^ fur la chaire > s'appuyer fur le coude , c'eft un air de converfation que je ne prétends point condamner en tout > mais que je ne voudrois point pratiquer. Comme le / îége delà chaire eft pour la commodité» plutôt que pour Tornement ; u/êz-en lorfque vous établîTêz vos principes , dans les explications , les narrations 5 mais dans les preuves > la réfutation >

The text on this page is estimated to be only 8.23% accurate

\ fjqiplioitiû» (oyez ddbour ; Toitf diinerez plus de force & de
ytvaçtéàvoMt aâioo. Une ooiKefiaiice fiète & fiiperbe ne convletic à
peribnne: elle eftencQfc pins • déplacée dans un Mimftre) clkrévx>li)e
rh(miine, ic fcandalîie le Chrétien (if). Se 6»ûtenir akernàrivemenc tantôt
fui une hancfae-, tantôt for une: autre » & balancer &'ij||CXMirber ,: c'eft
iadecencft Ledemi^ dmut (t lôaâfre dans tm vîeit lard » mais dans la
vigueur de Vingt c*eft ^ le Êdie appliquer ce Don mot du-rpoete V OMt. de
Caflîis : Incurvi etrrmum pc^Mr# Dcn3K>& " ^ %0a* thene rmilloijt
Efcbine à ce fuiet.vijef Andeûs regardoient ce vice comme nnc ■xnàrqiiedê
langueur > de hoace > Scq^ême de ruftîcité- .^J Dyjmmti' Une taille grande
& mîneè.>'n'étoit ^une ioiUè point rcçuc chez les Romains 5; c^eft un
grande & Athm. /. 12. M Cdpîr. in Aiuon« trait de difformité que Tacite
remarque dans Tibère (^) , & qui It.faiçoit ccoucer moins favorablement
dans le Sénat. On rapporte de Cinéfias , qu il mettoit une forte de eorfet
compofé de planches de tilleul > pour foûtenir fa longueur extrême.
L'Empereur Antonîn le pieux fe fervoit du même moyen pour étayer la
procerîtc de fa taille , que Tâge avoit affolblie. (s) Superbia - ni exten«
iôn r colii & ccovic's ercâionemonftraiur. Hiiron, (h) Erat illi prsegracil» &
incuivaproceritas.Tdfi^ 1. 4. nnnak

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

dans le Mtniflere de la Chatte, tjj Ce remède étoic de rinvention des femmes donc un comique raille Tartibce dans Athéné, félon les paroles d'un interpréter ^ tergo fi peSioris gibbus prominet , Athei^ Virgulis ftatim & tabellis anteriora verfus " ' ^ * Ut contis in ventrem repellunt. Ces figures coloffales ont quelque chofe d'effrayant , & qui choque la vue. On ne peut croire que la nature qui donne à tous les hommes une mefure ordinaire de bon fens ^ leur en ait difoénfé à proportion de leur taillej on y fuppoſe toujours du vuïde j on en penſe fouvent comme Catulle: -•. . NuUa in tam magno eorpon mica falis. Je ne crois pas qu'on puifle louer beaucoup cet avantage, qui ne peut être eſtimable que dans les poutres , difoir Sidonius. *" On ne meſure point un Orateur à la taille, comme un athlète ou un guerrier. Loin de la Chaire ces Orateurs nains j^, ^ ' uî ont Tair & la voix d'une marionnette ; d'une Z \s figurefoient mieux dans quelqueeftam-pctiu,hoii Ee de Calot. J'en exclus également ces onimes boflTus , ou qui ont quelque difformité trop remarquable. On ſe fou vient de rhiftôïrede Galba. Comme il plaidoit devant Oûave Auguſte, & répétoit fouvent ces mots : Corrigez -moi, fi vous f Qqc cnbibus congruentiusapctiu. L, 7. Epifi, X4« il:

The text on this page is estimated to be only 5.96% accurate

r-^ ^ — r -' ^ — ■ i}4 VEkquenCê du Carjff ■ trouvez quelque chose de reprehensible ■ dans ce que f avance ; Corrige me^fi quU M refrehtndii. Je puis bien vous avenir, K répondit rEmpsreîr , mais non pas ? ous ^ corriger : Egû te mènera fojfum , cûrrigen MacTob. ^^* f «#OT. Ce irait lanc^ contre fa boffc L u Sot, y demeura toujours , fans qu'il fiic pofli*^^ ble de Ten retirer. Que la taille de notre Orateur» pour plaire » folt donc dans les proponions qu exige Lucîan< * CortîÉftantt L^ tronc du corps a un mouvement réglée d&m qui lui cft propre , & qui fe modifie tn77L *€loQ le génie de l'Orateur & la nature mùik^ • du fujct qu il traite. 11 ell une contenance molle & efféminée , qui marque un caractère d'indolence ou de ftuptdité. 11 faut laiflèr aux femmes ces inflexions , ces modifications du corps qui peuvent avoir en elles des agtêmeos oui ne font point faits pour les hommes. Il ne nous eft point permis d'afte<fVer leur air ni leur manière ; jjiû, a. ce que S, Cyprieii appelle > virum im fœmtnam ffangire. Démoftene ne fit , oublier qu^avec peine ce dé&ut quHl produifit en public dans les premières ^ années qu'il cultiva le Barreau ^ & qu'Et ^ * Sit Orator neque im- modnm } abfordoin eft pf ntè alcus , neque pra?rer cnim : neque item cor|K>re tnodum crafliif , neqae raldè cenui ^ h«c enim brevit nimiùm aat humi* aridi cadaverit prac (c &tt lit , neque naturâ preHut imagtnem. Lm* ^ pumilifi non obeiiii ad* *

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

dans le Mmîftere de la Chaire. 135 chine lai reprocha avec aigreur : Efoe- In o mitiatus homo & mulierelus. Il eft égale- ^^^*^^* ment vicieux de montrer ui^ ventre on». énorme, qui annonce Tarrivée d'un corps Timach. ^ui marche après lui; d'en expofer le volume avec aneâation. Semblable à ces Jiommes qui chargés d'un panier plein de différentes marchiindifês qu'ils ont devant eux , portent la tête en arrière, & courbent kur corps en cercle pour en /bûtenir le poids avec plus de facilité. Forfitan & ^uncum fixus quis co rperis omet , D€d€COretquecanam;laterumitt€linati(Hiualis Dedeceat deceatve ; aut qualls dtniqueforma , Quicquid modusfummos nutu coxendieis art us Leniter , ut prudens flatuit natura, movtndî* Namque ego florentes atatibus , & genus alto Sanguine ducsHiés ^TOiérùm ^iatjfe recoràor ^ In tantum quife decUvi corpore deorfum Projicerent médias , ut centum ferre putares Annorum incumbetis humeris ^ quod fpijjîue JEthna eft. Si quajîdesfenibus, minus & toterabileponduu Nec minus âfummis thoraca revellere coxis Alter in appojîium refupino corpore vifus ; Necfeciis ac crefcentem uterum qué^feunim geftat , Abdomen loneè reliquis prctponere membris. Quin etiam deprenfi» habitu qui cetera refio Se tamen agrefti nimium molimine torquent i Interfiflentes offenfantefque Jubindè Duriter , & vaflo projeta immania terga Difcordefque humeras , necnon incongruafced^ Concuifu latera , £> compagem ^denique totOA

The text on this page is estimated to be only 3.34% accurate

>^ aj^ L'EUqiiiinci Jh Carpf Lihranus incompojins in<t£ikts i nt
qui y^rnahovtsinter ^ turttfqut ^doU'if^rit hctdoi C^tiiiim^ in pMriU & folo
in gr aminé vilis > ' Nu lia i n ce de/i di n tñi pniva exempta ficu tus , Nie
funt Turi adco quĩ fummo verticc aJ imos Ufquep^diS^ vcrubus iransfi.xi
httnrecoiurnisf El flart induti thof.tçt pufantur aheno* Sic commiffur^ , jic
ntrvi 6" mufaduî omnis , Sic ton t & in collo lunibifyuc aepopliic nodig Et
m^dñim pQJikit ftcaî ^uccveruhra dorfum^ M*ichinii Jic omnis curvari
ignard rl^injciïNon iquidtm inficior : quijñics kis oHius afio , Continué
irepidum ptQus faccr occupai horror* N^imfcpas videur mihîfercula
cernere pompa , Qua j Mien te gmdu. cajum ptituiji minari , Grandi nefas
funt g^ndis , ûc funtrt dira Et JpeHiitoram non. uUâ clade pi^ndum* Q^uoi
porrb mlhi jam curiones lintre pc/&i^ni JnmediOj & fiuHu ftpc aiiern^nte
vacillante Sed feriunt ilJh^.c ierues nimis obvia vifui* \ \$,É iûtiu, ^Tout
Thomme eft daïis la tête & (e u mouve^ vifâge , dit Platoti (^). On ne peut
Trop ^iu^^* ^^ regier les moovemens, pour qu ils ne prcfencent rien de
choquant fic de dcfêûueax. !l faut tenir la tête droite , fans trop i'élever ni la
baitler ^ mais dans un Jnfte milieu qui efl fa fituarion naturelle (i), Cest
montrer de la vanité que de la porter droite avec un air de mépris^
(tf^Totumhominemin fum , non humile, non capite vuicunque eflb. Apul,
abfcâQm y fcd decorè fpede dogmat. PÛu. ciosèque firmatam collo (h)
Capuc faper home- iniñiet. D. Greg. Nyjf, dt fgi poû(iVA ^ non Gotppief-
o/(£f. AaoMi. N

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

dans le Mîwflere de la Chaire. 257 & tPavoir le corps comme tout d'une pi?ce. Incedunt quafi veru deglutijjent \ Arrian. difoit Epidete. Il eft des têtes toujours '• ^•*' **• inclinées vers là terre , qui n ofènt lever les yeux j c'eft une humilité déplacée , c'eft une bafle & lâche timidité. * On devroit leur appliquer le remède dont les foldâts fe fervirent à l'égard de l'Em- fact^n.ûi Dereur Vicelîius , pour lui faire lever ViteU, a tête & montrer fon vifage à la lumière \ en appliquant la pointe d'une ^pée fous le menton. Je n'aimerois point cette conteEiance, parce qu'elle eft convnue aux dévotes & aux hypocrites : j'aime à l'élever.avec modeftie> & à conformer feS' mouyemens avec ceux des épaules & de la main , quand j'adrefle la parole à Dieu , aux Efprits céleſtes , quand je parle du ibleil, des aftres, des montagnes, &c. dans la joie, quand il faut en produire les ièntiniens , dans les éloges. Je baiffè la tête dans la trifteflè , dans les récits lugubres , dans les fèntimens de pénitence , dans les calamités publiques dont j'expoſè Timage funefte; dans l'aveu de mes foibleflès ou des crimes dont je fuis coupable. Mais dans l'élévation ou l'inclination de la tête, j'évi^te d'imiter le mouvement des oîſeaux qui boivent, ou des perſonnes aflbupîes, . * Odiofàm humilitatem fignificat. QuînùU /. 1 1 . c. j •

The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate

2)8 V Eloquence du Cmff Je ne veui point qu'on l'incline à cha-[^]
cpe parole que l'on profère » c est un tic de payfan ; ni qu'on la penche
tantôt d'un côté, tmtôt d'un autre. J'ai peine à voir ces hommes oui ont des
inquiétudes de tête , qui ne leur permettent point de la laiîèr en repos. Cette
fbibleue des vertèbres indique quelquefois ou la fui* bielTe & le
relâchement des mœurs» ou la légèreté de l'esprit (a). Cest ce que UOu:.
Ciceron appelle cervicum molliiim. li n'est pern-iis de la pencher un peu fur
Tépaule, que dans les occasionsou il &Dt exciter des lentimens de
cosmiiféraiioD , ou quand on témoigne fa douleur à la vue de l'objet qui en
est la caufè » ou Juand on adrefle une prière ardente au)iel pour fléchir fa
juftice & implorer ût raiférîcorde. Il leroit ridicule de cacher la tête entre les
épaules. N'imitons point ces Orateurs furieux qui comme des Corybanres
frapent l'air de la tête à chaque infant (b)', qui paioifTent comme des
Aatues inanimées , fans esprit & fans mouvemens : deux excès également à
éviter. Javcnal. at tu fâtyr. 8 . Nil nifi Cecropides truncoque/îmillimus
hermes[^] Nullo qulppè alio vincis difcrimine[^] quâm quod lia marmoreum
caput efl , tua vîvit imago. \ d) Obfcryandnm crit «t rcâa Ht faciet dicentit ,
ne inc[^]inaca acrolibet cer[^] (h) Emogiant mota ca« picisforentc[^]. Qu'mdl,
l. x.

The text on this page is estimated to be only 16.69% accurate

dans le Mîniplere Je la Chaire, t^{^^} Aiilbne fît rinfcryption pour un de ces Rufus de fon fiécle. Rhetoris h(zc Rufiftatua eft, Sifaxea , Rufus, Epift» T !• Cur id ais ? Semper faxius ipfejuiu En un moc , fouvenons-nous toujours ^ que la tête tient le premier rang dans lacfion entre les parties du corps, qu'elle contribue plus qu aucune autre aux agrcmens de la prononciation. Un figne de tête (îeniBe beaucoup. Par lui on accorde , on remfe , on affirme » on nie ; on montre de la pudeur, de l'incertitude , de ladmiration , &c. Conforme en (ts mouvemensavec le gefte , elle fe trouve toujours de (bp côté , excepté quand il faut rcufufèr , témoigner de l'horreur & dt Taverfion ; alors elle fe détourne en même temps que nous repouûTons la main. Elle jette les yeux tantôt d un côté, tantôt d'un autre > & fe tient ordinairement dans U îîcuarion oà la voix peut erre plus faci* lement entendue du grand nombre \ c'eftà-dirç qu'elle regarde le milieu de l'auditoire* Ne croyons pourtant pas un vifage parfait, JP. \$4mXm Si-t[^] que dans Taâeur ce bel accord ef i fiic. Le moindre mouvement d'une tête volage Poarroit d'an Ange même enlaidir le vifage. En effet, qnand vos yeux remplis demajeftc. Des célefles Efprics répandroient la clarté \$ Quand Dieu fur votre front graverait la figure De ce 74» glorieux dont parie rEcricuire*»

The text on this page is estimated to be only 18.11% accurate

a40 VElcqtnc du Corpi Quand votre bouche enfin laiGinc
Cortit fa voix , D'un ion de Précurfeur feroit trembler les Rois, (Ne prenez
point ceci fur le pied d'hyperbole :) Si l'on voyoit toujours de parole en
parole Sur le pivot du cou votre tête tourner , Ces trois talens qu'en vous je
viens d'imagê« ner , Cette voix û terrible au plus fier auditoire , Ces yeux où
Dieu feroit un effai de fa gloire , Ce front fcéllé du icéau de .la Divinité ,
Tout cela n'auroit plus qu'une vaine beauté. Il ne faut pas auflî , gravités
Efpagnoles , Qu'une tête .immobile énerve vos paroles. On a de l'air d'un
fât , quand on eft trop Caton. Que ceux qui dans leur fein enfoncent leur ,
menton , Ne mettent plusainlî leur cou à la torture s L'art ne permet jamais
de forcer la nature. Pour ceux de qui la tête affede un air penché, ^ Tartufe
eût fait camme eux , s'il eût jamais 1 prêché. i Mais vous de qui les mains &
la tête branlante • Forcent chaque fyllabe à devenir tremblante, Vous deviez
aur refois avoir été choifis i Pour faire les trembleurs à l'opéra d'Ifis. f. Luc.
*^^ quando , magna populi fpeBante coTonâ , Verba facis ; fit prima caput
componcre cura^ Nepronum in terram & devexo pondère preffum Pendeat ,
atque pedes dejeâio liimine figat. Ardua ne cervix , colloque ere6la repando
, Sublimes auras & cœlifidera femper Su/piciat ; yeluti numcrata rcçcnjtat
Acitr Tigna ^

The text on this page is estimated to be only 17.61% accurate

lianf U Mtmflere de la Chaire. 241 Tîgna domus , oculos metuens
[ptClan tuen» tum. Nec minus hocfugias , laffb demittere collo Inde
recUnatum dextro caput , indèjînifiro Non bencfultum humero . Dicentem
tolUre vîdi Altrnatim humeros grandes : (ic ut fibi nurt^ quant Aherutram
non occuUnt malè providus aurem ; Credo equidem ne fe ridentis fibila
vulgi Auribus hauriret geminis, Deformius ifia lUûs at vitmtn efiqui
circulât , & levis omnes ' Afjiduh in partes volvit caput irrequietum : Sualis
in excelfâ qu^ fiât verfabilis ctde raceola ,, aurarum & mutati nuntia ventL
Quan^uàm nec rigidis tibi cella horrentia ner-^ VIS Optem ego , quce
nunqiam nîfi verfo corpore verti Aut dtxtrâ aut lava valeantéSolet effi
lupo^ rum ^ . Iste rigor nimiùm dura ccrvicis ; at aqul Difpenfare velim
faciles difcrimint fiexus , Et te ferre caput quib res dicenda requirer , Mollia
ducentem temri intemodia coUi* Le vi&ge eft ce que l'auditeur obferve Du
pifage; le plus dans Taftion. Toutes les {lailions p.oaick, .y jouent leur rôle.
Il eft de tout pays & de toute langue. Les plu:s ignorans y fçavent lire. Ils y
reconnoîflènt la dévotion y la diilipation , la joie > la trifteffe, la tolère , la
compaffion. Il doit s ajufter au (ujet, & faire "fentir ou deviner los
'mouvemens de Tame.^Il parle quelque^ la nâdoM fecuydiun- Yocj^m
mUut valcç» Cîe^

The text on this page is estimated to be only 6.49% accurate

le plus éloquent. Il prévient en faveur ou contre l'Orateur, félon la première impression que l'auditeur en reçoit. Heureux celui qui a une physionomie noble & fixe rituelle ; il a déjà obtenu une partie du succès qu'il peut attendre. Son image de resplendeur & de noblesse, le visage peint en grand toutes leurs passions. Il est comme une toile sur laquelle la nature exprime les sentiments de l'âme (a). Un visage qui a un air de probité & qui porte le caractère de la pudeur ôte de la modestie infaillible sur le front, ne peut concilier le respect. Se fait attention (è). L'Orateur intelligent l'accommodera à toutes les affections qu'il ressent & qu'il doit exprimer- Dans les panégyriques > les traits en sont assez uniformes & constants ^ alors il prend un air grand, plein d'une joie prudente & modérée. Dans les ^a]jets tristes il paraît comme obscurci par la douleur ; dans la représentation des ^ces, il est fier & animé, & comme en feu. Dans les mystères > il est noble, naïf & affectueux. Toujours doux > affable. Se fait animer au commencement du Discours, [a} Innote fuit oïaniii. \è\mhi\ cit liconcilUnJnrn gratiiii TCffCun

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

dans U Minifier e de la (Aaire. 145 il ne s anime que par degrés,
loîn d'imiter cette fougueufe impétuofité de ces hon>> mes qui ne paroîflent
jamais qu*avec un air menaçant Se terrible, à qui Ion peut dire ce mot d*
Horace : Deme fi(pereUi\$ ^^\\î nubem \ femblables à ces nuages ténébreux
qui font fortir du même coup la foudre & la lumière de leur feîn enflammé.
Tel étoit le Tribun RuUus que Ciceron raille fi finement {a). Il ne faut en
Chaire ni un air trop févere , ni un (burcil trop philofophique (b).JjTi vi&ge
trop Caton in'indifpofe. Je fçaî que le Prédicateur a droit de ,me reprendre ,
dem*inftruirei mais je ne veux point qu'il me fafle fentir fote autorité
)uiques dans (on air & dans fès manières. C cft à moi à içavoir ce qu'il eft à
mon égard, & non pas à lui à me le dire. U peut avoir un vi^ge c'c Prophète
, menaçant & terrible , ouand il inveôive contre le crime , qu'il s élevé
contre les profanations de la Loi ; mais au milieu de cet air fulminant, il doit
lui échaper de ces traits , qui en intimidant le pécheur, lui montrent
l'efpérance du pardon > & lui tnfpirent , avec la crainte I a) Obfoleiiore
▼ eftîni , corpore inculte ft borrido , capiUatiorqiMQ) anteÀ barbâqoc
majore > uc ociilis èc 'afpeûu denandare omnilms TÎm tsibanluam &
miniatx Rcîpublicas vidcretur. A\$. (h) Ntc pctferit tM^cm Quintik

The text on this page is estimated to be only 10.13% accurate

Z44 • VEUqiuncidmC^rpf . iiles jiffiçmens de Dieo • la confiance
dans ï jfaimlçricorde. \ JP. Luc* £ :P.rotnis m vMriasfolîtts fe ventre formas
. IJHeiur f ui Jubkbfiefet , yel arnica luto fus £x hmùùsfacU , vtlin akum
prapetc pcnnâ ,ux Ferreife vobierem ^ vel pronâ raierct alvo ' Anpus
humum , aut quavis de fe miracula ^reruM ;\ FumM^uéf ardentemque
rogum , fiaviumfue iiquentem Fingeret ^ attonhis dîverfo è littore nymphis
» Hmmda dum ^eoptpingues inpafcua photos» ScÛicèi kéec olimprîmi
cecinêre Poetet^ ' CrediUa pofierhas aoàles camantihus amre^*^ , . ÂddUie
i exiUo fècit fibifabfola nomèfU .-r Eij^f^rafidem.pQtuu.faacirpynufi^p '
Nie temerandà. Attantarumprimir^^rum Si mens noffe * tibi , 6» i^is
Jecerné^édfa ; :^ : Hifioriei fià verÛicis fcrtpjite Ukem ' "*" ^.fAçcipe.
Quemproprio dixeruniMùmauGrm Proie f , mimus erat nulio- difcrimme ai
omnës Fortunaf^mhahjtusfacilisJibifingerevuUum, Ataue oeuîos : jugî
lacrymàs 'det eurrere rivo Zèlephe j vel Peleu yveflrumfi namen habçh'n : Si
perfona hilaris fortitb ohve^eru, idem Fejiîvos oculis ajUt rutHantibiis
dgnes ; Et dijfiitajoco qua funt tibi Ubraperenni , Democrîte , induerit. Std
enim , quia faBus Atrides Imperio dignum celfa modb fumere norat
Frontefupercilium ; fervus modbfaHus Ulyjfu Et tremere & nutum norat
JpeBare jubentis Lumine follicito : diShis nune repère ferpens , Nunc ko
terribili %eftigia figere planta. Et nune diSus aquafitnilis , fiammaque quhd
omnes \

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

dansU Mtmfltre JklaChaire. n\$ Kiobilis in facîfis fefi converuret
A&or. ^ 0 utinam fce'u iteriim dent Protea noJlrU Du quibus Aac cura !
qu'ut enim non vers jaubor ? Protea non credam qui ficcîs fiaius ocellis
Rident i propior puUo Jub fyrmate ducit» Sans confulcer ceux qui difent
que le Dm fi^u^ »nt haut marque . la pareflè , le petit légèreté, le rond la
colère C^)> tel e la nature nous le donne , il faut le re fervir à la gloire de
Taâion. Tout mmed'efprit & de.fentiment en porte urne un certificat fur le
front (B). Cest que Quintilien appelle dans l'Orateur 'acballus,/iQ0»^i/
autoritatan. Nous ne fierons point ici de ces» fronts que cricure
^.^ftWc^fronsmerctricis ; qu'Aman trouvoit dans certains Orateurs de 1
temps, qui zvoitntf rofiumas Jrontes l. !•: efque latratus. Ces fironcs qui
dcshonoit l'homme , conviendroient-ils aux iniftres ? Se rider le front pour
afièâer cenain ton de féverité , c'eft donner ns le ridicule. Se rétrécir les
narines, îft indécence \ fe frotter le ftoni avec ; doigts pour rappeler dans fa
mémoire û) Front abi magna eft , v\tn animaai fabe/Te lificat ; qoibns parra
•bilcm , qoibuf rocanda mndunh fUn, L ij. 57(^) Homo liber &ma« gnifiôn
dcbet in primori &once animum gdlare* ApuUûM in ApolU Im IX* L u j

The text on this page is estimated to be only 3.52% accurate

\ làa ifnot fugitif, c efl puérilité. Cét>knt les délits gu'affedoit le
moine BLuftiCi#(ji3. La colère des Orateurs pr<^uies peut lew rider le front
j mais c^lè des Orattrucs (actes qui doit: eue ptds modelée^ ée (birpvefqcie
jamais côiù>lh:e ôs finîtes d unepafloii m>p violenre. Dans la ^ ^SsSnt
SSè raefibÀ ^ bn btèfféifolt: là politÈtBiâé s*cffm[ti Itfîfrom avec ãi
nâaiiche «teJffjibbe GôrtiMe TÊmpeteut Niefon , ou avec les doigts comme
je Vai remarqué quelquefois. Le François eft trop poli pour oublier les
bienfcances. Il feroit ^ ridicule de penfer comme Calvus , qui faisait un
crime à Vatinius de s^ctre effuyé te front en parlant (h)i notis ne
connoif^ibns pas de tnanière plus hoimêteparnaî *^%o». f Sanl, ^^ ^*^*^
vôicf cînt danç l'oeil ^ doit être écrit Il Défaut d^naj^tthiûs queteirêmt
ft^fionne, \$*il nète^ n do jcoeur une loi qui Tordonne , &t fiVœU ne Xabic la
loi tooc l^ffemier : tJn doâeur (tins cela déciaipe esi écolier. Ainfi h'ayez,
point t'aîr de ce MifSlonâire » : QuinVyànenile coNirmrcrîl jfcth* de colère,
Concraini tonjoiirs fon ftûnit a fe rider poar rien. I (a) Cùm mcnſA i^^ ik
libroram e^ppruilTei aroem > adJoâro iaperciII0-9 concu^fqQe naribac dtr
fronte rugixtft 9 duobus di^itultitconcicpabac, hOc ^gfluo ad aodico^uai
dHci* . 5iilb»|jiOYocaat; D,HUf9ni Ipifi. ad Rt^ ' (6)QubdcaDdidoftoa>
Jtetu r«dari». tergcitt* fluML L 6. <. }•

The text on this page is estimated to be only 5.76% accurate

dans le Mimjten de ta Chaire. 247 Nec frontem ingrđtam pulfu
mulflahis acerbo p« (ak. Indignans;friSa autpîgras flîmulàveris aures^ Att
cava poftici cdpttis molHrt fcaptnđù Tentabis ^ vel dipijfiti fi ptrfiéa eujtoè
Scrmone in medio tt mensfrufiratuthiantem^ Irrifumquc fug^ti Fauor »
nùferahilis ilU efi.^ Et dignusfua qui fubito tegal ora ruhore i Ame
perorata quifquis Juhfiften cau/àtn Cogitur Mitus numéros i^rerba :fed
ifta Non hent inurbanipiilMitobtiviagefius^ fuge frontis hanorts ^ Contrat
JupercîiVu > tnprfifque tàbellis j Et coFfUgéUù , dum dicU , perđtrt mtjb\
Le laogase des yeux eft d un précieux iifage^ Qu'il eft éloquent ! qu'il eft
tidle quand on fçak l'entendre Sc le parler i Généralement doux , graves &
cnodefes « il doit réguler une agréable variété dans leurs regards. '*' In
ûTs.fimt emnia, : in. ee aûiem îffî cîc. 1. dominatus ^ eemit wMUrur.^ •
jhtiâm ^ Ocat« eft cnimûmnifaSiç'&itÊêagetyanimi vuliur efi inSces o^ulik
Nom ibnr eftt una fart corperiSy qus quet ammi imtmfimty ti^t
fynijtcatimies & cwmmtatianes peffit tffi* tixe. OquUs enm natura noiif ut
cqua & feenifkasy ^udam , anns » ad. maim antmemm declarandes dcdii,
Quare in * Profeâ6 in ocqlîs ani- i viiSbUeia ejof paxtem acci^, BDUi
inhabit, Aoimo vi- 1 piunr n atqoe txanfnÛKunu ëetnus , tniino ccffiionus;
I iVûi. Lu, •cali Gca yaTa ^acdain| L îv

The text on this page is estimated to be only 9.93% accurate

^4' . t[EU^wue di\$JDÊrp/ iic jitfira a^inificun&m vûcmw^Mf
viÉÛti is oHiem 9CtÊksgt£€hM^ Ce texte de Çraflbs dîné Cicecon » eft
l'éloge le ptiis parfait de âtte partie de nous-mloM». JLes yeux font donc la
langue ^uxonir» & comme «he autre boudbé' p^ où toutes les paifions
patleidf la vovl qui leur.eft propse.Ik règlent lesmouviemens du Ti£^e; ce
font & vrais Protéesqui prennent toutes fortes de fermes; «avés dans là
confiance , cruels dans U rareiir , ardent dans la cpléfe, fomhries & Èt-^
;Xonclies dans ta mélandiotie , ag^ dawrliidctticéur A^. ils d^kinttestii
dè\$iiBBiinetis)«^^U^ Toiriegteirlis inooTianens.^ H iié f les ottvifa: trop ni
trop peu y cH^ict ni clignoter {b). Les tenir otiverts '& toujours fixes lîir un
même point j c'eft ftupidité. Avoir les yeux ' éf&mihés ^ pleins d'une molle
langueur» c'eft ce qu Ariftophane appelle eôntueri ionic^. Des yeux légers,
volages, tremblahs & timides font ceux de la jeunefiè , qui eft toujours dans
la crainte , quand elle paroît devant le public. Plufieurs ont toujours les yeux
en rair,femblablesàceux {ë) Speculam mentis i (^1 Apertos compreflb(ire
cft fades, & Meltioculi cor- loculos' in Jicendo nem^i dis focentur arcana.
Hie l nifi plané radis aut ftulcos r0/i« Epifi. 10, 'I habec. QuintU, /• 1 1. c \$•

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

dans le Mtniflirt de la Ch^{re}. 249 qui entrant dans la boutique d'un marchand , en confiderent tous les rayons , /ans pouvoir fe fixer. D'autres affeâent de jeter les yeux fur certaines perfonnes » même en parlant de certains vices. OcuR mfiri etfi jaciuntur in aliefuem y figntur\ inneminem[^] difoît S. Auguftin. Plufieurs [^]pât xc fe font fouvent repentis de n'avoir point ' fuivi cette maxime. Il eft une forte de [^] modulation dans les mouvemens des. yeux , qui d'accord avec les traits du vifage» & répondant à toutes les parties du difcours , forme l'harmonie la plus ' éloquente. Elle exclut tout regard louche» ' agard, vague, féroce, hardi, -indécent» .' parce qu'elle eft l'effet du fentiment de l'ame. Je n'examine point ici ceux qui parlent à leur auditoire comme les aveu* gles parlent à Dieu; c'eft lui({èmodeftie» ou foibleflè de mémoire , & toujotirs ' incivilité. On élevé les yeux , ou on les * baiffe félon les chofes dont on parle , les paffions dont on peut fe glorifier, ou celles ; qu'accompagnent le repentir & la honte : ils (è promènent riKxlement dans tout l'auditoire , fans s[^]arrêter à un lieu , ou à aucune perfonne en particulier. Si Ton ?. Gakl ne regarde qu'un endroit , on fait de la • peine : fi l'on n'en regarde aucun , Pair do Prédicateur eft abftrait & n'intercffe ' point» La dévotion doit k peindre dans' L f

The text on this page is estimated to be only 8.28% accurate

Xf(^ V Eloquence du C^s Ie\$ yeiuc, & montrer qu on refpeûe Ton
mi* niftere«Si Tinterieur eneftdépoarvu , cer extérieur avertir quon
devroient avoir ^ & il aide à l'acquérir. Dans la morale, ils font graves ,
ardents & toujours mo* defte^ Dans les çloges 5 ils font moins fêveres &
plus brillans. Tercibles dans celui qui aaaqge Tiniquité , 00 qi^ expofô les
fins denvéres» ils menacent^ Jancjenc% pour ainfi dire, la foudre 6c les
éclairs. Ik déplorent avec larmes t'érar du pécheur & le rappellent ea
gémHTant da^ la ifoie de la)uftice« Heureux le Pré^ dicàtem: qui pourroit
dire avec S. Chvf^ m. ti(oBaQmt. : Vidi ecnUs veflros nagubê yoC
iMerywMrum.ftumiftaparturire : vidi mm fitu fom(îmil\ cmifiuîiênt mentes
emniwn ajft^ifmbus €9nJHnâi & turiarKSutim , igitur araiiêids me4 vèla
contraxi : ei êfiim fr^reéUvidehaturluSlmi nttmmiurm €0t4ar^f4Hm vri
flanSu & lamentis futa^ reps, Q^ fru^k ne produifoient point d^Qfl U cceur
d^s Fidèles fçs larmes d'un I Ef^f. S* Pawl dans fcs exhortations ? Les
paupières concourent de leur côté àVaâion, & les fourciis ont lie même jeu
que les yeux. Ils contribuent même à donner une ceKaine forme à rccil , &
gouvertientabibtunient le fron^ Cefl par eux ip*il s'ouvre ou fe reflèrre, quil
efl fier ou tinûcfe. Êft-il écbauâe paf la houDC l

The text on this page is estimated to be only 9.99% accurate

dans le Mntjfere de la Chaire^ Xft ils couvrent le front de
rougeur. La crainte oblige le fang à s'en retirer , & la pâleur s'en empare.
Mais quand Tame eft tranquille, TOratebr paroît dans cette (ercnité
charmante & qui lorfqu'on veut plaire, eft toujours à defîrer (a). Les
difpofitions de Tame , dît Theodore , f,,^^ paroiffent ordinairement fur le
vifage , la Proyi non-fèulement à ta couleur, mais meme^" au mouvemoit
des yeux 5 les fourcils ferrés ou dilatés marquent les (êntimen^ du cœax.
On voit je ne /bai quoi de riant fur les paupières , Ibrfque Te/prit eft joyeux
Se tranquite^ Quand tes fourcils fè joignent au inilêit du front , c^eft* figne
de" chagrin , & leur éteration une marque d'orgueil (4). Si vous avex.nata^
reflement hs fourcils d'un Cenfeur Ro»^ main , modérez-en par un air de
douceur la trop grande aufterité , de crainte ou oô ne dife de vous ce que
Ciceron aifoit de Pifon : Tamacw gravitas in oeula, ctair. tanta frenw
cmtfoSio^ utilUfupereilio^^^ tanquam Aîlanu <ûdlHm niti vicUrtun
foriaanc aliquoamity ^ fronti imperant • • . ira contradîs 9 tridicia diduAtS9
hilarius remiffis oftendituc. QiâatUm l» IX* {^) Viii fapercaia maltctnm
diflictenua > om afccroin Yettkem tendr* rent , alteio pxnè oculus ipfe
premcnir.. VitiuiTk in fuperciliîs fî auc immots fuot omnin^ , aucnimi'iitn
mpbilia, ant jnar^ualiicacfr di/fidcjUy am contià idl jqi994 dicUni)»
£ngunpiirw i^u;nûl, L I . d »..

The text on this page is estimated to be only 3.98% accurate

15[^] L* Eloquence du C&rpf Je finis cet article par les défauts que
Quintilien reprend dans le texte suivant-. On les lira en Latin, parce que la
traduction choqueroit la délicatesse de nos . II. c. î, oreilles* Corrugare naret
& infiare & mpvere , & digm wquUtarc , & impulsa Jubueffnritum excuure
^ diducere fdùfius , C^ fUnâ manu refupitiare indicorum efi ^ Êum
emunUia iûam JrequinÛQt n&n Jin^ t sausâ repnhcndatur. * ' Pliifieurs
Ecrivains ont également parlé in mouvement des oreilles* Comme il, n'y a
parmi nous que les Mini (1res d'une certaine profession qui monrent leurs
«reilles en public , ils me dispensent d'entrer dans aucun détail sur ce
point. Je ne critiquerai pas plus ceux qui parlent du nez , qui caressent leur
barl^e ; je ne suis pas fait pour les en corriger : d'ailleurs leur amour propre
pourroit leur faire mauvais gré. f * Lie* ^i f''' m£ , Slip f ri f âextro fat
p&lffet vai^s^ ' Qui non palpchriis ocularumqui txtifmiantâm^ Sedpiipilla
tûam metuefitem pûllîcis çtbem Fkàerc mngendo vahat , me iaden t^Bu ?
Çi/i ujûm admonuî y nefwns caperata rediiCM Trifté Jup^rcUmm , nimîum
ne pafytbra miiët : Jam^ nr collines ira/ifvirfa tatntihus hirkuis £
«SternuratiO) fi eut Vf ne- |Caticme ferant tedimofit,ficut eciamruâos «
t^on | nhnn* Chmnt AÎ4xaaà, •portcbic fono ptoxirâk» J=/« ,ji, Péida^, «.7»
ckxc > qui de mâtî êdii- 1 i ^

The text on this page is estimated to be only 13.11% accurate

dans le Mînistère de la Chain. 15^ Ne ftupeasfemper ciliorum
marginè aperto ; Neu ^ moneo , adduBo ConCa dàm caltt itla ga* leroy
Infanos mittas oculîs furîalîhus ignés,' Efl ociilfis mentis fpeculum
quodfenfibûs imis Ciimquelatety levi defcribere in eequore ma^ gnum Hqc
opus , hac noflri pars non umnenda faho ris* QuiZ fe villofis défendît vitrea
feptis Undique ù inierius duro fub fornice verfat , Idcircb liquida fupponit
pupuâ'denfum , Ut fpecies capere objeBas 6» reddcre pojfit» Ergh agey
nunc primiun moderari lumina difie > Ut fenjus animi referai crypalli/ms
humory Inque ipfo nuîlum non afpeSabiU verhum Pareat obtutu , fonitu
dum fertur ad aures. Sic celer auditor redimet fubfeUia nummo , Sic te
dicentem fîupefaBo lumine figet, Olimplaufurus dumverbanoviJltma dices»
Hcftfidlr Ingreffu in primo y primoque in liminejcena f*^ difcerner
Facmeoculi doceant , venîas anDavut^an ^^ " *1^ ^^^^^ y querauPréIratu-
ne Chrêmes , an frater nefcius ira j ' clicateur,d'aAn civis hgum metuens y
an qui fihi nata yec ce quf Jura neget miles, Secum omniagraculus audâx ne
conTJènt Ferre hominem augufiâ quondam jaéiabat in qo'i ^'Âc^ ■■ urbe,
""• Gtammaticus y thetor , géomètres , pidor > JuvenaL. aliptes ,
f*t,^*v.T^* Aagar , fchoenobates , medicus , magas , omnia. Ne tu Taliùus
oètineas indebita praniÛa nugîsy Neu tibifama unquam veniat tam dira
ctipidb, u4ft hominem quemiumqueparM inferre theatrOy. Indue non vejles
tantîim , fed lumina primiim Btfrontemm Nihil efi komini fimulantius ort*

The text on this page is estimated to be only 2.15% accurate

VEhquincf du dàfff ■»BCtĩTd inagni ih* Otxinii «nlmi perFwfM
ffi4>Jl credrnn^ . • quillumihus iùrvls pUmfqU€ irùfiùrum Qjiid rdiqui
vultum indo^Uu 'Ų^iare eùhremj4t^u£ uûu okutu difixi fimper m uno ; Ut
cm pu nu rta^ù finmfĩ fium'mis undas Subiaki ^ & ^nultum ft prùpur curnre
civcm jifpldi * mdio rtx tereas ipfc cahalh ? j4udw , fidqua: qcułqs , hîquh ^
fie mm^hlna Qtth pîngat €ùhr ? Hue sures ammun^uer dtJCiri Ndiitqui
pQt€i^ Nimrùm ecuĩos fi» msckkia voivU , Ei quovh meViks pmgh mens
agra cohrt. jtfl non agm tñihi mens diciur , aridaftbris Am piam d'iTiiS
hydwns Unguore alfumît aqugfo : Mens ^gra efl^ qumn morhus hûbtt j qui
SEius Aihenıs Ante* FithoSj mentis dem perturhaiĩa Romm^ Aî&rhi Index
ûculms, Murbos phrumquè faien Su pudor : atfanus , men\$l qUQdtumque
JbGefĩat Orator vtracĩ pradere vuĩlu* Occuluiffé nef as ^ Vuttu vis prodere
mùrhos P Tujhrè morèorum çûu/ûs , m peéhra ptimùnt Ipja m^ve j motum
nonfilknt lumĩna peélus Pirfidû,S'i€ n^n cintres çomphxa unthat
Andrçmachen pleno déclamons * Saa thmiro ,. Heu vtris Lier y mis alUnum
ĩmuta dolorem ^ F œ mina , Ptlîgnum vatem ni Mufr fefeUît ^ £Ji remues
animi finfiu Jĩmuiare pirita^

The text on this page is estimated to be only 7.74% accurate

dans k Minyicre de U CHaire. iff Ném quo quaque loco volmt ,
quo ttmpore plorat ; du lacrymal habeat certd infiatloncparatoê^ Erudienda
tibi funi tua lunùna ad omnts Quos inths fattris , quos vis effingerc motus •
Namqut atios dahit ira ^ altos eUtnetttia vifusm HosfiupoTy afixofquifoloy
itntnotoffte tentbit : IXcjieiH iolor : at relus recreata ficundis Latitia attolUt
calo y & quàcumque movebit Mxultans animis i gravis indtgnatio torvos /
£t conniventes fàciet miferatio ificeos Rifus; 6r hurnetttes gfimttts^fiii trifiis
hoMU. CTett en rain qu'un Doéleirqd ptfe&e lïTan- p. SmU
Mèlechrécicnnementrâgréable à Totile; S'il ne joint un beau ge{& à l'an de
bien pajr* 1er, Si dans tout (on dekors il ne (caît fe régler ,.
SaYoizneciiaFiiieplcts, fa parafe n*eft plos belle: Dès reiorde >'afpire àh
gloire écemeHe) £p dormant quel^oefois fans iotenoption > , 7e reçois en
fiirfauc (à bcnédî^on. Voas i^onc <j«i poar prêcher covnrez toute b terre ,
Vottlez-v^mqu'^Dfi grand peuple aftfge votre CKaire? Voulez- vous
enchérir les cbaifes flt les ban\$r Et jtff<}ues airpqrtail mettre en prefle les
gens .^ Que votre œil avec vous me convainque ^ me touche > On doit
parier de l'oeil autant que de la bouche. Que la crainte & l'efpoir , que la
haine & rameur CoKune ûiT ua th^tre j fiarlent tour à taiiif»

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

i l 4J^ VEhquence du Cûrpf II eft des damoifeaiw donc FocîlUde
amoiureufè Accompagne toujours la phrafepccêure* Qu'un air pareil îamais
n'eifemîne vos yetir. J'aimerois mieux encor ces prèdieurs forietur, Qui
poneni versie Ciel leurs regards effroyables, ApoflrophenE les Saints
comme on chafTe ks diables , Et qui voutatic prouver que le Seigneur eft
doux ^ Gâienc leurs argamens par des yçixx en courrouf. . Sur
ïoutgardeZ'TOQS bien , mémoires chan* celantes , De monrrer dans
vos^eua deux prunelles eo«lantes, Quelle pkic de voir l'Orateur entrepris
Relire dans la voûte nn Sermon mal appris t Vos yeux vous rendent ibts de
plus d*une manière. Pourquoi ^ qmand vous criex , fetmex^vous b paupière
? Tel jadis rAndabate armé de fou poignard Combartoit à Taveugle ^ &
vainquoii par ba* 2ard» Mais vous q ut blâmez tant la paupière cou fue^ Ne
m^ouvrei pas des yeui oâ rien ne fe re. mue. Quel Aâeur êtes- vous }
Lorfque yoik meparlez. Votre goder s'enflamme , & vos yeux font gelcs.
C'eftainfi qu'autrefois on voyoit les idoles , Sans animer leurs yeux, animer
leurs paroles» Mais fi votre oeil enfin s obftine à fe glacer , Att cercle de
Benoît il faudra yo«s placer».

The text on this page is estimated to be only 23.20% accurate

dans le Minifier t de la Chaire. 157 Jadis an Charlatan , doêur en médecine , Devina (car chez eiiz vous fctvez qu'on devine) Que l'œil pouvoir avoir lui feul plus de cenc maux. Mais moi qui de cet œil dois compter les dé* feutS) Sans faire le devin, j*en trouve plus de mille» Tantôt je ris de voir une paupière agile , Se mouvoir par anicle & joindre a chaque infant Le jour avec la nuit dans un œil clignotant. Tantôt d'un cours réglé la prunelle agitée , D un coin de Tœil à Fautre eft fans cefTe em* portée, Amh du Marché.neufle Maure ingénieux. Fait jouerpar minute un refTort éans (es yeux. L'un pou((ant dans les airs. Tes regards pleins de zélé, Jufqu'au haut de fon œil fait exifiir fa prunelle» L'autre, fànsypenfer, nous met dans l'embarras ' ' En voyant du côté qu'il ne regarde pas. Ici , cet œil qui craint la trop grande lumière , N'ofe voir qu'à travers des poils de fa paupière. Là , ce jeune étourdi regarde à tout hazard. Mais voyons comme l'œil doit jetter fon re«> gard. Veut-il de la trifleile exprimer les alarmes ? . Qu'une foible prunelle y nage dans les larmes. Veut-il patoître gai ? Que les jeux & les ris Faflënt autout de lui mille agréables plis. Doit-il être en fureur? Quefes vives prunelles D'une comète en feu dardent mille étincelles.* Doit-il être percé àes traits de la pitié ? Que la langueur l'abbate & le ferme à moi* lié.

The text on this page is estimated to be only 13.67% accurate

d j s VElàqUinee iu Cirpf \ Dans ramour^ il*eft doudi dans la
haïne, févere : Il eft trouble » s'il craint i il eft dair , s'il efpere. Dans un
étonnement il ne peat fe mooToîr. Dans ane rêverie il regarde fans voir.
L'œil fçaic toujours du cœur les premières nouvelles : C'eft lui qui le
premier épouTe (es querelles s Qui fert (es pa(uons , qui Tuit Tes intérêts }
Qui n'eft point en re^KDS , il le cœur n'dK' ren paix. L'œil enfin pleure ou
rit , quand le cœur le defire. Mais que jamais le front n'ofe leur contredîiti Il
fiut qu'à fa manière il hSe ce qu'ai four. Uhuihe. Apulé regarde la bouche
comme le vefttbuie de I eânit , & le lieu oà tomes les penfées s affemblent
pour fe produire (4?)• Il faut en lailTer agir naturellement les parties , (ans
les contraindre (£)• Les lèvres pèchent quand elles font trop fendues, trop
avancées, trop ferrées , ou h ouvertes qu elles découvrent les dents , ou
noncharamment pendantes conune (î elles ne daignoient point (è prêter à
Tarticulation des mots. D'une bouche trop fendue , les mots fe précipitent ,
& expirent fur (#) Antmi Ycftibolam, iSorationis)anua,ft cogitationum
comitium 9 etqoe pan hominis loco celia 9 vifu prompta y ufu (I) Oris non
eft nîm!ùta matand* fpccies, ne zà ineptiasauc ad pravltatem aliquam
deferamtir* CU, hi.dc Orat. *%.

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

dans h ASni/lere de la Chaire. 159 les lèvres prefqu en naiflant.
La rétrécit avçc afieâation & ferrer les dents pour faire mieux fbnnr les
fyllabes , ou remuer la mâchoire inférieure comme ce Panarius dont fe
moque Antoine > & qui cic paroiflbit en parlant croquer des noix , * ^^ ce
font des vices à éviter. Souvent par trop de précipitation à s'enoncer » on
fait des contor fions ridicules (^}. Je ris de voir ces Orateurs qui
bourfoufflés comme des Maures , ouvrent la bouche comme s'ils vouloient
parler à leur oreille ; dont \ts mâchoires » félon Senéque» fe choquent dans
la colère» comme deux béliers (^)s qài font la moue \ qui crachent fans
cete. In templis excreare aut '« E mungere nef as ^ difoit Ârrian. Entre les
*^** louanges données à l'Empereur Confiance on lit celles-ci ,
Quiànteffuiffe alitjuando A«mî fil vifies, neque notes in^uhlico exterfigè.
^X^^ Je ne défendrai point de bailler en public r de me point tailèr couler
fà (àlive uir les habits , & decxacher devant foi \ il fùffit d'avoir un peu
fréquenté le monde poli pour éviter ces défauts. Je ne crois pas non plus
qu'il convienne au Prédicateur de boire » quand il eft en Chaise. (a)
Flerumquè fcftinantes 9 anhelos videmas tor^acrc ora. D. Ambrof, (5)
Dentium Incer fe arietatoram fooitum kant»

The text on this page is estimated to be only 17.78% accurate

x6o VEligence du Corpf Il eft plus féanc , quand on a la bouché
trop Icche , de prendre en fe couvrant du mouchoir , dans rintervaHe des
points, quelque pâte niolle qui remédie a cette maladie* Xoc. Porrè fi
liquîdis fiiceedunt fponti labellis Jugiter & pUno manant de pefhré verba;
Hactamen , hac inter dicendum advertere cura S h tibi: ne clarâ dum vis rem
promere voce, jilterno trepidet palpebra recîproca motu , ,
jidducifacUisjfacilis nimihmque remittL Hcec adeb , quce pra reliûuis
vitiofa caveto» Sunt qui vulticutum prej/is fibi fingere labris , \
Etgrandemfludeantbuecâ ex utrdque laeunam % Extenuare ; genajque &
latum cogère mentum • Jn brevius» Pafti prejfuâic oris hiatum ffnformem
celant ; ut nunquam fpiritus omnîs Exeat g at magnis parcant puîmohibus ,
atque Fraâa coarHato fupplantent verba paûto ^ Mole viriy tenues elifd
voce pueÛi. Sunt contra magno qui pandunt guttura nifu : « S eu recitent
blandus quod ait Junonis in aurem Juppiter ; horrendum [tu quod tremit
excitus ^ orbis, Dum buccas trepidisin^t mdftalibus amhas : Id pueris
folitum » invita licèt ufque Minervdm Hos videas largo dentés ofiendere
riSu , Atque ad tonfillas ru&antem promere linguam ^ Et fauces laxare, &
fefquipedalis apertum Oftentare gula cunflis metuentibus amrum. Scilicet
àoc metuamp necvana eft caufa ti^ moris , Ne declamator patulo me devoret
ore ^ Dum nimis expajfb diflendit verba palaco» Quàm benè Romanus
Fates*noÇcendsL canebat^ Eft bucctemenfurafua* Tu dicito/uavi uvenal* \

The text on this page is estimated to be only 16.89% accurate

dans le Miniflcre de .la Chaire. 16 1 Voce puer : tu vit robujlâ
dicito voce : Nec nimis oftendas , nimis aut comprejferis ors» Labrajîtum
retinent quem dat natura decenter. Rufticus illa tumor dilatât ; at illa coarBo
Turpiùs afiringu violenta modefiia prejfu» Il ne fuffit donc pas à T A éteur
qui fe forme , p, 5ji Que Ton oeil & ton front reçoive la réforme. Sa bouche
doit encore , en fe réglant lûr eux , Joindre fon adion à ce qu'ils font tous
deux. Afin quaprcs cela tous trois d'intelligence Forment fur le viCige une
triple alliance. CHAPITRE XL Du Gefie. LEs mains (ont pour l'homme
cqmme une féconde langue :j qui dans le fi' lence même e^cplique nos
fèntimens , fait connoitre nos penfées , & parle un langage connu chez
coures les nations. Données à l'homme pour fervir d'inftru* ^j^^^^ ment à
fa raifon , par leur moyen il de Prwîd laboure la terre, ferre les grains,
plante ^^*^' ^* les arbres , taille la vigne , moiflbne les fruits de Tes
travaux , tranfporte dans des villes flottantes le Marchand qui commerce
dans les pays éloignés^ imprime fur le marbre les traits & le caradere des
Héros > élevé les plus fuperbes édi-*

The text on this page is estimated to be only 7.03% accurate

hft. VEtMpmcêeaCêrft fices» àmme U toile, & .prodoit cet.
oavraecs pttédoux & àkViax\$ delUnéi poQT fon urilicé ou pour (es iJaifirs.
RicD oe proave mieux combien Taétion det tnâfhs eft vive & élocjùehte»
que lei pantomimes inventées- par un certain ii^^cft*X t. Telestes , on
beaucoup amjritfiées par lui. JL'Aâeur parle atccyrax par raÂum.des mains ,
& en diverfine le jeu , les Sons & les, inflexions , pour aInG ^i:e j^ d'une
manière agt^ble Se pathétique.' Legefte fbûtient la prononaation de
rOiateuA} '^ anime réioquënce» nourritia vfvad^fcte ladiâion, & embdlit les
figcves réj^aadoes dans le Difcours. Que le^cumfue vocatnunfuam
vioUujJadtcêriy Bracàia circùm agere & jufio d^pomre flexu. Tu
nefingentis duBum accçpijps rtcufd p / Neve r^jjtt operi ific te exoptata
mantbunt Afptnfit ante fores , aHorum frfimia pdlma» jifiiio multa quidtm
^ivtrfaque mwàajungi JS>icitur : in manibus tamen amau j .£» omnis in uno
Paoifita ejl gefiu. linguam manus ddjuvat , infans Tlla iïcèt , licit iftaparens
fit yocis , ^ omnti Do^foni mêdulos objeSu frangtri dentU* Verïtm hoc
prinçip'mm ubi \poni\$ur & caput 4ntS], Nqjf^ ifiQS varUrefit^SKNam
linpta loquen^a Ifyh vtara expédiât divetfis nomina tâus ; ■^

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

dans le Mini/tere de Ja Chaire. 16} Congrua nominibus variis
quant figmareponat jEmula, nec vinci pat'uns manu s, llicet omnîa Circuitu
verborum &longd amha^t laborans Qua fegni lineua tloquio demutu in
aures , Dextra cita vigiles ocidos doctt indiee gfjiu : D extra ^potens céleris
motum pntifertere Un,'gua; Atque tadem , dum puhno anima viralis egenus
Plura locuturi non fuîinet oris hiatum , Semper inexhausta & nunquam
defeffa moveri* Ergb tibi labor is primùm imptndendus ^ ut omnis
Quidfacunda velit manuumfibi motîo norîs* Nec tenais labor ifte : tibi nam
mille figures ^ Signoruminnumeree fpecies , &nomina mille EJifienda prias
« qtus pjutcis deinde docekam Les régies du gefte font nées des les temps
héroïques , ctit QuintilieqJ Elles Qpîn» «nt été approuvées des plus grands
hom- ^ *• *• ' mes de la Grèce, & Platon les a mîfes au rang des vertus
civiles. Il n'eft pas naturel de remuer couiours les bras en parlant : il faut les
remuer parce qu'on ^/^^^ eft àtiimé ; mais il ne -faudroit pas pour dîaUg.
j paroître animé , reniuer les bras. Il y a ^^^* des chofes même qu'il faudroit
dire tranquillement. J'avoue qu'on a mis en régie , ou-du moins en coutume ,
qu'un Prédicateur doit \$*agiter fur tout ce qu'il dit pref• qo'indffl^remraent ;
mais il cft ai/e de idéçAontret' -que* fouvent nos Prédicateurs s*agitent trop
,-*"qtie fouvnt auffi ils

The text on this page is estimated to be only 9.80% accurate

, ' t<4 '--" ^ VEi^quHÊfe dîrCvvpî . M \$!*agpcenepas a0ez. Vciioas
au princptf . A quibî fert laâioa Ai corps ? N'eft-œ * point à exprimer les
feiHimens &: les paffions^ qui occupent Tame } Le mouyçmem da corps
eft dotic une peimute dksgnoairemèàs de Tame i êc cette pein.tore deic être
reflèmbiaDte. Il faut crue toi^t y repréfeme vivement 8c naturelJc.mentJes
fennniens de celui qui parle ^ Sç Ja natre des chofes qu ii dit. Je fçai 1 ■'
hj^noi'il ne fam TOÎnt aller jufqu a mie k rep^étençatioii bafle & comique.
L'Ora%^ lêoc doit exprimer par une adion vive • &naititteUeoé que fes
.paroles feules nés' primeioientque d'une manière languif.lame; mais pour ^
bien peindre il faut iidDfiier la nature t &. voir ce quelle fait quandoâ la
laUlè (airé| & que rart ne la contraint pas. Naturellement fait -on \ beaucoup
de geftes^ouand on dit des chofçs \ fimples & où la pauîon n a aucune part ?
!Il Êuidrpit donc n'en point faire eo ces occafions dans les Difcours publics,
pu en faire très-peu. Car il faut que tout y fûive la nature. Bien plus , il y a
des chofes où Ton exprimeroit mieux les penfées par une ceflation de tout
mouvement. Un homme plein d'un grand iêimmènt > demeure un moment
immobile. . Cette efpece de faiñilèmentdeqtenfurpetis IFame de tous les
auditeurs* .! ■ ■ " "■ ■ ^s

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

'dont U Minîfiefi de laChétire, t6\$ Les mains ont différents
mouvemens j -^^^T^ I les appuie, on les met l'une àms^J^ ^^ LUCre , on
les agite enfèmble ou féparé- chofts. enr , on frape Tune fur (autre , on les
>bac , on les élevé , on les étend , &c» ous ces mouvemens ne conviennent
Mnt également à TOrateur. Ces geftes 3ivent convenir à la nature des
chofes a il traite, & à la profeffion qu'il .exerce, «e gcfte d'un Philofbphe ou
d unThéoloien fur les bancs diflere de celui du rédicateur dans la Chaire. U
en eft cepenant des uns & des autres comme d'un eintre ou d'un fculpteur ,
dont la main odicieufe fçait difpenfer fur la toile ou br un bloc les traits qui
caraâerifent les bjets qu'il veut repréfenter. L'homme ► enfif , furieux ,
grave , enjoué , le héros , 'homme (çavant , les batailles comme es Hmples
payfages , tout fort du pin:eau ou du ci(êauque fa main conduit, ivec cet air
& ce caraftère propre qui es fait reconnoître par la nature même. La crainte
& la cciflelTe , par exemple , idoiblKTent le corps , reflferrent les memsresî
des n^ainstrop libres , trop agitées répugnent à cet état. Au contraire le
mouvement en eft vif dans la joie, parce qu'elle dilate, elle fe répand dans
toutes les piarties. Dans la colère , elles auront iftPigefifi roirpu , violent i
de comme dans

The text on this page is estimated to be only 11.34% accurate

te 4 L'Eloquence du Cef nes'agitentpasa{rez.Venr;e,, j^ .^ A quoi
fert laûion * ..antque la mopomt a exprimer V ^^\\^ ^îeu^ u,,e paffions qu.
occ ç^ ^jç,,,^ veinent du co- ^^\\^ qui paioît tcSudes mouirein' • • * A-
,A^^iez combien de chofcs expriment ^ indépendamment de la parole ,
J^jjüintiien , & vous Gonnoîrrez ion ,r ^jfoťnticç. Le moindre ligne de la
tête ^ ^a des mains indique notre volonté : il appelle , congédie , promet ,
menace , /applîe , admire , &c. Le gefte fe produit par degré dans Texorde ,
la parole doit précéder Taûion des mains pendant retendue des fix ou fept
premières pïirafès. On commence le jgcfte du côté de la mafn gauche, & il
hñit à Ja droite- Il doit commencer &: finir avec !a parole , * &: convenir à
la nature des chofcs dont on parle , &: des adlions cju'osi repréfente ,
«juand elles n*ont rien de comique ou de rempant. Varîez-Ie , fou" tenez-le
plus ou moins félon lalonguciir des phrafès , & rcxpreflîon difflFcrente
qu'exigent les figures répandues dans le diicours. Liez-les cn(êmbles de
(sianiére * Si eric fermo oam digaicAtc i levi 4kxUDB «low lo.]ui
opoitchbit. Clc»

The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate

dans U Mmflere dt la Chaire. iSy qu'ils fe fuivent, & qu'ils fe préparent les ins& les autres. On doit éviter avec fbîn que le gefte prévienne ou ne falTè que [uivre la parole : Texaftitude confifte dans un certain milieu : il faut que le gefte expri-, me, non le mot que Ton prononce, mais la Eenfée que Ton a. * N'étendez point les ras avec contention. Agiflez rarement Jes deux mains , & déclamez encore plus rarement de la gauche feule. Une main sft-elle en aâion , que l'autre foit appuyée far la Chaire , ou étendue fur la poitrîue. On les y pofe également toutes deux en commençant un point. Ne les portez pas plus haut que les yeux , ni trop en arrière » ni trop en bas. Que les doigts fbient proches les uns des autres ,. pour éviter la pâte d'oie ; qu'ils (oient droits & ouvert s pour ne point gefticuler en furieux , Se fraper Tair à coups de pofngts. Amha dum paffis nhuntiir ad atherapdlmU Conjftuntque manus y prafentia rebus egenu Adfort déclarant non cajjîs numlna votis% Dccidud dum mole prémuni latius , irrita mon» front Vota y nec aurUos potuiffe advertere Dîvos^ PeHinis in morem dimtis cocuntibus , ante Dum pendent , trificm ; dum c^invertuntur ^ anhelum : Dum lumbos fuper & turgentl tergorc torta *I>ehct riil>fèqin-ge(lQ\$<t aniver&m rem 8c (coceit» lioa ^iba cxpriinev.s » fcd 1 ciam.^ic Orat. %to.

The text on this page is estimated to be only 15.07% accurate

tôt VEUquenci du Cwrpf Ponèjident, tumidumidum a^{fu} hinc
indè figurant , Prapdtntem animlidum paadunt longiùs alai[^] Audentem :
Itttum j dum crtbr'u motihus errant : Attonitumqut decujjata :
inffiramquevoluta, Plurima volventemfccum; objeBumque remijfa[^] Sive
vacillantes dubio libramine dicunt. Atqu€ hctcfipioTum manibus quajorma
duabus. • • «•• • ■ • • • • . . • . manibus tu cautè utare difertîs , Ut qu€ Ungua
fonat , geflu propiorc fequaris , Nûn praeas, Nefcit menti vox fana praire,
Nec voci novit fapiens pracurrere geftus» Ponèfequi dcminam gaudet
voxCobria mcntem: Ire eomes voci motu f'amulantt laborat , Et paribus
fpatis menti fuccedert geftui» Tu ne communis famulaiûi jura rcfolve , Sed
magis officiique vices & tcti[^]rafervau Namquandoque amens turbot
difcoraiafaduSf Dum geftum opponit voci , voccmqut vicIJJîm Cum geftu
beUare facit : defarmia bella Scilicet y & menti nunquam placitura
magijlra» \ Q[^]uafint bella rogas r Dum vox petit arduA j calum , Jupiter !
ingeminans : geftu petit ima rebeîli , j Indidumque notât maU concors
dcxtera ditm. : At ne lucis egens nullo duêlore feratur Geftus in incertum ,
ne te convertert vifus Hue pigeât , quo mens vocem geftumque vocabit. .
Nam nifi quem reicis tafiu procul accejfuque , i £ft licitum commoia oculos
nonjungere dcxtra, ^ Lnvaftbirarb tantùm , me judice ^ fumât g \ Ut fi fola
poteft , tamen anfit Cola moveri.] Conjunflis apte digitis fe dextera folvat
In geftum : nefcuprà oculos omet ire , rue injn Se cinélum valde abjiciat :
rue longiùs , autfi \

The text on this page is estimated to be only 15.11% accurate

dans U Mimften de la Chaire, it[^] Latîàs ejfunildt : ne remîga [^]
autnatet[^] orbis Orbibus impediens varias : ne pulpica tundat , Autflrepera
alierius percellat concava palrnte. Quijibijîcpiaudit, mihi jam ludibria debei.
Et referei ftolidus meruit quafibila plaufor. Nec laium digitos dîferimînei
intervaUum ; Nec coeant înfè glomeratis unguibus : intûs Nec palmâ
Uueant » dumpufnus cogitur [^] îmd : Nevè mîcent ceUres, vetuti fi fpretus
Alexim Vocales doceat Corydon rejonare cicutas ; Dum premît alterna
ventafafaranûna tadu » Queîs îter efl anima» Vitia in contrariaproni
Vffendunl parier, prejfas mulîebriter umas Et [^]ui continuât laUri y &
quifubrigit allé Axilla gibbos : & dimiUata refringii Srackia qui cubiii nodo;
& qui brachia Iaxis Diflendit nervis : cui geftu languida nuUo Diriguit
manus , aut nimium manus emicai ardens , Otia necdocilis nullo unquam
ducere motu» Vous voyez dans ces vers ingénieut Tufage principal des
mains , & le jeu qu'il faut leur donner. La droite qui eft la plus noble domine
toujours dans Tac* tion, & la gauche ne paroît que pour obéir aux
mouvemens qu'elle en exige , & pour l'accompagner. * On s'en krt dans les
cas où il &ut montrer de l'averiion » ou de l'horreur , ou marquer fa place
des réprouvés. Un Orateur gaucher pour déguifèr ce vice peut faire fes
gcftes des deux mains, qui dans tous les temps * Mann finiftra nna- Idexcra;
ft /requentti ac* %mm StiU gtfkam hdt[^]Qommoé[^]t.QuintU* M iij

The text on this page is estimated to be only 15.81% accurate

170 VE19éinencf du Cêfff doivent avoir un mouvement égal à celui de la tête , du visage & des yeux. Parlant du côté droit, montrer le gâiïche, c'est ce que les Anciens appellent, folécijme des mains. Lsl mail gauche toute feule ne réuilc Jamais à faire un geste > mais fouvent elle confpire avec ta droite. Par exemple , lorsque pour témoigner combien nous détestons une cho(è, nous avan^ns les deux mains sur la gauche > ou que nous les présentons toutes deux directement devant nous , ou que nous jettons Tune d^uncôté, l'autre de l'autre» ou qu'enfin nous les joignons en(ènié comme pour faire fâsfaftion ou pour prier. Ce dernier geste se diversifie en plus d'une façon. On joint les mains pour marquer de la foudi(Eon> & alors on les tient baissées ^ pour adorationâc lie tefpeft , on les étève. S'agit-il d'exprimer une douleur profonde , jointe à une forte d'invocation \ alors on les tient ifeulement devant foi. Dans les petitsi fu jets & dans ceux qui demandent de la tristesse ou de la douceur, les mains ont le geste plus mesuré ; au contraire dans les grands sujets elles l'ont plus étendu. Au commencement d'un Discours il faut peu de gestes , fi ce n'est dans ces Discours faits ab abrupsu , mais qui sont rares« Accorder le mouvement des

The text on this page is estimated to be only 9.48% accurate

dam te Mim/feri^di la Châtre. 171 mains avec J'expresseion. Attirer en jetrant ^^ la main dehors, ou repçi4(fer la retirant à VOUE; féparer, arracher ei:ï]o]^^tki fnains j éuvrir en les {errant , ce font autant de geiles contre nature. La main 13c monte pas plus haut que les yeux» pii fort peu au-delà* On gardée k mime proportion en l'âbbai0ant. Vous néwoar lirez pas vos bras plus loin de dem^pâedl du tronc de votre corps. Elevez lanoain, il vous avez à vous énoncer avec fermenc Pieu même quand il. parle de cette iaanière aux hommes dans TEcriture» i& qu'il levé la main j, il en eft de même de r^xclamatiaa, afin que le geste ré* ponde à la prononciation , Se tous les deux à la nature de la chofe. Si les mains ne doivent point être oiiîves , elles ne doi-*vent donner dans ce qu\>n appelle > le baiil des mmnS:. U eft des aâions qu on ne doit jamais repré/ènter. Ne contrefaites januis celles qui ont quelque chofè dç licentieux; n'exprimez pas plus ce qui regarde la de& cription (quelquefois nceftaire) de certaines débauches. Les adions qu^çn peut repréfênter avec biefiance, demandent des gcftes médiocres > forts» modeftes ic peu fréquents. Daas les profQpopées il ne faut admettre que ceux qui convîen* nent aux perfbnnes que Ton fait parler. Si yous scprésentez. J. C. fur la croix > 011 il M iv

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

171 VEloquifci du Corpf dit : Mon Dieu^fourquoim^avetrvous
4onni f il ne faut point lui faire jioinc mains , ni les haafler vers le Ciet ;
répétant ces mots. Femme ^ v&ilâ fils y les lui faire prononcer cotnr
moocroit iàint Jean avec le doig yeux "ièals doivent agir dans ces d rances.
Le fèns commun diâe ces c mais on les oublie (buvent par inattc QsûniiL Le
bras a beaucoup de grâce , I f > '• fans remuer les épaules on lui don
étendue raifonn^ble, & qu*en avj ta main on étend au(H tes doigts. C •*
convient aux endroits qui veolex prononcés de fuite & avec rapi^ n eft pas
facile de décrire tous Ici vemens dont les mains font fufcep parce qu'il n*v a
peut-être pas u ijuelles ne foient jaloufès dexj ^ j Demander, promettre,
appeller, cer, fupplier , dctefter , interroger avancer 5 marquer la trîfteflè , h
î[^ la pudeur , Tincertitude , le rej prier, approuver, incirer, admîrt clarer le
temps, le nombre, la qu |y« rvt^ftî At*A *^r\%ot^ r-ga*% 1/ai.it* a(> Ç^

The text on this page is estimated to be only 14.27% accurate

dans le Mimfière de îa Châtre. 27\$ biomines. Si la main n'a point de gefte qui n'accompagne la voix crès-naturellemcnr, elle en a auflî d'autres qui font entendre les choies en les imitant j mais ils font exclus de la Chaire. Un gefle (qrt commun eft celui où Jle doigt da milieu plié contre le pouce, on allonge les trois autres. Il eft affez d'ufage quand on entre en matière , & alors il eft plus mefuré , fe .portant modeftement à droite Se à gauche , ta tête & les épaules ne ^^ ^ faifant de leur côte autre chofe que de iè ^^!^» laUIèr aller infenfiblement au mouvement \$tfi^y'dfi de la main. Doiuiiez à ce même gefte ^^rj^ ^ un peu plus d'étendue , il a je ne f^ai quoi Jdl! de pofitif & d'afTuré. Dans les reproches > il eft vif & preflant *, mais pluiieurs le corrompent en lavançanc juiques vers fépaule gauche. D'autres font pis ; ils mènent ks bras en travers > & prononr cent du coude» Le doigt qui précède celui du milieu» ie plie fore bien contre le pouce conjointement avec lui. Ce gefte eft encore plus preftant que te dernier , & par conféquenr mokas propre pour Tesorde & la narration»^ On tient quelquefois les trois derniers doigts fermés fous le pouce y & alors le prremieE , cekri dont Ciceron dit; que Craffus fe fesvoît avec tant de' grâce ^ deneuunc allonj^é a plus d^un B/agr.

The text on this page is estimated to be only 16.14% accurate

274 VEloqutnce du Corff Penché de cocé » il indique. Si Ton
tfer la main haute , Se que ce doigt (bit un peu baifle en dedans vers
repaufe , il affirme. Tourné contre terre, & prefque Idem. renverfé , il preffe.
Et ii vous te prenez par rextremité d'en-haut en courbant un peu tes
derniers» mais le petit moins que les autres , vous trouverez qu'il eft fort
propre pour la dirpute. Il eft encore plus naturel quand on difpute vivement,
de tenir ce doigt par le milieu , en fermant les derniers d'autant plus fort que
les premiers deftendent plus bas^ Un autre gefte qui convient particutié*
remenc à un Difcours modefte , eft celui od les doigts fe joignent
foibtemenc par en haut : l'Orateur porte ha main vers lui peu loin de la
bouche ou de Teftomac f puis Tcloignant un peu, la laiflè aller doucement.
Tefle fut, je m'imagine, la manière dont Demofthene prononça cet exorde fi
timide & fi fijumisde fon Oraifon pour Ctefiphon : & Ciceron, je crois, ne
tenoit pas la main autrement quand ildifi)it : Si fat ^ Mcffiei^rs ^ cjuelcfue
forte d'efprit & de talent , \e fens mieux que fer forme combien peu ftn ai ,
&c. Il y a un autre gefte où il fembîe que la main orofcre etle-meme les
paroles. Cefl lorkju'aprcs avoir etc pendant un moment, clferetamaTe en
quelque façon

The text on this page is estimated to be only 10.64% accurate

Jtans le Mintfi[^]ere de ta Chaire, ly[^] feut fe ponervers la bouche, & qu'enfuite elle s'ouvre &- fè déploie librement en dehors. A l'égard des doigts, tantôt on les partage > mais sans y joindre le pouce 'y enforce que les deux derniers penchent en dedans, & que les premiers QC soient pas même aussi droits, au lieu allongés qu'ils pourroient l'être & tantôt on couche les deux derniers contre l'extrémité du pouce, & le pouce se joint lui-même aux premiers vers le milieu :: tantôt le quatrième demeure plus courbé que les autres: tantôt enfin nous tenons[^] cou[^] les quatre complètement allongés[^] Se le pouce incliné. Ce qui nous donne la facilité de distinguer les choses que nous disons en les comptant par nos. doigts (ce qui ne convient qu'aux Orateurs profanes) & celle d'indiquer à droite Se à gauche, la main n'ayant qu'à se porter d'un & l'autre côté; Quelquefois aussi la main peu: avancée & à demi tournée, imite l'attitude des personnes qui font quelque vœu. La main dans cette attitude se meut par intervalles Se comme à la :dérivée, en traînant avec: & à un léger mouvement des épaules. Cela se imite avec une forte propre dans les occasions. <[^] il faut parler avec crainte SC iBOtencEe". Kwimkmaxt a.iaa geste[^] partielles.

The text on this page is estimated to be only 18.13% accurate

^ 176 V Eloquence du Corps La main élevée à une certaine hantent forme avec (es cinq doigts une (brte de cercle ; puis elle s^ouvre & fe recourue tout d'un temps en dehors 1 pendant que le bras , déplié qu'il étoir, s'allonge & fe déploie. L'interrogation s'exprime divérfement; cependant c'eft d'ordinaire par un rour de main» de quelque manière qu'il fe faffe. Le premier doigt appuyé contre le pouce» & les trois autres médiocrement allongés avec un leeer mouvement de la main, font un gefte qui a de la grâce» fic dont on fê iert fort bien > (bit pour diftinguer, (oit pour approuver , ou pour narrer. Les Grecs avoient un gefte qui leur étoxt familier dans k difpcice; ils allongeoient ie pouce & le doigt qni fuir 9 fermant lés trois autres. Ils faifôient mcme ce gefte des deux mains tout à la (bis y ce qui forraoit deux cornes dont ils fembloient menacer leur ad ver faire* J'ai remarque quelquefois ce gefte dans de grands Orateurs , mais ie ne con(eiK lerois pas d'en faire ufage. Un mouvement de la main doux & modéré eft bon quand on promet , ou quand on flate : comme un mouvement plus fort s'emploie quand on exhorte^ Tout gefte qui revient fur lui-même e» manière de cercle > eft vicieux. La main

The text on this page is estimated to be only 14.62% accurate

dans U Mintftere dt la Chaire, i-jf oornmence (brc bien à gauche pour fiirir à droite, mais elle doit fe rabattre (ans firaper» Quelquefois en achevant Ton Tnouvement , elle tombe de façon qu'elle revient peu après. Q^lquefois elle fè relevé anfli-tôt comme en bondhlant, fur-tout quand il s'agit de nier ou d'admirer. La main commence & Hnit avec le fens, parce qu'autrement il faadroit que le gefte précédât la parole, ouqu'it durât encore après : l'un & lautre (èroient vicieux. Il y a dans la profè une (ècette cadence^ & une forte de pied qui demande natn* relkment certaines mefures de mouvemens & de geftes ; par exemple , en cette période : Un crime nêuveauy Catui' Cèfar , toi crime inomjufyua ce jour vous a été dénoncé jrar mon propre f arène Quinthit luberon. Un crhne nouveau^ première mefure ; un crime inottiy féconde mefure ; pifyuà ce jour , troifième mefure j vous a été dénoncé , quatrième mefure; far mon propre parent QuintiusTuieron^ cinquième mefure. De jeunes gens qui id* compofènt , anticipant la mefbre par leur gefte , tournent leur période fuivant la chute 8c la détermination de k maia ; d'oA naît un inconvéniènt auquel ils ne font point attention , qat efl que fe gefte qui doit toujours eue à droite .

The text on this page is estimated to be only 11.43% accurate

t;' VEIùquena du C§rpf en finiffanc , fe trouve fouvenc à gaucir. Par cette raifon, comme chaque pcriode cft compofce de membres aflez courts» où l'on peut reprendre haleine s'il en eft be/bin> je crois qu'il efl: mieux d'y rapporter auiTì Ton geffe. Voilà ce ^ui peur diriger ta main , furtout an: corn* niencemenc d'un Difcoucs , quand TOrateur n'ofè encore rien hazarder, rien faire qu'avec poids Se avec mefitre. Car dès le moment qu'il fera échauffè, (on gefte excite par le feu des paroles die^enr dra plus fréquent , plus animé. C'eft une régie confiante parmi les^ I maîtres de l'art % que ta maia ne doit jamais aller pitts haut que les yeux.» ni plus bas que feftomac. Quand on Tavance ^ers Tcpaule gauche , il feut qu'elte demeure en-deçà ; plus loin elle n'auroic pas de grâce. Mais lorfque par un ièntiment d'averfion , nous portons la maiti vers la gauche , l cpaule dix même côté 4oit fe liauffer un peu , pour s'accorder avec la tête , qui dans ce moment-là fe trouve penchée du coté droit. Nefoyez ni manœuvre, ni comédien: n'ayez ni trop , ni trop peu de gefte. * Evitez ce comique tendre & paOionné *rngeftu» nÈc vcnufta-lhiftrionef , atit oprarii , tem confpicuam > nec cur- l videamur» Cict ad HéfU^ Ituidincm 9&>f ne vxi^h 3./i«2)».

The text on this page is estimated to be only 12.77% accurate

dans te Mîni fiere de la Châtre. 279 |m dccc leroic en vous le
coinédien : geste comique & indécent que celui Elont nfoic ce Dervis cfcja
cité. Il avoic Tembonpoint d'un Epicurien , te ventre énorme <te ce
Nomentanus de Juvenal » en parlant de ta ncccfEté de porter lar
mortification de }. C. dans fbn corps: La portons-nous y mes frères,
s'écrioit-il , en frappant fur la made énorme de Ton ▼entre 1 laportons- nous
cette mortification f On ottblioit la remontrance du Prédicateur pour rire de
l'énormité de cette madè qu it faifoit remaraner y Se qui paroiflbitn avoir
jamais loge la pénitence. Plufieurs font gênés dans leur contenance ; ils font
dés conrre-fèns continuels dans leurs gestes qui fe trouvent en contradiétioil
avec leurs paroles.. Nourriflez & proportionnez vos. mouvemens avec
entente » & ne faites jamais grimace^r ta nature. Cicéron railloit Hortenlius
dé ce qail compcoit fut fcs doigts ks membres d'une partition. Les uns ont
des mains parefTeufês, toujours en repos y iënjblabtes à cette ftatuë de
Latone , Necflelli cervix ,. nec brachia reddure geflus , Neepes inpottft^
nihilcft in imagine vivant. Otî'^. bien différens d^Orphée, difoit Ariftide ;
^^«^• Ham htmecfuidtm ligna & lapides traxijje jtrunt jatujA y ip fi ver 6
lignorum infiar et lafidum > neminem mavent^ D'auu»

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

i8o V Eloquence du Cerf s ont une main avec laquelle vous diriez qu'ils coupent ou qu'ils partagent qticl^ que chofè. 3*en ai vu qui te faifoient une main crochue qu'ils n^omenoienc du haut en bas > ou renverfee qu'ils jet* toient en lair comme pour écarter les mouches; porter la main en avant & l'avoir renverfee, la paume en deffus ^ avoir les doigts crochus, comme ceux qui demandent l'aumône *, tenir la main à demi fermée & les doigts ferrés > comme pour purfer de Teau ; ouvrir les bras droit en avant & gefticuter du coude , les étendre en forme de croix > fraper Tune fur l'autre, ou fur le bord de la Chaire , s'appuyer deffus & gefticuler de l'autre main ; ce font autant de défauts à éviter. Laîflbns les Italiens fe fraper le front & la poitrine à grands coups de poingts. On pourroit leur appliquer ce trait d'une comédie de Plaute r Hk feilus dighif ^Hlfaey cor y credo ^ evocor twrus jorhs. Au refte on ne fçauroît trop reconmiander à ceux qui (è deftinent à la prédicatioa, de fréquenter les Maîtres de Fart. Ik apprendront plus fûrement encore par des exemples que par des préceptes, la manièce de régler leurs geftes , & de Its varier prePqu*à rinfini , fuivant la nature àt^ choies: 4u ils auront àtraiter dansleuxs Sermoas^

The text on this page is estimated to be only 15.01% accurate

dans U Miniften dt la Chaire. iSt Jmn quihus îndiciisfe dextera
ventilet , aud!» ^* I*^* Ufiu erit dextraprimùm eognofcere motus : Qua fé^
utlmvdpoiior, jblet una moverL JUla fuUim explicita dum porrigit intima
paU ma 9 A labiijtpit aàhumumlntnl dêmittit: honorât Et fahertjuhit. Rttrb
converfa repeUit: Et vos tjlt^ inquit, proculhinc; proculefie^ prof MU
Mtraturrefupina : Uvi cîrcùm aſia rotatu , SipauliimajfUrgit , dîHa élevât ;
& tua teque Spernie. Adulatur^fi tantim circinat auras , Et ttui in feft gyro
finuata recurrit. Imperium exercet , p cejfat tenfa moveri r Sin açitatfeſc
alternis fitrfumque deorfumque^ Indictt caUda tranquiUa fiUntia turba
Majeſtatefud : qua mîtiùs imperat, or a Dum média occluàit^ranfverfoqme
indice /ignoim Neſ tantum manibus concejfa locutîo totis : Sunt quoque
vocales digiti^rticuliqueloqtaces^ Quorum nefugiai tacitustua btmina ferma
^ Quidpofitus monftrent varii prafcîre taioraé Te docet", interior dextro fi
pollici adhafit^ Trefque alios àſe dighos procul expulit index ^^ Te
vocatadmotus latris , volapreÏla coercet Très fupermpoſito digitos
cumpoUict. Sedcùm OhUquus fe crebra novet j fuge : namquemi" natur
Intentatûue maîum^ Si relia porgitur^ ito ; Quid cejfeſhibi monflrat iter : de
milliku unum Ni te forte notât. Fruſirà fonat auribusiRic e/l. Hic vir^ hic
efl^ clamas iterumque^ iterumque^ tût inter Quem loqueris tamen ignoro.
Si dixerit index Eloquio meUore : Hic eft;fintmillia centum^
JUcpautquemcumque notât ^mihi cognkui hic vv%

The text on this page is estimated to be only 7.50% accurate

iSi L'Ekquence du C[^]rps Tanta vel in digitê facundia cernitur
MMOg . Garrulus ut ntfcit i teneras ne fitbruat aurts » Fîuminiverborum y
torrentem feftere UngÉuun ^ Sic ne muhîplicis confundat imagine gfi/iûs
Intentas fpeBamumacfts ^ necfofcere êtxtrtt , Nec certo dare eompofitos in
tempefre gefius Gefliculator amet» Raiidafed Pbltbadas inftar Î'uam Deus
intûs agens majori nundne rumpity ncertus qud. parte ferai ^ fert bracfua ^
aex^ tramque Et Uevam quhcamçue rapit matefanO' Biidow YUUtrS' Aux
efforts de ta voix joîgnntnt d*aiitres «florts, Prens garde de donner I
eftrapade à ton corps» A des geftes réglés que ta main eiiercé ObéifTe à ta
voix , & marqœtapenfte. On dirok que G. • • dans l'ame mpêchear , Veut à
force de brasicire entrer la doBle«r. Sois plos jofie y mais crains qoe ton
naâitqde i)'tMi gefte préparé oe £dEe voir l'étod^» Lanaturecondnitœily
kmaîn &lavoir, £t les fçaic au di&onrs accommoder tons trois. Un autre là
deflos pent en détail t'inftraire s /. iMâê. 5c5 yers * font imprioïés y-& tu
n'as qu'à les lire« f • Sâ nè, Songeons a ce Doâeur , dont la n>ix pédan*
tefque Donne un nouveau relief à fon air (bldatefque* Youslevoirez toujours
campé comme un lu*. teur Avec Tes poings fermés morçuerfon auditeur. Il
femble , quand il veut pouUer un fyllogifme^ Qu'il appelle en duel cçut le
Cbriftianifme ^

The text on this page is estimated to be only 13.07% accurate

dans h Mïni fiere de ta Ckatre. 283 Oa que de ik fotcar dous
prenant pou cemoins, It veoilie défier le diable à coups de poings. Mus
Tame des Chrétiens devient un champ flcrlle, Quand de tels infenfcs 7
fement rSyangile ; Car il n^eSk pas de fba qai pcécfae utilement , &c la
iàgefleen nous doit parler fagement. On raconte qu'an four certain
Miflionnaire > Après mille laifons ne fjachantplns que faire Fèar conTenir
un Suide inftruit par Melanc choD, Le convainquit enfin à grands coups de
bâton. Or » fi pour une fois le zélé ^ofkolique A rendu par miracle un bâton
pathétique , Conclnra-t'on d'abord qu'on doâeûr furibond Aie droit de
sVfcnmmer de Ton bras vagabond } Non » non ;un Orateur n'eiV point une
furie. Prêchez donc fans fureur & uns effi-onterie. leconnoîs parmi nous
certains fots smmodeftes. Qui pour «a mot eoK finit vontvoos fiire cem
geftei : l'en fi^ai crautres au^pour le mo ins auflî fotf. Qui ponmn gefte féul
vont nous dire cent mets» Mais du ge(te & du fens la mefure pareille Doit
amanc charmer roeil, qu'elle charme l'oreille. Si le gefte & le fens font
toujours de complot. Un feul gefte jamais ne dément un feulmor» Surtout
n'imitiez pas cet homme ridicule. Dont le bras nonchalant fait toujours la
pendule. Au travers de vos doigts ne vous faites pounc voir, Ec ne nous
prtchez point comme on prcche au parloir»

The text on this page is estimated to be only 16.67% accurate

184 VEUqnenée du C^h Chez les nouveaux A^uteurs c'est un geste àU mode, Qqz de nager au bout de chaque période. Chez d'autres apprentifis on pafle pour galant,]«orfqu*on écrit en l'air &qu on peint en par* lant. L*un femble d'une main encenfer l'aflemblée , L'autre à (es doigts crochus paroît avoir 1 on* Çlée. Celui-ci prend plaifir à montrer Tes bras nuds* Celui-U nît^h feublant de compter fes écus. Ici , ce bras manchot jamais ne fît déploie : Là > ces doigts écanés font une pite d oie. Souvent charmé du fens dont mes difcours ... font pleins, ' * Je m'applaudis moi-même , & hit claquer ""^h mes mains. Souvent Je ne veux pas que ma phrafe finiffe , A moins que pour fignalje ne mpe macuiffe* Tantôt , quand mon efprit n' imagine plus rien, l'enfencemon bonnet qui tenoit déjà bieii. Quelquefois en pouiFant une voix de tonnerre, le fais le tymbalierHir le bord de ma Chaire» CHAPITRE XI L Dt la Mim9iri. PLufieurs ont écrit des recettes pour faire venir la mémoire quand on en manoue ^h mais c'est en fait d'éloquence cherchier la pierre philofophale. On donnoit autrefois des remèdes phyfiques 6c moraux > rpirituels & aj^htinciels s la

The text on this page is estimated to be only 23.11% accurate

'iansU Miftifiere de la Chaire. 28 ; Médecine, la Phiio:bpbic ,
Tinduftrie & Ja Religion prefencent difi^éicncs moyens à rOrateur-, ceux
delà Religion auront toujours leur mérite* Elle vous préfente l'exercice pour
la former en vous. Se la prière doit s'y joindre pour l'obtenir : ynais fi la
nature vous a refufé entièrement ce talent , il eft à craindre que le Ciel ne
faife pas pour vous le donner la dépenfe d'un prodige. Il ne faut
ordinairement que du jugement pour ^retenir un Difcours fait lelön les
régies , & dans les formes d'une bonne Ix)gique. Cet avantage eft préférable
aces mémoires fenfitives, qui répètent ce qu'elles ont entendu lire une iêule
(bis , ou qui vous débitent des morceaux détachés fans principes & fans
liaifon. Compofèz avec méthode , allez de raj(bn en rai(bns \ lefprit oubliera
difficilement les preuves qu'il aura une fois conçues. Les Prédicateurs ,
félon S. Augudin 5 doivent parler d'une manière plus ienfible & plus claire
que les autres Orateurs. La coutume & le refpèâ dâ à leur minl^ tere ne
permettant pas de les interroger, ils ne {çauroient trop fe proportionner à
leurs auditeurs ; c'eft pourquoi , continue ce (âlnt DoÂeur , ceux qui
apprennent mot à mot , fe privent d'un grand fruits Ua Prédicateur qui neft
point

The text on this page is estimated to be only 18.20% accurate

ii6 VEloqueue du C[^]t efclave de fa mémoire, qui apprend avec jugement & qui prononce avec fecilitc, eft en état d'être attentif fur rimpreffion que font fes parole» & fon aâion, de répéter , d*éclaircir une vérité , de donnée plus de force & de lumière aux preuves qu'il avance , & par confôquent de parler d'une manière plus eflScace pour per(iiader. La mémoire locale qui reporte chaque partie principale du Difcours à certains f points fixes de l'auditoire, eft une belle invention ; je l'admire, & nen fuis point jaloux : elle ne vaut guèrcs la peine qu'elle donne. C'eft un labyrinthe qui demande une prcfence d'ei'prit bien rare pour ne pas s'y égarer. On ne difpute point des j;ôâts : ceux qui l'aiment , peuvent s'en fèrvir -, ûiais je ne la confeilleraî jamais. Quoi de plus contraint que d'étudier tous les endroits où Ton parles d'y afficher, pour ainfi dire, les difTérentes parties d'un Difcours ; de mettre la première (ûbdivifion à une croifce , la (cconde à tel pilier, ou à différents morceaux d'architecflure-, de parcourir ainfi la voilce, les ftatues , les tableaux , les autels oi\ Ton a attache quelques idées ! Ecoutons ici , le grand Maître de TEt. iT. îoquenc, Qnîntilien, & profitons de Tes confcils. Avez-vous un Difcours un

The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate

dans le Mimjiere de[^] la Châtre. 187 peu long à apprendre ? Il fera bon de rajprendre par parties. Cela foulage la mémoire, pourvu que ces parties ne soient pas d'une petite flè exccflîvc; autrement il y en auroit trop , & leur nombre partageant trop la mémoire , Tembarrafleroît & la fatigueroit. Il faut entremêler quelque re)S, afin de fc bien imprimer la fuite des mors qui eft ce qui coûte le plus à retenir, & qu'à force de pà[^]er d'une partie à une autre, ces divers ^ points s'enchaînent tous dans notre efpric » par Tordre même & la liaifon qu'ils ont entr'eux. Il eft des endroits plus diffus, ou plus abftraits , & par conféquent plus difficiles. à retenir-, on pourroit y taire à côté fur le papier quelques marques , qui venant à frapper notre imagination durant le récit , nous avertiffent & éveillent notre fouvenir. Il eft rare d'avoir la mémoire allez ingrate pour oublier qu'on a fait une marque , &c à quel defleîn on l'a faite. Mais rien ne facilitera tant la mémoire que d'apprendre fur le même papier fur lequel on a écrit : lorfqu'on vient enfuire à réciter , on fuit comme à la trace les chofes qu'on a apprifes. On s'imagine lire ion papier & parcourir des yeux • .non-feulement les pages , mais même les lignes. Queé'il furvient quelque rature.

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

2S8 VÈloquence Au Cârpr Quelque chofe de changé ou d'ajoûti, il y a certaines marques qui nous guident & nous empêchent de nous méprendre. Un autre moyen plus efficace & plus facile que la mémoire artificielle, cest d'apprendre tacitement , & il feroit fort bon fans un inconvénient , qui eft qu'en apprenant de la forte , notre efpric le trouve comme oïfif , & par-là fujec à beaucoup de diftradions. Il vaut mieux le tenir attentif par le fecours delà voix, afin que la mémoire foit excitée par une double impreffion , celle de la parole & celle de l'ouïe -y mais il faut que le ton de la voix foit modéré , ou-plutôt ce né doit être qu'un murmure. Il en eft qui apprennent par coeur > à mefure qu'un autre Ut. J'y trouve un mal d'un côté 5 & de l'autre un avantage : un mal , en ce que la vue eft un lens bien plus vif & plus fubtil que l'ouïe: un avantage , en ce qu'après avoir entendu les chofes une fois ou deux , on peut l^a auflî-tôt éprouver fa mémoire, & défier en quelque façon celui qui lit. En effet , il eft bon de s'eflayer de temps en temps , & de voir fi on retient les chofes j parce qu'en ne faifant que lire, celles que nous fçavons le moins paflent comme celles que nous fçavons le mieux. Er «'éprouvant ainfi , outre que refprit s'applique

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

dans le SFiniflere de la Chaire. 1^9 s'applique davantage , il n*y a point de temps perda j au Heu que Ton en perd en répétant coutinuellement toute une pièce. Car. die la^ manière dont je Tenlends, on repafTe ièuement les endroits 3ui nous avoient échapé » afin qu'à force y revenir iU s'impriment plus profondément dans la mémoire : il arrive ordinairement que ce font ceux que nous retenons le mieux , par la railon qu'ils neus' aVoient échapé. J*ajoute que pour le travail d'apprendre 'j>ar coeur comme pour celui de compofer, il eft befoin d'une forte fanté » d'une tête faine qui fie foit pas troublée par les fomées de la digeftion ,& .enfin d'un efprit libre de tout autre foin. Pour apprendre aifément ce que nous avons écrit > & pour bien retenir ce que nous avons feulement médité , je ne fçai •rien de meilleur que la divifion Se qu'une corapofitlon cxaâ-e> après tine grande habitude qui eft un moyen encore plus fur. Quiconque f^aura bien divifèr fon Difcours , ne pourra jamais fe tromper ^ans l'ordre des choTes ; -car il y a une -certaine fuite , non-feulement pour l'arrangement des queftions , mais -même pour la manière de les traiter , qui confifte a placer chaque partie dans un ordre lié ^ fuivi« Toutes les parties qui comN

The text on this page is estimated to be only 17.71% accurate

U Eloquence 'du C[^]rff pofenc un difcours méthodique, onttme telle union entr elles,! que vous ne pou* vez rien ôter ni ajouter > uns que vous vous en apperceviez aulS-tôt. Une cora|K>fition exaâe peut donc beaucoup. Car les chofes qui font bien écrites , guident la mémoire par leur enchaînement. Une profe bien liée , bien coulante , s'apprend plus facilement que celle qui eft découfue & négligée. Le grand art pour la mémoire & Tunî* que fecret , c eft le travail & Texercice. Beaucoup apprendre, beaucoup méditer tous les]ours. L'exercice l'augmente & la fortifie , comme la négligence raflToiblît U« & la perd. Quelqu^âge que vous ayez , fi vous voulez cultiver votre mémoire , il faut vous réfoudre à dévorer le dégoût & la peine de repafler fans ceflè ce que TOUS avez iû^ ce que vous avez écrit. Il en eft comme des viandes , qu il faut mâcher & remâcher pour en rendre la digeftion plus aifée. Pour rendre ce travail plus léger , il faut en commençant , fe propofer une tâche médiocre , &f choifir ce qui plaît davantage à Teiprit, 1 augmenter chaque jour de quelques lignes pour fe dérober le fentiment de la peine par un progrès imperceptible. L'habitude nous rendra capables de plus grands efforts. On com

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

dans h Miniflert de la Chaire, i^u meficera par des poëïes, on paflera enînice à quelques endroits, tirés de nos Orateurs. On s'erfayera enfin fur d'autres t]ui font nioins liés > moins nombreux , & par-là plus éloignés du ftyle oratoire» Plus les cnores qui fervent à nous exercer (ont difficiles , plus celles en vue def^uelles nous nous exerçons deviennent aifées. L'expérience nous montre que pour les perlbnnes qui n'ont pas Tefprit extrê» fnement vif > les idées les plus fraîches ne font pas celles qui fê retiennent le mieux. Il eft étonnant combien une nuit d'intervalle afleimit ces mêmes idées; Toit que la mémoire fê repofe durant ce temps-là , foit qu'elle acquière un degré de maturité & de)erleâion qui luimanquoit, fbit enfin quelle confifte pour la plus grande partie dans la remini/cence» Ces idées qui nous échapoient d'abord» fe trouvent arrangées & fe préfenten^ id'eUes-mêmes; le l^demain. C^x qui ont l'eforit fort vif, appren-^ •jient aifément & oublient ordinairement de même. Vous diriez que leur mémoire contente de les avoir fervi fur le champ, le tient quitte envers eux ; & comme d elletie leur devoir, rien davantage, elle , prend, congé d'eux j5c les abandonne. li n'eft pas plus Surprenant que ce qui nous a . <Qàit à apprendre & qqi.n içfl: ent;réré qu'à Nîj

The text on this page is estimated to be only 5.56% accurate

force dans noue eſprît , s*y împnme au/ïï pins avant & y demeure plus longxempsOn peat demander à roccaſiôu de cette dîverſirc d eſprks ^ fi un Orateur qm éoic parler ei] piibltc, doit apprendre^ \ mot pour mot ce qu'il t écrit, ou s'A' fuffît qu'il poirédelaſjibftanceô: Tordre " des cbôſes. On peut décider cette quettioii par une répoiife générale. Car fi j'âi U mémoire âlfez bonne pour cela , Bc que . ie temps ne me manque pas, je veux que rieîl ne m échappe de ce que paorai 14. écrite pas même «ne fyllabe^ autrement îl ferok inutile d'écrire. It faut même' <îcs nos premières années affujetiir notre îïicmoire , par le moyen de Texercice , à âè^ point fuie la peine ; à éviver par-tà 4*éeoater une certaine pareflè , qui ſait ^Q^oti (e çonteote dt Q^vok les chofes à ééaÂ. ^' : Je ne puis ibuffrir qu'on' ait befbîn de ib^eur^ & <piie Ton regarde dans Ton papier en récitatu. Cette' mau^vaiië coutume autoriTe la négligence^ On s' imagine (Ravoir fuffifammem (on Difcours» <iuand on compte pour riende manquer. Comme on ne te poſlede pas pſtrfaicement, raâidn en fouffre -, on n a point ce feu , •cette àipidité que lauditeut attend: on ÉHk '^.fite^ on cherche I on paxo^t étudier (à

The text on this page is estimated to be only 14.61% accurate

datif le Mntftere <fe la Châtre: ^ iç ^ ice y & la réciter. Ainfi les chofeff fetf «eux écrites perdent leurs grâces , par îtte raifon-là même qu'en les cherehaar, l donne trop à connoirre qu'elles (ont nitts. Une mémoins qui ne chancelle 3inc , paiTe pour vivacité , préfènes efpric. Il femole qu'un Orateur parlé ir le champ , quand il eft bien maître de 5. qu'il dit ; & fon Difcoursy queBque icditc qu ilfoit 5 acquiert un air dbfaci ^ té qui eft infiniment avantageux pour auditeur, comme pour hii. Un auditeur ui peut croire qu'un EHfirout ^ n*eft nut îment étudié , loin d'être fait pour Te irprendre > Vadmire davantage & s'en* léfie moins; Cela eft fi vrai', qa une det. riiKipaleS' attentions cptt ^Orateur doit voir, c'eft ^ de prononcer de manière [ue Ton Difcours ne paroiffe pas avoir ien de médité ^ v de s'énoncer même en ertàins endroits , comme fi les chofès [u'il dit n'avoient point de liaifon , quorju'en eflet elks en ayent , & de paroître îhercher quelquefois ce qu'il fçair Te nieux , ce qu'it a le plus préfcqt à TêC)rit. Il n'y a donc penonne qui ne voye }u'il eft mieux- d'apprendre par coeur mot ^our mot ce que l'on doit réciter. Mais G la mémoire fè refu/e abfoluî:nent , ou que le temps nous manque , ilieft inutile de fè rendre efclavedesmocs Nijj

The text on this page is estimated to be only 4.98% accurate

2⁴ VEhquinci du Corps dont le moindre qui viendroit à nm% échaper , nous feroit * ou hêlîtet défagréablement , ou même demeurer court, H fera beaucoup plus fur de bien méditée fon Hijet , de Te reniplii: rerprît ^ & de fe rc fer ver la liberté de s'énoncer comme îsi' on pourra. Car on ne perd point fans peioe le mot dont on avoit fait choix} & il n'est pas aîfé d'en mettre un autre à la place , pendant qu'on ne fonge qu'à trouver celui que Ton a écrit. Ce remède même n'est pas fort bon pour lesperfon» i? es qui ont peu de mémoire , à moins qu'elles n'ayent quelque habitude de parler fur le champ. Si tin Orateur n'a pas plus de reflburce d'un côté que de Vautre > Je meilleur confei! que je lui puifle donner j c'est de renoncer à parler en public % & s'il a quelque talent pour les lettres^ de l'employer plutôt à écrire. Dans les fâges réflexions de Qpintifien que vous venei: de lire , vous voyez que la connoiffance des chofes que l'on rraite , la méthode dans la compofition & dans rarrangement des parties ^ récriture qui con6e le Difcours au papier > & lexercice ^jfbnt les quatre principaux fecours de la mémoire. Un Sermon dont Tordre & la méthode lient les parties, qui eft dans les régies de la bonne Logique &c de la faue éloquence , dont ie ûjle a'est i

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

dans le Minifière Jeta Châtrer i^f point trop «eoncis , les phrafes trop coupées , s'apprendra toujours ph» (àtlemem. Il faut s'alKrijertir à écrire ce mie Fon doit pronoiaseer , quand kt mémoire se ptète avec peine >• ferre it temps en temps des à Hnta for le papier, fn^ ûc !)as trop fes multiplier, pour fixer te bulager la mémoire. L'œiF voit avec: réflexion ce que la main écrit \ lé difcours entre par ces deux Ifens dans Te/prit , Se il parort moins nouveau. Du premier membre appris , ilfeut pafler au fécond,. Oc fucceffKvement aux autres, & recoin-* mencer par le premier jjour mieux retenir le tout , jofenant toujours lesparties quî précèdent , a celles qui fuîvçnt. Une mémoire fervilè eff toujours ingrate, JLa crainte de se perdre, occupe 1 Orateur 5 il prononce fon Difcours du même air que ces aveugles qui demandent raumonc^ débitent leurs oraifon»^ La mémoire vous manque- t'elTe tourà- coup? ne vous'amufez point à touffer ou à cracher pour gagner quelque mo^ ment. Cette toux de commandé décéTéroit cette éclipse de mémoire. PoflTédezvous ; ajouter quefqnes réflexions à ce que vous venez dé nnir ; coœpofer fur le champ fi vous êtes maître de vousrriême, jùsqu'à ce que vous retrouviez ¥oire bonffolc, ou qu'en paflTanr une parNiv

The text on this page is estimated to be only 17.91% accurate

X96 VEUKfttinei Jmi?9rpf' de 9 vous entriez dans une autre parune tranficioD inienfible & faite à propos. Si la crainte tous ôte la pcéiênce defpric, gardez plutôt le fiieojce » réfléchiflez un moment Cms vous troubler 3 rappeliez vos idées , & voyez rar ce que vous venez de dire , ce qui doit iùivre. On excu/era ce filence ^ ôc on vous le pardonnera plutôt que des répétitions ennuyeulès, ou des yeux égarés qui cherchent dans la voûte ou dans l'auditoire leur mémoire qui vient de leur échaper. Si le trouble vous fâint, n ta préTence d'erprie vous manque jufqu au point de ne plus trouver la parole dans votre bouche» levez lancre» delcendez & profitez de cet événement ffour vous humilier devant le Dieu des uniières, & vous rendre plus attentif. Quand on a fait une bonne provifiond'éloquence i de termes & de mots propres , on explique toujours fa penfée avec clarté & avec préciuon. Si les paroles font les fignes des différentes afleûions de Tame , cetuLqui en eft le plus abon'> damment pourvu > &: qui les a toujours en main par une ledure & un exercice continuel , expliquera toujours les iêntimens de fon cœur avec plus d'aifance-, d'une manière plus propre y & répandra plus de grâces & aornemens dans fès^ difcours , foit qu'il parle de vive* vQÎjdj

The text on this page is estimated to be only 13.23% accurate

Janf le Miffi/fere de la Chaire. 197 ^ par écrit. Il tirera cet avantage de ce fonds defciences acquifès , qu'il ne craindra pas ce trouble, ce défaut de mémoire qui met fi fouvent en défordte refprit, & Tont qui doit prévoir ce que la langue doit prononcer; il là prévient', St ne Soit pas en erre prévenu. Un Prétîcateur doujr refprit eft étourdi par la crainte, ne voir pas les chofes qu il ' doit dfre; il s'égare; Cette crainte empêche lès. grâces Se la' force de la prononciation. Un Orateur Hbre, qui fe poflede , eft attentîfâ ce qu'itdit, & à la manière dé varier & de fléchie /a voix. Ccbi qui a bien appris fbn fujet ,;. qui poflfefe ce fohdsdè connpîlfances & de; mots* propres dbnt nous vénonsrdé parler 9 ^ eft toujours maître defui-même, quel-qu'accident imprévu qui lui arrive. Se*: roit-ccune période imprudemment corn-' mencéc, ilen (brtîroit fanshéfiter, fins' 5^arer i Êtus confufion. Un tel (ècour^lî néceflaire pour parler avec métffodé ;^^' afvecgrace i fi capable dé fuppiêcr' auxV afafences de refprît, aux* inégaRtés délai mémoire, n'eft point à nédîger.^ • Tout homme qui fé dêftîne au mîriiPtcte, qui demandé là' ftwTifHon* de^ là^ parole, dêvroit dès le Scnlînaire;â^prenà dte chaque jour quelques paffages cfrûfi(&" dts Pères "les- phisréloquemy; ou 'quelques ' macceaux:.d<s Difcours ilès^ -t^flicad^^^ Nv

The text on this page is estimated to be only 11.07% accurate

tes plus célèbres , ou des bons livres
de Morale: il feroit par-là à mémoire & acquerreroit ce fonds-de
connoissances nécessaire* jli devroit Ce rendre esclave dans le
commencement de sa vie ce qu'il (S'il prend j'ôt il recirer ensuite peu à peu
de sa vieillesse s'accoutumer enfin en récitant dans le particulier, à
substituer sur le champ une explication , un tour de phrase (e qui vaudrait à celui
qui lui échappe. Pour ce qui est du temps le plus propre à apprendre, on ne
peut absolument le fixer* Les uns apprennent plus facilement le matin, les
autres dans les ténèbres & c. il est incertain si la nuit. Il faut cependant
distinguer, & ne point oublier le bien de la santé. Chez les hommes de
cabinets, les sçavants fédentaires , le corps a été que trop souvent la dupe
de l'esprit. N'oublions jamais que Dieu est le dispensateur suprême de tous
les talents ; qu'il faut les lui demander , & que c'est grâce d'en faire un bon usage.
Souvent la grâce accorde à nos prières ce que la nature nous refuse. Ne
négligeons rien pour obtenir ce don précieux dont nous parlons ici. La
mémoire donne l'ame & la vie à toutes les parties de l'homme & les arts
en dépendent. « Sans elle toutes les sciences se perdent & l'homme se perd »
échoit

The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate

Jtam le JUtnîJfire dt la Claire, icc^y ^pond à propos : uu oriBeu' de cette mahitadede connoiÀ fances , îës^ idées dont le ibuvenir nous eft néceflaire -, elle les conferve fans-confufion. Elle les prefente même à notre efprit dans lé fommeif, & lorfque nous ypen(bns le moiins. FidéUe dépoftaire, exaAç à nous obéir , elle nous rend dans un ordre admirable les mots &les chofesqde nous fui avons confiée». Par elle rEtoquence brille, & l'Orateur parle fur \t oiamp. Par dlé nous* remontons aux premiers* temps de notre vie, nous nous trouvons» dkns les lieux oiî nous avonsréte autrefois^-, avec lès perfônne^ que nous avons vuei & fréquentées : nous-fes reconnoiffbns } nous nous reflbuvenons de ce que nousy avons fait, des penféesqui nous occupaient alors , & dès mouvemens^ même les plus fecrets de notre cœur. Par elle nous nous tranfportons' dansr les ^éctèr* fes plus éloignés, ianslès* payy les pruf> dlftans^dfe notre habitation ; nous confè^ rons avec lès plirs^ grands Héros*, les plus? fçavans Hommes cfe l'antiquité. Heureux" rOrateur qui fçait apprécier tous^ cesr avantages , fc qui les nourrit firlèsconfiïve parTexercice. ; . N v)

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

300 VEUquenci iu Corffj CHA PITRE XII I. D4.U maniffi.
OmUer ta^kn des hm Orateurs. LK plupart de ceux auî commencent à (e
dirpofer à la prédication , fe font on devoir principal. de fuivre lesPrcdica*
teurs qui ont. la vogue. Mais: comme la^ voix de ta mulcituae n'efi: pas
rou/oursr une preuve certaine du mérite». & que les Prédicateurs les plus
fuivîs.ne /bnc pas toujours ceux dont Tadion eftià plus éloquente» il'ed à.
propos de. Te conduira parades principes'certains. Souvent même», faute de
difcernement > ou ne profite pas des plus excellents modelés ,. ou on copie
leurs défauts. Les jeunes gens naturellement vifs » &dont le jugement n'eA
point encore formé , admirent quelquefois ce qui eft videux , & noéprifent
ce qui eflr vâow les réglés :Jts choi/illent mal ce. qu'ils doivent, imiter, &
s'approprienr ce qui fe rapporte a leur manière de pen-ièr, & non a leurs
talens naturels.' Ik aiment cette aâion imipécueufe, ces geftes colériques >
ces cris de voix , defauts>^ orcfinaires à ces hommes qui ûnt plus Apôtres^
par tempérament que. par zélé. Examinez, avec foin qui font ceux quW

The text on this page is estimated to be only 10.85% accurate

dans le JM Rmftere de la Chaire, jor peut imiter , & ce. qui' meice en eux éièttt imité. L^^ plus beaw^efprits, comme le Tofeil le plus^ hauc , oiit tou/ours leus ombre. Ceit:UnexondUite.égdlèiieo(condamnable > fcton Ciceron , At rejener j^ ^ enticremem tout ce que fait un homme». jnvenck. à c^ufe de quelques défauts r & de s'at^ tacher à un aurrç fufqu'à copier toutes fès impeFfeûionSé fUi/ieurs prononcent avec précipitation, ouaâTeâemunmêmt ton; ne s^élèvent jamais 9 quoique leut ToJx foit flexible, qu'ils puiffent s énoncée avec majefté , parce qu'un tel Prédicateur fuivi parle airifui D'autres , dpnt Fadjon feroit naturellement modefte Uto coulante , copieront les fougues & les» emportemens d'un Orateur de.oéputation» Un, Prédicateur, a union de voixagréable. & varié,, mais fon gefte eft ridicule ^ difcernez .l run de Tautce. Imitiez , d vousi lê pouvez , les fpqs' &-. |ès variations de fa voix qui vous* manquent, & laiflèz. fon gefte qut gêteroit^ le votre. Confuttez non-fêulernent . ler régies Vie fart dans. Timitadon^»: mais encore vos.; difpofitions naturelles & votre caraâere,. Votre fempéramem eft flegmatique , vous, avez la prononciation lente : mettez doué dans votre aâion unpeucfe cette aâi vite», dèces.mouyemens pathétiques d^ce^Priè:*^.

The text on this page is estimated to be only 3.72% accurate

Î01 VEhqmnee àa C^r ^icatetir célèbre ; mais que rien ne pa^
rdfflc force danf tos lîthiêres : preiiei garde que h namre TÔmrrahifTe,
qu'elle tnotîtite err tous une machine qiii jotie par attîfice : eîlç vous
dcccèrèrôît v fi vo\is tinîflîe:^ nnt aftion trop aidente à une coînpofirîon
froide & iânguiname. Ré pan* cfez avant tour un peu de feu dans vos
etpreflîbns , de pathétique dans vorre ftyl. Votre aâtoo paroiffant faire alors
pour votre Dtfcoiirs , St votre Dlfours pour votre aâdonj^I réfiikera dé
cette onîon un tour parfkît qui charmera votre auditeur- Quand on trahe ion
fojet dans Je ftyl qu'il demande * l'adion qui lui éft- propre naît dVlle-
même, on na pas bèfom de la chercher î la dirpcrfitiou de la miÈÈêre Ta
produit Se vous la préfente : le cœur pénétré de ce que Tel prît à conçu ,
fournît le gefte & la voix : le ftnrifnenr intérieur donne le ton & les couleurs
extérieures à l'acbion de fOrateur. Il s'agit dé cuIdVer ©eque k nanire a riiÎ5
de Bon en nous, y ajouter ce qui taî manque, corriger certaines qualités, oîî
en changer d' autres; Dans quelque genre que ce foît , il faut étudier fes
nâtens, les fuivre &' travailler de génie/ S^attacher- ftrviremenr à copier
raâion dtûii autre , quelque parfaue qu'elle ûsii^ . %

The text on this page is estimated to be only 9.86% accurate

dofts le Mimfiere de la Chaire, jo[^] i moins» qu'elle ne foie aâbrrie
au»liifpoiîrions[^]uek nacureamifes[^]en non», c'eft s'expo/er à Êiire mal >
c'eft forœr feftatens, & perdre les (iirpofidons les plus: favorables. . Là
grâce & la bienféance font étnx Sualités qa en confidere prindpalenienr ans
Tââion. Il y en a en qui lies omemens n'ont aucune erace[^]Ac d'autres en.
qui ks. défauts mêmes plaifent beaucoup*. Nous avMis fur lé tliéarre deux[^]
grands: Jlâems , difoic Quinrilien : Demetrius & Scratodes » excellents Tun
& l'autre ielon karcaraâ[^]re, & cependant leur carac[^]tere efttrès-diâfetenc
Demetrius a la voil[^] douœe & agréable :»i 6c Taucre Fa aigre &. ferré. .
appliquons ici à Tadion dèsr griandr Iiomnies ce que le même Orateur dit de
feurs ouvrages. Il ne faut pas fe {>ernades que leur manière de débiterait
toujouf[^] parfaite. Us font quelquefois dés-cKuteSjAr ne fè foûtîennent pas
toujours avec Ir même force : il» s'endorment quelquefois[^] Ce. fonr de
grands génies , mais ils /dnl hommes , ils ont leurs< fbibleffes' comme
leurs[^] vertus; ©n n imite fouvent en eu* que ks moindres chofes, parce
qu'on n[^]* point aflcz deiforce pours'êtever & briflet comme eux dans.lésL
phis graadëjS.cÈo/êsr.ii,

The text on this page is estimated to be only 4.55% accurate

> J^p Céfoas; la vgmndr homtiM^iMiA^ éamsijiM\$^k^ ptole»ré|
(l^dafisoâte9âk Aa(& qMetre^r qa*!U^fbiè» , ne: fiuiÛi^ ;^ f^tti eîi» ce qiie
les iôij^A^^ Séoeqoe firent pour (on étococionrC^ittiit
Bi>t^%à.cfpiJt»,0c.les.)ained gev de&tt fiédeafoien& peine âfie
défeiMEedultil^ l^nr d^&r4iâioQ..Ilv'abei y oU e« yidei wréabieH i &
to'écoienr «et incetsmêmesi mo% QamcUcen V qu tltlè ftrifbtoae glôiiè
41n^iccfbX!b»iifte a*eft ufi^gaidbftrdaÀs i%âioD^ q^e. C|Mnéét eft
diâApar b nm^ fare, & autorifi par b jaûfiNv.lftès^Jb^ Qrdiears^ ont
oHiiatreeBeatiilîi 'décili^ wfimW'Cigà eft pftip» èilèoè^^ta^lo^^
manières ; &ïi on ne prend poiik font ié^ 4i; JK>ateiir qtieTôh dioific: {M^
M en prend a/Iez pour paroi tre avec ce gi'on prodàk de&i-mêmei Ce
compofê * rnie> pour ainfi dire > en- noiisiitiftyle^ «Paâion .(jut nous
dévient prôpce. Veut-on -fe rendre habile ï u^fantraitet lesfujets qni fontdé
plus^dans notre* goût Sl dans .notre câcaftere: le grand' point eft de ne
jamais le contraindre î une mauvaife îmication corrompt'^ le naturel^ lé plus
heureux* Quasndron' n eft point gmdé par- principes i & qu-ôn? ne fçaiti
j^ujc iapprécier rdâioa des .autres .pAc ktx

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

dans le Minifiere de la Chaire» 305 coHiparaifon qu oa doit en faire avec les régies » Timitation fait alors d'une aâioo médiocre une aûion ridicule. On cvireroic ce défauc , (1 en choi&t&M un modèle , on con(ideroit en même temps ion emploi , fon âge. Ton caradere» Gi réputation» ks lieux, les occafions dans lefquelles it parte , & où nous parlons nous-mêmes. Cette attention iè faitfencit à tout homme de fentiment. Ajoutez à la connoiflance des préceptes de Tarp^ la maRière de les appliquer avec goût. On n imprime point le ton de la voixv ni rénergie de là prononciation , qui eft le le neffai efuet de Télocution. jLa prévention donne quelquefois le prix à des talens inférieurs. On apporte a TEglife un goût décidé pour le brik. lant du ftyle académique & la pompe diu théâtre; on compare en tout le P»^ dicateur avec TAI^démicien & l'Aêur. Ils ont cependant tous trois: un objet , une dlâion 3, Se une aâion qui leur font propres & qui lesdiflFéreucient. Les grands ce les beaux efprits , fouvent peuple en ce point, ne fe conduifent que par le pki^ des fen\$.r Le Prédicateur leur plaiDil Mils le di^eAfent volontiers de cette aûibn faite pour toucher & pourperrua^dcr. Peut-être feroient-ils fâché qu il fe grogostâc^ CCS deux points. De-là , tel Pt^

The text on this page is estimated to be only 4.03% accurate

joiT VEUqum€i in Corps dicateur fans imrigue fe trouve fouvcflt
iam auditeurs , quoiqu'il ak quelquefois tiu méréjcc fupérieur à celui que
cenaim cercles ioendics produifent dans le mblic* Si on fçavoïc lediftinguet
6c rctudicr , il formeroic peut-être d*excelîems | ' imitateurs t tnMS Fâinour
propre s'y oppofc. Tout homme qui fedomie pour bel efpiît, Dûugirok
d^entendre un Orateur habile qui prêche dans le dcfcrt. On aime mieux ces
Prédicateurs & ces Eo^Ufc où le trouve un concours brillant des perfomies
du fexe, & dont les portes font obicdées par la foule, Oii s'empreffe
d'entendre , de copier Je Prédicateur du |our. Un intérêt de Communauté ,
quelques pénitentes d'éclat , des amîcs d'uh certain rang font ainfi ht
réputation 4* un Orateur, On a vû même quelquefois . des Dames qui ne
pouvoïent aflîfter au 1 Sermon de leur oracle , envoyer cependant leur
carrofle k la porte de TEglife pour groflîr le nombre des équipages , &
donner plus de hiftre au mérite de TActeur évangelious / Soutenez
tfimhdthm par Péxefdcrc cest un exceitmtt filaîtèc, ^ <ja*iVfàm | feuvem
confûlteR Phifieiirs à fc^ce cfc parler parlent bjetr^ cahute lè§ indlfeurs
génies fe perdent Quelquefois^ par un wagg trop â:éqaeûc qe tisi pârofe^rtl
lear

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

dant le Minifiere de la Chaire, joy iàæ quelquefois plus de facilité que de jnfteâe , plus de témérité que de coofiaoe. J'éprouve en moi , difoit Pline , la Tcrité de ce qu'avance Pollion ; Fiai' L. 6. Eg ekr a^ement ma fait flaidier feuvent;, flaidier fenvent pi*at javt plaider moins mfémenu Les jeunes gens fe hâtent trop de pacoître. Ils devroient fè former auparavant dans le particulier , parler dans un cercle d'amis , commencer par de petits difcours dans des lieux peu fréquentés y réciter même devant un miroir , pour voir par eux-mêmes en quoi pêche leur yifage & leurs mains : ils en corrigeroient les grimaces \ les contorfions & tant d'autres défauts, qui choquent fans qu'ils s'en apperçoivent. Déniofthenes en ufoit ainfi pour régler fon extérieur : il ne fe ftoit qu'à fès yeux de réâêt qu'il vouloir produire. Quintilietï veut que fon feune Ora^teur prenne des leçons d'un Comédien , pourvu qu'il s'en tienne à ce qu'il faut pour bien prononcer. On pafle fur la licence de ce précepte > quand on le trouve dans les écrits d'un payen ; mais croire que chez des Chrétiens , des MîBÎftres dbivent apprendre le bel air , la belle prononciation chez les Aâeurs ^ c'eftabusat celt irréligion. Indépendamr

The text on this page is estimated to be only 5.44% accurate

joS i.*EhijUim^ du Ccrpf mtntéu refpeft dû a !a loi qui interdit h
thcâcre, je ne crois pas cette école propre à les former. Quelle différence
entre l'affliction que démaillait la gravité du tragique, renjotement du
comique, la pompe des vers^ le jeu des intrigues» & le sérieux & la faiblesse
des vécus de TEvangile* Qui que vous soyez qui vous consacrez au
ministère de la parole, ne désespérez jamais de vous élever à }3crfedioi:i
quoiaid même Vous ne pourriez y parvenir. C'est toujours beaucoup que de
approcher; puisqu'il faut tout ce qui en approche» est d'un grand prix. "*
Terminons ce chapitre par le portrait d'un véritable Orateur 5 que nous
proposons comme un modèle à imiter Un naturel heureux» reprit fécond^
ce jugement folide > perfectionnés par une étude sérieuse de l'écriture des
Pères écrite dans la langue ; l'imagination vive & réglée , la mémoire vaste &
Hdelle 5 une voix forte, distincte flexible & variée, qui se prête à tous les
tours de la diction , & les caractérise par la variété des Tois qu'elle produit
une prononciation nette, un air de grandeur Se d'autorité \ ce sont ces
qualités réunies qui forment l'Orateur. "^ MagiuL iunc ea quæ ûiat opiiœii
proxima* Car.

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

Êans ie Miniftère de la (Vautre, ja[^] Tcii les polTédent , beaucoup les altèrent par une application trop marquée à plaire» o«l par une imitation déplacée. L[^]Oràteur digne de ce nom orne (ôq efprit des ptusibelUes connoiffances[^] A/lidu lians foa -cakinéc ', couverfant avec les Anciens » il les étudie , les interroge , cent Se pade d'après eux. Les mouvemens du coeur de l'homme , (es mœurs , ies inclinations lui font connues. Il s'e*
*3ierce<à la «compoCtion , parce que cet exercice > (èlon Gcéron , eft un excellent maître. * Comme il a étudié fon naturel & Vétenducde fes talens, il les fuît (ans contrainte , 8c n a rien d'affecté dans fes manières. Sa prononciation règle fon extérieur & l anime. La Logique doni>e Je la folidité k fes preuves, delà jufleflê à (è& penfées ; fes ai(cours en font plus réguliers, plus fuîvîs, plus convaincans. Il confulte les forces , fon âge , (on rang , le lieu où il doit parler , avant que d'entreprendre un (ùjet. La réflexion du jugement règle la vivacité de (on imagination. <irave & majestueux dans les difcours d apparat, (impie & modefte dans les fujets familiers, élevé Se brillant dans les éloges , infrudlîf & pathétique dans la morale , il mefure (on ftylè comm.e 'fNanarettantùm ad ëicendain ptofich[^] quantum icripcio. Ck. inSrkt,

The text on this page is estimated to be only 4.71% accurate

c 'Aton définit l'Orateur un homme de bien, fçai^an£ m fart d?
fMricn, lu II. il 'y ^ même que l'homme de bien qui puisse être Orateur, Jit
QuintiHen. î^pLefpmj ftlon lui, ne peut vaquer à l'exécution (Tmi fi noble
dcltein > s'il n'est libre de tout vice; parce que les choses jonnêtes & les
choies honteuses n'ont nulle société entr'eUesV& ^uil »*cftp«s pma du
C&îji ton aûioQ , Cm U qualité de la matière-' S^ voix répond à la nature
des penées & des expneflions de son sujet. Son aîrioa n'est ni Espagnole ni
Italienne, ni trop grâe ni trop comique. L'auditeur charme par les grâces &
la nobleHe de l'extérieur , écoute avec plus de plaisir les raï(bisqu*il lui
propose. Tel est l'image d'un bon -Orateur : je ne fais que rébaucher* Si la
nature vous a donné des sentimens , vous ne pourrez vous empê* cher de
l'aimer & de l'imiter. CHAPITRE X r V* ^ j IfaShn la flm farfalti peut faire
hm* mur au Prédicateur 3 mais Jî, dk ntfi • fôutenue par l'aBion des mœurs
y elle • rs£ produira aucun fruit par rapport À ' la fin dtfm minipere.

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

dans k Aftmfier de la Chaire, jrr :pWp6fEble qu'un même efpric
s'occupe t» mène temps dececjuil y a de meil^ fettf & ïde ce qu'il y a de
plus mauvais ^ans laaciffe^'quileft impoifble qiTun niâmes éiomme (oit :
boa & méchant Dout à U^ fois :: i«^ .parœ qu'une ame occupée d'tMi fi
grand deflein doit occeflairemenc renoncer à tous les autres foins , je dis
même les pkts innocents; car c'eO: alors que dégagée de tout & fè
polTeda^t pai^ faitement , elle fe livre toute entier^ .aâ projet qu'eHe a
conçu » fans que rien l>artae (on attention. Si le foin de nos affaires ou le
goût des plaifirs, quand il nous attache trop» devient préjudiciable aux
études, parce que le temps que vous employez à autre oiofè eft autant de
temps que vous leur ôtez ; que doivent faire les paffions violentes comme l
ambition , l'avarice, qui ne nous lai(Tent de repos ni le jour ni la nuit , par le
dérordre qu'elles cau/ent dans notre imagination ? car il n'y arien de fi agité
, de u changeant qu'une ame vicieufe. Pour fouûtenir la fatigue de rétude , la
tempérance n eft- elle pas néceflaire ? Mais en peut-on attendre d'un
homme livré à la moUeffè & à la débauche ? L*amour de la gloire eft ce
qui nous excite particulièrement à cultiver les iciences. Peut-oa- croire
qu'une ame

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

u 511 ' VELû^Uiftce du CêrpT 'tfclavedu vice foie fenfible à
lagloWî La plupart des Difcours oratoires roulent iur ràpiké & fur jie
feuveram bien? un homme ifijufte& méchant |>arlerat'Jl de ces choies d'^ne
mafière convenable à leur dignités Enfin (upoofonscequiiiie peut jamais
être, qu'un noiinêcehomme & un fcélerat ayent autant d'efprit , d^ap^
plication & de capacité Tun que Vautre 5 qui dçs deux fera cru le meilleur
Orateur ? Sauis doute celui tjuî fera homme de bien. li n'efl: donc pas
pbflible que le dernier foit un parfait Orateur ; car dès au*il peut devenir
meilleur , on peut concfarc qu'il n'eft pas parfait. L'hypocrifie ie trahit
toujours, quelque précaution qu'elle prenne 5 & il n'y a point d'homme fi
éloquent , qu'il ne vacille & ne foit embarraflTé toutes les fois que fon
coeur dément fa bouche. Or un méchant homme eft fouvent dans la
néceflité de parler autrement qu^il ne penfe. Les gens de bien au contraire
ne tariffent point fur le chapitre de la vertu» ils ont une facilité merveilieu/e
à inventer les meilleures chofes, parce qii*ils ont la fagefle en partage, il eft
vrai que ces bonnes chofes font quelquefois detticuées des agrémens & des
fineflfes de l'arc; mais elles font affez ornées par elles-mêmes) & tout
Difcours oà reluit le caraûere

The text on this page is estimated to be only 16.77% accurate

itans k Mintjler tde la t^hatré. \$xy taraftere de la vertu , ne fçauroit
manÇLier d'être perfiafif[^] Dans ces fages réflexions d'un payenque vous
venez de lire , quel fujet de' confufion & d'une inftruAion falutairê pour
nous ! Quel seuflent été les ièntimens dç ce grand homme, fi la grâce eût"
éelaîré (on efp^rit ! La[^] raifon (èvt\ t le ren— doit fcrupuleux à exiger cette
qualité , dont la religion nous fait fi bien connoître la néceflité. Quel
fi:: andaled entendre* des hommes débiter, lès vérités les plus refpedables ,
prononcer contre refprit: du monde les[^]nathêmes les plus terribâs> , &
paroître en fuite dans les cercles-, rê-chercher le commerce & les pUifirs de
ce monde qu'ils viennent d'anathématiferîT Ne font-ce point des fourbes ou
des? infenfcs?-de5 fourbes, ^ par ce qu'en prêchant la néceflité de la fuite
du monde,, & Tobllervâtion de la Loi ,. ils* prouvent: par l'irrégularité de
leuf: vie qu'ils-n*én» croient rien : des infenfés, parceque s'ibr éroien[^]
Texiftence d'une éternité qu'ils[^] piêchenr , ib dévoient craindre lèsv
premiers d attirer fur eux lamalèdiAiom qu'ils.' prononcent contre les
pêcheurs;. L'Orateur, di[^] M. Fénelon , ne dbîtr Dîawg dire que la vérité ,
parler pour corriger:^^*^ Ifcs[^] moeurs , pour affermir, les Ibixi lié fyac
donc qu'il- nefgère > , ni me cmgp[^] Q>

The text on this page is estimated to be only 2.28% accurate

^reri f^4 USlBtjiienef du C&r^ rien de îh auditeurs pour les
propre^ îmerêcs. Si vous adoieriez des Orateuffi ambitieux ôc niercenaires ,
s'oppoferoncil^, à taures tes piffioiis des hommes I ferout-ik propres à en
détacher autrui î La première & la plm eSeicielle des. qualités d*uii
Orateur , c'eft la vertu , dit Cicéron, U faut uue probité qui foir à. J'épreuve
de tom^ & qui purfle fervir de module à tous les citoyens. Sans cela Oft" ne
peut paroître perfuadés m par dHîécfeueui. perfuader les aures-
L^élocjaencÊ de la profefEon du Prédicateuf eft con&crée à rinfrudion êc
k la réforfSLatioii des mceucs du peuple : po«r le flaire avec liberté & avec
fmiî , il faut qiâ*iia boïnmc fbit défijîterefle ^ qu'il; appïçnoe aux autres le
mépris de k mort, des riclieffçs j des plaifirs de k. vie. Il faut qu*it uîfpijre
là modeftie, lac fti^alité, lé déiiiîtereflèt wenc , le zéledu^r bfea public ,
ràDtachement ioivîolàbte; au^ lokÀ Biâot qtxe tcms^ cda; pareil^ autant
iteos fes OKBurs- que dans fou : I^oitcswlhiJioaBknie qui (Cherche à pMre
; pCMi ià: fôrtaiiie ,. peu^il pc-endte cette aqtojâté liir tes efprits.^ qaand
même it: d^Qtt coût ce quilifaut dîfcei Groiroic-en cetqiae*dtrois «m
hiamnierqui hc par<Htf oh pp. le cnoire IxA^mëmc } ^

The text on this page is estimated to be only 10.36% accurate

'iiiiiff le Minijfère de là Chdtrè. j 1 1 ' ifé notre fiécle montre afliz
qu'un Ora^* teur peut parler- fortentent de morale ftiw rérioicer à fa
fortuné. Orifte peut Voir étt peintures triôtates ptus fcvcses ^tje ceîlés qui
font cfn vogue 5 & celui 4tri les fak, ne laîfle pa^ cependant it ^élever dmsf
le mondé pair ce chemin. Mafeciortficfctet cpeies pdrttor^s rriôraleL» n*ont
point d'autorité pour convertir , . quand elles ne fotit (iE»keacie«mde
prin.cipes , ni de bons excsif^ei. Qui vt^yetevous coiivetr paillai ? Oh
à^atcdâlutrte • d^entendre ccs^ defcricptroïis; 6\\ écooteces Drfcôurs
comnae on Kroix uae iatyie : • ^ on regarde celui qui parle 1 ooftmne àn^
homme' cpiè jbwç Wirii xfné tÇpeet decomédie V on le laiffe dire pour la
céré-Tnonie , mais on kso\% & on fait comme'lui. Socrate remarouant lès
défotdres de' f(5n temps , conclud que fcs Orateurs qui i dans la vae de
guéiir tes hommes, de- * vroient leur dire avec autorité des véritél?
dÉaf^réaMe? Sé fedr iôûviSt âmff;db;i jtiédeciiies anné'res ^ ont, (g^ au
Gontiâikci''' powi rÎMne c!minae lés. ciufinbfs ^^dnc lé corps : o» ne s d&
mî^ eft* pdttitf ^[ttSeî de plaie. Quel fuccès peuvent attendre dé léurs^
Difcours ces Orateurs fans expérience , » fans étude, fans amour de la
Religion,» gçî regardent leur « miniftere comme uoii (XijJ

The text on this page is estimated to be only 3.31% accurate

\ bum y 1 6 VEL du Corp ikni te Mîn. dit la Ceuioyjeu infaillible
d obtenir un rang dans le temple de la gloire > de vivre en mondains fous un
habit. qui doit caraderifer k difciple d'nn Dieu pauvre & crucifié? S'il eft vrai
de dire avec S- Auguftjtî* que celui-là pâU âvet^fubUmité ^ àoniia me m
pua être exp&fée a aucun mépris 3.. que les vrais Orateurs font rares parnii
nocs ! Vorre cœur fevA dbli être vorre gutcfe ; Ce n ed qaen lui qtie ncsEre
erpric réfitlÈi Et rout mortel qui porte un cœur gâté ^, N*a jamais eu qu'un
efpnr frelacé. De nos travaux c'eil-là roue le nifftereî. Et tout lefleur à ce
feul caradere Diittnguera d'un hi ptéfomptueuï , L'auteur foUde.&: rLornme
vertueux^. FIN, ERRATA U M, _ L faut lire ai^fi le paflage lacin qnî eft à
ï*. f^ge rog* Ammian tth* 17. c. 11, inflihant âi a batbe <i*un Philofophe
l'appelloic , penkulus ^^ aéfigtndas majcas > & fyha non fnenil^ €0nçUuqut
çfftârlx , fid:p€dkuhmm%.

The text on this page is estimated to be only 12.75% accurate

T J- B L E DES CHAPITBES: LIVRE _P R E M I E Ri ©c
l'Aâion en général; Chat. T A néctjjié de r'Adion ;ffs uvanta-^ I« ""^ g^s ,
fis qualités. pag. t XI, Faut'il fçavoir fa langue far principes, pour dire avec
grâce? ' lA. Erl I. Un Difcoiirs fans harmonie peuteîl fi foûtemir dans la
prononciation ? Réalité &^ teauté de cette harmonie par rapporta tàcrtion» '
' ' 3i. I^, Queifiylç efi le,plus propre à l'aflion*. 4A Vi Un Prédicateur peut-il
avoir trop de feu? s i . y- 1. Un- Prédicateur gui man^e d'efprit ou dt.
fentiment^ peut-il excéder dans eaSion ? Ces, deux qualités font^lUs
également, néceffai^ Tes? s^ Y^li Le fubrthte . de.. l*'a£tion confite dans U.
fentiment qui eft l'exprejpon même ^ & non dans r imitation d€ là nature •
éo^ yill: Un Difcours qm n'ejl point éèrit, ou que Von prononce fur le
champ ^ peut-il êtrd accompagné de^ l'aSion néceffitire pour parler avec
jucces ? 79îl.3f. Peut-on préchiK avec fuccis les Sirmons d'autrui f* . ^"^^
J& SeroU*-il avantageux ane tous Us Prédica-^ teurs ayent une figuré
diftinguée, oui prévienne.*., tit leur favjur. ?. ùm fugt.U feulement ijluVil^ i

The text on this page is estimated to be only 5.82% accurate

u TAÏLE DES CHAPITRES* mriMÂ ti^urlmr txtmpldi touu
difformuè ^ J^^êwtmi ih àmm ctnâsM âge ^f plus parûîtrt LIVRE
SECOND^ De rAâioti en particulier* 1, ^ ^ tcXittkur & aux pmurs du
Ft^édica^ IL ffun/ij^C€ der*i0î^nparr apport an fujtl qmê i*ûJi tfokc &
fl»Jt djfércnts jiyUs que Von tmphit 1 1 j I î I* Bitnpsnte dt raBian par
rdppon À Ls fuaUU des aadîieuri ^ & aux lieux &à ton parhw lij iT, De II
pronofjciaihn & de la vmx, iid V» Queîhs fûnt ks hûnnnts qualkis di la prff^
namitinon & de la voix* ij^i VI. Des mauvaîfis qualités qui rendent dans la
plupart des Orateurs , la voix & la pronoR* dation défa^éabUs ^
dèfeHueufes»- 141 r VII. Moyens propres à régler la prononciation & la
voix» De la monotonie^ ifj ytîII.Ztf voix 6» la prononciation fofiti dijL
rentes ,. félon les dijfférentes parties qui cornpofent le Difcours & tes parlons
qu'il faut exciter. iji I Xi Exercice, de la^ voix» Ce qui raftere^ Rû^ ' medes
qui conviennent a fes maladies» 210' X- De .la contenance du corps». De la
tête^^ du vifagf & des ytitx* xyy^ %. IPTCiÛt ta Ifiimoirt;. ' 1*4 v

The text on this page is estimated to be only 3.28% accurate

TABL^ DFS CHAFITR^ES;f^XII 1. 2?c la maniéré d'imiUr
l'aBiùn dts hnsOrateurs^ ^ 500 < XI V. L'afHon U plus parfaiu peut faire
hon-^ neuf au PridicattUT ; mais Ji elle ni(! frûunu^ par taflio/i dis moeurs j
elle ne produira > aucun fruit par rapport à la fin difin mlnifr iere,. ^IQ>
TU^ëë k/ Table dès Chapîtie» .

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

t>^-^;v

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

J.\ -!"^ '



The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

r ik J

Part 3 STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD,
CALIFORNIA 94305



